

Librairie Orientale et Américaine.

CONTES POPULAIRES D'AFRIQUE, par *René Basset*, directeur de l'École supérieure des Lettres d'Alger. Un volume petit in-8° écu, cartonné toile 6 fr.

CORAN. Texte arabe de *Flügel*, revu et publié par *Redslob*. Un volume in-8°, cartonné 25 fr.

CORAN, analysé par *J. La Beaume*, d'après la traduction de *Kazimirski*. Un volume grand in-8°, broché 20 fr.

CHOIX DE CORRESPONDANCES MAROCAINES, par *E. Fumey*, premier drogman de la Légation de France au Maroc. Ouvrage pour servir à l'étude du style épistolaire administratif employé au Maroc, contenant 50 lettres officielles de la cour chérifiennne. Tome I: Texte et notes. — Tome II: Traductions. Deux volumes grand in-8°, brochés, vendus ensemble 25 fr.

L'ISLAMISME D'APRÈS LE CORAN, par *Garcin de Tassy*. Un volume in-8°, broché 7 fr. 50

SYLLABAIRE DE LA LANGUE ARABE, par *O. Houdas*, professeur à l'École des Langues Orientales. Un volume in-8°, cartonné 1 fr.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE, par *S. J. Marcel*. Prononciation figurée en lettres latines. Cinquième édition, revue et corrigée. Un volume in-8°, cartonné toile 6 fr.

COURS GRADUÉ DE THÈMES FRANÇAIS-ARABES, par *A. Mouliéras*. Un volume in-8°, cartonné toile 5 fr.

CHANTS ARABES DU MAGHREB, par *C. Sonneck*, professeur à l'École Coloniale. Étude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord.

Tome I: Textes Arabes. Un volume grand in-8°, broché 15 fr.

Tome II, Fascicule I: Traductions et Notes. Un volume grand in-8°, broché 15 fr.

Tome II, Fascicule II: Introduction et Glossaire. (*Sous presse.*)

GRAMMAIRE D'ARABE RÉGULIER.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

- P. 15, l. 23 au lieu de : **إِنَّ** lire : **إِنْ**
- P. 22, l. 26 après *indirect* ajouter : *indéterminés*
- P. 23, l. 5 au lieu de : **الْمَرَائِبِ** (cas ind.) lire : **الْمَرَائِبِ**
- P. 23, l. 9 au lieu de : **بُرْهَانٍ** pl. **بُرَاهِيمُ** lire : **بُرْهَانٍ**
pl. **بُرَاهِينُ**
- P. 25, l. 6 au lieu de : **شَدَدَ** lire : **شَدَدَ**
- P. 31, dernière ligne, au lieu de : **فُنْتُتَ**, **فُنْتُتَ** lire :
فُنْتُتَ, **فُنْتُتَ**
- P. 32, l. 12 au lieu de : **فَنَلْتُمُوها** lire : **فَنَلْتُمُوها**
- P. 37, l. 17 au lieu de : **عَبْدُونِي** lire : **عَبْدُونِي**
- P. 42, l. 7 au lieu de : **حَمَالَيْنِ** lire : **حَمَالَيْنِ**
- P. 88, l. 25 au lieu de : **دَقَّةَ** lire : **دَقَّةَ**
- P. 133, l. 10, 17 au lieu de : **أَشْيَاءَ** lire : **أَشْيَاءَ**
- P. 134, l. 20, 26 et p. 204, l. 8 au lieu de : ...10..., lire : ...8
- P. 135, l. 7 au lieu de : **dit**, lire : **écrit**
- P. 163, l. 5 au lieu de : **مُنْتَهَى** lire : **مُنْتَهَى**
- P. 166, l. 27 après « *au cas direct* » mettre « *pourrait être au nominatif comme* »
- P. 166, l. 28 ajouter : Voir 4°
- P. 172, l. 22 au lieu de : **مَبْدُوءٌ** lire : **مَبْدُوءٌ**
- P. 190, l. 22 au lieu de : **مَبْدُوءٌ** lire : **مَبْدُوءٌ**
- P. 195, l. 3 comme p. 225, l. 10

P. 200, l. 10 au lieu de : mettre l'adresse, lire : faire entendre une voix rauque

P. 200, l. 24 au lieu de : بِأَمْرًا lire : بِأَمْرًا

P. 203, l. 9 au lieu de : رَأَى lire : رَأَى

P. 203, l. 12 au lieu de : بَيْضَ lire : بَيْضَةٌ pl. بَيْضٌ

P. 203, l. 24 ajouter : Voy. 2, p. 201

P. 210, l. 18 au lieu de : أَحْضَرُ lire : أَحْضَرُ

P. 217, l. 23 au lieu de : فَرَارِيحُ lire : فَرَارِيحُ

P. 221, l. 18 au lieu de : جَاعِلُ lire : جَاعِلُ

P. 224, l. 16 au lieu de : جُهَّالُ lire : جُهَّالُ

P. 229, l. 3 supprimer «*qu'ils soient déterminés ou*» et remplacer par «*quand ils sont*»

P. 232, l. 26 au lieu de : ضِيَاةٍ lire : ضِيَاةٍ

P. 246, l. 20 au lieu de : كَرَّةٌ lire : كَرَّةٌ

P. 249, l. 9 au lieu de : آتِيهَا lire : آتِيهَا

P. 249, l. 24 au lieu de : لِلْمُكَذِّبِينَ lire : لِلْمُكَذِّبِينَ

P. 277, l. 8 lire : إِنَّ أُمَّهَاتِهِمْ إِلَّا اللَّائِي etc.

P. 277, l. 9 ajouter : voir R. 1 p. 161.

P. 278, l. 8 au lieu de : son, lire : ton

P. 279, l. 15 lire : personnalité

P. 281, l. 25 lire : a été révélé

P. 285, l. 22 lire : équivalent

P. 290, l. 4 au lieu de : بَالْتِ lire : بَالْتِ

P. 302, l. 9 supprimer : diptote et lire رَمَضَانَ

P. 302, l. 10 ajouter : الْحَرَامُ le sacré

P. 302, l. 19 au lieu de : embolie, lire : embolisme

442.4
GALL
Review

GRAMMAIRE D'ARABE RÉGULIER

PAR

L. GALLAND

CAPITAINE D'INFANTERIE COLONIALE.

PRÉFACE

DU

DR. E. MONTET

PROFESSEUR D'ARABE A L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE
DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE.

وَمَذَلِكْ أَنْزَلْنَا هَذَا الْكِتَابَ حُكْمًا عَرَبِيًّا

Qoran ch. 13, v. 37.

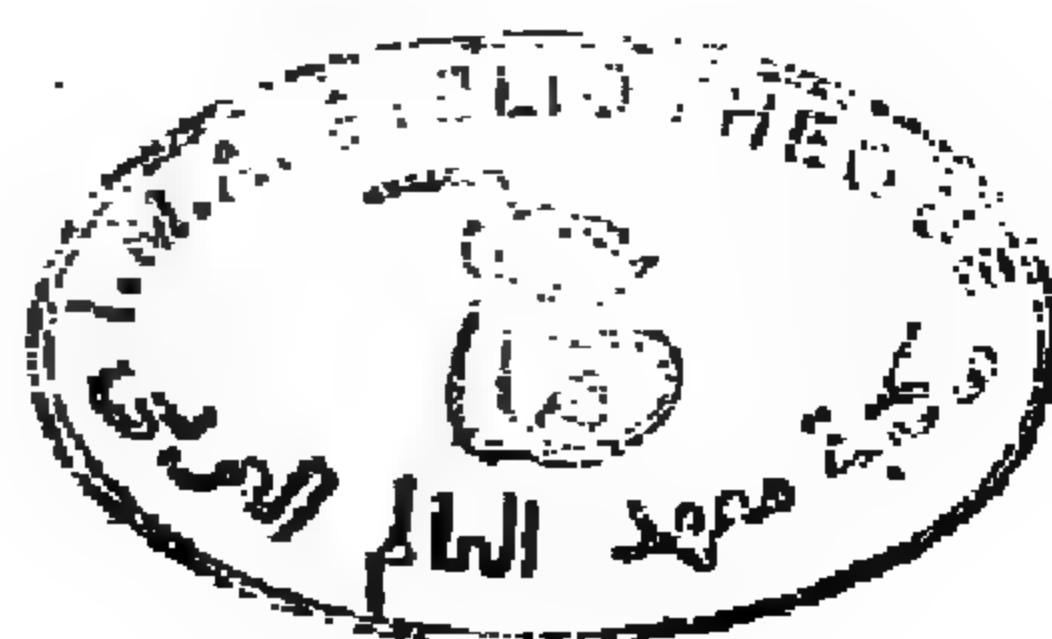
PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINE

E. GUILMOTO, Editeur

Successeur de J. MAISONNEUVE

6, Rue de Mézières et 26, Rue Madame.



12977

CI

Re



VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN.
Imprimeur de la Cour I. & R. et de l'Université.

JE DÉDIE CETTE GRAMMAIRE EN SOUVENIR
AFFECTUEUX A

M. LE D^R. E. MONTET

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

ST LOUIS, 15 Juillet 1903.

L. GALLAND.

PRÉFACE.

Qu'un officier de l'armée coloniale consacre les loisirs, que lui laisse son service, au Sénégal, à composer et écrire une grammaire d'arabe régulier, c'est là un fait peu commun et qui mérite d'être signalé. C'est affirmer en même temps que l'auteur de cette grammaire est un officier très distingué.

Entré à Saint-Cyr en 1893, LÉOPOLD GALLAND en sortait sous-lieutenant en 1895 et passait au Sénégal et au Soudan les deux années suivantes; 1896—1897 marquent donc sa première campagne coloniale. Promu lieutenant en 1897, il prenait à l'École supérieure des Lettres d'Alger son diplôme d'arabe. Peu de temps après, en 1898, il rédigeait une première grammaire d'arabe régulier,¹ qui, auto-

¹ *Grammaire d'arabe régulier à l'usage des officiers des troupes de la Marine*, faite et autographiée par L. GALLAND, lieutenant au 5^e de Marine.

graphiée, n'eut qu'une publicité des plus restreintes. Cet essai est intéressant par les documents indigènes (lettres maures du Sénégal et du Soudan) qu'il renferme, et par le traité entre la France et les Maures Chrattit,¹ dont l'auteur donne le texte arabe et la traduction française. Les remarques judicieuses, qui accompagnent l'analyse de ces textes, faisaient bien augurer de la carrière future du jeune arabisant.

Rappelé au Soudan, le lieutenant GALLAND prenait part à l'importante et glorieuse mission GENTIL et s'y distinguait, en particulier, aux combats de Kouno (28 octobre 1899) et de Kousseri (22 avril 1900). Le 15 juin 1900 il était promu capitaine. En 1901 il était décoré de la Légion d'honneur et la Société de Géographie de Paris lui accordait une médaille d'argent, récompense bien méritée par ses travaux.

En 1903, le capitaine GALLAND repartait pour le Sénégal, et c'est à Saint-Louis, par la chaleur torride qui y règne, qu'il composait la grammaire que nous publions aujourd'hui. Pour entreprendre un pareil travail et pour le mener à bonne fin, dans les régions tropicales, il ne faut pas moins de vail-

¹ Les Chrattit constituent, avec les Abakak, la grande fraction des Maures Dowiches, qui occupent la rive droite du Sénégal, entre Saldé et Matam.

lance, à notre avis, que pour affronter les fièvres des marigots ou les fusils et les lances des noirs. Le peu d'expérience, que nous avons nous-même des régions chaudes, nous permet de l'affirmer.

En date du 28 septembre 1903, le capitaine GALLAND m'écrivait de Saint-Louis : « Je ne parlerai pas du travail intellectuel que ma grammaire m'a coûté; mais je me souviendrai de la rame de papier buvard que j'ai usée, et, si ma maison avait été de verre, les nègres auraient pu constater que le costume de l'auteur se composait essentiellement de l'ambiance . . . et de manchettes en papier buvard. » Encore une fois, composer, dans de pareilles conditions, une grammaire arabe, comme celle que nous publions aujourd'hui, n'est pas banal.

Le capitaine GALLAND, qui commande actuellement la région orientale du Pays Trarza et qui réside à Boutilimit, n'a pu, à cause de son extrême éloignement, s'occuper de l'impression de sa grammaire. Il a bien voulu nous charger de ce soin. Très honoré de la haute confiance qu'il nous a témoignée, nous avons apporté à ce travail toute la diligence et toute l'attention qu'il réclamait. Nous ne nous flattons point, cependant, d'avoir atteint le but, et, si des erreurs se sont glissées dans cet ouvrage, nous prions le lecteur d'en faire retomber sur nous la responsabilité.

Comme on peut le voir par l'introduction, dont l'auteur a fait précéder sa grammaire, le capitaine GALLAND est un enthousiaste de la langue arabe, et nous l'en félicitons vivement. L'arabe classique, en effet, est, par la richesse et la délicatesse de ses procédés grammaticaux, aussi bien que par son élégance et son harmonie, une langue aussi parfaite que l'était le grec classique ou que l'est encore le français. Qui n'a lu le Coran que dans une traduction, est incapable de porter un jugement sur ce livre admirable; c'est en arabe seulement, dans le style original et imagé de Mahomet, sous la forme cadencée et souvent rimée du verset, qu'il est possible d'apprécier toutes les beautés du Livre sacré, et d'en saisir tout à la fois la force et la délicatesse, la mâle éloquence et la perfection. C'est ce qu'a compris le capitaine GALLAND.

Les arabisants reconnaîtront dans sa grammaire un effort remarquable, non seulement pour initier l'élève à l'étude de l'arabe, mais pour lui faire aimer cette langue. Et nous croyons que l'auteur a réussi dans l'essai qu'il a tenté. Il est peut-être même allé trop loin dans l'entreprise enthousiaste, à laquelle il a consacré toutes ses forces; je veux dire qu'il a voulu ne rien laisser ignorer de son élève, lui montrant *con amore* toutes les particularités de la langue et de la syntaxe, ne lui faisant

grâce d'aucune exception, se plaisant au contraire à mettre en lumière la régularité des irrégularités les plus apparentes.

Puisse le capitaine GALLAND, par le feu sacré qu'il a su répandre dans son ouvrage, inspirer l'amour de l'arabe à nombre de ses camarades de l'armée coloniale. L'arabe est la langue indispensable, absolument nécessaire, de la colonisation africaine. Si, dans le continent noir, de nombreuses langues ont cours parmi les nègres, l'arabe a l'immense avantage d'être partout répandu, partout compris, partout écrit. On ne colonisera vraiment l'Afrique que le jour où la connaissance de l'arabe sera familière, non seulement aux chefs de corps et aux officiers, non seulement aux consuls et aux administrateurs civils, mais encore aux colons de toutes catégories.

Le capitaine GALLAND aura, dans sa sphère, contribué à préparer cet heureux résultat. Par là, il a droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à l'Afrique et à la pénétration de ce continent par la civilisation moderne.

GENÈVE, janvier 1905.

DR E. MONTET.

INTRODUCTION.

En rédigeant ces notes, je n'ai pas eu la prétention de faire du neuf : les grammaires arabes abondent; j'ai voulu seulement rendre moins sèche, moins rébarbative, l'étude d'une langue qui en réalité n'est nullement difficile et je me suis proposé un seul but : *permettre à un officier d'apprendre rapidement, seul, et d'une manière attrayante, l'arabe écrit, compréhensible partout où se trouve un Musulman, quelle que soit sa couleur.*

Cet arabe, c'est l'arabe du Coran, régi par l'application euphonique de règles nettes, précises. C'est le seul dont se servent pour la correspondance les Musulmans lettrés du monde entier, quels que soient leurs idiomes oraux, variables comme nos patois de France.

Étudions le Coran. Outre les joies intellectuelles que procure sa traduction, nulle application de la

grammaire ne le vaut. Puissent les exemples donnés au cours de ces notes inciter à son étude. C'est le Livre, l'élixir d'oubli dans les jours de chagrin, la mine inépuisable de pensées généreuses, et je ne saurais trop conseiller sa lecture. Certes, les premiers moments seront durs, mais peu à peu et avec l'excellente traduction de KAZIMIRSKI, le texte arabe s'éclaircira et deviendra familier : on saura l'arabe.

L'arabe est, sans contredit, une des langues les plus répandues sur la terre. Il tend à remplacer au fur et à mesure des progrès continus de l'Islamisme les idiomes des peuples ralliés au croissant. Les adeptes de l'Islam sont partout; ils forment un parti déjà menaçant en Chine, et les Malais du Cambodge sont Musulmans. Ils luttent victorieusement contre les Bouddhistes aux Indes, et le moment n'est pas si éloigné où le Cheikh Snoussi de son antre du Borkou avait fait le rêve grandiose d'une confédération musulmane du Ouadaï, du Kanem, du Bornou et du Baguirmi, pour l'extermination des blancs et l'assimilation rapide de tous les peuples fétichistes de l'Afrique. L'orgueil immense de RABAH, rebelle à cette idée géniale qui lui aurait donné un maître, a fait échouer ce beau plan et nos armes ont fait le reste; mais nous sommes avertis, et, pour lutter avec des résultats durables, il nous faut apprendre l'arabe, suivre pied

à pied l'idée musulmane, non pour la combattre, il n'est plus temps, mais pour ruiner sa doctrine et lui appliquer le libre examen qui divisera ses docteurs comme il a divisé les nôtres et minera l'idée fataliste qui fait des Musulmans l'adversaire le plus redoutable que nous puissions rencontrer en Afrique.

Pour cela, apprenons l'arabe. C'est d'importance capitale que nous puissions parler directement aux Musulmans, et la précision de cette langue fait de son étude l'égale d'une science exacte, tant sa formation est régulière. C'est un véritable plaisir : on s'étonne des progrès accomplis, la lassitude ne vient jamais.

Mes camarades de l'armée coloniale savent la considération qui s'attache aux interprètes en pays noir. Ils savent aussi que nos voisins musulmans souffrent de la duplicité innée de nos interprètes indigènes, imposés aux chefs de postes, et qu'ils apprécient fort nos interprètes militaires. Ils se sont rendu compte qu'ils ne recourent jamais en vain à leur justice, qu'ils sont strictement impartiaux. Ils les entourent d'un véritable culte.

Les chefs de postes se basent uniquement sur les traductions de leurs interprètes indigènes, en dehors des prescriptions de l'autorité supérieure, pour la conduite à tenir vis-à-vis des Maures et la

justice à leur rendre. Ces traductions sont trop souvent faites au gré de l'interprète, quelquefois inventées de toutes pièces et toujours insuffisantes. Un noir, si intelligent qu'il soit, ne peut saisir ni exprimer les nuances et les finesses de notre langue, encore moins traduire en français la fourbe rhétorique des Maures. Il ne s'en donne d'ailleurs pas la peine, et la réponse est traduite avec la même insouciance coupable ou la même duplicité criminelle.

J'estime que la plupart des différends qui surgissent dans les postes sont la faute des interprètes indigènes. Il faudrait contrôler leurs traductions. La connaissance de ces notes suffira amplement pour permettre la compréhension d'une lettre arabe et l'envoi de sa réponse. C'est le but que j'ai cherché.

Je me suis souvenu des difficultés que j'ai rencontrées en apprenant seul l'arabe régulier. Je les ai aplanies aux commençants par des commentaires longs et ressassés à maints endroits, mais utiles; je me suis appesanti sur les choses qu'il importe formellement de savoir par cœur, sous peine d'arrêt absolu dans une traduction. J'ai multiplié les exemples, pris parmi les plus difficiles, et ai mis de nombreux renvois aux règles et notes importantes. Je ne me suis pas astreint à un ordre conventionnel dans l'exposé des différentes parties de la grammaire; je les ai placées où elles étaient

nécessaires pour la compréhension des exemples donnés, faisant marcher ainsi de pair ses différentes parties, de telle sorte que la syntaxe ne soit plus à proprement parler qu'une révision de choses déjà connues et disséminées dans le cours de ces notes.

J'ai pris les exemples dans les ouvrages suivants :

Qoran, Traduction KAZIMIRSKI.

Grammaire et recueil d'actes judiciaires, MACHUEL.

Sindebad le Marin, MACHUEL.

Djouder le Pêcheur, HOUDAS.

Cours de littérature arabe, BELKASSEM BEN SEDIRA.

Ces ouvrages sont d'ailleurs demandés aux examens du brevet d'arabe, sanction de la connaissance de ces notes. Je ne saurais trop conseiller à mes camarades désireux de subir cet examen de s'adresser pour renseignements et conseils à M. RANÉ BASSER, Directeur de l'École supérieure des lettres d'Alger, orientaliste distingué qui se fera un plaisir de leur servir de guide. Je lui adresse ici, ainsi qu'à M. FAGNAN l'expression de ma gratitude pour la rare urbanité qu'ils m'ont témoignée au moment de mon examen.

SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL, 15 juillet 1903.

L. GALLAND.

GRAMMAIRE ARABE.

DE L'ALPHABET.

L'arabe se lit et s'écrit de droite à gauche. L'alphabet se compose de 17 caractères qui, par l'adjonction de points dits diacritiques, forment 28 lettres consonnes. Bien que les explications données plus loin pour leur prononciation puissent suffire à un débutant, il serait préférable pour 9 de ces lettres, qui n'ont pas d'équivalent exact en français, de les entendre prononcer par un indigène. L'ordre de ces lettres diffère chez les Orientaux et les Occidentaux. L'ordre oriental correspond à la valeur croissante des lettres, valeur numérique égale, sauf pour le *Tsâ* ث, à celle des lettres correspondantes de l'alphabet hébreu. Nous donnerons l'ordre occidental.

LETTRE ISOLÉE	TRANSCRIPTION	NOM DES LETTRES	LEUR FORME EN LIAISON			VALEUR NUMÉRIQUE
			INITIALE	MÉDIALE	FINALE	
ا	a	Alif	ا	ا	ا	1
ب	b	Bâ	ب	ب	ب	2
ت	t	Tâ	ت	ت	ت	400
ث	ts	Tsâ	ث	ث	ث	500
ج	dj	Djime	ج	ج	ج	3
ح	h' dur	H'â	ح	ح	ح	8
خ	kh'	Kh'â	خ	خ	خ	600
د	d	Dal	د	د	د	4
ذ	ds	Dzal	ذ	ذ	ذ	700
ر	r	Râ	ر	ر	ر	200
ز	z	Zâ	ز	ز	ز	7
س	s	Sine	س	س	س	60
ش	ch	Chine	ش	ش	ش	300
ص	s' dur	S'âd	ص	ص	ص	90
ض	d' dur	D'âd	ض	ض	ض	800
ط	t' dur	T'â	ط	ط	ط	9
ظ	ts' dur	Ts'â	ظ	ظ	ظ	900
ع	a'	A'rne	ع	ع	ع	70
غ	r'	R'aïne	غ	غ	غ	1000
ف	f	Fâ	ف	ف	ف	80
ق	q	Qâf	ق	ق	ق	100
ك	k	Kéf	ك	ك	ك	20
ل	l	Lâme	ل	ل	ل	30

LETTRE ISOLÉE	TRANSCRIPTION	NOM DES LETTRES		LEUR FORME EN LIAISON			VALEUR NUMÉRIQUE
				INITIALE	MÉDIALE	FINALE	
م	m	Mîme	مِيم	م	م	م	40
ن	n	Noûn	نُون	ذ	ن	ن	50
ه	h	Hâ	هَاء	ه	ه	ه	5
و	ou	Ouâou	وَاو	و	و	و	6
ي	i	Iâ	يَاء	ي	ي	ي	10

Il semble que l'appendice dont sont pourvus les caractères ی, ن, م, ل, ک, ف, ع, ص, س, ح, ب n'a été ajouté que pour compléter leur forme vraie د, د, (qui est la forme initiale de la lettre en liaison avec une autre), quand ces lettres sont isolées. Quatre caractères ne peuvent se lier à d'autres les suivant; ce sont : ر, و, د, ا : qui, dans ce cas, se confondraient avec ل, ح, ف en liaison. Il ne resterait rien de ر.

La série des 17 caractères de l'alphabet écrits en liaison serait donc : ا ب ج د ر ز س ص ط ظ ع ف ک ل م ن ه و ی.

La série des 28 lettres serait :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ص ط ظ ع ف ک ل م ن ه و ی

La lettre م jointe successivement aux autres lettres donnerait la série :

ma, mb, mt, mts', mdj, mh',
msh', md, mds, mr, ms, ms',
ma', mts', mt', md', ms', mch, msh'

mr', *mf*, *mq*, *mk*, *ml*, *mm*,
mi, *mn*, *mh*, *mou*, *mi*.

La lettre *م* suivant les autres lettres donnerait la série :

am, *bm*, *tm*, *tsm*, *djm*, *h'm*,
kh'm, *dm*, *dsm*, *rm*, *zm*, *sm*,
chm, *s'm*, *d'm*, *t'm*, *ts'm*, *a'm*,
r'm, *fm*, *qm*, *km*, *lm*, *mm*, *nm*,
hm, *oum*, *im*.

La série des lettres précédées de *ع* et suivies de *غ* serait :

عغ, *عذغ*, *عدغ*, *عكغ*, *عجغ*, *عثغ*, *عتغ*, *عبغ*, *عاغ*,
عفغ, *عقغ*, *عطغ*, *عضغ*, *عصغ*, *عشغ*, *عسغ*, *عزغ*,
عفغ, *عزغ* ou *عكغ* ou *عثغ*, *عتغ*, *عصغ*, *عشغ*, *عسغ*, *عزغ*.

DE LA PRONONCIATION.

١ alif. L'alif n'est pas une lettre réelle, mais en réalité le support du hamza, première lettre véritable de l'alphabet, qui est une aspiration gutturale dans le genre du *ع*, dont il a la forme initiale *ء*, mais plus faible que lui (plus accentué que *h* dans *habit*, *histoire*). Ce hamza *ء* a pour support ou souligne habituellement l'alif *أ*, *إ*, selon la voyelle affectant cet *أ*, comme on le verra plus loin.

ب, ت se prononcent exactement *b*, *t*.

ث se prononce à peu près *ts*, mieux comme *th* doux anglais.

ج se prononce *dj* (*j* en Tunisie, *g* en Égypte dans la pratique orale).

ح se prononce de la gorge, plus rudement que notre *h* aspirée.

خ comme le *ch* allemand, la jota espagnole, le *h* wolof.

د comme *d*, ذ comme *ds* doux ou *d*.

ر, ز, سى, شى comme *r*, *z*, *s*, *ch*.

ص *s'* prononcé avec emphase.

ض *d'* fortement articulé.

ط *t'* dur.

ظ *ts'* dur.

ع *a'* — articulation représentée exactement par la dernière voyelle gutturale d'un bêlement.

غ *r'* — roulé à la manière du midi. On dirait presque *gr*. Le *gh* de Laghouat, *Ghadamès*, *Moghreb*, le *rh* de *Rhat* sont des غ.

ف comme *f*.

ق comme *q* très dur (*c* dans *colère*, en accentuant fortement ce mot).

Dans les manuscrits orientaux, le ف s'écrit ق, le ق s'écrit ق.

ك, ل, م, ن comme *k*, *l*, *m*, *n*.

* légère aspiration très bien rendue par notre interjection *Ha!*

ي, و comme *ou*, *i*.

La réunion de ج et ي s'appelle *lamalif* et s'écrit لا ou لا ou لا.

Le * surmonté de deux points diacritiques, ة s'appelle *tâ marbouta* (ta fermé). C'est généralement l'indice du féminin. Il donne toujours à la

lettre qui le précède le son A. Il se délie, se déboucle pour devenir un ت quand il est suivi d'un pronom personnel affixe.

DES VOYELLES.

Trois caractères représentent les voyelles :

1° Le fatha َ représente la voyelle A (فَتْحَة *fatha*),

2° Le d'amma ُ représente la voyelle OU (ضَمَّة *d'amma*),

3° Le kesra ِ représente la voyelle I (كَسْرَة *kesra*).

ب ba, ب bou, ب bi, قَتَلَ *qatala* il a tué, قَتِلَ *qoutila* il a été tué, صَغُرَ *s'ar'oura* il a été petit, ا a, ou, i.

Lorsque ces voyelles affectent la dernière lettre des mots pour indiquer leur fonction dans la phrase, elles prennent un nom différent, soit :

Pour la fonction indiquée par la voyelle A َ :
nas'ba نَصَب (cas direct déterminé).

Pour la fonction indiquée par la voyelle OU ُ :
rafa' رَفْع (nominatif déterminé).

Pour la fonction indiquée par la voyelle I ِ :
kh'afd'a خَفَض (cas indirect déterminé).

Quand ces voyelles sont redoublées, ce qui est généralement le signe d'un cas d'indétermination, elles s'écrivent :

َ	<i>ane</i>	(cas direct indéterminé).
َ ou ُ ou ِ	<i>oune</i>	(nominatif indéterminé).
ِ	<i>ine</i>	(cas indirect indéterminé).

Cette manière de prononcer s'appelle tanouine ou nounation.

Le tanouine *ane* اَ est suivi d'un ا (alif d'orthographe) à moins que la lettre qu'il affecte ne soit un hamza ʾ ou un tâ marbouta ّ.

كَلْبُ *kalboune* un chien (nom.)

كَلْبًا *kalbane* un chien (cas dir.)

كَلْبٍ *kalbine* un chien (cas ind.)

كَلْبَةٌ *kalbatoune* une chienne (nom.)

كَلْبَاتًا *kalbatane* une chienne (c. dir.)

كَلْبَةٍ *kalbatine* une chienne (c. ind.)

بُكَاءُ *boukane* des pleurs (cas dir. indéterminé).

LETTRES DE PROLONGATION.

Les lettres ا alif, و ouâou, ي iâ, dépourvues de voyelles et précédées d'une lettre affectée d'une voyelle de même son qu'elles, deviennent muettes et prolongent le son de la voyelle précédente; elles équivalent à notre accent circonflexe.

بَا *bâ*, بِي *bî*, بُو *boû*.

Le ي terminal s'écrit quelquefois par retour de son appendice sous la lettre précédente.

أَبِي ou أَبِي — فِي ou فِي — *abî* mon père.

ALIF BREF. Le iâ privé de ses points ى peut, dans certains mots où il est lettre finale, avoir perdu sa valeur de consonne et ne déceler sa présence que

par le son *A* qu'il donne à la lettre précédente. Les grammairiens l'appellent Alif bref.

على *a'la* sur, إلى *ila* vers.

Il partage avec le tâ marbouta ؤ cette particularité que l'adjonction d'un affixe lui rend sa valeur en prononciation.

كَلْبَتِي *kalbatî* ma chienne, عَلَى *a'laïa* sur moi. ي pron. affixe de la 1^{re} personne.

DU HAMZA (حَزَّة). Le hamza, ء, première lettre de l'alphabet, peut avoir pour support, outre l'alif ا, un و ou un ي, selon la voyelle qui l'affecte. On supprime les points diacritiques du ء supportant un و, quelquefois même on supprime tout support.

سَأَلَ *saala* demander, ou سَلَّ.

سُئِلَ *souila* être demandé, ou سَلَّ.

قَائِلٌ *qâïloune* disant, مُؤْمِنٌ *mouminoune* croyant.

La lettre supportant le hamza n'a aucune valeur en prononciation.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

DU OUESLA ٲ. Le ouesla a la forme d'un petit ح initial ٲ. Il se place sur l'alif ٲ pour indiquer qu'il ne doit pas se prononcer, qu'il n'est qu'un alif d'union. Il se place devant tout mot qui pour une raison quelconque commencerait par une lettre sans voyelle, c'est-à-dire affectée d'un djezm.

Le DJEZM ou soukoune ٲ est un signe qui se place sur toute lettre devant être lue sans voyelle.

Une lettre de prolongation disparaît si elle est suivie d'une lettre djezmée.

قُمْ *qoum* lève-toi, خَفْ *kh'af* crains.

L'alif oueslé précède toujours une lettre djezmée qui se lie dans la prononciation à la syllabe précédente.

فَرْمَانُ الْمُتَرْجِمِ *farmânoul moutardjimi* le firman de l'interprète.

مُوسَى الْمِصْرِيَّ *mousal mis'riou* Mouça l'Égyptien.

Les mots qui commencent par un alif oueslé آ sont les suivants :

1° L'article invariable آل et ses composés.

2° Certaines formes de verbes dérivés et impératifs trilitères que nous verrons plus loin.

3° Les 10 mots أَبْنُ et أَبْنَمُ fils, ابْنَةُ fille, أَسْمُ nom, اثْنَانِ (fém.) deux, أَمْرُ homme, أَمْرَاءُ femme, أَيْمُنُ serment, أَسْتُ fesse.

REMARQUE IMPORTANTE SUR LE OUESLA. Lorsqu'un mot commençant par un آ se trouve le premier d'une période, c'est-à-dire soit au commencement d'une phrase, soit isolé, l'alif initial oueslé perd son ouesla et prend :

1° Un hamza avec le son A pour l'article et ses composés et le mot أَيْمُنُ :

أَل *al* le, la, les, أَيْمُنُ *aïmounoune*.

2° Un hamza avec le son OU pour les impératifs des verbes ayant cette voyelle sur l'avant-dernière radicale :

دَحَلْ *oudkh'oul* entre, pour أَدَحَلْ, impératif de دَحَلْ futur o entrer.

3° Un hamza avec le son *I* pour tous les autres mots :

إِبْنُ *ibnoune* et إِبْنُومُ *ibnoumoune* fils, إِبْنَةُ *ibnatoune* fille.

إِسْمُ *ismoune* nom, إِثْنَانِ (m.) *itsnâni*, إِثْنَانِي (f.) *itsnâni*, *itsnâni* deux.

إِسْتِ *imrououne* homme, إِمْرَأَةُ *imratoune* femme, إِسْتِ *istoune* fesse.

فَعَلَ *faa'laïmounane* il a fait un serment.

إِسْمُكَ *ismouka* ton nom (m.) كَيْفَ *kaïfasmouka* quel est ton nom?

4° *Ā* disparaît dans les verbes, les noms et l'article précédés du *Ā* interrogatif :

أَبْنُكَ *abnouka* est-ce que ton fils? pour أَبْنُكَ.

أَصْطَفَى *as't'afa* a-t-il choisi? pour أَصْطَفَى.

أَلْمَاءُ *almâou* est-ce que l'eau? pour أَلْمَاءُ.

REMARQUE IMPORTANTE SUR LE DJEZM. Lorsqu'un mot terminé par une lettre djezmée est suivi d'un mot commençant par un alif oueslé, on supprime le *◌* et on donne à la lettre que ce signe affectait une voyelle de liaison qui est :

1° Un fatha *◌* pour les mots مَعَ *ma'* avec, مِنْ *min'* de, مَنْ *man* qui? suivis de l'article ou ses composés et du mot أَيْمَنَ.

2° Un d'amma *◌* pour la terminaison تُمْ *toum* (2° p. pl. prétérit), le pronom personnel isolé أَنْتُمْ

antoum vous, les pronoms affixes *كُم* et *هُم* *koum* et *houm* (2^e et 3^e p. m. pl.), le mot *مَدْ* *mouds* depuis que, et les personnes du pluriel des verbes défectueux ayant un *ـَ* sur le *و*.

3^o Un kesra *ـَ* dans tous les autres cas :

أَلِابْنُ *alibnou* le fils, pour *أَبْنِهِ* ; *مَعَ ابْنِهِ* *maa'bnihi* avec son fils.

أَدْخَلَ الدَّارَ *oudkh'ouliddara* entre dans la maison, pour *أَدْخُلْ الدَّارَ*.

LETTRES SOLAIRES ET LUNAIRES. Les lettres solaires (appelées ainsi parce que l'une d'elles *ش* commence le mot *شَمْسِي* *chamsoune* soleil) sont les dentales et les linguales, soit *ط*, *ث*, *د*, *ذ*, *ص*, *س*, *ن*, *ل*, *ر* et *ش*.

Les lunaires (parce que l'une d'elles *ق* commence le mot *قَمَرُ* *qamaroune* lune) sont toutes celles non comprises dans la catégorie précédente.

RÈGLE. Lorsque l'article *أَلْ* est placé devant un mot commençant par une lettre solaire, le *ل* perd son djezm, devient muet et l'on redouble la lettre solaire.

Le redoublement est indiqué par un chadda *ـّـ* placé sur la lettre à redoubler.

أَلْدَّارُ *addarou* la maison, *أَلرَّجُلُ* *arradjoulou* l'homme, *رَجُلٌ* un homme.

Du CHADDA. Le chadda (*شَدَّة*), appelé aussi *techdid* (*تَشْدِيد*), s'écrit comme un petit *س* initial au-dessus de la lettre à redoubler. (On l'écrit aussi

ـَ surtout chez les Barbaresques, qui le mettent même sous la lettre redoublée quand elle est affectée de la voyelle *I* ـَ ـِ ـُ.)

Le chadda contracte deux lettres semblables ou de même nature ayant chacune une voyelle, ou, ce qui est le cas le plus fréquent, la première portant un ـَ et la seconde une voyelle.

Il s'ensuit qu'un mot ne peut pas commencer par une lettre affectée d'un ـَ.

RÈGLE 1. Lorsque deux lettres semblables, affectées chacune d'une voyelle, ou la première étant djezmée et la seconde voyellée, se rencontreront, il faudra contracter ces deux lettres en une seule affectée d'un ـَ et donner pour voyelle à cette lettre celle qu'aurait dû avoir la seconde des lettres contractées.

RÈGLE 2. Si la lettre qui précède la première des deux radicales semblables porte un djezm, on lui donne après la contraction la voyelle qu'aurait dû avoir la première des lettres contractées.

شَدَّ *chadda* lier, pour شَدَّ, شَدَّ *choudda* être lié, pour شَدَّ.

أَزَمَّةٌ *azimmatoune* brides, pour أَزَمَّةٌ, تَمَّ *tsoumma* là, pour تَمَّ.

Ces deux règles régissent la conjugaison des verbes sourds.

REMARQUE. Quand il s'agit de deux lettres de même nature, comme د et ذ, ت et ث, ط et ظ, etc. ou de l'une de ces lettres avec une des autres, la contraction a lieu

seulement dans la prononciation; la première radicale subsiste dans l'écriture, est privée de son djezm ou de sa voyelle et ne se prononce pas.

أَخَذْتُ *akh'attou* je prends, pour أَخَذْتُ.

وَجَدْتُ *ouadjatta* tu trouvas (m.) pour وَجَدْتُ.

RÈGLE 3. Les lettres و, ر, ل et ي sont affectées du chadda après un ن djezmé ou après le tanouine :

مِنْ رَبِّهِ *mirrabbihî* de son maître.

كِتَابٌ مُبِينٌ *kitâboummoubînoun* un livre révélé (litt. évident).

DU MADDA. Le madda, qui a la forme d'un petit alif horizontal ٓ, se place sur l'alif ٱ pour indiquer que cet alif tient lieu de deux alifs consécutifs, l'un hamzé ou de prolongation, l'autre de prolongation ou hamzé.

L'ٱ remplaçant l'assemblage ٱٱ se prononce Â.

Remplaçant l'assemblage ٱٱ, ce n'est qu'un alif hamzé ordinaire pour la prononciation; le ٓ n'est alors qu'un signe orthographique.

أَكِلَ *âkiloune* mangeant, pour أَكَلَ (p. présent forme * ٱ *).

أَحَدَ *âkh'adsa* en vouloir à, pour أَحَدَ (III^e forme du v. trilitère * ٱ ٱ *).

يَشَاءُ *iachâou* il voudra, il veut, pour يَشَاءُ.

Il n'est pas nécessaire que les assemblages ٱٱ ou ٱٱ fassent partie du même mot; un de ces alifs peut terminer un mot, l'autre étant initial de l'autre mot.

رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا آتٰنٰزِلَتْ *rabbanâ amannâ bimâ anzalta*
Seigneur, nous croyons à ce que tu nous envoies (Qoran
3. 46), ce qui pourrait s'écrire رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا أَنْزَلْتَ.

REMARQUE. L'alif de prolongation peut être omis dans l'écriture des mots d'un usage fréquent. Dans ce cas on le remplace par un petit trait vertical ou un petit | perpendiculaire à la ligne à l'endroit que la lettre supprimée devrait occuper.

هٰذَا, ذٰلِكَ *dsâlika* celui-là, هٰذَا *hâdsa* cet, pour هٰذَا, ذٰلِكَ.

Dans le Qoran, la suppression de l'آ de prolongation est fréquente :

إِبْرٰهِيْمُ *Ib'râhimou* Abraham, الْمَلٰٓئِكَةُ *almalâi'katou* les anges, pour إِبْرٰهِيْمُ, الْمَلٰٓئِكَةُ.

Les voyelles َ et ِ sont fréquemment représentées par des traits verticaux dans le Qoran.

إِبْرٰهِيْمُ, اَللّٰهُ *Allahou* Dieu, إِبْرٰهِيْمُ *Abraham* peuvent s'écrire : إِبْرٰهِيْمُ, اَللّٰهُ.

Le madda peut se mettre au-dessus d'un groupe de lettres pour marquer leur emploi comme abréviation :

اِلٰٓى, abréviation de اِلٰى اٰخِرِهٖ *ila âkh'irihî* jusqu'à sa fin, c'est-à-dire etc.

سَلٰمٌ, abréviation de سَلٰمٌ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *sallallâhou a'leïhi oua sallama* que Dieu répande ses salutations sur lui et lui accorde la paix (formule toujours énoncée après le nom de Mahomet).

اِلٰهٌ *ilahoune* dieu, précédé de l'article اَلْ, signifie: Dieu et s'écrit par contraction اَللّٰهُ *Allahou*, pour اِلٰهٌ.

Les trois mots حَيٰةٌ *haiâtoune* vie, صَلٰوةٌ *s'alâtoune* prière, زَكٰوةٌ *sakâtoune* dîme, peuvent s'écrire : حَيٰوةٌ, صَلٰوةٌ, زَكٰوةٌ.

EXERCICE DE LECTURE.

التَّحْوِيّ وَ الْكَنَاسُ

وَقَعَ تَحْوِيّ فِي كَنِيپِ فَبَجَاءَهُ كَنَاسٌ لِيُخْرِجَهُ فَصَاحَ بِهِ لِيَعْلَمَ
أَهُوَ حَيٌّ أَمْ لَا فَقَالَ لَهُ التَّحْوِيّ أَطْلُبْ لِي حَبْلًا ذَفِيفًا وَ شَدْنِي
شَدًّا وَثِيفًا وَاجْذِبْنِي جَذْبًا رَفِيفًا فَقَالَ لَهُ الْكَنَاسُ امْرَأَتِي
طَالِفٌ إِنَّ أَخْرَجْتُكَ ثُمَّ تَرَكَهُ وَانْصَرَفَ

*Annah'ouiou oual kannâçou. — Ouaga' nah'ouioune fi ka-
nîfine fadjâhou kannâçoune liioukh'ridjahou fas'âh'a bihi li-
ia'lama ahoua h'aïoune am lâ faqâla lahoun nah'ouiout' loub
li h'ablâne daqîqâne oua choudânî chaddâne ouatsiqâne
ouadjsibnî djadsbâne rafîqâne faqâla lahoul kannâçoumraatî
t'âliqoune in akh'radjtouka tsoumma t'arakahou ouan s'arafa.*

Le grammairien et le balayeur. — Un grammairien tomba dans une latrine. Un balayeur vint pour l'en sortir et appela pour savoir s'il était encore vivant. Le grammairien répondit à ses cris et lui dit : Va me chercher une corde fine, attache-moi solidement et tire-moi doucement. Que ma femme soit répudiée si je te fais sortir de là ! dit le balayeur. Puis il l'abandonna et partit. (Voy. plus loin l'analyse de ce texte.)

رَجُلٌ وَ امْرَأَتُهُ

نَظَرَ رَجُلٌ إِلَى امْرَأَتِهِ وَهِيَ صَاعِدَةٌ فِي السَّلَمِ فَقَالَ لَهَا
أَنْتِ طَالِفٌ إِنَّ صَعِدَتِ وَطَالِفٌ إِنَّ نَزَلْتِ وَطَالِفٌ إِنَّ
وَقَعْتِ فَرَمْتِ نَبَسَهَا إِلَى الْأَرْضِ فَقَالَ لَهَا بِذَاكَ أَبِي
وَأُمِّي إِنَّ مَاتَ الْإِمَامُ مَالِكُ أَحْتَاكِ إِلَيْكَ أَهْلُ الْمَدِينَةِ فِي
أَحْكَامِهِمْ

*Radjouloune ouamraatouhou. — Natsara radjouloune ilam-
raatihi oua hia s'âi'datoune fïssoullami faqâla laha anti t'â-
liqoune in s'ai'tti oua t'âliqoune in nazalti oua' t'âliqoune in
ouaqastï faramat nafsahâ ilal ard'i faqâla laha fidâki abî
oua oummî in mâtal imâmou mâlikoun' h'tâdja ileïki ahloul
madîmati fî ah'kâmihim.*

Un homme et sa femme. — Un homme regardait sa femme montant sur une échelle et lui dit : Que tu sois répudiée, si tu continues à monter, si tu t'arrêtes, si tu descends. Elle se jeta à bas de l'échelle. Alors il lui dit : Puisses-tu vivre au prix de la vie de mes parents ! Si l'imam Malek meurt, certes les gens de la ville auront besoin de tes conseils dans leurs jugements.

سُورَةُ الْفَاتِحَةِ الْكِتَابِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ * الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ *
الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ * مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ * إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ
نَسْتَعِينُ * اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ * صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ
عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ

*Souratoul fâti'h'atoul kitâbi. — Bismillâhir rah'mânir
rah'îmi. Al h'amdou lillâhi rabbil âla'mîna. Arrah'mânir ra-
h'îmi. Mâliki iaoumid dîni. Iiâka na'boudou oua iiâka nas-
ta'inou. Ihdînâs' s'irât'al moustaqîma. S'irât'al ladsina an-
a'mta a'leïhim r'eïril mar'd'ouïbi a'leïhim oua lad' d'âllina.*

Sourate : La Fâtiha (1^{er} ch. du Qoran). — Au nom du Dieu clément et miséricordieux. Louange à Dieu, maître de l'univers. Le clément, le miséricordieux. Souverain au jour de la rétribution (juge-

ment dernier). C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours. Dirige-nous dans le sentier droit (l'islamisme). Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits. Non pas de ceux qui ont encouru ta colère, ni de ceux qui s'égarent.

REMARQUES. 1. بِسْمِ *bismi* mis, pour بِاسْمِ au nom de. Le ب s'écrit ٓ dans ce cas par contraction avec l'alif oueslé de اَسْمِ.

ب *bi* avec, est une des trois particules de serment.

2. Les Arabes n'emploient pas de signes de ponctuation; on rencontre dans le Qoran quelques signes comme ⊗, *, séparant les versets.

3. Dans l'énonciation orale d'un mot arabe, s'il est isolé, on ne prononce pas la voyelle finale : دَارٌ *dâr* maison. Si ce mot est à la fin d'une période, on omet la voyelle finale, si elle est simple. Si c'est un tanouine, on prononce la voyelle simple qui y correspond.

قَتَلْتُ الْكَلْبَ *qataltoul kalb* j'ai tué le chien.

قَتَلْتُ كَلْبًا *qataltou kalba* j'ai tué un chien.

DES PARTIES DU DISCOURS.

Trois parties : Le nom اِسْمٌ, le verbe فِعْلٌ, la particule حَرْفٌ. Le verbe et la particule comprennent les mêmes catégories de mots qu'en français. Le nom comprend les mots non compris dans ces deux catégories.

L'ARTICLE, que l'on range parmi les noms, est اَلْ, invariable, écrit اَلْ quand il n'est précédé d'aucun mot (remarque sur le ouesla, p. 9). Son اَلْ perd

le ء dans les cas prévus à la remarque sur le djezm, p. 10 et devant une lettre solaire.

الْبِنْتُ الْحَسَنَةُ الَّتِي رَأَيْتُهَا la belle fille que j'ai vue
— بِنْتُ — حَسَنَةُ adj. qualif. féminin de حَسَنٌ beau.
الَّتِي laquelle, pr. rel. au fém. sing. comme son antécédent
رَأَيْتُهَا j'ai vu elle, composé de رَأَيْتُ j'ai vu, et
du pr. affixe هَا, de la 3^e p. du f. s. se rapportant à بِنْتُ.

REMARQUES. 1. L'adjectif qualificatif se place toujours après le nom qualifié et prend l'article si ce nom est déterminé.

2. Quelques mots français d'origine arabe ont conservé l'article :

الْأَلَكْسِير — أَلَكْسِير alchimie — أَلَكْسِير elixir.

3. Dans la pratique orale, les Maures du Sénégal font abstraction de l' | de l'article :

الْبَقَر lebgar le bœuf — الْمَرْأَة lemrât le femme —
الْفُرَات lefourât l'Euphrate.

DU PRONOM PERSONNEL.

1^o PRONOM PERSONNEL ISOLÉ (sujet).

Singulier	{	1 ^{re} pers. commune	أَنَا <i>anâ</i> moi
		2 ^e pers. { masc.	أَنْتَ <i>anta</i> toi (m.)
		{ fém.	أَنْتِ <i>anti</i> toi (f.)
	{	3 ^e pers. { masc.	هُوَ <i>houa</i> lui
		{ fém.	هِيَ <i>hia</i> elle
Duel	{	2 ^e pers. commune	أَنْتُمَا <i>antoumâ</i> vous deux
		3 ^e pers. commune	هُمَا <i>houmâ</i> ils ou elles deux

Pluriel	{	1 ^{re} pers. commune	نَحْنُ <i>nahnou</i>	nous
		2 ^e pers.	masc. أَنْتُمْ <i>antoum</i>	vous (m.)
			fém. أَنْتُنَّ <i>antounna</i>	vous (f.)
	{	3 ^e pers.	masc. هُمْ <i>houm</i>	eux
			fém. هُنَّ <i>houmna</i>	elles

أَنَا فَصِيرٌ je suis petit (de taille), أَنْتَ كَبِيرٌ tu es grand,
 أَنْتِ كَبِيرَةٌ tu es grande, هُوَ صَغِيرٌ il est petit (opposé à
 gros), هِيَ صَغِيرَةٌ elle est petite, نَحْنُ مَرْضَى nous sommes
 malades (مَرْضَى *mard'a*, pl. de مَرِيضٌ *malade*), أَنْتُمْ كِبَارٌ vous
 êtes grands, أَنْتُنَّ كَبِيرَاتٌ vous êtes grandes, هُمْ كِبَارٌ ils
 sont grands, هُنَّ كَبِيرَاتٌ elles sont grandes, أَنْتُمَا كَبِيرَانِ
 vous êtes grands ou grandes tous deux, هُمَا صَغِيرَانِ ils
 ou elles sont petits ou petites tous deux.

2° PRONOM AFFIXE (régime).

SINGULIER

1 ^{re} p. comm.	يَ de moi	— mon,	après un nom
2 ^e p.	masc. كَ de toi (m.)	— ton	id.
	fém. كِ de toi (f.)	— ta	id.
3 ^e p.	masc. هُ de lui	— son	id.
	fém. هَا d'elle	— sa	id.

DUEL

2 ^e pers. comm.	{ كُما de vous deux — votre (à vous deux) après un nom
3 ^e pers. comm.	{ هُما d'eux ou d'elles deux — leur (à eux ou elles deux) après un nom

PLURIEL

1 ^{re} p. comm.	نَا de nous	— notre,	après un nom
2 ^e p.	masc. كُمْ de vous (m.)	— votre (m.)	id.
	fém. كُنَّ de vous (f.)	— votre (f.)	id.

3^e p. { masc. هُمْ d'eux — leur, -s (m.), après un nom
fém. هُنَّ d'elles — leur, -s (f.) id.

L'adjectif possessif n'existe pas en arabe. L'idée de possession s'exprime par le pronom personnel placé comme suffixe après le nom de la chose possédée.

REMARQUES. 1. Le pronom ي de la 1^{re} personne donne à la lettre précédente le son *I* : فَرَسِي cheval, فَرَسِي mon cheval.

2. Le pronom ي se supprime quelquefois après un mot au vocatif, mais sa présence théorique est décelée par la voyelle — affectant la lettre qui le précéderait.

(رَبِّي) يَا رَبِّ ô mon Dieu (pour رَبِّي).

Cette suppression a surtout lieu en prosodie où la présence du ي pourrait déranger la rime.

3. Le pronom ي se contracte avec ي, avec l'alif bref ي et le و, en ي portant un َ et affecté de la voyelle َ.

إِلَيَّ vers, إِلَيَّ vers moi — اِلَيَّْ sur, اِلَيَّْ sur moi.
فِيَّ dans, فِيَّ dans moi.

4. Quand les pronoms affixes de la 3^e personne هُنَّ, هُمَا, هُمْ, doivent être joints à un mot terminé par un ي ou par une lettre affectée de la voyelle —, on change par euphonie leur voyelle — en —.

كَلْبٌ chien, كَلْبُهُ son chien (nom.), كَلْبِهِ son chien (cas ind.).
 كَلْبُهُمْ leur chien (nom.), كَلْبِهِمْ leur chien (cas ind.), كَلْبَهُمْ
 leur chien (cas direct).

فِي dans, فِيهِ dans lui, فِيهِمَا dans eux deux; بِ avec,
 بِهِنَّ avec elles.

5. La remarque sur le djezm, p. 10, s'applique aux
 pronoms affixes terminés par une lettre djezmée.
 Le ء se change devant un آ en voyelle ء de liaison.

فِيكُمْ أَلْسَلَامُ dans vous le salut.

6. Cependant et par euphonie cette voyelle de
 liaison est —, si, en vertu de la remarque 4, la voyelle
 ء affectant la première lettre a été changée en —.

فِيهِم أَلْسَلَامُ dans eux le salut.

أ et هَلَّ particules interrogatives : est-ce que ?

هَلَّ لَكَ ابْنٌ est-ce que tu as une fille ? أَلْكَ بِنْتُ
 que tu as (f.) un fils ?

لِ pour, devient لَ devant les pronoms affixes de
 la 2^e personne.

كَلْبَةُ chienne, كَلْبَتِي ma chienne, كَلْبَتُكَ ta chienne (m.),
 كَلْبَتُكِ ta chienne (f.), كَلْبَتُكُمَا votre chienne (à vous deux),
 كَلْبَتُهُمَا leur chienne (à eux deux, cas direct), كَلْبَتِهِمَا
 leur chienne (à eux deux, cas ind.).

Le ّ se change en ت devant les pronoms affixes
 (voy. p. 5 ce qui est dit du ّ surmonté de deux
 points).

DÉCLINAISON.

(Quelques types de la déclinaison.)

1° NOM DÉTERMINÉ. Un nom est déterminé : par l'article, par un pronom affixe, par un complément déterminatif.

	SINGULIER		PLURIEL	
	le chien	ton chien	les chiens	tes chiens
Nominatif	الْكَلْبُ	كَلْبُكَ	الْكِلَابُ	كِلَابُكَ
Cas direct	الْكَلْبَ	كَلْبَكَ	الْكِلَابَ	كِلَابَكَ
Cas indirect	الْكَلْبِ	كَلْبِكَ	الْكِلَابِ	كِلَابِكَ

Le rafa' َ indique le nominatif, le nas'ba ِ le cas direct, le kh'afd'a ٍ le cas indirect.

ضَرَبْتُ الْكَلْبَ le chien a aboyé, نَبَحَ الْكَلْبُ j'ai frappé le chien, حُجْرَةُ الْكَلْبِ la niche du chien.

2° NOM INDÉTERMINÉ. Les voyelles des cas déterminés se remplacent par les tanouines correspondants : َ, ِ, ٍ. Le tanouine ِ est suivi d'un ى d'orthographe.

Singulier : Nominatif كَلْبٌ, cas dir. كَلْبًا, cas ind. كَلْبِ

Pluriel : Nominatif كِلَابٌ, cas dir. كِلَابًا, cas ind. كِلَابِ

REMARQUE. Quelques pluriels dits quadrisyllabiques, formés par l'adjonction d'un ى après la première radicale qui est affectée d'un fatha َ, la troisième ayant un kesra ِ, ne prennent jamais le tanouine (pris par leurs singuliers qui se déclinent régulièrement) et leurs cas direct et indirect sont les mêmes.

indéterminés

	SINGULIER	PLURIEL	
	un bateau	des bateaux	les bateaux
Nominatif	مَرْكَبٌ	مَرَائِبُ	الْمَرَائِبُ
Cas direct	مَرْكَبًا	مَرَائِبَ	الْمَرَائِبَ
Cas indirect	مَرْكَبٍ	مَرَائِبٍ	الْمَرَائِبِ

Se déclinaient de même : مَبْقُوعٌ pl. مَرَاجِلُ halte, مِفْتَاحٌ pl. مَفَاتِيحُ clef, دَفْطَرٌ pl. دَفَائِرُ registre, طَلْسَمٌ pl. طَلْسَمَاتٌ talisman, عَنَّاكِبٌ pl. عَنَّاكِبٌ araignée, سِلْسِلَةٌ pl. سِلْسِلَاتٌ chaîne, بَرَاهِيمٌ pl. بَرَاهِيمٌ preuve, سِكَاكِينٌ pl. سِكَاكِينٌ couteau.

DU VERBE.

On appelle *racine* la réunion des trois lettres fondamentales de tout nom ou verbe. Une racine de trois lettres est dite trilitère. Quelques racines dites quadrilitères ont quatre lettres. Les lettres d'une racine s'appellent *radicales*.

La racine exprime une idée vague, abstraite, précisée dans le verbe trilitère ou quadrilitère formé de cette racine ou dans ses dérivés.

La racine ج د exprime l'idée abstraite de louange, retrouvée dans ج د louer, أَجَدَ se conduire d'une manière digne de louange, etc.

La racine ق ت ل exprime l'idée de bataille, meurtre : قَتَلَ tuer, قَتْلٌ meurtre, أَقْتَلَ exposer qq. à la mort, اسْتَقْتَلَ rechercher la mort, etc.

La racine ر ج م exprime l'idée de traduction : تَرَجَّمَ traduire, تَرْجَمَةٌ interprétation, تَرْجَمَانٌ interprète, مُتَرْجِمٌ interprète, biographe, etc.

REMARQUE. D'après de Sacy, il y a des combinaisons de trois lettres incompatibles dans les racines.

On ne rencontre pas { م avec ب et ت
 ل avec ر ; ذ avec د ; ص , ض , ط , ظ avec ث
 ; ض , ص , ظ avec ز
 ي et ط avec ط ; ض , ص , ط , ظ avec ذ ; ك , ق , ع , ج
 ن (excepté ل avec ك , غ , ط avec ك , ق , ع , ج
 dans علن)
 ك , ق , غ avec ط , ظ , ص avec ض ; ض , ط , ظ , ص
 ك , ق avec ق
 ض avec ش ; ض , ص avec س.

Ce que nous avons vu au sujet du Chadda explique certaines de ces incompatibilités, et beaucoup de verbes sourds doivent trouver là leur explication.

Tous les mots arabes, à l'exception des particules, ont une racine trilitère, quelquefois quadrilitère.

Un verbe est dit *primitif* quand il ne renferme que les lettres de sa racine.

Il est dit *dérivé* quand une de ses radicales est affectée d'un َ ou qu'il contient une des lettres suivantes, nommées serviles ou formatives, renfermées dans la proposition أَنْتَ مُوسَى toi tu es Mouça (ا ن ت م و س ي). Il ne faut pas oublier que ces lettres peuvent faire partie d'une racine, être radicales.

Verbe primitif : شَرِبَ boire, dérivés : أَشْرَبَ et شَرَّبَ faire boire, شَارِبَ boire avec qq., تَشَرَّبَ être imprégné (d'une teinture), مَشْرَبَ potion; مَشْرَبَةٌ abreuvoir; مَشْرَبَةٌ cruchon en terre, etc. — أَكَلَ manger, dérivés : أَكَّلَ faire

manger, أَكَلَ manger avec qq. (pour أَأَكَلَ), etc. — أَمَرَ être chef, émir, dérivés : أَمَرَ investir qq. du pouvoir; أَمَرَ consulter qq. sur . . ., etc. — وَفَعَ arriver, avoir lieu, tomber, dérivés : وَافَعَ attaquer, charger (l'ennemi), etc. — يَتَسَّى connaître, savoir, désespérer de, dérivé : أَيَّأَسَى faire désespérer qq. — يَبْسَى sécher, dérivé : يَبْسَى faire sécher. — شَدَّ (pour شَدَد) serrer, lier fortement, dérivé : شَدَّدَ raffermir, consolider, etc.

On voit qu'on ajoute à la racine, pour préciser son idée abstraite, certaines lettres ou voyelles, ou signes orthographiques, dont l'ensemble constitue la *forme*. La forme des mots arabes est régulière. D'après cette forme, caractérisée par l'application uniforme et dans les mêmes cas, suivant la nature du mot à faire ressortir, des mêmes signes caractéristiques et grammaticaux, on peut déduire la nature de ce mot.

La forme prototype généralement adoptée est **فعل**, et la forme grammaticale d'un mot s'exprime en substituant à ses trois radicales les lettres **فعل** ou à ses quatre radicales les lettres **فعلل**.

شَرِبَ boire est de la forme **فَعَلَ**, أَكَلَ manger avec qq., de la forme **فَاعَلَ**; مَشَرَبَةٌ abreuvoir est de la forme **مَفْعَلَةٌ**, شَدَّدَ raffermir, de la forme **فَعَّلَ**, etc. تُرْجِمَ traduire est de la forme **فَعَّلَلَ**. (On n'applique pas la théorie du **ت** à la forme **فعلل**, de par le but même de la forme.)

Un verbe est dit *régulier* quand sa racine ne renferme ni **ت**, ni aucune des lettres faibles **ا**, **و**, **ي** (et **ى** [alif bref]).

رَجَلَ boire, كَشَدَ couper (qqch.) avec ses dents, رَجَلَ aller à pied, تَرْجَمَ traduire.

Un verbe est dit *irrégulier* quand sa racine renferme un ٔ ou une lettre faible.

وَصَلَ être maître, شَدَ lier, أَكَلَ manger, قَالَ dire, وَصَلَ arriver, بَنَى bâtir (*bana*), وَدَّ aimer, وَفَى (*ouafa*) préserver, أَوَى (*aoua*) hurler, شَاءَ vouloir, آلَ revenir, أَوَى (*aoua*) chercher un abri, فَوَمَسَ plaisanter, فَاجَى chercher à prendre, حَيَّاهُ (*h'aïh'a*) faire une battue.

Le verbe a { deux genres : le masculin et le féminin.
trois nombres : le singulier, le duel, le pluriel.
trois personnes : la 1^{re}, la 2^e et la 3^e (le duel n'a pas la 1^{re} personne).
deux voix : la voix active et la voix passive.

Le verbe a deux temps ou modes : 1^o le prétérit, d'où l'on tire les participes, et qui exprime l'idée du passé; 2^o l'aoriste, d'où l'on tire l'impératif, et qui, par ses modifications terminales, exprime le présent et les nuances du futur.

L'infinitif n'existe pas. Il se rend par une tournure particulière que nous verrons plus loin (nom d'action).

Le verbe s'indique par sa forme la plus simple, qui est la 3^e personne m. s. du prétérit actif شَرِبَ il a bu, فَعَلَ il a fait, صَغُرَ il a été petit.

Nous l'énoncerons à l'avenir par l'infinitif.

شَرِبَ boire, فَعَلَ faire, صَغُرَ être petit.

Le mécanisme de la conjugaison est très simple. Nous rapporterons tous les verbes au paradigme **فَعَلَ** faire.

DU PRÉTÉRIT.

La 3^e pers. du m. s. du prétérit trilitère actif, point de départ de la conjugaison, est composée de trois radicales. Dans la forme active, la 1^{re} et la 3^e ont toujours la voyelle **اَ**. La 2^e radicale peut avoir une voyelle quelconque, parfois deux ou trois de ces voyelles, avec le même sens ou des sens différents.

Le prétérit a donc la forme **فَعَلَ** ou **فَعِلَ** ou **فَعُلَ** (**فَعُلَ**).

La voyelle **اَ** ou **اِ** sur la 2^e radicale indique généralement un verbe d'action.

La voyelle **اُ** sous la 2^e radicale indique presque toujours un verbe d'état.

La voyelle de la 2^e radicale au prétérit n'influe pas nécessairement sur celle de la 2^e radicale dans la conjugaison de l'aoriste. Cependant :

REMARQUE. Quand le verbe au prétérit est de la forme **فَعَلَ**, la 2^e radicale de l'aor. a la voyelle **اَ**. Quand le verbe au prétérit est de la forme **فَعِلَ**, la 2^e radicale de l'aor. a la voyelle **اِ**.

La voyelle de la 2^e radicale de l'aoriste est indiquée dans les dictionnaires par les notations f. a (futur A **اَ**), f. o (futur O **اِ**), f. i (futur I **اُ**), ajou-

tées après l'énonciation de la 3^e pers. m. s. du prétérit actif.

عَلِمَ f. a être instruit, عَلِمَ f. o, i marquer, distinguer par une marque, بَلَغَ f. a avaler, بَلَغَ f. o parvenir, شَرِبَ f. a boire, شَرِقَ f. o se lever (astre), شَرِبَ f. a avaler, شَرِبَ f. o comprendre (un discours), عَمِلَ f. a travailler, عَمِلَ f. a faire, agir, غَلَطَ f. a se tromper, غَلَطَ f. o devenir dur, épais, لَجَجَ f. a briller, ضَعِفَ f. o être faible, ضَمُرَ f. o être mince, هَزَلَ f. a plaisanter, هَزَلَ f. o maigrir.

Le *prétérit passif* se forme pour tous les verbes en mettant la voyelle I sous l'avant-dernière radicale et la voyelle OU sur toutes les lettres affectées d'une voyelle qui précèdent cette radicale.

L'incertitude de la voyelle de la 2^e radicale n'existe donc pas pour le prétérit passif du primitif. Cette voyelle est toujours َ.

فُعِلَ être fait, عَلِمَ être marqué, بُلِعَ être avalé, بُلِعَ être parvenu, شُرِبَ être bu, être compris, تُرِجِمَ être traduit.

REMARQUE. A l'avenir nous n'indiquerons plus que la voyelle de la 2^e radicale du prétérit actif, celle des 1^{re} et 3^e radicales étant toujours َ, et les notations f. a pour les verbes de la forme فُعِلَ et f. o pour ceux de la forme فَعِلَ.

عَمِلَ f. a travailler, عَمِلَ faire, agir, غَلَطَ devenir dur.

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT.

(Les radicales sont remplacées par des points.)

	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
	<i>Singulier</i>	
1 ^{re} pers. commune	فَعَّلْتُ	فُعِّلْتُ
2 ^e pers. masc.	فَعَّلْتَ	فُعِّلْتَ
2 ^e pers. fém.	فَعَّلْتِ	فُعِّلْتِ
3 ^e pers. masc.	فَعَّلَ	فُعِّلَ
3 ^e pers. fém.	فَعَّلَتْ	فُعِّلَتْ

	<i>Pluriel</i>	
1 ^{re} pers. commune	فَعَّلْنَا	فُعِّلْنَا
2 ^e pers. masc.	فَعَّلْتُمْ	فُعِّلْتُمْ
2 ^e pers. fém.	فَعَّلْتُنَّ	فُعِّلْتُنَّ
3 ^e pers. masc.	فَعَّلُوا	فُعِّلُوا
3 ^e pers. fém.	فَعَّلْنَ	فُعِّلْنَ

	<i>D u e l</i>	
2 ^e pers. commune	فَعَّلْتُمَا	فُعِّلْتُمَا
3 ^e pers. masc.	فَعَّلَا	فُعِّلَا
3 ^e pers. fém.	فَعَّلَتَا	فُعِّلَتَا

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT.

	faire <i>فَعَلَ</i>		boire <i>شَرِبَ</i>		être facile <i>سَهِّلَ</i> V. A. augmenter <i>كَثَّرَ</i> V. P.	
	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Singular	1 ^{re} pers. comm.	فَعَّلْتُ	فُعِّلْتُ	شَرِبْتُ	سَهَّلْتُ	كُثِّرْتُ
	2 ^e pers. masc.	فَعَّلْتَ	فُعِّلْتَ	شَرِبْتَ	سَهَّلْتَ	كُثِّرْتَ
	2 ^e pers. fém.	فَعَّلْتِ	فُعِّلْتِ	شَرِبْتِ	سَهَّلْتِ	كُثِّرْتِ
	3 ^e pers. masc.	فَعَلَ	فُعِلَ	شَرِبَ	سَهَّلَ	كُثِّرَ
	3 ^e pers. fém.	فَعَلَتْ	فُعِلَتْ	شَرِبَتْ	سَهَّلَتْ	كُثِّرَتْ

Pluriel	1 ^{re} pers. comm.	فَعَلْنَا	فَعَلْنَا	فَعَلْنَا	فَعَلْنَا	فَعَلْنَا	كُنَّا
	2 ^e pers. masc.	فَعَلْتُمْ	فَعَلْتُمْ	فَعَلْتُمْ	فَعَلْتُمْ	فَعَلْتُمْ	كُنْتُمْ
	2 ^e pers. fém.	فَعَلْتِنِ	فَعَلْتِنِ	فَعَلْتِنِ	فَعَلْتِنِ	فَعَلْتِنِ	كُنْتُنَّ
	3 ^e pers. masc.	فَعَلُوا	فَعَلُوا	فَعَلُوا	فَعَلُوا	فَعَلُوا	كُنُوا
	3 ^e pers. fém.	فَعَلْنَ	فَعَلْنَ	فَعَلْنَ	فَعَلْنَ	فَعَلْنَ	كُنَّ
	2 ^e pers. comm.	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	كُنْتُمَا
	3 ^e pers. masc.	فَعَلَا	فَعَلَا	فَعَلَا	فَعَلَا	فَعَلَا	كُنَّا
	3 ^e pers. fém.	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	كُنْتَا
Duel	2 ^e pers. comm.	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	فَعَلْتُمَا	كُنْتُمَا
	3 ^e pers. masc.	فَعَلَا	فَعَلَا	فَعَلَا	فَعَلَا	فَعَلَا	كُنَّا
	3 ^e pers. fém.	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	فَعَلْتَا	كُنْتَا

فَعَلْتُ devenir dur se conjuguerait : فَعَلْتُ , فَعَلْتِ , etc. V. Remarque p. 12 s.
 فَعَلْتُ adorer Dieu sincèrement : فَعَلْتُ , فَعَلْتِ , etc. V. Remarque p. 12 s.

REMARQUES. 1. L'alif de la terminaison وا du pluriel est un ʾ d'orthographe qui disparaît devant un pronom affixe :

فَتَلُونِي ils t'ont tué, فَتَلُونِي ils m'ont tué.

2. Le pronom affixe ي de la 1^{re} personne devient نِي après un verbe. L'adjonction du ن a pour but de faire la distinction entre le verbe suivi de l'affixe de la 1^{re} personne, et la 2^e personne fém. s. du prétérit ou de l'aoriste du verbe. (V. rem. 1 p. 20.)

3. La terminaison تُمْ devient تُمْ ou تُمُو devant un pronom affixe.

فَتَلْتُمْنِي ou فَتَلْتُمُونَهَا vous l'avez tué, فَتَلْتُمْنِي ou فَتَلْتُمُونِي vous m'avez tué ou tuée.

4. Ce و d'orthographe s'ajoute également aux pronoms personnels affixes كُمْ et هُمْ, s'ils sont suivis d'un autre pronom affixe :

حَبَّرَكُمْهُ ou حَبَّرَكُمْوهُ il vous l'a annoncé (حَبَّرَ verbe à la 2^e forme).

وَالِي مَنْ بُعِثَتْ oua ila man bou'itta vers qui es-tu envoyé? — وَ conjonction : et. — إِلَى adv. : vers. — مَنْ pr. interrog. invariable : qui? — بُعِثَتْ 2^e p. m. s. prétérit passif de بَعَثَ envoyer (v. rem. p. 12 s.).

عُرِفْتُ mon bateau sombra. — عُرِفْتُ 3^e p. f. s. pr. act. de غَرِقَ sombrer. — مَرْكَبٌ bateau, subst. féminin de convention.

طَلَعَتِ الشَّمْسُ عَلَيَّ ta'la'tich chamsou alaïa le soleil se leva (monta sur moi). — شَمْسٌ soleil, fém. par convention.

— طَلَعْتُ (pour طَلَعْتُ v. rem. 3 p. 11) 3° p. f. s. prêt. actif de طَلَعَ f. o, a gravir, monter. — عَلَيَّ sur moi (v. rem. 3 p. 20).

EMPLOI DU PRÉTÉRIT.

1° Pour exprimer un temps passé :

شَرِبْتُ je bus, ai bu, eus bu, avais bu.

2° Pour exprimer un souhait, le verbe français étant au présent :

كُثِّرْ آلَهُ خَيْرُكَ que Dieu augmente ton bien (merci).
كُثِّرْ augmenter. — خَيْرٌ bien.

3° Dans les actes judiciaires pour traduire un aoriste, la chose étant considérée comme faite quand l'acte est rédigé :

وَكَّلَ مُحَمَّدٌ فُلَانِيَا Mohammed donne procuration (a donné . . .) à un tel, ou délègue un tel pour . . . وَكَّلَ
verbe à la 2° forme : donner procuration, déléguer. فُلَانٌ
un tel (rac. فَلَ).

4° Pour rendre un temps présent ou futur français, après certaines particules, dont les principales sont :

مَهْمَا متى si; إِذَا si, lorsque; مَتَى mata dès que; مَهْمَا
quelque chose que; أَيُّ quel?; مَنْ celui qui.

مَتَى بَلَعَهَا si je le tue. — مَتَى بَلَعَهَا dès qu'il l'aura
avalée. — مَنْ ضَرَبَ quiconque frappera. — مَهْمَا فَعَلْتَ
quelque chose que tu fasses.

La particule فَذْ déjà, placée devant le préterit, confirme le sens du passé.

DU NOM D'ACTION.

C'est à peu près l'équivalent de notre infinitif, qui n'existe pas en arabe. Il se traduit par l'infinitif précédé de : action de . . .

Le nom d'action du verbe trilitère primitif à la 1^{re} forme, celui que nous venons de conjuguer, a différentes formes que l'usage apprend très rapidement.

Forme **فَعْلٌ** : **مَضَعٌ** action de mâcher, mastication, de **مَضَع** f. o mâcher.

Forme **فَعْلٌ** : **حَبَّطٌ** action de conserver, conservation, garde, de **حَبَّط** conserver.

Forme **فَعْلٌ** : **شَرَبٌ** action de boire, de **شَرَب** boire.

Ces trois formes proviennent souvent de verbes actifs.

Forme **فَعْلٌ** : **غَرِقٌ** action de se noyer, de noyer, noyade, submersion, de **غَرِق** se noyer.

Forme **فَعْلٌ** : **خُرُوجٌ** sortie, de **خَرَج** f. o sortir; **دُخُولٌ** entrée, de **دَخَلَ** f. o entrer. — **جُلُوسٌ** action de s'asseoir, de **جَلَسَ** f. i s'asseoir.

Il y a d'autres formes plus rares que le dictionnaire indique.

Forme **فَعْلَانٌ** : **كَتَمَانٌ** action de cacher, de **كَتَمَ** f. o cacher, céler.

فَبَعْدَ جُلُوسِهَا أَمَرَ الْمَلِكُ بِقَبْضِهَا وَعَرْقِهَا فِي الْبَحْرِ
Dès qu'elle fut assise, le roi ordonna de la prendre et de la noyer dans la mer.

فَبَعْدَ composé de **فَ**, or, particule qui indique le com-

mencement d'une proposition et supplée dans le cours d'un texte à l'absence de ponctuation. — بَعْدَ après (régit le cas indirect). — جُلُوسِهَا son action de s'asseoir (cas ind.) — أَمَرَ ordonna. — أَمْرٌ f. o v. hamzé de 1^{re} radicale, ordonner (avec la préposition بِ avec). — فَبَضْ f. i arrêter, empoigner, saisir (avec عَلَى). — بِقَبْضِ عَلَيْهَا (avec) l'action de la saisir. — وَغَرَفَهَا et (avec) l'action de la noyer. — بَخْرٌ mer, fleuve.

REMARQUE. Les particules عَلَى sur, إِلَى vers, لَدَى devant, par devant, suivies des pronoms affixes des 2^e et 3^e personnes (rem. 1 p. 20) changent leur alif bref (ـِى) en *ia* djezmé يَ.

عَلَيْكَ sur toi, عَلَيْهِ, عَلَيْهَا sur lui, sur elle (rem. 4 p. 20).
لَدَيْنَا vers vous (f. pl.) إِلَيْكُمْ par devant nous.

DE L'AORISTE.

Il est caractérisé par deux groupes de lettres : 1^o lettres préfixes caractérisant la personne, 2^o lettres suffixes indiquant le genre, le nombre, le mode. Parmi ces dernières, remarquer le ن qui termine à tous les aoristes de tous les verbes les 2^e et 3^e personnes du féminin pluriel.

L'aoriste a cinq modes dérivant d'une façon très simple l'un de l'autre.

AORISTE INDICATIF. Caractérisé par un rafa ُ affectant la dernière radicale à certaines personnes, par un ن aux autres. La 2^e radicale peut porter une ou plusieurs des voyelles َ, ُ, ِ (notations f. a, f. o, f. i, f. a o, etc.) (v. rem. p. 27).

REMARQUES sur le tableau de l'aoriste indicatif (pp. 38 et 39). 1. Dans la conjugaison de سَجَن, la radicale ن et le noun de la forme aux personnes du fém. pl. se contractent en نَ (v. du chadda p. 11).

2. Les 2^e et 3^e pers. pl. aor. ind. perdent quelquefois leur ن final devant les pr. affixes نِي (rem. 2 p. 32) et نَا de la 1^{re} personne. Pour le pronom de la 1^{re} personne sing. نِي, il faut observer que son ن est d'orthographe et n'a été adjoint au pronom véritable ي que pour éviter une confusion possible avec le ي ou ـ de la seconde personne féminin du verbe à certains temps.

3. Quelquefois, surtout dans le Qoran, le pronom affixe ي de la 1^{re} personne disparaît et il ne subsiste que le ذ de نِي (v. rem. 2 p. 20).

عَبَدُوا نِي ils m'ont adoré, pour عِبْدُونِ.

(L'alif de prolongation de la terminaison وا disparaît devant un pronom affixe.)

4. Un verbe peut régir directement deux pronoms affixes. Dans ce cas, le pronom affixe complément de personne passe avant le comp. de chose.

رَزَقْنَا هَا tu nous l'as accordée, رَزَى f. o accorder.

5. Si les deux pronoms affixes compléments sont de la même personne, et même quelquefois s'ils sont de personnes différentes, on appuie généralement le second du mot insignifiant إِيَّا qui ne sert qu'à cet usage.

AORISTE INDICATIVE.

	faire f. a		emprisonner f. i		juger f. o	
	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
1 ^{re} pers. comm.	أَفْعَلُ	أُفْعَلُ	أَسْجِنُ	أُسْجِنُ	أَحْكُمُ	أُحْكَمُ
2 ^o pers. m. 3 ^e f.	تَفْعَلُ	تُفْعَلُ	تَسْجِنُ	تُسْجِنُ	تَحْكُمُ	تُحْكَمُ
2 ^o pers. fém.	تُفْعَلِينَ	تُفْعَلِينَ	تَسْجِنِينَ	تُسْجِنِينَ	تَحْكُمِينَ	تُحْكَمِينَ
3 ^o pers. masc.	يَفْعَلُ	يُفْعَلُ	يَسْجِنُ	يُسْجِنُ	يَحْكُمُ	يُحْكَمُ

	<i>Pluriel</i>		<i>Pluriel</i>		<i>Pluriel</i>	
1 ^{re} pers. comm.	نُفَعِّلُ	نُفَعِّلُ	نُسَيِّجُ	نُسَيِّجُ	نُفَكِّمُ	نُفَكِّمُ
2 ^e pers. masc.	تُفَعِّلُونَ	تُفَعِّلُونَ	تُسَيِّجُونَ	تُسَيِّجُونَ	تُفَكِّمُونَ	تُفَكِّمُونَ
2 ^e pers. fém.	تُفَعِّلِينَ	تُفَعِّلِينَ	تُسَيِّجِينَ	تُسَيِّجِينَ	تُفَكِّمِينَ	تُفَكِّمِينَ
3 ^e pers. masc.	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُونَ	يُسَيِّجُونَ	يُسَيِّجُونَ	يُفَكِّمُونَ	يُفَكِّمُونَ
3 ^e pers. fém.	يُفَعِّلِينَ	يُفَعِّلِينَ	يُسَيِّجِينَ	يُسَيِّجِينَ	يُفَكِّمِينَ	يُفَكِّمِينَ
	<i>Duel</i>		<i>Duel</i>		<i>Duel</i>	
2 ^e pers. c. 3 ^e f.	تُفَعِّلَانِ	تُفَعِّلَانِ	تُسَيِّجَانِ	تُسَيِّجَانِ	تُفَكِّمَانِ	تُفَكِّمَانِ
3 ^e pers. masc.	يُفَعِّلَانِ	يُفَعِّلَانِ	يُسَيِّجَانِ	يُسَيِّجَانِ	يُفَكِّمَانِ	يُفَكِّمَانِ

رَزَقْتَنِيهِ tu me l'as accordé ou رَزَقْتَنِي إِيَّاهُ.

رَزَقْتَهُ إِيَّاهُ tu le lui as accordé. (L'emploi de إِيَّاهُ est obligatoire, si les pronoms sont de la même personne.)

6. Si l'on veut placer le pronom régime avant le verbe pour donner plus d'énergie à l'expression, on appuie ce pronom du mot إِيَّاهُ.

إِيَّاكَ نَعْبُدُ c'est toi que nous adorons. (Q 1. 4.)

إِن كُنْتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ si vous êtes lui vous adorez (si réellement c'est lui que vous adorez [Q. 2. 167]).

Le mot إِيَّاهُ suivi du pronom affixe de la 1^{re} p. s'écrit par euphonie إِيَّاهِي.

7. L'aoriste indicatif exprime généralement un temps présent ou futur. L'idée du futur est précisée par la présence de la particule سَوْفَ certes, qui s'écrit en abréviation préfixe سَ.

سَيَفْعَلُ il fait ou il fera; سَيَفْعَلُ (certes) il fera.

DU DUEL DANS LES NOMS.

Le duel du nom se forme en ajoutant au singulier la terminaison ـَانِ pour le nominatif, ـَيْنِ pour les autres cas : الْبُرَاتُ l'eau très douce au goût (l'Euphrate); duel nom. الْغُرَاتَانِ le Tigre et l'Euphrate.

رَجُلٌ homme. — رَجُلَانِ deux hommes nom. رَجُلَيْنِ cas dir. et ind.

يَدُ main. — يَدَانِ deux mains nom. يَدَيْنِ cas dir. et ind.

REMARQUE 1. Le ن du duel disparaît devant un pronom affixe.

يَدَاكَ tes deux mains (nom.).

ضَرَبَا الْثَوْرَانِ الْأَسَدَيْنِ بِقَرْنَيْهِمَا les deux taureaux frappaient les deux lions avec leurs deux cornes.

ضَرَبَا 3° p. duel masc. prétérit actif de ضَرَبَ f. i frapper (on verra à la syntaxe qu'il serait plus correct de dire ضَرَبَ, le verbe précédant son sujet pouvant presque toujours se mettre à la 3° p. m. s.).

ثَوْرٌ taureau, duel ثَوْرَانِ nom. — الْأَسَدَيْنِ duel cas direct de الْأَسَدُ le lion. — مَعَ avec (pour les choses) ou مَعَ avec (pour les personnes).

قَرْنَيْهِمَا leurs deux cornes, composé de قَرْنَيْنِ, duel cas ind. de قَرْنٌ corne, qui perd son ن du duel devant le pronom affixe duel هُمَا (p. هُمَا v. rem. 4 p. 20) et de cet affixe.

رَفَعَ سَاقَيْهِ il leva ses deux jambes. — سَاقٌ jambe.

REMARQUE 2. Lorsqu'un mot au duel en régit un autre au cas indirect, il perd son ن final.

وَلَدَا الْمَلِكِ وَلَدَانِ — وَلَدٌ enfant. — وَلَدَا الْمَلِكِ les deux enfants du roi. — قَالَ لِوَلَدَيْهِ أَبْنَتَيْهِ il a dit aux deux enfants de ses deux filles. — قَالَ dire.

إِلَى, vers. — L'alif de l'article disparaît après la particule إِلَى marquant la direction, le but : إِلَى الْمَدِينَةِ à la ville. — وَلَدَيْنِ duel cas ind. régi par la particule إِلَى, perd son ن parce qu'il est suivi d'un complément. Le ي perd son ع à cause de l'أ qui le suit (rem. sur le djezm p. 10).

PLURIELS MASCULINS RÉGULIERS.

Ils se forment en ajoutant au singulier la terminaison **ون** pour le nominatif, **ين** pour les autres cas.

حَمَال, porteur (n. de métier tiré de **حَمَلَ** f. i porter), se déclinerait au pluriel :

Nom. **حَمَالُونَ**, cas ind. et dir. **حَمَالِينَ** porteurs.

Au duel nom. **حَمَالَيْنِ**, cas ind. et dir. **حَمَالَيْنِ** deux porteurs.

ابْن fils, perd son **أ** (rem. sur le ouesla p. 9) au pluriel **بَنُونَ**.

Il perd également son **أ** entre deux noms propres :

دَاوُدُ بْنُ سُلَيْمَانَ David, fils de Salomon.

REMARQUES. 1. De même que les duels, les pl. masc. réguliers perdent leur **ن** quand ils sont suivis d'un complément :

Nom. **بَنِي إِسْرَائِيلَ**, cas dir. et ind. **بَنُو إِسْرَائِيلَ** les enfants d'Israël.

2. Il semble que la terminaison **ون** est la longue de la finale brève **ن**, le **و** qui devrait alors affecter le **ن** disparaissant à cause de la lettre de prolongation **و** qui le précède.

3. Il faut remarquer que les pluriels et les duels de mots au cas direct ou indirect, suivis d'un complément, diffèrent en ce que : au pluriel, le **ي** est

lettre de prolongation de la lettre qui précède; au duel, ce **ي** est un **ي**.

AORISTE SUBJONCTIF.

(Voir le tableau des pp. 44 et 45.)

Il se forme de l'aor. ind. en remplaçant le rafa **ـ** de la dernière radicale par un nasba **ـ** aux personnes où ce rafa est terminal et en supprimant le **ن** aux autres personnes. (Le **ن** du féminin pluriel ne disparaît jamais.)

أَفْعَلُ je fais ou je ferai. — **أَنْ أَفْعَلَ** que je fasse. — **تَفْعَلُونَ** vous ferez (m.). — **أَنْ تَفْعَلُوا** que vous fassiez.

L'aoriste se lit au subjonctif quand il est précédé des particules suivantes :

أَنْ que; **كَيْ** que, afin que; **حَتَّى** jusqu'à ce que; **أَوْ** signifiant à moins que; **بِ** et **وَ** lorsqu'ils signifient : en sorte que; **لَنْ** il ne se fera pas que; **لِ** afin que; **إِذَا** et **إِذَنْ** dans ce cas là, alors, donc.

AORISTE CONDITIONNEL (ou apocopé).

(Voir le tableau de la page 46.)

Ce temps se forme de l'aoriste subjonctif en remplaçant le nasba **ـ** de la dernière radicale par un **ـ**. Les autres personnes restent les mêmes.

لَمْ أَفْعَلْ ذَلِكَ je n'ai pas fait cela.

Conjuguer à l'aoriste conditionnel les verbes : **فَصَدَّ** f. i se diriger vers (avec **إِلَى**); **طَعِمَ** manger; **شَمَلَ** f. o com-

	Aoriste indicatif		Aoriste subjonctif		
	Conjug. théorique	faire جَعَلَ	Conjug. théorique	faire جَعَلَ f. a	
	VOIX ACTIVE	VOIX ACTIVE	VOIX ACTIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
1 ^{re} pers. comm.	أَجْعَلُ	أَجْعَلُ	أَجْعَلُ	أَجْعَلُ	أَجْعَلُ
2 ^e pers. m. 3 ^e f.	تَجْعَلُ	تَجْعَلُ	تَجْعَلُ	تَجْعَلُ	تَجْعَلُ
2 ^e pers. fém.	تَجْعَلِينَ	تَجْعَلِينَ	تَجْعَلِينَ	تَجْعَلِينَ	تَجْعَلِينَ
3 ^e pers. masc.	يَجْعَلُ	يَجْعَلُ	يَجْعَلُ	يَجْعَلُ	يَجْعَلُ

Conjugaison de l'aoriste conditionnel				
		Conjugaison théorique	faire فَعَلَ f. a	
			VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Singulier	1 ^{re} p. comm.	أَ : ُ : ءَ	أَفْعَلُ	أُفْعَلُ
	2 ^e m. et 3 ^e f.	تَ : ُ : ءَ	تَفْعَلُ	تُفْعَلُ
	2 ^e p. f.	تَ : ُ : ءَ يَ	تَفْعَلِي	تُفْعَلِي
	3 ^e p. m.	يَ : ُ : ءَ	يَفْعَلُ	يُفْعَلُ
Pluriel	1 ^{re} p. comm.	أَ : ُ : ءَ	نَفْعَلُ	نُفْعَلُ
	2 ^e p. m.	تَ : ُ : ءَ وَا	تَفْعَلُوا	تُفْعَلُوا
	2 ^e p. f.	تَ : ُ : ءَ نَ	تَفْعَلْنَ	تُفْعَلْنَ
	3 ^e p. m.	يَ : ُ : ءَ وَا	يَفْعَلُوا	يُفْعَلُوا
	3 ^e p. f.	يَ : ُ : ءَ نَ	يَفْعَلْنَ	يُفْعَلْنَ
Duel	2 ^e m. et 3 ^e f.	تَ : ُ : ءَ اِ	تَفْعَلَا	تُفْعَلَا
	3 ^e p. m.	يَ : ُ : ءَ اِ	يَفْعَلَا	يُفْعَلَا

prendre, englober; عَجِبَ être étonnant, plaire; عَدَلَ f. i être juste; عَثَرَ f. o faire un faux pas; فَرَضَ f. i prêter de l'argent.

L'aoriste se lit au conditionnel lorsqu'il est pré-

cédé de certaines particules, dont les principales sont :

لَمْ ne . . pas (sens du passé); لَ que (avec ordre); لَا ne . . pas (avec défense); إِنْ si; مَنْ quiconque, qui?; لَمْ ne pas . . encore; أَتَى quel?; مَا et مَهْمَا quelque chose que, toutes les fois que.

REMARQUES. 1. Quelques-unes de ces particules sont employées devant d'autres modes. Les trois premières لَمْ, لَ, لَا le sont toujours avec le conditionnel. La pratique, et surtout le sens de la phrase feront connaître rapidement le mode employé dans les textes non ponctués.

2. La 2^e personne de l'aoriste conditionnel, précédée de لَا, rend notre impératif négatif.

لَا تَدْخُلْ فِي الْبُضُولِ ne sois pas indiscret (n'entre pas dans l'indiscrétion). دَخَلَ f. o entrer. — بُضُولٌ n. d'act. forme بُعُولٌ de بَضَلَ f. o être de trop. — لَا تُرْصِدْنِي ne m'espionne pas (f.). رَصَدَ f. o épier. — دَخَلَ peut s'employer sans la particule فِي; dans ce cas il régit son complément au cas direct : لَا تَدْخُلِ الدَّارَ n'entre pas dans la maison (rem. sur le djezm p. 10). — فِي الدَّارِ لِيَدْخُلِ الدَّارَ ou لِيَدْخُلْ qu'il entre dans la maison!

IMPÉRATIF.

L'impératif n'a que la 2^e personne. Il se forme des 2^{èmes} personnes de l'aor. cond. en retranchant le ت préfixe. Si après cette suppression la 1^{re} lettre

est djezmée, ce qui a toujours lieu dans le verbe primitif trilitère, on fait précéder cette 1^{re} lettre d'un *ā* (voy. p. 9 la remarque sur le ouesla).

أَفْعَلِي faire. — Impératif : *أَفْعَلْ* (*ifa'l*) fais (m.). — *أَفْعَلِي* fais (f.), *أَفْعَلَا* faites (duel). — *أَفْعَلُوا* faites (m.), *أَفْعَلْنَ* faites (f.).

أَفْصِدْ f. i se diriger vers (avec *إلى*). — Impératif : *أَفْصِدْ* (*iqs'id*) — *أَفْصِدَا* — *أَفْصِدْنَ* — *أَفْصِدُوا* — *أَفْصِدِي*. — *أَدْخِلِي* f. o entrer. — Impératif : *أَدْخُلْ* (*oudkh'oul*). — *أَدْخِلِي* entre dans la maison. — *أَدْخُلَا* — *أَدْخُلْنَ* — *أَدْخُلُوا* — *أَدْخُلِي* fais cela.

AORISTES ÉNERGIQUES.

Ils indiquent presque toujours un temps futur, affirmé par la particule préfixe *ل* certes.

لَأَفْعَلَنَّ, *لَأَفْعَلْنَ* certes je ferai.

Ces aoristes ne sont jamais employés dans la pratique orale.

1^o Aoriste énergique lourd. Il confirme l'idée d'une action très prochaine. Il se forme de l'aoriste subjonctif en ajoutant à chaque personne un *ن* affecté d'un *ـَـ* et de la voyelle *ـَـ* (*نَـ*).

2^o Aoriste énergique léger. — Il confirme l'idée d'une action future et se forme de l'aoriste subjonctif par l'adjonction, à chacune de ses personnes, d'un *تَـ*. L'aoriste énergique léger n'a pas de duel à la voix active. Il n'a pas la voix passive (inutilité).

		Aor. subj. actif	Aoriste énergique lourd		Aor. énerg. léger
			VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	
Singulier	1 ^{re} p. c.	أَ : ُ : ءَ	أَفْعَلَنَّ	أُفْعَلَنَّ	أَفْعَلَنَّ
	2 ^o m. 3 ^o f.	تَ : ُ : ءَ	تَفْعَلَنَّ	تُفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
	3 ^o p. f.	يَ : ُ : ءَ	يَفْعَلَنَّ	يُفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ
	3 ^o p. m.	يَ : ُ : ءَ	يَفْعَلَنَّ	يُفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ
Pluriel	1 ^{re} p. c.	دَ : ُ : ءَ	دَفْعَلَنَّ	دُفْعَلَنَّ	دَفْعَلَنَّ
	2 ^o p. m.	تَ : ُ : ءَ	تَفْعَلَنَّ	تُفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
	2 ^o p. f.	نَ : ُ : ءَ	تَفْعَلَنَّا	تُفْعَلَنَّا	manque
	3 ^o p. m.	يَ : ُ : ءَ	يَفْعَلَنَّ	يُفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ
	3 ^o p. f.	يَ : ُ : ءَ	يَفْعَلَنَّا	يُفْعَلَنَّا	manque
Duel	2 ^o m. 3 ^o f.	اَ : ُ : ءَ	تَفْعَلَانِ	تُفْعَلَانِ	n'a pas de duel
	3 ^o p. m.	يَ : ُ : ءَ	يَفْعَلَانِ	يُفْعَلَانِ	

IMPÉRATIF ÉNERGIQUE LOURD.

(Très rarement usité.)

SINGULIER	PLURIEL	DUEL
2 ^o p. m. أَفْعَلَنَّ	2 ^o p. m. أَفْعَلَنَّ	أَفْعَلَانِ
2 ^o p. f. أَفْعَلَنَّ	2 ^o p. f. manque	

IMPÉRATIF ÉNERGIQUE LÉGER.

(Très rarement usité.)

SINGULIER	PLURIEL	DUEL
2° p. m. أَفْعَلْنِ	2° p. m. أَفْعَلْنِ	manque
2° p. f. أَفْعَلِيْ	2° p. f. manque	

REMARQUE. Le ِ de prolongation de la 2° pers. f. s. et le و des 2° et 3° pers. pl. disparaissent devant ت et ث. L'ا de prol. du duel est toléré parce qu'il fait partie intégrante de la forme caractéristique du duel. — Les 2° et 3° pers. f. pl. de l'aor. énergique lourd sont terminées emphatiquement par نَ au lieu de نِ.

VERBES QUADRILITÈRES RÉGULIERS.

Ils ont quatre radicales. Au prétérit la 2° porte un djezm, les trois autres ont la voyelle َ. A l'aoriste, la 3° radicale a toujours la voyelle َ, la 1° lettre a la voyelle َ.

تَرْجَمَ traduire. Prétérit تَرْجَمْتُ, تَرْجَمْتِ, تَرْجَمْنَا, تَرْجَمُوا, تَرْجَمْتُمْ, تَرْجَمْتُنَّ, تَرْجَمْنَا.

Aor. ind. أَتَرْجِمُ, أَتَرْجِمِي, etc.

Aor. subj. أَتَرْجِمَ, etc.

Aor. cond. أَتَرْجِمُ, etc.

Impératif تَرْجِمِ, تَرْجِمِي, etc.

Aor. énergiques أَتَرْجِمَنَّ et أَتَرْجِمُنَّ, etc.

Le passif se forme comme il a été dit p. 28 et 36.

Prét. passif **تُرْجِمَ** : Aor. passif **أُتْرِجِمُ**, etc.

Exemples de verbes quadrilitères : **زَلَزَلَ** trembler; **فَرَفَرَ** battre des ailes; **غَرَّغَرَ** gargariser; **شَمَشَمَ** flairer; **رَشْرَشَ** bruiner; **زَفَزَفَ** flotter au vent; **زَنَزَنَ** jouer de la trompette de bois; **زَرَزَرَ** crier sur ses gonds; **سَخَسَخَ** injurier; **شَعَشَعَ** scintiller; **شَنَشَنَ** tinter; **طَبَطَبَ** frapper à la porte; **كُشْكُشَى** faire le couscous; **كُحْكُحَى** rire aux éclats; **زَعَبَلَ** faire aller un chaland à la perche; **زَعَبَلَ** marcher en se dandinant; **سَبَسَطَ** blaguer; **سَمَسَرَ** faire le courtage; **زُدِرَجَ** gazouiller; **زُخْرَفَ** embellir; **عَنَقَرَ** se coiffer sur le côté; **دَهَمَسَى** ânonner; **فَرَطَسَى** écimer un arbre; **دَهَمَسَى** patauger; **هَرَكَلَ** marcher de travers; **هَرَهَرَ** gronder (rivière).

زَلَزَلُوا ils furent pris d'un tremblement nerveux : 3^e p. m. p. prétérit passif de **زَلَزَلَ** trembler; **زَلَزَلَا** cas dir. indét. de **زَلَزَلَ** ou **زَلَزَلْ** tremblement (littéralement : ils tremblèrent un tremblement).

REMARQUE : Beaucoup de racines quadrilitères sont formées par la répétition des deux premières radicales. Ce sont généralement des onomatopées. D'autres proviennent fréquemment de langues étrangères. Une catégorie ayant ج comme dernière radicale semble se rapporter spécialement à des choses culinaires.

لَوَزَجَ servir à manger le gâteau aux amandes :

amande; طَهَّبَ cuisiner; سَكَّبَ donner à manger un ragoût, etc.

Quelques verbes quadrilitères sont tirés de verbes sourds répétés.

زَلَّ f. i glisser, trébucher; زَلَّزَلَ trembler.

PLURIELS FÉMININS RÉGULIERS.

Ils se forment en changeant le *ā* du féminin singulier en sa longue *āt*.

مُسْلِمٌ musulman, مُسْلِمَةٌ musulmane, مُسْلِمَاتٌ musulmanes.

Ils se déclinent à deux désinences, les cas direct et indirect étant semblables.

Plur. déterminé.

Nom. الْمُسْلِمَاتُ les musulmanes
Cas dir. et ind. الْمُسْلِمَاتِ

Plur. indéterminé.

Nom. مُسْلِمَاتٌ musulmanes
Cas dir. et ind. مُسْلِمَاتٍ

DU PARTICIPE OU ADJECTIF VERBAL.

1° Participe présent : Forme جَاعِلٌ. Il se forme du prétérit, dans le verbe *primitif*, en ajoutant un *l* après la 1^{re} radicale et en donnant la voyelle *ā* à la 2^e.

فَعَلَ faire; جَاعِلٌ faisant. — فَتَلَ tuer; فَاتِلٌ tuant,

meurtrier. — أَكَلَ manger; آكِلُ mangeant. — قَالَ dire; قَائِلٌ disant. — كَانَ être; كَائِنٌ étant. — شَدَّ lier; شَادٌّ (p. شَادِدٌ) liant. — سَأَلَ demander; سَائِلٌ demandant, mendiant. — بَدَأَ commencer; بَادِئٌ commençant. — ضَلَّ dévier de la ligne droite, s'égarer; ضَالٌّ s'égarant.

2° Participe passé : Forme مَبْعُولٌ. Il se forme du prétérit, dans le verbe *primitif*, en plaçant un م affecté de la voyelle — devant la 1^{re} radicale et un و après la 2^e.

مَشْرُوبٌ bu. — مَقْتُولٌ tué. — مَبْعُولٌ fait.

REMARQUES. 1. Les participes ont leur féminin et leurs pluriels masc. et fém. réguliers.

m. جَاعِلٌ	fém. جَاعِلَةٌ	m. pl. جَاعِلُونَ	f. pl. جَاعِلَاتٌ
m. مَبْعُولٌ	fém. مَبْعُولَةٌ	m. pl. مَبْعُولُونَ	f. pl. مَبْعُولَاتٌ

2. Si les participes passés sont employés substantivement, leurs pluriels ne sont plus réguliers, ils se forment comme les pluriels quadrisyllabiques et se déclinent comme eux (p. 22 remarque).

مَكْتُوبٌ écrit (adj.) se décline régulièrement au pluriel مَكْتُوبُونَ (p. 42).

مَكَاتِيبٌ écrit (substantif), fait au pluriel مَكَاتِيبٌ et se décline comme il est dit p. 22.

La lettre de prol. و s'est changée au pluriel en ي à cause de la voyelle obligatoire — affectant la 3^e lettre dans les pluriels quadrisyllabiques (v. plus loin).

PARTICIPES DES VERBES QUADRILITÈRES ET DÉRIVÉS.

Ils se forment de la 3^e pers. m. s. de l'aoriste en remplaçant la première lettre par un م affecté de la voyelle َ.

L'avant-dernière *radicale* a la voyelle َ pour le participe présent. Elle a la voyelle ُ pour le participe passé.

تَرْجِمَ traduire, مُتَرْجِمٌ traduisant, مُتَرْجَمٌ traduit.

عَلَّمَ faire savoir (II^e f.), aor. يُعَلِّمُ, part. présent مُعَلِّمٌ, part. passé مُعَلَّمٌ.

تَكَرَّمَ se ceindre (V^e f.), aor. يُتَكَرَّمُ, part. présent مُتَكَرِّمٌ, part. passé مُتَكَرَّمٌ.

VERBES DÉRIVÉS.

Les verbes dérivés se forment du primitif par l'adjonction d'un َ ou de lettres serviles. Ces formes dérivées sont nombreuses, on en compte jusqu'à 35, mais sauf 10 ou 11 qu'il faut parfaitement connaître, les autres sont presque inusitées.

Une racine trilitère peut avoir une ou plusieurs formes dérivées, quelquefois des formes dérivées ont une racine inusitée. Tout cela dépend des modifications, des transformations qu'on a voulu faire subir à l'idée exprimée par le primitif, idée qui est généralement la plus proche de celle de la racine. Les formes s'expriment par la 3^e pers. m. s. du préterit actif.

1^{re} FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : **فَعَّلَ**.

C'est le verbe primitif, marquant l'état ou l'action (p. 24).

Nous avons vu (page 34) les noms d'action les plus usités de la 1^{re} forme.

2^e FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : **فَعَّلَ**.

Caractérisée par un **ـ** sur la 2^e radicale.

1^o Elle ajoute au primitif la nuance accessoire de *faire faire*, rendre ou mettre dans l'état, supposer l'état ou l'action indiqués par le primitif, attribuer la qualité du primitif.

1^{re} f. **مَرَضَ** être malade, 2^e f. **مَرَضَ** rendre malade. — **ضَرَبَ** f. i frapper, **ضَرَبَ** faire frapper. — **عَلَّمَ** savoir, **عَلَّمَ** faire savoir, apprendre. — **صَدَقَ** f. o dire la vérité, **صَدَقَ** regarder comme véridique. — **خَبَزَ** f. i faire du pain, (**خُبْزٌ**) même sens. — **بَرَكَ** f. o agenouiller, **بَرَكَ** faire agenouiller. — **بَغَضَ** détester, **بَغَضَ** rendre haïssable. — **خَفَّفَ** f. i être léger, **خَفَّفَ** rendre léger. — **أَمِنَ** être en sécurité, **أَمَّنَ** accorder le pardon, l'aman. — **وَدَّعَ** laisser, **وَدَّعَ** faire ses adieux.

2^o Elle signifie aussi se rendre et séjourner :

شَتَّى hiverner (v. verbes défectueux).

غَرَبَ f. o se coucher (soleil), **غَرَبَ** aller vers le couchant.

شَرَفَ f. o se lever (soleil), **شَرَفَ** aller vers le levant.

3^o Elle marque quelquefois la minutie dans l'action.

TABIEAU
DE LA
CONJUGAISON DU PARADIGME فَعَلَ F. A.

VOIX ACTIVE	PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJUNCT.	AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. EN. LOUD	AOR. EN. LÉGER
Sing. <div>1^{re} pers. comm. 2^o pers. masc. 2^o pers. fém. 3^o pers. masc. 3^o pers. fém.</div>	فَعَلْتُ	أَفْعَلُ	أَفْعَلْ	أَفْعَلْ		أَفْعَلَنَّ	أَفْعَلَنَّ
	فَعَلْتَ	تَفْعَلُ	تَفْعَلْ	تَفْعَلْ	أَفْعَلْ	تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
	فَعَلْتِ	تَفْعَلِينَ	تَفْعَلِي	تَفْعَلِي	أَفْعَلِي	تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ
	فَعَلَ	يَفْعَلُ	يَفْعَلْ	يَفْعَلْ		يَفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ
	فَعَلَتْ	تَفْعَلْ	تَفْعَلْ	تَفْعَلْ		تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ

TABLER
 DE LA
CONJUGAISON DU PARADIGME فَعَلَ F. A.

VOIX PASSIVE	PRÉTERIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJUNCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOUD	AOR. ÉN. LÉGER
1 ^{re} pers. comm.	فُعِلْتُ	أُفْعَلُ	أُفْعَلُ	أُفْعَلُ	l'impé-ratif n'a	أُفْعَلَنَّ	voix pas-sive in-usitée
2 ^e pers. masc.	فُعِلْتَ	تُفْعَلُ	تُفْعَلُ	تُفْعَلُ	pas la	تُفْعَلَنَّ	
2 ^e pers. fém.	فُعِلْتِ	تُفْعَلِينَ	تُفْعَلِي	تُفْعَلِي	voix pas-sive	تُفْعَلَنَّ	
3 ^e pers. masc.	فُعِلَ	يُفْعَلُ	يُفْعَلُ	يُفْعَلُ		يُفْعَلَنَّ	
3 ^e pers. fém.	فُعِلَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	

كَسَرَ f. i casser, كُسِرَ casser en morceaux. — فَطَعَ f. i couper, فَطَّعَ couper en petits morceaux, lacérer.

4° Elle signifie aussi réciter une formule :

مَرْحَبًا بِكَ souhaiter la bienvenue, dire à quelqu'un; رَحِبَ sois le bienvenu. — 1^{re} f. رَجِبَ être large, spacieux (lieu); رَحَّبَ signifie encore : rendre large, spacieux.

سَلَّمَ saluer, dire à qq. أَلْسَلَامُ عَلَيْكَ le salut soit sur toi. — سَلِمَ être sain et sauf, n. d'act. سَلَامٌ et سَلَامَةٌ. — Ne pas confondre avec : سَلَمَ f. o piquer (serpent), n. d'act. سَلْمٌ.

NOM D'ACTION DE LA 2^e FORME.

Type تَفَعَّلَ et تَفَعَّلَ.

1^{re} f. حَسَّنَ être beau, n. d'act. حُسْنٌ beauté. — 2^e f. حَسَّنَ embellir, n. d'act. تَحْسِينٌ embellissement.

1^{re} f. مَلَكَ f. i posséder, régner, noms d'act. مَلِكٌ, مَلَكٌ, مَلَكَةٌ. — 2^e f. proclamer roi, n. d'act. تَمْلِكٌ action de proclamer roi.

2^e f. أَرَّحَ dater, n. d'act. تَأْرِيحٌ action de dater, date.

2^e f. حَرَّكَ mouvoir, n. d'act. تَحْرِيكٌ action de mouvoir, mouvement.

2^e f. شَدَّدَ raffermir, marquer une lettre d'un chadda, n. d'act. تَشْدِيدٌ consolidation; affectation d'un ّ.

3^e FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : فَاعَلَ.

Caractérisée par un َ placé après la 1^{re} radicale.

Elle exprime d'une manière directement transitive le sens de la 1^{re} forme et implique généralement le sens des prépositions à, vers, contre. En conséquence, si le primitif s'emploie avec ces prépositions, la 3^e forme les supprime.

كَاتَبَ إِلَى écrire à, ou كَاتَبَ.

كَاتَبَ الْمَلِكُ ou كَتَبَ إِلَى الْمَلِكِ il a écrit au roi,
كَاتَبْتُه je lui ai écrit, صَاحَبْتُهُم tu les as fréquentés.

شَرِبَ boire, شَارَبَ boire avec quelqu'un.

رَدَّ f. o repousser, éloigner, رَاىَ s'opposer, résister à quelqu'un.

وَجَّهَ إِلَى se diriger vers. — 2^e f. وَجَّهَ se trouver face à face avec quelqu'un. — 3^e f. وَاجَّهَ s'habituer, se familiariser avec quelqu'un. — 3^e f. آتَى tenir compagnie à quelqu'un.

NOM D'ACTION DE LA 3^e FORME.

Type مُعَاوِلَةٌ et مُعَاوِلَةٌ.

3^e f. خَالَفَ désobéir, خِلَافٌ et مُخَالَفَةٌ désobéissance.

3^e f. لَازَمَ s'appliquer à, مُلَازِمَةٌ adhérence.

3^e f. جَاهَدَ faire la guerre sainte, جِهَادٌ guerre sainte.

3^e f. حَافَظَ protéger, حِفَظٌ et مُحَافَظَةٌ action de protéger, protection.

3^e f. وَاجَّهَ se trouver face à face avec quelqu'un, وَجَّاهٌ et مُوَاجَهَةٌ action de se trouver face à face avec quelqu'un.

4^e FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : **أَفْعَلْ**.

Caractérisée par un hamza affecté de la voyelle **ـَ** avant la racine.

Elle a le sens de la 2^e forme. Elle est donc généralement transitive (régit le cas direct).

أَلْزَمَ rendre obligatoire — n'a pas de 2^e f. — 4^e f. **أَلْزَمَ** forcer, obliger.

جَلَسَ s'asseoir. — 3^e f. **جَالَسَ** être assis en compagnie de quelqu'un. — 4^e f. **أَجْلَسَ** faire asseoir quelqu'un.

حَزِنَ être triste. — 2^e f. **حَزَّنَ** et 4^e f. **أَحْزَنَ** attrister qq.

Racine **بصل** — **بَصَلَ** oignon. — 4^e f. **أَبْصَلَ** servir des oignons.

Racine **عدس** — **عَدَسَ** lentille. — 4^e f. **أَعْدَسَ** servir des lentilles.

دَمَّ f. o être vil. — 4^e f. **أَدَمَّ** se conduire mal.

وَصَلَ إِلَى arriver à (un endroit). — 2^e f. **وَصَّلَ** et 4^e f. **أَوْصَلَ** faire arriver à un endroit.

أَلِمَ souffrir. — 2^e f. **أَلَّمَ** et 4^e f. **أَلَّمَ** faire souffrir.

Elle marque aussi l'idée de se rendre vers un lieu :

2^e f. **غَرَبَ** et 4^e f. **أَغْرَبَ** aller vers le couchant, **أَشْرَفَ** aller vers le levant, **أَجْبَلَ** aller vers la montagne, **أَسْهَلَ** aller vers la plaine, marcher dans la plaine.

REMARQUES. 1. La 2^e forme marque la lenteur, la gradation dans l'action, la 4^e marque la spontanéité.

نَزَّلَ (en parlant du Qoran) faire descendre la révélation peu à peu, verset par verset.

أَنْزَلَ révéler en bloc, d'un seul coup.

بَلَّغَ remettre directement, أَبْلَغَ transmettre, envoyer.

2. Un verbe à la 4^e forme peut avoir un sens tout différent de la 2^e forme. Cela tient à ce que la racine a donné naissance à des verbes primitifs de sens différents, les uns admettant seulement une des deux formes à l'exclusion de l'autre.

Racine دَمَمَ — دَمَّ f. o enduire, n. d'act. دَمٌّ. — 2^e f. دَمَمَ enduire (l'œil) de collyre.

دَمَّ f. o. i être chétif, vil, vilain, n. d'act. دَمَامَةٌ. — 4^e f. دَمَّأَ avoir un fils vil, se conduire mal.

Racine كَحَلَ — كَحَلَّ f. a. o enduire ses yeux de Koheul, n. d'act. كَحَلَّ, n'a pas de 4^e f.

2^e f. كَحَلَّ enduire les yeux de quelqu'un de Koheul;
كَحَلَ f. a être stérile (année), n'a pas de 2^e f.

4^e f. أَكْحَلَ affliger un lieu (année stérile).

Il arrive même qu'une forme dérivée provienne de primitifs de sens différents.

2^e f. كَحَلَّ enduire les yeux de quelqu'un de collyre, de كَحَلَ f. a. o.

كَحَلَّ s'enduire les paupières du collyre Koheul, de كَحَلَ avoir les paupières naturellement noires.

3. Dans ces cas, les noms d'action sont généralement différents.

NOM D'ACTION DE LA 4^e FORME.

Type **إِفْعَالٌ**.

سَلِمَ être sain et sauf. — 4^e f. **أَسْلَمَ** professer l'islam (la religion qui sauve), n. d'act. **إِسْلَامٌ** Islamisme.

تَلَبَّ périr. — 4^e f. **أَتْلَفَ** précipiter dans la ruine, **إِتْلَافٌ** destruction.

دَخَلَ f. o entrer, **أَدْخَلَ** faire entrer, **إِدْخَالٌ** introduction.

رَضَدَ f. o observer quelqu'un avec attention, **أَرَضَدَ** tendre une embuscade, **إِرْضَادٌ** action de tendre une embuscade.

FORMULES EXCLAMATIVES.

La 4^e forme des verbes trilitères précédée de la particule **مَا** avec le sens de combien! constitue une formule exclamative exprimant l'admiration, l'ironie ou la crainte, et dans laquelle l'objet cause de l'exclamation se met au cas direct :

مَا أَشْفَعُ ذُقْنِي Que ton menton est laid sans barbe! (injure). Racine **سَفَع** — **سَافِعٌ** imberbe. — **مَا أَكْرَمَ مُحَمَّدًا** Que Mohammed est généreux! — 4^e f. **أَكْرَمَ** traiter généreusement. — **مَا أَبْيَضُ** Comme il est blanc! **مَا أَشَامَهُ** Que cela porte malheur! — **شَوْ** f. o être de mauvais augure.

مَا أَعْيَنَهُ Qu'il a l'œil mauvais!

5^e FORME. — 3^e pers. m. s. du prêt. actif : **تَفْعَلُ**.

Caractérisée par un **ت** devant la racine et un **ـ** sur la 2^e radicale.

Elle ajoute au sens de la racine une idée pronominale ou réfléchie.

كَلَّمَ f. o parler à quelqu'un. — تَكَلَّمَ s'entretenir avec quelqu'un.

عَلَّمَ apprendre (aux autres), تَعَلَّمَ être enseigné, apprendre.
نَصَرَ f. o assister quelqu'un. — 2° f. نَصَرَ faire embrasser à quelqu'un le christianisme. — تَنَصَّر se faire chrétien.

هَادَ f. o se repentir; embrasser le judaïsme. — تَهَوَّدَ se faire juif.

عَرَبَ être d'origine arabe. — تَعَرَّبَ être ou se prétendre d'origine arabe.

فَرَقَ f. o fendre, séparer. — تَفَرَّقَ se séparer.
Racine زَوَّجَ — زَوْجَ paire. — تَزَوَّجَ se marier à (homme).
— 2° f. زَوَّجَ marier quelqu'un à . . .
تَكَسَّرَ se briser. — تَكَثَّرَ s'attrister.

NOM D'ACTION DE LA 5° FORME.

Type تَفَعَّلَ.

تَفَرَّقَ séparation. — تَحَدَّثَ conversation. — تَخَلَّصَ délivrance.

تَرَاحَمَ compassion. — رَحِمَ avoir pitié de quelqu'un. —
Le part. passé الْمَرْحُومُ employé substantivement signifie :
celui qui est l'objet de la pitié de Dieu, c'est-à-dire le défunt.

6° FORME. — 3° pers. m. s. prêt. actif : تَفَاعَلَ.

Caractérisée par un ت devant la racine et un ل après la 1^{re} radicale.

Elle a le sens de mutualité, réciprocité.

تَرَاحَمَ se témoigner réciproquement de la compassion. —
تَسَالَمَ se réconcilier. — تَرَاحَبَ se dilater, s'élargir. —
تَنَاصَمَ se disputer, être en procès; خَصَمَ f. i l'emporter
sur son adversaire. — تَكَاثَرَ être nombreux, augmenter;
كُثِرَ multiplier. — تَفَابَضَ se saisir corps à corps, فَبَضَ f. i
prendre. — تَغَاتَلَ se combattre, s'entre-tuer. — تَسَافَطَ tom-
ber successivement (plumes d'oiseaux), سَقَطَ f. o tomber
(plumes). — تَشَارَكَ se disputer, se quereller; شَرَّ f. o blâmer
quelqu'un.

Elle a aussi le sens pronominal de la 3^e forme
dont elle ne diffère que par le *ʾ* initial.

تَشَارَكَ associer, تَشَارَكُ s'associer; شَرِكَ être associé
avec quelqu'un.

Elle a quelquefois le sens de faire quelque chose
à l'envi, contrefaire, et paraît dans ce cas remplacer
la 5^e forme.

تَمَارَضَ être malade, تَمَارِضُ faire le malade.

تَحَاوَزَ f. o regarder de travers, تَحَاوَزَ simuler le strabisme.

NOM D'ACTION DE LA 6^e FORME.

Type تَبَاعُلٌ.

تَبَاعُلَ remplir des engagements, تَبَاعَدَ contracter réci-
proquement des engagements, تَبَاهَدَ alliance.

7^e FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : أَنْبَعَلَ
(v. 2^e p. 9).

Caractérisée par un noun djezmé avant la 1^{re} radicale (v. du 2^e p. 8) et \ initial au prétérit.

Elle donne le sens passif ou pronominal comme la 5^e forme. Elle est moins usitée.

هَزِمَ f. i mettre en déroute, اِنْهَزِمَ être mis en déroute.

سَكَبَ f. a verser, اِنْسَكَبَ être versé, répandu.

شَغَلَ f. a occuper, اِنْشَغَلَ être occupé à

صَرَفَ f. i laisser aller, اِنْصَرَفَ s'en aller.

NOM D'ACTION DE LA 7^e FORME.

Type اَنْفَعَالَ (voy. p. 9 la remarque sur le ouesla).

اِنْسِكَابٌ écoulement. — اِنْشِغَالٌ occupation. — اِنْصِرَافٌ éloignement, départ.

8^e FORME. — 3^e pers. m. s. du prétérit actif : اَفْتَعَلَ (v. 2^e p. 9).

Caractérisée par un ʾ après la 1^{re} radicale qui est djezmée et un \ initial au prétérit.

Même sens que la 7^e et un grand nombre d'autres acceptions.

جَمَعَ f. a rassembler, réunir, اجْتَمَعَ se réunir. — فَرَقَ f. o fendre, séparer, اِفْتَرَقَ se séparer. — رَفَعَ f. a élever, اِرْتَفَعَ être élevé. — عَذَرَ f. i excuser, اِعْتَذَرَ s'excuser. — حَفَرَ f. i et اِحْتَفَرَ creuser le sol. — اَحْقَرَ et اُحْقَرَ mépriser. — رَحَلَ f. a se transporter d'un endroit à un autre (nomades), اِرْتَحَلَ mettre la selle sur un chameau.

NOM D'ACTION DE LA 8^e FORME.

Type أَفْتَعَالُ (v. 2^o p. 9).

إِجْتِمَاعُ réunion. — إِفْتِرَاقُ séparation. — إِرْتِبَاعُ élévation. — إِحْتِفَارُ mépris. — إِعْتِذَارُ excuse.

PARTICULARITÉS DE LA 8^e FORME.

Voir : du chadda rem. p. 12. — 1^o Si la 1^{re} radicale est une lettre dure ص, ض, ط, ظ, le ز de la 8^e forme se change en ط.

إِصْطَفَى (safa) (verbe défectueux) être pur, 8^e f. — إِصْطَفَى purifier, élire parmi les purs. — إِصْطَلَحَ se réconcilier, pour إِصْطَلَحَ. — إِصْطَبَعَ boire le coup du matin, pour إِصْطَبَعَ. — إِصْطَبَعَ patienter. — إِصْطَبَعَ se tenir compagnie. — إِصْطَجَعَ se coucher sur le côté.

2^o Si cette 1^{re} radicale est un ت ou ط, un ث, د ou ذ, le ت de la forme disparaît et l'on redouble la 1^{re} radicale :

إِطَّرَحَ jeter, pour إِطَّرَحَ. — إِتَّبَعَ suivre, pour إِتَّبَعَ. (V. 1^o). — إِذَّخَرَ mettre de côté, pour إِذَّخَرَ. — إِذَّجَعَ pousser, pour إِذَّجَعَ.

3^o On peut changer le ث en ت et le ذ en د à la 8^e forme des verbes commençant par ث ou ذ :

إِذَّخَرَ pour إِذَّخَرَ.

4^o Si la 1^{re} radicale est un ض ou un ط, on peut : ou bien faire la contraction, ou bien faire cette

contraction en conservant la 1^{re} radicale privée de son ـ , c'est-à-dire muette (rem. p. 12) :

إِضْطَجَعَ *it't'adja'* ou إِضْجَعَ *id'd'aja'* ou إِطَجَعَ *it't'adja'* se coucher sur le côté (pour إِضْجَجَعَ).

5° Si la 1^{re} radicale est un ز , le ـ de la 8^e forme se change en ـ :

إِزْدَحَمَ pour إِزْتَحَمَ s'assembler en foule. — إِزْدَهَرَ briller, avoir de l'éclat. — زَحَمَ f. a serrer (dans un espace étroit). — دَهَرَ avoir un teint brillant.

6° L'alif oueslé de la forme peut disparaître au prétérit. (Voir plus loin.)

9° FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : أَفْعَلَّ (pour أَفْعَلَل).

Caractérisée par un ـ sur la 1^{re} radicale et un ـ sur la 3^e (l initial au prétérit).

Elle sert à désigner les couleurs et les difformités du corps.

إِصْفَرَ être jaune — إِخْمَرَ être rouge — إِخْدَبَ être bossu.

Nom d'action inusité أَفْعِلَال .

10° FORME. — 3^e pers. m. s. prêt. actif : أَسْتَبْعَل .

Caractérisée par سـ devant la racine et un l initial au prétérit.

Elle marque la recherche, le désir de l'état ou de l'action qu'exprime le primitif.

إِسْتَحْبَرَ — et حَبَرَ f. a savoir très bien quelque chose. —
demander des nouvelles. — إِسْتَرْحَلَ prier quelqu'un de
seller la monture. — غَفَرَ f. i pardonner, إِسْتَغْفَرَ implorer
le pardon. — حَسَنَ être bon, إِسْتَحْسَنَ regarder comme
bon. — خَلَفَ f. i succéder, إِسْتَخْلَفَ nommer quelqu'un
son successeur. — حَضَرَ f. o être présent, إِسْتَحْضَرَ faire
venir, mander. — خَفَ f. i être léger, إِسْتَخَفَ regarder
comme léger.

NOM D'ACTION DE LA 10^e FORME.

Type أَسْتَبْعَالٌ.

إِسْتَجْمَعَ recruter, n. d'act. إِسْتِجْمَاعٌ recrutement.

11^e FORME. — 3^e pers. m. s. du prêt. actif : أَفْعَالٌ
(rare). — Forme intensive de la 9^e.

إِصْفَارٌ être très jaune.

Les formes 12^e أَفْعَوْعَلٌ, 13^e أَفْعَوْلٌ, 14^e أَفْعَنْلَلٌ,
15^e أَفْعَنْلِي sont tellement rares qu'il est inutile de
les apprendre. Elles sont intensives de l'état ou de
l'action qu'exprime le primitif.

FORMES DES VERBES QUADRILITÈRES.

(Voir le tableau des pp. 72—73.)

Quatre formes : La 1^{re} فَعَّلَ est le primitif; la
2^e فَعَّلَلَ répond à la 5^e du trilitère; la 3^e أَفْعَلَّلَ
à la 7^e du trilitère; la 4^e أَفْعَلَّلَ à la 9^e du trili-
tère. (Voy. le tableau des formes.)

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON ET LES FORMES DES VERBES DÉRIVÉS.

En règle générale, se guider sur la 3^e pers. m. s. du préterit et de l'aoriste.

REMARQUES. 1. Au préterit actif de toutes les formes, les consonnes pouvant porter des voyelles sont toujours affectées de la voyelle َ.

2. Les formes qui ont un َ initial, hamzé ou oueslé, le perdent à l'aoriste et le reprennent à l'impératif (du ouesla p. 8).

تَفْعِلُ, أَفْعِلْ, Aor. أَفْعَلْتُ, 8^e f. Prét. أَفْعَلْ, Imp. تَفْعِلِينَ.

3. L'impératif de la 4^e forme garde son alif hamzé.

أَفْعِلْ 4^e f. imp. 2^e pers. m. s.

4. La 1^{re} lettre de l'aoriste porte la voyelle َ aux 2^e, 3^e et 4^e formes.

5. L'avant-dernière radicale porte, à l'aoriste, la voyelle َ aux 2^e, 3^e, 4^e et 7^e, 8^e, 10^e formes.

Aux autres formes, 5^e, 6^e, 11^e, elle a la voyelle َ. En réalité pour les 9^e et 11^e formes َ est mis pour َ.

6. Au préterit passif des 3^e et 6^e formes, l'alif de prolongation se change en ِ à cause de la voyelle obligatoire َ affectant la 1^{re} radicale.

7. Le ِ des 5^e et 6^e formes se contracte quelque-

TABEAU DES FORMES ET DE LEURS NOMS VERBAUX.

N° DES FORMES	Paradigme <i>فَعَلَ</i>		Noms verbaux				NOMS D'ACT. FORMES RARES
	PRÉTÉRIT ACTIF	PRÉTÉRIT PASSIF	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	NOMS D'ACTION LES PLUS USITÉS		
1	فَعَلَ	فُعِلَ	فَاعِلٌ	مُفْعُولٌ	فُعُولٌ, فُعْلٌ	فُعْلَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ
2	فَعَّلَ	فُعِّلَ	مُفْعِّلٌ	مُفْعَّلٌ	تَفْعِيلٌ, تَفْعِيلٌ	تَفْعِيلَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ
3	فَاعَلَ	فُوعِلَ	مُفَاعِلٌ	مُفَاعَلٌ	مُفَاعِلَةٌ, مُفَاعَلٌ	مُفَاعِلَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ
4	أَفْعَلَ	أَفْعِلَ	مُفْعِلٌ	مُفْعَلٌ	إِفْعَالٌ	إِفْعَالَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ
5	تَفَعَّلَ	تَفَعَّلَ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	تَفَعَّلٌ	تَفَعَّلَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ
6	تَفَاعَلَ	تَفُوعِلَ	مُتَفَاعِلٌ	مُتَفَاعَلٌ	تَفَاعُلٌ	تَفَاعُلَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ
7	أَنْفَعَلَ	أَنْفَعِلَ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	أَنْفَعَالٌ	أَنْفَعَالَانٌ	فَعَّلَ, فَعَّلَ, فَعَّلَ

	v. 2 ^o p. 9	v. r. 11 p. 74			v. 2 ^o p. 9	
8	أَجْعَلْ	أَجْعَلْ	مُجْعَلٌ	مُجْعَلٌ	أَجْعَلْ	
9	أَجْعَلْ	n'a pas de passif	مُجْعَلٌ	manque		أَجْعَلْ
10	أَسْتَجْعَلْ	أَسْتَجْعَلْ	مُسْتَجْعَلٌ	مُسْتَجْعَلٌ	أَسْتَجْعَلْ	أَسْتَجْعَلْ
11	أَجْعَلْ	n'a pas de passif	مُجْعَلٌ	manque		
<i>Formes et adjectifs verbaux du verbe quadrilatère.</i>						
1	جَعَلٌ	جَعِلٌ	مُجْعِلٌ	مُجْعَلٌ	جَعِلٌ, جَعَلٌ	جَعِلٌ
2	تَجْعَلُ	تَجْعِلُ	مُتَجْعِلٌ	مُتَجْعَلٌ	تَجْعَلُ	تَجْعَلُ, جَعَلٌ
3	أَجْعُنْكَ	أَجْعُنْكَ	مُجْعُنْكَ	مُجْعُنْكَ	أَجْعُنْكَ	
4	أَجْعَلْ	أَجْعِلْ	مُجْعِلٌ	مُجْعَلٌ	أَجْعَلْ	

fois surtout dans le Qoran, avec la 1^{re} radicale qui prend alors un َ.

يَقَاعِلُ et يَبْعَلُ, aor. أَقَاعِلُ et أَبْعَلُ
pour يَتْبَاعِلُ et يَتْبَعَلُ, aor. تَبَاعِلُ et تَبْعَلُ

8. Le ى caractéristique des 5^e et 6^e formes peut amener la suppression du ى des personnes de l'aoriste commençant par cette lettre.

9. Le ى disparaît quelquefois à la 10^e forme des racines commençant par ب ou ط.

10. Voir : du chadda règle 2 et rem. p. 12, pour les contractions avec les lettres affixes de la conjugaison dans les racines terminées par ت, ن, ث, ط, ذ, د, ث.

11. L'آ des 7^e, 8^e, 9^e, 10^e et 11^e formes mis avant la 1^{re} lettre djezmée de ces formes, perd son ouesla dans les conditions prévues (rem. p. 9) et prend un hamza avec un kesra au prétérit actif et à l'impératif, un hamza avec la voyelle َ au prétérit passif (p. 28). L'آ de la 4^e forme devient à fortiori آ au prétérit passif.

12. Le participe présent مُبْعَلٌ de la 9^e forme semble en contradiction avec la règle formative des participes présents dans les verbes dérivés (p. 54). En réalité, le participe est مُبْعِلٌ contracté en vertu de la règle 1 p. 12.

13. *Remarque importante.* Il ne faut pas confondre les aoristes actifs et passifs des 2^e, 3^e et 4^e formes qui ont la voyelle َ sur la 1^{re} lettre;

les aoristes actifs de ces formes ont la voyelle \bar{u} sous l'avant-dernière radicale (rem. 5 p. 71), les aoristes passifs ont la voyelle \bar{u} (p. 36). L'aoriste actif 4^e f. et passif 1^{re} f. ne diffèrent que par la voyelle de l'avant-dernière radicale \bar{u} \bar{u} et \bar{u} .

EXERCICE.

Note : Les exemples des exercices sont pris parmi les plus difficiles. Il faudra donc y revenir après la lecture totale de ces notes.

\bar{u} \bar{u} \bar{u} Il jura de leur infliger un châti-
ment terrible. — \bar{u} \bar{u} composé de la particule \bar{u} certes,
régissant l'aor.énergique et de \bar{u} 3^e pers. m. s. aor. éner-
gique lourd actif de \bar{u} f. o punir quelqu'un pour en faire
un exemple. — \bar{u} avec eux. — \bar{u} avec — \bar{u} pour \bar{u}
v. rem. 4 p. 20. — \bar{u} comparatif cas direct (compl.
de \bar{u} ; rac. \bar{u}). — Le comparatif a la forme \bar{u} .
Il est généralement suivi de la particule \bar{u} traduisant : que.
 \bar{u} \bar{u} Il est plus perfide que toi. — \bar{u} châ-
timent exemplaire. — \bar{u} être méchant, perfide (homme),
 \bar{u} . . . le plus terrible châti-
ment.

\bar{u} \bar{u} \bar{u} Je le jure par les liens
qui t'unissent au plus grand des prophètes. — \bar{u} et, est
aussi une des trois particules de serment \bar{u} , \bar{u} , \bar{u} je jure
par, qui régissent le cas indirect. — \bar{u} se trouver
près de. — \bar{u} liens de parenté. — \bar{u} de; signifie :
que après un comparatif; marque le rapport, la provenance,

TABLEAU DE LA CONJUGAISON DES VERBES

Numéros des formes	1	2	3	4	5
Pr. act. 3 ^e p. m. s. » 1 ^{re} p. c.	فَعَلَ فَعَلْتُ	فَعَّلَ فَعَّلْتُ	فَاعَلَ فَاعَلْتُ	أَفْعَلَ أَفْعَلْتُ	تَفَعَّلَ تَفَعَّلْتُ
V. rem. 11, p. 74	Nous ne conservons l'Ā qu'à la 3 ^e pers.				
Pr. passif 3 ^e p. m. s. » 1 ^{re} p. c.	يُفَعَّلُ يُفَعَّلْتُ	يُفَعِّلُ يُفَعِّلْتُ	يُفَاعِلُ يُفَاعِلْتُ	يُأَفْعِلُ يُأَفْعِلْتُ	يُتَفَعَّلُ يُتَفَعَّلْتُ
Aor. act. 1 ^{re} p. c. » 3 ^e m.	أَفْعَلُ يَفْعَلُ	أَفْعَلُ يَفْعَلُ	أَفَاعِلُ يُفَاعِلُ	أَفْعِلُ يُفْعِلُ	أَتَفَعَّلُ يَتَفَعَّلُ
Aor. passif 1 ^{re} p. c. » 3 ^e m.	أُفْعَلُ يُفْعَلُ	أُفَعَّلُ يُفَعَّلُ	أُفَاعِلُ يُفَاعِلُ	أُفْعِلُ يُفْعِلُ	أُتَفَعَّلُ يُتَفَعَّلُ
Impératif	اَفْعَلْ	فَعِّلْ	فَاعِلْ	أَفْعِلْ	تَفَعَّلْ
Part. présent	فَاعِلٌ	مُفَعِّلٌ	مُفَاعِلٌ	مُفْعِلٌ	مُتَفَعِّلٌ
Part. passé	مُفْعُولٌ	مُفَعَّلٌ	مُفَاعَلٌ	مُفْعَلٌ	مُتَفَعَّلٌ

DÉRIVÉS AUX DIX PREMIÈRES FORMES.

6	7	8	9	10
تُفَاعِلُ تُفَاعَلْتُ	أَنْفَعِلُ أَنْفَعَلْتُ	أَفْتَعِلُ أَفْتَعَلْتُ	أَفْعَلَّ إِفْعَلَلْتُ	أَسْتَفْعِلُ إِسْتَفْعَلْتُ

m. s. du prétérit actif, qui est le type de la forme

تُفَوِّعِلُ تُفَوِّعَلْتُ	أَنْفَعِلُ أَنْفَعَلْتُ	أَفْتَعِلُ أَفْتَعَلْتُ	manque manque	أَسْتَفْعِلُ إِسْتَفْعَلْتُ
أَتَفَاعِلُ يَتَفَاعِلُ	أَنْفَعِلُ يَنْفَعِلُ	أَفْتَعِلُ يَفْتَعِلُ	أَفْعَلَّ يَفْعَلُّ	أَسْتَفْعِلُ يَسْتَفْعِلُ
أَتَفَاعِلُ يَتَفَاعِلُ	أَنْفَعِلُ يَنْفَعِلُ	أَفْتَعِلُ يَفْتَعِلُ	manque manque	أَسْتَفْعِلُ يَسْتَفْعِلُ
تُفَاعِلُ مُتَفَاعِلُ مُتَفَاعِلُ	لَاَنْفَعِلُ مُنْفَعِلُ مُنْفَعِلُ	لَاَفْتَعِلُ مُفْتَعِلُ مُفْتَعِلُ	إِفْعَلِّلُ مُفْعَلِّلُ manque	إِسْتَفْعِلُ مُسْتَفْعِلُ مُسْتَفْعِلُ

TABLEAU DE LA CONJUGAISON DES VERBES

	PRÉTÉRIT ACTIF	PRÉTÉRIT PASSIF	AORISTE ACTIF	AORISTE PASSIF
1	فَعَّلَ 3 ^e p. m. s. فَعَّلْتُ 1 ^{re} p. c.	فُعِّلَ فُعِّلْتُ	يُفَعِّلُ أُفَعِّلُ	يُفَعَّلُ أُفَعَّلُ
2	تَفَعَّلَ 3 ^e p. m. s. تَفَعَّلْتُ 1 ^{re} p. c.	تُفَعِّلُ تُفَعِّلْتُ	يَتَفَعَّلُ أَتَفَعَّلُ	يَتَفَعَّلُ أَتَفَعَّلُ
3	أَفَعَّلَ 3 ^e p. m. s. أَفَعَّلْتُ 1 ^{re} p. c.	أَفْعِلُ أَفْعِلْتُ	يَفْعِلُ أَفْعِلُ	يَفْعَلُ أَفْعَلُ
4	أَفْعَلَّ 3 ^e p. m. s. أَفْعَلَّْتُ 1 ^{re} p. c.	أَفْعِلَّ أَفْعِلَّْتُ	يَفْعِلُّ أَفْعِلُّ	يَفْعَلُّ أَفْعَلُّ

l'annexion. — سَيِّدٌ seigneur, maître. — سَيِّدٌ au cas indirect régi par مِنْ, déterminé par son complément الْمُرْسَلِينَ, cas indirect de مُرْسَلُونَ, prophètes, pluriel régulier de مُرْسَلٌ, part. passé employé substantivement de أَرْسَلَ envoyer, 4^e f. de رَسَلَ f. o envoyer.

وَهُوَ مُنْكَسِرُ الرَّأْسِ مُتَخَضِّعٌ Il se tenait humble, tête

QUADRILITÈRES AUX QUATRE FORMES.

IMPÉRATIF	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	OBSERVATIONS
فَعِّلْ	مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ	Comme la 1 ^{re} trilitère
تَفَعَّلْ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	Analogue à la 5 ^e Rem. 5 p. 71 Rem. 4 p. 71
إِفْعَلْ	مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ	Analogue à la 7 ^e Rem. 4 et 5 p. 71
إِفْعَلْ	مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ	Analogue à la 11 ^e
douteux	douteux	douteux	

baissée. — *و* et *هو* lui — *مُنْكَسِ الرَّأْسِ* baissé de la tête — *نُكِّسَ* 2^e f. renverser, déterminé par son complément *الرَّأْسِ* de la tête. *مُتَخَشِّعٌ* étant humble — part. prés. nom. indéf. de *تَخَشَّعَ* 5^e f. être humble.

بِتَعْجَبٍ مِنِّي Elle s'étonna de mon histoire. —

أو or, particule qui supplée dans un texte à l'absence de ponctuation. — **تَعَجَّبَتْ** elle s'étonna. — 3^e pers. f. s. prêt. actif de **عَجِبَ** 5^e f. de **عَجِبَ** f. a être étonné. — **قِصَّةٌ** histoire. — **قَصَّ** f. o raconter (verbe sourd).

بَارَأْنِي نَفْسِي Je fus réconforté (fut dispos — mon âme). — **إِرْتَأَتْ** 3^e pers. f. s. prêt. actif de **إِرْتَأَى** être dispos, 8^e f. de **رَأَى** f. o aller (verbe concave). **نَفْسِي** âme, souffle (féminin de convention, voy. plus loin).

بِأَمْرِ الْمَلِكِ Il fut tué par ordre du roi. — **بِأَمْرٍ** avec, par ordre, **مَلِكٍ** roi.

يَأْكُلُونَ بِاسْتِعْجَالٍ Ils mangèrent avec précipitation. — **يَأْكُلُونَ** 3^e pers. m. pl. aor. ind. actif de **أَكَلَ** f. o manger. — **إِسْتِعْجَالٌ** n. d'act. 10^e forme. — **عَجَلَ** f. a presser, se hâter. **يَصْطَادُ** Il pêche du poisson. — **يَصْطَادُ** 3^e pers. m. s. aor. ind. actif de **إِصْطَادَ** (rem. 1 p. 68) 8^e f. de **صَادَ** f. i pêcher, chasser (v. concave), **سَمَكٍ** poisson.

تَأْرِيخٌ Chronologie (science de la date). — **تَأْرِيخٌ** n. d'act. 2^e f. de **أَرَخَ** dater.

بِأَنْتَقَلَ إِلَى الْبَحْرِ Il se transporta vers le fleuve. — **بِأَنْتَقَلَ إِلَى** se transporter vers, 8^e f. de **نَقَلَ** f. o transporter.

وَمَنْ يَغْدِرُ عَلَى أَحْتِمَالٍ تَكْبَرِهِمْ Et qui donc peut supporter leur orgueil? — **مَنْ** qui? — **يَغْدِرُ** 3^e pers. m. s. aor. ind. actif de **غَدَرَ** f. i pouvoir. — **عَلَى** — **إِحْتِمَالٌ** action de supporter, n. d'act. 8^e f. — **تَكْبَرِهِمْ** leur action de s'enorgueillir, au cas ind. régi par **إِحْتِمَالٌ** — **تَكَبَّرَ** 5^e f. s'enorgueillir.

تَرَاوَعُوا بِالْمُنَظَرَةِ Ils revinrent plusieurs fois sur la

discussion. — رَجَعَ ثَرَا جَعِ دِ revenir ensemble sur quelque chose, 6° f. — رَجَعَ f. o revenir. — مُنَاطِرَةٌ n. d'act. 3° f. action de discuter.

صَارَ بَيْنَ مُصَدِّقٍ وَ مُكَذِّبٍ Il ne savait qui croire. — صَارَ il devint. — بَيْنَ particule : entre. — مُصَدِّقٌ part. présent de صَدَّقَ 2° f. croire quelqu'un. — مُكَذِّبٌ part. présent de كَذَّبَ 2° f. traiter qq. de menteur, ne pas le croire.

مَكِّنِي مِنَ الْعَصَاةِ Donne-moi le bâton. — مَكِّنِي (pour règle 1 p. 12) composé de مَكَّنَ imp. 2° f. et du pron. affixe نِي (rem. 2 p. 32). — مَكَّنَ مِنْ donner, mettre en possession de . . — مِنْ pour مِنْ (rem. 1 p. 10) de. — عَصَاةٌ (fém.) bâton. —

إِشْتَهَبَ le bateau s'enflamma. — 8° f. s'enflammer. — لَهَبٌ flamme. — مَرَكَبٌ subst. fém. de convention : bateau.

VERBES IRRÉGULIERS.

On les reconnaît :

1° A la présence de deux radicales semblables.

Ce sont les verbes *sourds* qui ont les 2° et 3° radicales semblables et contractées en cette radicale affectée d'un chadda.

شَدَّ (شَدَدُ) lier.

2° A la présence au primitif d'une des lettres faibles ي, و, ا.

Ce sont : Les verbes *assimilés*, à 1^{re} radicale faible.

وَقَبَ s'arrêter, يَغْفَ être éveillé.

Les verbes *concaves*, à 2° radicale faible.

قَالَ dire.

Les verbes *défectueux*, à 3° radicale faible.

بَكَى pleurer.

3° A la présence au primitif d'un hamza.

Ce sont les verbes *hamzés* :

أَكَلَ manger, verbe hamzé de 1^{re} radicale.

سَأَلَ interroger, verbe hamzé de 2° radicale.

لَرَ lire, verbe hamzé de 3° radicale.

Nous verrons plus loin des verbes présentant deux ou plusieurs de ces irrégularités.

VERBES SOURDS.¹

(Voyez du chadda p. 11.)

Ils ont les 2° et 3° radicales semblables.

Pour conjuguer ces verbes, il faut :

1° Contracter les deux radicales semblables toutes les fois que la 2° ne doit pas porter de َ et donner à la lettre contractée la voyelle de la 2° radicale.

بَلَّ f. o pour بَلَلَ moniller, impératif أَبْلَلْ, prétérit بَلَلْتُ.

رَدَّ f. o pour رَدَدَ rendre, imp. ارْذُدْ, prétérit رَدَدْتُ (r. p. 12).

Il s'ensuit que les deux radicales ne subsistent qu'au prétérit, à l'aoriste cond. et à l'impératif.

رَدَّ il a rendu, prétérit رَدَدْتُ, aor. cond. لَمْ ارْذُدْ, imp. ارْذُدْ.

1. Par abréviation, lorsque nous renverrons aux trois règles (1°, 2°, 3°) des verbes sourds, nous écrirons 1 R S (1^{re} règle, verbe sourd), 2 R S (2° règle, verbe sourd), etc.

2° Lorsque, après la contraction, la lettre précédant celle qui est affectée d'un َ doit porter un ُ, elle prend la voyelle de la 1^{re} radicale contractée (règle 2 p. 12).

شَدَّ f. o lier. Aor. ind. : أَشَدَّ (pour أَشَدُّ, qui deviendrait أَشَدُّ d'après 1 R S).

شَكَّ f. a douter, تَشَكَّى tu doutes (pour تَشَكُّ, qui deviendrait تَشَكُّ d'après 1 R S).

خَفَّ f. i être léger. يَخِفُّ il est léger (pour يَخِفُّ), etc.

3° La contraction n'a pas lieu si l'une des radicales semblables doit porter un َ ou si elles doivent être séparées par une lettre de prolongation.

رَبَّ f. o être maître — تَرَبَّبَ 5^e f. se dire maître de . .

رَدَّ f. o rendre, éloigner — رَدَّدَ 2^e f. repousser violemment quelqu'un ou quelque chose.

Comparons le paradigme فَعَلَ (avec f. o), et بَلَّ f. o mouiller (v. p. 84).

REMARQUES 1. Le verbe sourd n'a pas de 9^e forme.

2. L'aoriste conditionnel du verbe sourd se conjugue souvent comme l'aoriste subjonctif et même la 3^e radicale peut prendre la voyelle َ : أَبَلَّ ou أَبَلَّ ou أَبَلَّ. La 3^e radicale peut encore prendre la voyelle ُ dans les verbes ayant au futur o. Cela fait donc trois aor. cond. pour les verbes sourds faisant f. a et f. i, quatre pour ceux faisant f. o, et par suite un nombre équivalent d'impératifs : أَبَلَّ (أَبَلَّ rem. 2 p. 9) forme régulière, بَلَّ, بَلَّ, بَلَّ.
6*

Prétérit actif		On dit régulièrement :				جَلَّثَ	
Aor. ind. act.	فَعَّلْتُ — On dit régulièrement :	أَفْعُلُ — On devrait dire	أَبْلُلُ — On dirait	أَبْلُ d'après 1 R.S	— On dit	أَبْلُ d'après 2 R S	
Aor. subj. act.	— أَفْعَلْ — id.	أَبْلُلْ — id.	أَبْلُ — id.	أَبْلُ id.	— id.	أَبْلُ id.	
Aor. cond. a.	— أَفْعَلْ —				— id.	أَبْلُلُ rég. d'ap. 1 R S	
Aor. én. 1 ^{re} act.	— أَفْعَلْتُ — id.	أَبْلُلْتُ — id.	أَبْلُنْ — id.	أَبْلُنْ id.	— id.	أَبْلُنْ d'après 2 R S	
Aor. én. 1 ^{re} act.	— أَفْعَلْتُ — id.	أَبْلُلْتُ — id.	أَبْلُنْ — id.	أَبْلُنْ id.	— id.	أَبْلُنْ id.	
Impér. (rég.)	— أَفْعَلْ —				— id.	أَبْلُلُ rég. d'ap. 1 R S	
Prét. passif	— فُعِّلْتُ —				— id.	جَلَّثْتُ id.	
Aor. ind. p.	— أَفْعَلْ — id.	أَبْلُلْ — id.	أَبْلُ — id.	أَبْلُ id.	— id.	أَبْلُلُ d'après 2 R S	
Aor. subj. p.	— أَفْعَلْ — id.	أَبْلُلْ — id.	أَبْلُ — id.	أَبْلُ id.	— id.	أَبْلُلُ id.	
Aor. cond. p.	— أَفْعَلْ —				— id.	أَبْلُلُ rég. d'ap. 1 R S	
Aor. én. 1 ^{re} p.	— أَفْعَلْتُ — id.	أَبْلُلْتُ — id.	أَبْلُنْ — id.	أَبْلُنْ id.	— id.	أَبْلُنْ d'après 2 R S	
Part. présent	— جَاعِلٌ — id.				— id.	جَالٌ d'après 1 R S	
Part. passé	— مَبْعُولٌ —				— id.	مَبْلُولٌ rég. d'ap. 3 R S	

*TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS
VERBAUX PROVENANT DE RACINES SOURDES.*

1^{re} f. حَلَّ f. o dénouer, défaire (un nœud), n. d'act. حُلٌّ.
— 2^e f. حَلَّلَ dissoudre (rompre un serment), n. d'act. تَحْلِيلٌ,
تَحْلِيلَةٌ. — 4^e f. أَحَلَّ être dégagé d'un pacte. —
5^e f. حَلَّلَ faire un serment. — 7^e f. اِنْحَلَّ être défait,
dénoué (nœud).

(حَضَّ f. o, n. d'act. حَضٌّ, exciter [qq.] contre.) —
3^e f. حَاضَّ s'exciter l'un l'autre. — 6^e f. تَحَاضَّ s'exciter
mutuellement.

(1^{re} f. حَلَّ f. o. i, n. d'act. حُلُولٌ, descendre [dans un en-
droit], habiter [un lieu]. — 8^e f. اِحْتَلَّ descendre [dans un
lieu].)

(1^{re} f. حَلَّ f. i, n. d'act. حِلٌّ, être permis, licite.) —
10^e f. اِسْتَحَلَّ trouver licite.

Conjuguer aux voix active et passive, s'il y a lieu,
les verbes :

جَبَّ f. o couper, tailler, n. d'act. جَبٌّ. — جَدَّ f. i être
respectable (homme), n. d'act. جَدٌّ. — جَجَّ f. i s'étendre à
terre fatigué, n. d'act. جَجٌّ. — جَرَّ f. o tirer, traîner, n. d'act.
جَرٌّ. — اِجْتَرَّ ruminer (animal). — جَلَّ f. i être grand,
n. d'act. جَلَالٌ et جَلَالَةٌ. — جَلَّ عَنْ f. o. i déménager, n. d'act.
جُلُولٌ. — جَمَّ f. i. o être plein
(puits), être abondant, n. d'act. جُمُومٌ. — اِسْتَجَمَّ affluer,
abonder (eau). — جَنَّ f. o être sombre (nuit), n. d'act.
جَنٌّ et جُنُونٌ; couvrir, envelopper, cacher quelque

	1	2	3	4
Prétérît act.	حَلَّ	حَلَّلَ	حَاضَّ	أَحَلَّ
Prét. passif	حُلَّ	حُلِّلَ	حُوضَّ	أُحِلَّ
Aor. actif	يَحِلُّ	يُحِلِّلُ	يُحَاضُّ	يُحِلُّ
Aor. passif	يَحُلُّ	يُحَلِّلُ	يُحَاضُّ	يُحِلُّ
Impératif	أَحْلِلْ			أَحْلِلْ
	حَلِّ حُلِّ	حَلِّلْ	خَاضِضْ	أَحِلِّ
	حَلِّ			
Part. présent	حَالٌّ	مُحَلِّلٌ	مُحَاضٌّ	مُحِلٌّ
Part. passé	مُحْلُولٌ	مُحَلَّلٌ	مُحَاضٌّ	مُحِلٌّ
Nom d'action	حَلٌّ	تَحْلِيَّةٌ	جِضَاضٌ	إِحْلَالٌ
	variable	تَحْلِيلٌ	مُحَاضَّةٌ	
Nom d'action du paradigme فَعَلٌ	variable	تَبْعِيْلٌ تَبْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُبَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ

5	6	7	8	9	10
تَحَلَّلَ	تَحَاَصَّ	اِنْحَلَّ	اِحْتَلَّ	n'existe pas	اِسْتَحَلَّ
تُحَلِّلُ	تُحَاوِصُ	اُنْحَلَّ	اُحْتَلَّ		اُسْتَحِلَّ
يَتَحَلَّلُ	يَتَحَاَصَّ	يُنْحَلُّ	يُحْتَلُّ		يُسْتَحِلُّ
يُتَحَلَّلُ	يُتَحَاَصَّ	يُنْحَلُّ	يُحْتَلُّ		يُسْتَحِلُّ
تَحَلَّلْ	تَحَاَصَّصْ	اِنْحَلِّ	اِحْتَلِّ		اِسْتَحَلِّ
مُتَحَلِّلٌ	مُتَحَاَصٌّ	مُنْحَلٌّ	مُحْتَلٌّ		مُسْتَحِلٌّ
مُتَحَلِّلٌ	مُتَحَاَصٌّ	مُنْحَلٌّ	مُحْتَلٌّ		مُسْتَحِلٌّ
تَحَلَّلْ	تَحَاَصَّ	اِنْجَلَّالٌ	اِحْتِلَّالٌ		اِسْتَحِلَّالٌ
تُبْعَلُّ	تُبْعَلُّ	اِنْبِعَالٌ	اِئْتِمَاعٌ	اِئْتِمَاعٌ	اِسْتِئْتِمَاعٌ

chose, n. d'act. جُنَّ et جُنُونٌ, au passif جُنَّ être fou, possédé du démon. — جَنَّ تَجَانَّ عَلَى simuler la folie. — جَحَّ f. o aller en pèlerinage à . . . n. d'act. جَحَّ. — حَرَّ f. i être chaud; être ardent (combat), n. d'act. حَرَّ, حُرُورٌ, حَرَارَةٌ. — حَرَّ أحرَّ devenir chaud (jour). — حَسَّ f. a avoir la certitude de . . n. d'act. حَسَّ. — حَسَّ f. o brûler les plantes (froid), n. d'act. حَسَّ. — اِنْحَسَّ être déracinée (dent). — حَسَّ f. i et أَحَسَّ sentir. — حَضَّ f. o exciter (quelqu'un) contre . . n. d'act. حَضَّ et حَضَضَّ. — حَاضَّ s'exciter l'un l'autre. — حَكََّ f. o frotter une chose sur . . n. d'act. حَكََّ. — تَحَاكََّ se frotter l'un contre l'autre. — حَلَّ f. a avoir les jarrets faibles (cheval), n. d'act. حَلَّ. — حَلَّ f. i être permis, licite, n. d'act. حَلَّ. — حَلَّ f. o dénouer, défaire un nœud, n. d'act. حَلَّ; descendre dans un endroit, n. d'act. حُلُولٌ. — اِحْتَلَّ descendre dans un lieu. — اِسْتَحَلَّ trouver licite. — حَنَّ f. i rendre un son (quelque chose qui se détend), n. d'act. حَنِينٌ. — حَنَّ f. i avoir compassion de quelqu'un, n. d'act. حَنَّةٌ et حَنَانٌ. — أَحَنَّ f. i désirer, soupirer après quelqu'un. — اِحْنَنَّ faire résonner (un arc, une baguette). — تَحَنَّ عَلَى s'attendrir sur quelqu'un. — حَرَّ f. i. o désirer vivement. — حَرَّ f. i. o ronfler (en dormant), n. d'act. حَرِيرٌ. — حَرَّ f. i. o tomber de haut, n. d'act. حَرَّ et حُرُورٌ. — دَبَّ f. i marcher lentement, n. d'act. دَبَّ et دَبِيبٌ. — دَقَّ f. i être pilé, broyé fin, n. d'act. دَقَّ. — دَقَّ f. o casser, concasser, n. d'act. دَقَّ. — اِسْتَدَقَّ devenir menu. — رَجَّ f. i trembler (terre), n. d'act. رَجَّ et رَجَّ. — زَرَّ f. a maltraiter son adversaire, n. d'act. زَرَّ.

— زَرَّ f. i briller (yeux), n. d'act. زَرِيرٌ. — زَرَّ f. o boutonner (son habit), n. d'act. زَرٌّ. — أَزَّرَ garnir de boutons (un habit). — تَزَرَّرَ être garni de boutons (habit). — سَبَّ f. a prendre quelque chose à l'état sec, en poudre, n. d'act. سَبَبٌ. — سَبَّ f. o raser la terre en volant (oiseau), n. d'act. سَبِيبٌ. — أَسَبَّ approcher de terre (nuage — oiseau). — شَمَّ f. a. o flairer, sentir, n. d'act. شَمٌّ et شَمِيمٌ. — شَامَ se flairer l'un l'autre. — صَبَّ f. a aimer ardemment, n. d'act. صَبَابَةٌ. — صَبَّ f. o verser, répandre, n. d'act. صَبٌّ. — ضَمَّ f. o rassembler les parties (d'une chose), n. d'act. ضَمٌّ. — انْضَمَّ إِلَى être adjoint, annexé à . . . — عَشَى f. o faire la ronde de nuit, n. d'act. عَشَى et عَشَسَى. — غَرَّ f. o tromper, séduire, n. d'act. غَرٌّ et غُرُورٌ. — غَرَّ f. a avoir une tache blanche au front (cheval), n. d'act. غَرَّةٌ, غَرَارَةٌ, غَرَرٌ. — مَصَّ f. a. o humer, sucer, n. d'act. مَصٌّ. — هَدَّ f. o briser, démolir, n. d'act. هَدٌّ et هُدُودٌ.

DECLINAISON DES MOTS أَبٌ, أَخٌ, حَمٌّ, دُوٌّ, بُوٌّ.

Les mots أَبٌ père, أَخٌ fils, حَمٌّ beau-père se déclinent régulièrement quand ils sont indéterminés. — Quand ils sont déterminés, ils sont suivis de la lettre de prolongation identique à la voyelle du cas.

Nominatif حَمًا, أَخًا, أَبًا, حَمُوٌّ, أَخُوٌّ, أَبُوٌّ, cas direct

Cas indirect حَمِيٍّ, أَخِيٍّ, أَبِيٍّ.

Les mots بُوٌّ bouche et دُوٌّ possesseur de . . . ne

s'emploient qu'avec un complément déterminatif et se déclinent comme s'ils s'écrivaient ب et ذ, en prenant la lettre de prolongation correspondant à la voyelle du cas.

Nominatif { فو
 زو

Cas direct { قا
 دا

Cas indirect { بي
 دي

Le , du nominatif **يُو** se contracte avec le **ي**
pronom de la 1^{re} personne :

و فـ ma bouche (dans tous les cas).

ذُو ne prend pas les pronoms affixes.

Les mots أَب, أَخ et حَم s'emploient avec les pronoms affixes :

	mon père	ton frère	son beau-père
Nominatif	أَبِي	أَخُوكَ	خَمُوهُ
Cas direct	أَبَايَ	أَخَاكَ	خَمَاهُ
Cas indirect	أَبِي	أَخِيكَ	خَمِيهِ ¹

On rencontre fréquemment dans le Qoran يَا أَبَتِ
ô mon père.

كَلَّمْتُهُ بِأُ إِلَى فِي Je lui ai parlé en particulier (sa bouche vers ma bouche).

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Le pronom démonstratif masculin est ۱۵ celui-ci, généralement précédé de ۱۶ ou ۱۷ (voici). Il se décline :

1. Rem. 4 p. 20.

Singulier

(aux 3 cas)	Masc.	هَذَا	celui-ci, ce, cet . . . ci	ou	ذَا
	Fém.	هَذِهِ	celle-ci, rarement	ou	هَذِي

Duel

Nominatif	Masc.	هَذَانِ	ces deux-ci	ou	ذَانِ
	Fém.	هَتَانِ	ces deux-ci	ou	تَانِ
Cas dir. et indirect	Masc.	هَذَيْنِ	ces deux-ci	ou	ذَيْنِ
	Fém.	هَتَيْنِ	ces deux-ci	ou	تَيْنِ

Pluriel commun

(aux 3 cas)	هَؤُلَاءِ	ceux-ci	ou	أُولَئِكَ
-------------	-----------	---------	----	-----------

Le pronom démonstratif indiquant une chose éloignée se forme du précédent, écrit sans le *h* qui le précède habituellement, en lui adjoignant la terminaison *ك* ou *كِ* :

Singulier

(aux 3 cas)	Masc.	ذَلِكَ ou ذَلِكَ	celui-là, cet . . là
	Fém.	تِلْكَ ou تَاكَ	celle-là, cette . . là

Duel

	Masculin		Féminin
Nominatif	ذَانِكَ ces deux-là	تَانِكَ ces deux-là	
Cas direct et ind.	ذَيْنِكَ ces deux-là	تَيْنِكَ ces deux-là	

Pluriel commun

(aux 3 cas)	أُولَئِكَ	ou	أُولَئِكَ	ceux-là.
-------------	-----------	----	-----------	----------

REMARQUES. 1. La formation du duel démonstratif est régulière.

2. Dans le *Qoran*, l'ـ de prolongation du pluriel démonstratif est presque toujours supprimé et remplacé par un alif vertical comme suit :

أُولَئِكَ, et mieux, le ـ supporté par l'ـ initial étant suffisamment indiqué par la voyelle l'affectant أُولَئِكَ. Le hamza est généralement supprimé et l'alif qui le supporte ou qu'il souligne subsiste seul avec la voyelle qui affecterait ce hamza : اَ, اِ, اِ pour اُ, اِ, اِ.

Cette remarque s'applique à d'autres mots présentant les mêmes particularités, l'alif vertical et le madda qui subsistent indiquant suffisamment l'alif de prolongation supprimé.

الْمَلَائِكَةُ les anges, pour الْمَلَائِكَةُ.

On voit même le petit alif vertical surmontant le madda الْمَلَائِكَةُ.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Ils se rendent à l'aide des pronoms démonstratifs suivis de l'article.

ذَلِكَ الرَّجُلُ cet homme-là, هَذَا الرَّجُلُ cet homme-ci.

إِجْتِمَاعٌ n. d'act. فِي هَذَا الْإِجْتِمَاعِ dans cette réunion, 8° f. de جمع. — V. règle 2 p. 9.

PRONOMS CONJONCTIFS.

Le pronom conjonctif الَّذِي, الَّتِي est une contraction du conjonctif لَذِي au masculin, لَتِي au féminin, avec l'article qui le précède toujours :

الَّتِي pour الَّتِي, الَّذِي pour الَّذِي.

Ce mot, qui équivaut à notre conjonctif *lequel*, *laquelle*, formé également du conjonctif réel *quel*, *quelle*, précédé de l'article, est donc essentiellement déterminé, et comme tel ne peut se rapporter qu'à un antécédent déterminé, qui le précède toujours immédiatement (v. plus loin).

Singulier (aux 3 cas) { Masc. الَّذِي lequel, qui, que, celui
qui, que, ce qui, ce que
Fém. الَّتِي

		Masculin	Féminin
Duel Décl. régulière	Nominatif	الَّذَانِ	الَّتَانِ
	Cas direct et ind.	الَّذَيْنِ	الَّتَيْنِ

Pluriel (aux 3 cas) الَّذِينَ أو اللَّاتِي

La contraction du conjonctif avec l'article n'a pas lieu au duel et pluriel féminin régulier, d'emploi rare.

الْمَرْأَةُ الَّتِي سَلَّمْتُ عَلَيْهَا La femme que j'ai saluée (laquelle j'ai salué [sur] elle).

الْمُرْسَلُونَ الَّذِينَ قَتَلْتُمَهُمْ Les envoyés que vous avez tués (lesquels, vous avez tué eux).

On peut joindre aux conjonctifs le mot أَيُّ qui? lequel?, se déclinant régulièrement au singulier, presque inusité au duel et au pluriel, et régissant le mot qui le suit au cas indirect indéterminé.

أَيُّ كَلْبٍ quel chien? أَيَّةُ كَلْبَةٍ quelle chienne? (nominatif).

Cas direct : أَيُّ, أَيَّة.

Cas indirect : أَيُّ, أَيَّة.

مَنْ invariable : celui, celle qui; qui? (pour les personnes) — quiconque. — Donne au prétérit le sens du présent : مَنْ قَتَلَ celui qui tue.

أَيُّمَنْ quiconque (pour مَنْ).

مَا invariable : qui, ce qui; quoi? (pour les choses).

أَيُّمَا quelque chose que (pour مَا).

VERBES ASSIMILÉS.

Ce sont ceux dont la 1^{re} radicale est une lettre faible, و ou ي. On les appelle assimilés parce qu'au prétérit leur conjugaison est identique à celle du verbe régulier.

La conjugaison à l'aoriste est également conforme à celle des verbes réguliers, sauf pour les verbes assimilés par و, faisant f. i, qui perdent leur و à l'aoriste actif. Ils le gardent au passif.

	Aor. ind. actif.	Impératif	Prétérit
وَجَدَ f. i trouver	يَجِدُ	جِدْ	¹ وَجَدْتُ
وَجَزَ f. i être concis	يَجْزُ	جِزْ	وَجَزْتُ
وَسَمَ f. i marquer	يَسِمُ	سِمْ	وَسَمْتُ
وَلَدَ f. i engendrer	يَلِدُ	لِدْ	وَلَدْتُ

1. Rem. p. 12.

	Aor. ind. actif	Impératif	Prétérit
وجل craindre	يُوجَلْ	اُوجَلْ (p. 1 ¹)	وَجَلْتُ
يَبَسُّ sécher	يَبْسُ	اِبْسْ 2	يَبَسْتُ
يسر être facile	يَسُرْ	اَسُرْ	يَسَرْتُ

Sept verbes par و, bien que faisant f. a, perdent leur و à l'aoriste actif. Ce sont :

ودع laisser, aor. يَدَعُ, imp. دَعُ. — وذر laisser (inusité), aor. يَذَرُ, imp. ذَرُ.

وسع être large, aor. يَسْعُ, imp. سَعُ. — وضع placer, aor. يَضَعُ, imp. ضَعُ.

وقع tomber, aor. يَقَعُ, imp. قَعُ. — وهب donner, aor. هَبُ, imp. يَهَبُ.

طأ fouler aux pieds, aor. يَطَأُ, imp. طَأُ (pour وطأ).

Il y a d'autres verbes assimilés hamzés qui perdent leur و à l'aoriste quoiqu'ils fassent futur a (plus loin).

REMARQUES. 1. Il s'ensuit que, sauf ces sept verbes, les verbes assimilés par و faisant f. a et les verbes assimilés par د sont réguliers.

2. A la 8^e forme de toutes les racines assimilées, la lettre faible se contracte avec le ت.

وتهم soupçonner — 8^e f. اِتَّهَمَ (pour اَوْتَهَمَ) être soupçonné.

وصل f. i unir, joindre (une chose) à (une autre). — 8^e f. اِتَّصَلَ être continu, sans interruption.

CONJUGAISON D'UN VERBE

وَهَمَ f. i imaginer, con-

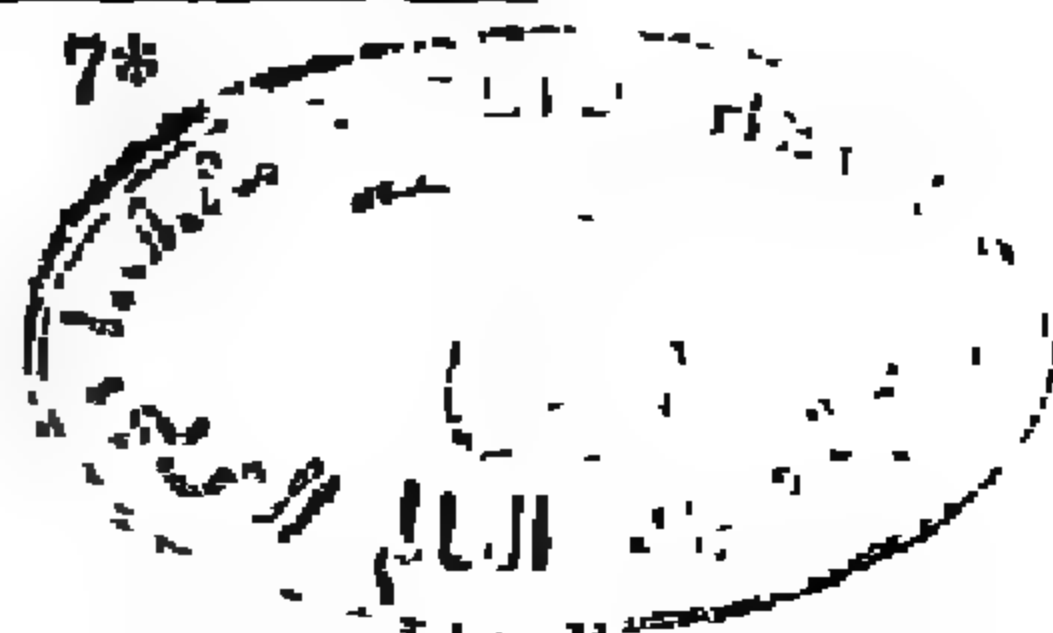
		PRÉTERIT	AOB. INDICAT.	AOB. SUBJONCT.
		VOIX		
Sing.	1 ^{re} pers. comm.	وَهَمْتُ	أَهَمُّ	أَهَمُّ
	2 ^e pers. masc.	وَهَمْتَ	تَهْمُ	تَهْمُ
	2 ^e pers. fém.	وَهَمْتِ	تَهْمِينَ	تَهْمِي
	3 ^e pers. masc.	وَهَمَ	يَهْمُ	يَهْمُ
	3 ^e pers. fém.	وَهَمَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.
Plur.	1 ^{re} pers. comm.	وَهَمْنَا	نَهْمُ	نَهْمُ
	2 ^e pers. masc.	وَهَمْتُمْ	تَهْمُونَ	تَهْمُوا
	2 ^e pers. fém.	وَهَمْتُنَّ	تَهْمَنَ	تَهْمَنَّ
	3 ^e pers. masc.	وَهَمُوا	يَهْمُونَ	يَهْمُوا
	3 ^e pers. fém.	وَهَمْنَ	يَهْمَنَ	يَهْمَنَّ
Duel	2 ^e pers. comm.	وَهَمْتُمَا	تَهْمَانِ	تَهْمَا
	3 ^e pers. masc.	وَهَمَا	يَهْمَانِ	يَهْمَا
	3 ^e pers. fém.	وَهَمْتَا	comme 2 c.	comme 2 c.

ASSIMILÉ PAR , FAISANT F. I.
cevoir quelque chose.

AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOUD	AOR. ÉN. LÉGEE	OBSERVATION
ACTIVE				
أَهْمَ		أَهْمَنَ	أَهْمَنَ	Le verbe وَهَمَ f. a est régulier. Rem. 1 p. 95. وَهَمَ soupçonner, se tromper. Prét. وَهَمْتُ Aor. أَوْهَمَ Imp. لِيَهَمْ pour أَوْهَمَ Voyez rem. sur le ouesla (3) p. 10 et 2 R. A. وَهَمَ f. i, nom d'act. وَهَمَ n. d'act. وَهَمَ
تَهَمَ	هَمَ	تَهَمَنَ	تَهَمَنَ	
تَهَمِي	هَمِي	تَهَمِنَ	تَهَمِنَ	
يَهَمَ		يَهَمَنَ	يَهَمَنَ	
comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.	
تَهَمَ		تَهَمَنَ	تَهَمَنَ	
تَهَمُوا	هَمُوا	تَهَمَنَ	تَهَمَنَ	
تَهَمْنِ	هَمْنِ	تَهَمْنَانِ	manque	
يَهَمُوا		يَهَمَنَ	يَهَمَنَ	
يَهَمْنِ		يَهَمْنَانِ	manque	
تَهَمَا	هَمَا	تَهَمَانِ	»	
يَهَمَا		يَهَمَانِ	»	
comme 2 c.		comme 2 c.	»	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJONCT.
		VOIX		
Sing.	1 ^{re} pers. comm.	وَهَمْتُ	أَوْهَمُ	أَوْهَمَ
	2 ^e pers. masc.	وَهَمْتَ	تَوْهَمُ	تَوْهَمَ
	2 ^e pers. fém.	وَهَمْتِ	تَوْهَمِينَ	تَوْهَمِي
	3 ^e pers. masc.	وَهُمَ	يَوْهَمُ	يَوْهَمَ
	3 ^e pers. fém.	وَهَمَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.
Plur.	1 ^{re} pers. comm.	وَهَمْنَا	نَوْهَمُ	نَوْهَمَ
	2 ^e pers. masc.	وَهَمْتُمْ	تَوْهَمُونَ	تَوْهَمُوا
	2 ^e pers. fém.	وَهَمْتُنَّ	تَوْهَمِنَّ	تَوْهَمْنَ
	3 ^e pers. masc.	وَهُمُوا	يَوْهَمُونَ	يَوْهَمُوا
	3 ^e pers. fém.	وَهَمْنَ	يَوْهَمِنَّ	يَوْهَمْنَ
Duel	2 ^e pers. comm.	وَهَمْتُمَا	تَوْهَمَانِ	تَوْهَمَا
	3 ^e pers. masc.	وَهُمَا	يَوْهَمَانِ	يَوْهَمَا
	3 ^e pers. fém.	وَهَمْتَا	comme 2 c.	comme 2 c.

AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE			
أُوْهِمُّ	N'existe pas	أُوْهِمَّنْ	Inusité
تُوْهِمُّ		تُوْهِمَّنْ	
تُوْهِمُّنِي		تُوْهِمِّنْ	
يُوْهِمُّ		يُوْهِمَّنْ	
comme 2 m.		comme 2 m.	
تُوْهِمُّ		تُوْهِمَّنْ	
تُوْهِمُّوْا		تُوْهِمَّنْ	
تُوْهِمَّنْ		تُوْهِمَّنَانِ	
يُوْهِمُّوْا		يُوْهِمَّنْ	
يُوْهِمَّنْ		يُوْهِمَّنَانِ	
تُوْهِمَّا		تُوْهِمَانِ	
يُوْهِمَّا		يُوْهِمَانِ	
comme 2 c.		comme 2 c.	



3. La lettre faible disparaît fréquemment dans le nom d'action du primitif.

صَلَّة, صَلَّة, وَصَل unir, n. d'act. وَصَل ِ

وَصَل, وَصُول arriver à (un endroit), n. d'act. وَصَل إِلَى
سَلَّة.

وُثِق, ثِقَّة avoir confiance en . . n. d'act. وَثِق ِ

سَعَة, سَعَة être spacieux, vaste, n. d'act. سَعَة

وَجَد f. i — سَبَّه, وَصَّب f. i décrire, n. d'act. وَصَّب
إِجْدَان, وَجْدَان, وَجُود, جَدَّة, وَجَد n. d'act. trouver, n. d'act.

وَصْرَب f. i marcher avec grâce (poulain), n. d'act. وَصْرَب

RÈGLES DE LA CONJUGAISON ASSIMILÉE.¹

1° Un و devant porter un َ le perd, si la lettre précédente a la voyelle َ. Un ِ devant porter un َ le perd, si la lettre précédente a la voyelle َ.

Ex. : Aoristes passifs des verbes assimilés par و ; participes 4^e et 9^e f. des mêmes verbes; n. d'act. 4^e f. du verbe assimilé par و.

2° Un و devant porter un َ se change en ِ (non djezmé d'après 1 R A), si la lettre précédente a la voyelle َ.

Ex. : Noms d'act. 4^e et 10^e f. du verbe assimilé par و.

3° Un ِ djezmé ou voyellé se change en و, si la lettre qui précède a la voyelle َ.

Ex. : Aoristes passifs et participes des verbes assimilés par ِ.

1. En renvoyant aux règles des verbes assimilés, nous emploierons, comme nous l'avons fait p. 82, l'abréviation 1 R A (1^{re} règle, verbes assimilés), etc.

Nous ne donnerons que la conjugaison d'un verbe assimilé par و faisant f. i, les autres, sauf les quelques exceptions signalées, étant réguliers. Voy. ce paradigme p. 96—99.

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VERBAUX PROVENANT DE RACINES ASSIMILÉES.

1^{re} f. وَقَبَ f. i (n. d'act. وَقَبٌ et وَقُوبٌ) se tenir debout, s'arrêter. — 2^e f. وَقَّبَ mettre debout, faire faire halte à . . . — 3^e f. وَاقَبَ فِي être à côté de quelqu'un, sur le même rang (dans le combat). — 4^e f. أَوْقَبَ عَنْ s'abstenir de . . ., surseoir à une affaire. — 5^e f. تَوَقَّبَ فِي s'arrêter, s'attarder dans. — 6^e f. تَوَاقَبَ se tenir tête dans le combat. — 10^e f. اسْتَوْقَبَ prier quelqu'un de s'arrêter, de se tenir debout. — 7^e f. de وَجَدَ f. i : اِتَّوَجَدَ être trouvé, se trouver, se rencontrer, (1^{re} f. trouver [ce que l'on cherche]). — 8^e f. de وَسَّعَ : اِتَّسَّعَ être large, spacieux (1^{re} f. même sens). Voy. le tableau p. 102—103.

VERBE ASSIMILÉ SOURD (doublement irrégulier).

Le verbe assimilé sourd se conjugue comme le verbe sourd, le و étant considéré comme une lettre forte, de même que le ي.

Il n'y a pas de verbes assimilés sourds faisant futur I. Les verbes assimilés sourds font, sauf un, leur futur en O, et n'ont généralement pas de formes dérivées. Ils ont le même type de nom d'action.

وَجَّ f. o se préparer à l'attaque, n. d'act. وَجٌّ. — وَجَّ f. o être rapide à la course, n. d'act. وَجٌّ.

	1	2	3	4
Prétérît actif V. r. 1 p. 71	وَقَبَ	وَقَبَ	وَأَقَبَ	أَوْقَبَ
Prét. passif p. 28	وَقِبَ V. p. 28	وَقِبَ	وَوَقِبَ R. 6 p. 71	أَوْقِبَ V. 1 R A
Aor. actif	يَقِبَ	يُوقِبَ R. 5 p. 71	يُؤَاقِبَ R. 5 p. 71	يُؤَقِبَ V. 1 R A
Aor. passif p. 36	يُوقِبَ V. 1 R A	يُوقِبَ V. p. 36	يُؤَاقِبَ	يُؤَقِبَ V. 1 R A
Impératif p. 47	قِبَ	وَقِبَ	وَأَقِبَ	أَوْقِبَ V. R 3 p. 71
Part. présent p. 52	وَاقِبَ	مُوقِبَ	مُؤَاقِبَ	مُؤَقِبَ
Part. passé p. 53	مَوْقُوبَ	مُوقِبَ	مُؤَاقِبَ	مُؤَقِبَ V. 1 R A
Nom d'action	وَقَبَ V. rom. 3 p. 100	تَوْقِيْبَ p. 60	مُؤَاقِبَةٌ p. 60	إِيْقَابٌ V. 2 R A

5	6	7	8	9	10
تَوَقَّفَ	تَوَافَى	اِنْتَوَجَدَ R. 11 p. 74	اِتَّسَعَ R. 2 p. 95		اِسْتَوَقَّفَ R. 3 p. 10
تَوَقَّفَ V. p. 28	تَوَوَّفَى R. 6 p. 71	اَتَّوَجَدَ	اَتَّسَعَ		اُسْتَوَفَّى V. 1 R A
يَتَوَقَّفُ V. R. 5 p. 71	يَتَوَافَى R. 5 p. 71	يَنْتَوَجِدُ R. 5 p. 71	يَتَّسِعُ R. 5 p. 71		يُسْتَوَقَّفُ R. 5 p. 71
يَتَوَقَّفُ	يَتَوَافَى	يُنْتَوَجِدُ	يُتَّسِعُ		يُسْتَوَوَّفُ
تَوَقَّفَ	تَوَافَى	اِنْتَوَجَدَ R. 3 p. 10	اِتَّسَعَ R. 3 p. 10		اِسْتَوَفَّى
مُتَوَقَّفٌ	مُتَوَافٍ	مُنْتَوَجِدٌ	مُتَّسِعٌ		مُسْتَوَفَّى
مُتَوَقَّفٌ	مُتَوَافٍ	مُنْتَوَجِدٌ	مُتَّسِعٌ		مُسْتَوَوَّفٌ
تَوَقَّفَ p. 65	تَوَافَى p. 65	اِنْتَوَجَادَ R. 3 p. 10	اِتَّسَاعٌ p. 68		اِسْتِيفَاىَ V. 2 R A

وَزَّ عَلَى — وَرَّ f. o jeter, rejeter quelque chose, n. d'act. وَرَّ
f. o exciter quelque chose contre quelqu'un, n. d'act. وَرَّ.

وَصَّ f. o arranger solidement une affaire, n. d'act. وَصَّ
— وَطَّ f. o crier (chauve-souris), craquer (charge d'une bête),
n. d'act. وَطَّ.

وَدَّ — وَدَّادٌ — وَدَّ f. a, aoriste يُوَدُّ (pour يُوَدُّ), n. d'act. وَدَّ
— مَوْدُودَةٌ — مَوْدِدَةٌ — مَوْدَّةٌ — وَدَادَةٌ
aimer, chérir quelqu'un.

3^e f. وَادَّ aimer quelqu'un; n. d'act. مُوَادَّةٌ et وَدَادٌ affec-
tion mutuelle. — 5^e f. تَوَدَّدَ إِلَى témoigner à quelqu'un de
l'affection. — 6^e f. تَوَادَّتْ s'aimer les uns les autres.

Les verbes assimilés sourds par ي sont :

2^e f. يَبِّبُ ruiner quelque chose (inus. au primitif). —
يَقَّى f. a être blanc. — يَيِّمُ aor. يُيِّمُ (passif) être jeté à la
mer. — يَيِّمُ mer — مَيِّمُومٌ jeté à la mer).

يَيِّمُ et يُيِّمُ, 2^e et 5^e f. d'un primitif inusité, se pro-
poser quelque chose.

يَيِّمُ 2^e f. d'un primitif inusité, chercher à atteindre
(quelqu'un) avec (la lance).

يَيِّمُ 5^e f. d'un primitif inusité, faire ses ablutions avec
du sable.

EXERCICE.

فَرَّتْ أَمْرَهَا إِلَى — رَدَّ عَلَيْهِ السَّلَامَ Il lui rendit le salut. —
اللَّهُ Elle soumit (rendit) son affaire à (vers) Dieu. —
إِشْتَدَّ عَلَى إِحْضَارِهِ Il le réclama avec insistance (devint
intense [8^e f.] son désir) sur l'action d'amener lui (4^e f.). —
بِاللَّهِ عَلَيْكَ أَنْ تَجْعَلَنِي فِي جِلِّ Je te supplie de me

pardonne (par Dieu sur toi que tu me places [aor. subj.] dans la chose licite). — **وَاللَّهُ عَزِيزٌ ذُو انتِقَامٍ** Dieu est puissant et vindicatif (possesseur de vengeance) Q. 3. 3. — **إِنْتِقَامٌ** n. d'act. 8^e f. — **ف. i** et 8^e f. se venger de quelqu'un. — **تَوَسَّمتُ فِيهِ الْخَيْرَ** J'ai lu dans (lui) ses traits la bonté. — **ف. i** mettre une marque sur quelque chose. — **5^e f.** chercher à connaître (une chose) à l'aide de certains signes extérieurs. — **تَبَرَّكَ الْوَالِدُ بِالْمَوْلُودِ الْوَلَدِ** Le père augura bien de la naissance de l'enfant. — **بَرَكَ** f. a s'agenouiller, bénir. — **5^e f.** tirer bon augure de . . — **وَالِدٌ** aor. **يَلِدُ** engendrer, part. présent masc. père, fém. **وَالِدَةٌ** mère, duel **وَالِدَانِ** les parents. — **بَتَلِدٌ** La jument met bas un poulain ou une pouliche. — **3^e p. f. s.** **تَلِدُ** jument, subst. fém. sujet de **وَلَدَ** aor. ind. act. de **وَلَدَ** — **مَهْرٌ** poulain. — **لَا يُوجَدُ لَهَا نَظِيرٌ** On ne trouverait pas sa semblable sur toute la terre (pas — il est trouvé — à elle — semblable — sur la face de la terre). — **لَا يُوجَدُ** aor. ind. passif négatif de **وَجَدَ** f. i. — **وَجْهٌ** face, visage. — **ف. i** frapper au visage. — **وَجَّهَ** et **تَوَجَّهَ إِلَى** se diriger vers . . — **وَلَوْلَتِ الْمَرْأَةُ** — **يَجْهَهُ عَلَى وَجْهِهِ** il le frappa au visage. — **وَلَوْلَ** verbe quadril. La femme poussait des gémissements. — **فَأَسْتَوْشَمْتُ** assimilé, pousser des cris perçants, gémir. — **ف. i** tatouer (la main), n. d'act. **وَشْمٌ** tatouage. — **وَشَكَ ذَا خُرُوجًا** il sortit vite (possesseur de la sortie). — **وَشَكَ** aller vite (affaire), n. d'act. **وَشَاكَةً** et **وَشَكَ**. — **وَأُولَئِكَ هُمُ الْفُودُ النَّارِ** Et ils

seront (eux, les incrédules) l'aliment du feu. Q. 3. 8. — V. rem. 2 p. 92. — **وَقَدَّ** f. i s'allumer, être allumé, n. d'act. **وَقْدٌ**, **وَقْدٌ**, **وَقْدٌ**, **وَقْدَانٌ**, **وَقْدَانٌ** holocauste. — **نَارٌ** feu (féminin).

NOMS D'INSTRUMENT ET DE VASE . . .

Caractéristique : Un **م** initial, affecté de la voyelle I.

Types généraux : **مِبْعَلٌ**, **مِبْعَالٌ**.

مِشْرَافٌ f. o scier, **مِشْرَافٌ** scie. — **مِشْرَافٌ** f. o piler avec force, broyer, **مِشْرَافٌ** mortier. — **مِفْتَاحٌ** f. a ouvrir, **مِفْتَاحٌ** clef. — **مِخْلَابٌ** f. a, i déchirer avec les griffes, **مِخْلَابٌ** serre, griffe. — **مِشْرَبَةٌ** boire, **مِشْرَبَةٌ** vase pour boire. — **مِوَلِغٌ** f. i laper, **مِوَلِغٌ** et **مِوَلِغَةٌ** (pour **مِوَلِغٌ** v. 2 R A) vase où boit le chien. — **مِيزَانٌ** f. i peser, **مِيزَانٌ** balance. — **مِيرَاثٌ** f. i hériter, **مِيرَاثٌ** héritage. — **مِخْضٌ** f. a, o, i écrémer, baratter le lait, **مِخْضٌ** et **مِخْضَةٌ** outre à faire le beurre, baratte. — **مِدْقٌ** f. o piler, battre, **مِدْقٌ** et **مِدْقَةٌ** pilon, battoir. — **مِيسْمٌ** f. i marquer d'un signe, **مِيسْمٌ** outil à marquer la peau (d'une bête). — **مِيزَابٌ** f. i couler lentement (eau). — **مِيزَابٌ** égout, canal. — **مِيدَعٌ** f. a déposer des habits dans . . . — **مِيدَعٌ** et **مِيدَعَةٌ** habit de tous les jours, de travail. — **مِطْعٌ** f. a couper, trancher, amputer . . , **مِطْعٌ** tout instrument à couper : cisailles, tranchant (d'une lame), etc. — **مِصٌّ** f. o couper, raconter. — **مِغْصٌ** ciseaux. — **مِشْطٌ** f. o peigner, **مِشْطٌ**, etc. peigne. — **مِرْجٌ** être en désarroi (affaire), **مِرْجٌ** brouillon, qui embrouille ses affaires.

REMARQUES 1. Comme toute règle, 2 R A a des exceptions, (rares).

مُورَاكٌ f. i appuyer une seule cuisse sur la selle, وركٌ et مُورَكَّةٌ devant de la selle.

2. Les pluriels sont généralement quadrisyllabiques; il en est de même des pluriels des noms de temps et de lieu.

NOMS DE TEMPS ET DE LIEU . . .

Caractéristique : Un م initial, affecté de la voyelle ا.

Types généraux : مَفْعَلَةٌ, مَفْعَلٌ, مَفْعِلٌ.

ذَبَحَ f. a égorger, مَذْبَحٌ abattoir. — رَجَعَ f. i revenir, مَرْجِعٌ lieu de retour. — سَجَدَ f. o se prosterner, مَسْجِدٌ mosquée. — سَرَحَ f. a conduire au pâturage, مَسْرَحٌ pâturage. — ضَجَعَ f. a être couché sur le côté, مَضْجَعٌ lit, chambre à coucher. — طَبَعَ f. a imprimer, مَطْبَعَةٌ imprimerie. — غَرَبَ f. o se coucher (astre), مَغْرِبٌ occident. — شَرَقَ f. o se lever (soleil), مَشْرِقٌ levant. — فَبَرَ f. o ensevelir, inhumér (un mort), مَقْبَرَةٌ cimetière. — كَتَبَ f. o écrire, مَكْتَبٌ école primaire, bureau. — لَجَأَ f. a se réfugier chez quelqu'un, مَلْجَأٌ refuge. — نَشَأَ f. a grandir, croître, مَنَشَأٌ pays natal. — نَظَرَ f. o regarder, مَنَظَرَةٌ mirador. — وَرَدَ f. i venir (à l'abreuvoir), arriver (à un lieu), مَوْرَدٌ chemin qui conduit à l'eau, abreuvoir, مَوْرَدَةٌ abreuvoir, grande route. — وَصَلَ f. i unir, مَوْصِلٌ endroit où une chose se joint à une autre. — قَطَعَ f. a couper, مَقْطَعٌ endroit où une chose est coupée.

NOMS DE MÉTIER ET D'INTENSITÉ : ١ : ٢ :

Caractéristique : Un ٢ sur la 2^e radicale et un ١ après cette radicale.

Type général : فَعَّالٌ, marquant l'intensité d'une qualité, l'habitude d'une action. On peut dire que c'est la forme intensive du participe présent qui, lui, n'éveille pas l'idée d'une qualité persistante, d'une action continue, habituelle.

فَتَّاحٌ f. a ouvrir, فَتَّاحٌ conquérant. — عَاطِرٌ f. a exhaler une bonne odeur, عَاطِرٌ parfumeur, عَاطِرٌ essence, parfum. — عَسَى f. o faire la ronde de nuit, عَسَّاسٌ gardien. — جَمَلٌ chameau, جَمَّالٌ chamelier. — حَمَلَ f. i porter un fardeau, حَمَّالٌ portefaix. — خَبَزَ f. i faire, cuire du pain, خَبَّازٌ boulanger. — فَسَمَ f. i partager, فَسَّامٌ répartiteur. — حَدَّادٌ fer, حَدَّادٌ forgeron. — حَطَّ f. o tracer des lignes, حُطَّاطٌ calligraphe. — سَجَنَ f. o emprisonner, سَجَّانٌ geôlier. — صَبَغَ f. a, i, o teindre, صَبَّاحٌ teinturier. — طَبَخَ f. a cuire, طَبَّاحٌ cuisinier. — فَصَرَ f. o dégraisser, فَصَّارٌ dégraisseur. — كَنَسَ f. i balayer, كَنَّاسٌ balayeur. — هَتَكَ f. i diffamer, هَتَّاعٌ diffamateur. — عَلِمَ savoir, عَلَّامٌ très docte. — مَصَّ f. o sucer, مَصَّاصٌ poseur de ventouses. — وَرَقٌ feuille de papier, دَرَّاقٌ papetier.

REMARQUES 1. Quelques participes présents peuvent être noms de métier :

مُقَسِّمٌ (2^e f.) et فَسَّامٌ répartiteur. — مُهَنْدِسٌ géomètre, ingénieur, هَنْدَسَةٌ géométrie.

2. Quelques noms de métier ont la forme des adjectifs de relation. (Voir plus loin.)

VERBES CONCAVES.¹

Ce sont les verbes dont la 2^e radicale est une lettre faible, و ou ي. Cette lettre est presque toujours représentée au prétérit actif par un alif de prolongation, à cause de la voyelle obligatoire َ affectant la 1^{re} radicale.

1^o En général le و et le ي se changent en ا lorsque la lettre qui précède a la voyelle A.

لَامَ f. o blâmer, قَالَ f. o dire, خَافَ f. a craindre, سَابَ f. i couler (eau). — (V. 6 R. C.)

REMARQUE 1. Les verbes concaves défectueux (v. plus loin) conservent la lettre faible concave و au prétérit :

دَوَى guérir un malade. — عَوَى hurler. — ضَوَى briller. — طَوَى plier. — جَوَى être fétide (eau).

REMARQUE 2. La véritable 2^e radicale du verbe concave se retrouve généralement à l'aoriste et toujours au nom d'action du primitif.

خَافَ f. a craindre, nom d'act. خَوْفٌ peur. — Donc racine : خَوِبَ.

Pour avoir la voyelle de la 2^e radicale réelle و, constatons que ce verbe fait futur A; de plus c'est un verbe d'état : double raison pour que cette voyelle soit َ (v. p. 27). La forme réelle du prétérit est donc خَوِبَ.

بَاعَ f. i vendre, n. d'act. بَيْعٌ vente. Donc racine بيع.

1. En renvoyant aux règles des verbes concaves, nous emploierons, comme nous l'avons fait pp. 82 et 100, l'abréviation 1 R C (1^{re} règle, verbes concaves), etc.

Ce verbe étant un verbe d'action et faisant f. A, la voyelle de la 2^e radicale est ـَ. — La forme réelle du prétérit est donc بَيَعَ.

REMARQUE 3. L'usage fait rapidement connaître la voyelle du prétérit qui est presque toujours celle de l'aoriste. Il y a de rares exceptions comme :

أَخَافُ f. a craindre, prétérit خَفِئْتُ, aoriste أَخَافُ.

REMARQUE 4. D'après ce qui a été dit sur le djezm (p. 9), la lettre faible disparaît devant une lettre djezmée (v. prétérit, aor. cond. des verbes concaves).

La connaissance de la voyelle de la 2^e radicale du prétérit est indispensable pour la signification à donner au verbe qui garde la même forme à la 3^e personne de ce temps actif, quelle que soit cette voyelle, d'où nécessité de rapporter les noms d'actions au véritable primitif dont ils dérivent.

تَارَ f. o couler (eau), n. d'act. تَوَّرَ. — تَارَ f. i se gonfler, être en fureur (flots), n. d'act. تَيَّرَانْ. — سَارَ f. o (et 5^e f. تَسَوَّرَ), n. d'act. سَوَّرَ monter, se hisser (sur un mur). — سَارَ f. i voyager, marcher, noms d'act. سَيَّرَ, تَسَيَّارَ, سَيَّرُورَةَ, etc. — بَاعَ f. o étendre la main pour prendre quelque chose, n. d'act. بَوَّعَ. — عَانَ f. o être entre deux âges (femme), n. d'act. عَوَّنَ. — عَانَ f. i nuire à quelqu'un par le mauvais œil, n. d'act. عَيَّنَ; couler, sortir (eau, larmes) n. d'act. عَيَّنَ et عَيَّانَ; apporter une nouvelle à quelqu'un n. d'act. عَيَّانَةً.

REMARQUE 5. On voit que le nom d'action du verbe concave primitif par و est généralement de la forme فَعَّلَ.

2° Les lettres و et ي (radicales) ne subissent aucun changement lorsqu'elles doivent porter un َ, ou qu'elles sont suivies d'une lettre affectée d'un َ.

Il s'ensuit que les verbes concaves sont réguliers aux 2°, 5°, 9° formes où l'on retrouve la véritable 2° radicale.

خَاب f. a craindre, 2° f. خَوِّفَ effrayer, 5° f. تَخَوَّبَ craindre, redouter quelque chose. — قَالَ f. i faire la sieste (noms d'act. قَائِلٌ, قَائِلَةٌ, قَائِلَةٌ), 2° f. قِيلَ même sens. — بَاضَ f. i surpasser quelqu'un en blancheur, 9° f. اَبْيَضَ être, devenir blanc.

De même و et ي (radicales) ne subissent aucun changement si elles sont précédées ou suivies d'une lettre de prolongation.

Il s'ensuit que les verbes concaves sont réguliers aux 3° et 6° formes. où l'on retrouve la vraie 2° radicale.

جَاوَزَ f. o traverser, 3° f. جَاوَزَ dépasser (une limite), 6° f. تَجَاوَزَ dépasser (les limites).

Exception : dans le part. présent, la radicale faible se change en hamza supporté par un ى sans points :

قَائِلٌ disant; faisant la sieste, pour قَاوِلٌ.

3° Lorsqu'une lettre djezmée précède la radicale و (ou ي) affectée d'une voyelle et non suivie d'une lettre de prolongation, elle perd son djezm et prend la voyelle de la radicale qui se change en la lettre de prolongation correspondant à sa voyelle.

أَقُولُ pour أَقُولُ, أَبِيعُ pour أَبِيعُ aor. ind. 1^{re} pers. — يُقَالُ 4^e f. (pour أَقُولُ); أَبَاعَ 4^e f. (pour أَبِيعُ). — يُبَاعُ (aor. passif) pour يُفَوَّلُ; يُبَاعُ (aor. passif) pour يُبِيعُ. — مُسْتَقِيمٌ part. présent 10^e f. pour مُسْتَقِيمٌ; مُسْتَقِيمٌ part. passé 10^e f. pour مُسْتَقِيمٌ, etc.

REMARQUE 6. La 4^e forme a souvent la forme régulière qui fait exception à 3 R C, concurremment avec la forme obtenue par application de cette règle. Le nom d'action suit alors l'exception.

أَقَالُ, n. d'act. إِقَالَةٌ et أَقُولُ, n. d'act. إِقْوَالٌ attribuer à quelqu'un de faux propos. — أَجَوِّقُ, n. d'act. إِجَاقَةٌ et أَجَوِّقُ, n. d'act. إِجْوَاقٌ placer la coche (de la flèche) sur la corde de l'arc. — أَلَالُ, n. d'act. إِلَالٌ et أَلِيلُ, n. d'act. إَلْيَالٌ être surpris par la nuit — racine ليل — لَيْلٌ nuit. — أَغَالُ, n. d'act. إِغَالَةٌ et أَغِيلُ, n. d'act. إِغْيَالٌ allaiter pendant une grossesse. — غَالُ f. i même sens. — أَغَامُ, n. d'act. إِغَامَةٌ et أَغِيمُ, n. d'act. إِغْيَامٌ être couvert de nuages (ciel). — غَامُ f. i même sens.

De même, la forme régulière s'emploie dans les formules exclamatives (p. 64).

مَا أَطْيَبُهُ! que cela est bon! أَطَابَ avoir de bonnes choses. — مَا أَمْوَتْ قَلْبُهُ! qu'il est apathique! (que son cœur est calme). — أَمَاتَ et أَمْوَتْ calmer (la colère). — مَا أَنْوَلَهُ! qu'il est généreux! — أَنْالُ faire obtenir une chose à qq.

La forme régulière se retrouve également dans les comparatifs, les adjectifs de relation (v. ces mots).

REMARQUE 7. De 3 R C il s'ensuit que la conju-

gaison passive est la même pour tous les verbes concaves. (Voir les tableaux.)

4° Les radicales و et ي devant avoir la voyelle — et précédées d'une lettre devant porter la voyelle — se changent en ى de prolongation, permutant en voyelle I la voyelle OU de la lettre qui précède.

فِيل (pour فُول) il est dit. — بَيْع (pour بَيْع) il est vendu.

5° La radicale و précédée d'une lettre affectée de la voyelle I se change en ي.

إِنْفِيَار (pour إِنْفَوَار) n. d'act. 7° f.

إِفْتِيَال (pour إِفْتَوَال) n. d'act. 8° f. (Voir 2 R A.)

6° (précise la règle 1 R C). Lorsque les radicales و et ي devant porter une voyelle sont précédées d'une lettre affectée de la voyelle A, elles se changent en ِ de prolongation.

مُنْفَار (pour مُنْفَوَّر et مُنْفَوَّر) part. présent et passé 7° f.

مُنْفَال (pour مُنْفَوَّل et مُنْفَوَّل) part. présent et passé 8° f.

مُنْبَاع (pour مُنْبَيَّع et مُنْبَيَّع) part. présent et passé 8° f.

— مُنْبَاع part. présent et passé 7° f.

Font exception à cette règle :

1° Les verbes concaves de la forme فَعِل indiquant une particularité physique ou morale. Ces verbes se conjuguent régulièrement comme si leur lettre faible était une lettre forte. Leur nom d'action est de la forme فَعْل.

مَيْل, n. d'act. مَيْل être penché. — شَوْس (et شَاس f. o),

n. d'act. شَوْس avoir le regard dédaigneux. — شَوْع, n. d'act.

شَوْع avoir les cheveux hérissés (tête). — خَيْف avoir les

yeux de différentes couleurs, n. d'act. **خَيْقُ** — **عَيْنُ**, n. d'act. avoir la prunelle des yeux large. — **خَوْلُ**, n. d'act. être louche. — **خَوْرُ**, n. d'act. avoir le blanc et le noir des yeux très prononcés. — **عَيْدُ**, n. d'act. avoir le cou incliné de mollesse, de sommeil. — **لَيْسُ**, n. d'act. être brave. — **نَوَكُ**, n. d'act. être sot. — **فَوْسُ**, n. d'act. avoir le dos voûté, etc.

Ces verbes ont un adjectif dérivé de la forme **أَفْعُلُ** (v. rem. 6 p. 112).

أَمِيلُ qui est penché. — **أَشْوَسُ** qui a le regard dédaigneux. — **أَشْوَعُ** qui a les poils durs et hérissés. — **أَخِيفُ** qui a un œil bleu et l'autre noir. — **أَعَيْنُ** qui a la prunelle des yeux large et noire. — **أَحُولُ** qui est atteint de strabisme. — **أَخَوْرُ** qui a le blanc et le noir des yeux très prononcés. — **أَعِيدُ** jeune et svelte (garçon). — **أَلَيْسُ** brave. — **أَنَوَكُ** sot, stupide. — **أَفَوْسُ** qui a le dos voûté, etc. (voir les mots diptotes).

2° Les verbes concaves défectueux de la forme **فَعِلُ** (v. plus loin).

عَوِي être malade — **جَوِي** être fétide (eau), etc. — **عَوَى** f. i hurler. — **كَوَى** f. i cautériser, etc.

DU MOT CONCAVE **لَيْسُ**.

Le mot **لَيْسُ** *il n'est pas*, se conjugue au prétérit comme un verbe concave à forme régulière.

لَيْسْتُ, **لَيْسِي**, **لَيْسَتْ**, **لَيْسَتْ** je ne suis pas, **لَيْسْتُمْ**, **لَيْسْتُنَّ**. — Duel **لَيْسَا**, **لَيْسْتُمَا** vous n'êtes pas tous ou toutes deux.

CONJUGAISON DU

فَال f. o

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	فُلْتُ	أَقُولُ
	2 ^o pers. masc.	قُلْتَ	تَقُولُ
	2 ^o pers. fém.	فُلْتِ	تَقُولِينَ
	3 ^o pers. masc.	فَالَ	تَقُولُ
	3 ^o pers. fém.	وَالَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	فُلْنَا	نَقُولُ
	2 ^o pers. masc.	فُلْتُمْ	تَقُولُونَ
	2 ^o pers. fém.	فُلْتُنَّ	تَقُلْنَ
	3 ^o pers. masc.	فَالُوا	يَقُولُونَ
	3 ^o pers. fém.	قُلْنَ	يَقُلْنَ
Duel	2 ^o pers. commune	فُلْتُمَا	تَقُولَانِ
	3 ^o pers. masc.	وَالَا	يَقُولَانِ
	3 ^o pers. fém.	فَالْتَا	comme 2 c.

VERBE CONCAVE

dire.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَقُولَ	أَقُلَّ		أَقُولَنَّ	أَقُولَنَّ
تَقُولَ	تَقُلَّ	قُلْ	تَقُولَنَّ	تَقُولَنَّ
تَقُولِي	تَقُولِي	قُولِي	تَقُولَنَّ	تَقُولَنَّ
يَقُولَ	يَقُلَّ		يَقُولَنَّ	يَقُولَنَّ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَقُولَ	نَقُلَّ		نَقُولَنَّ	نَقُولَنَّ
تَقُولُوا	تَقُولُوا	قُولُوا	تَقُولَنَّ	تَقُولَنَّ
تَقُلْنَ	تَقُلْنَ	قُلْنَ	تَقُلْنَائِ	manque
يَقُولُوا	يَقُولُوا		يَقُولَنَّ	يَقُولَنَّ
يَقُلْنَ	يَقُلْنَ		يَقُلْنَائِ	manque
تَقُولَا	تَقُولَا	قُولَا	تَقُولَانِ	} manque
يَقُولَا	يَقُولَا		يَقُولَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	فَلْتِ	أَفَالُ
	2 ^e pers. masc.	فَلْتِ	تُفَالُ
	2 ^e pers. fém.	فَلْتِ	تُفَالَيْنِ
	3 ^e pers. masc.	فِيْلَ	يُفَالُ
	3 ^e pers. fém.	فِيْلَتِ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	فَلْتْنَا	نُفَالُ
	2 ^e pers. masc.	فَلْتُمْ	تُفَالُونَ
	2 ^e pers. fém.	فَلْتُنَّ	تُفَالْنَ
	3 ^e pers. masc.	فِيْلُوا	يُفَالُونَ
	3 ^e pers. fém.	فَلْنَ	يُفَالْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	فَلْتُمَا	تُفَالَانِ
	3 ^e pers. masc.	فِيْلَا	يُفَالَانِ
	3 ^e pers. fém.	فِيْلَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE (v. rem. 7 p. 112).				
أَفَال	أَفَل .	N'existe pas	أَفَالَنَّ	Inusité
تُفَال	تُفَل		تُفَالَنَّ	
تُفَالِي	تُفَالِي		تُفَالِنَنَّ	
يُفَال	يُفَل		يُفَالَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُفَال	نُفَل		نُفَالَنَّ	
تُفَالُوا	تُفَالُوا		تُفَالِنَنَّ	
تُفَلْن	تُفَلْن		تُفَلْنَانِ	
يُفَالُوا	يُفَالُوا		يُفَالِنَنَّ	
يُفَلْن	يُفَلْن		يُفَلْنَانِ	
تُفَالَا	تُفَالَا		تُفَالَانِ	
يُفَالَا	يُفَالَا		يُفَالَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU

بَاغ f. i

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
		VOIX	
Sing.	1 ^{re} pers. commune	بَعَثْتُ	أَبِيعُ
	2 ^e pers. masc.	بَعَثْتَ	تَبِيعُ
	2 ^e pers. fém.	بَعَثْتِ	تَبِيعِينَ
	3 ^e pers. masc.	بَاغَ	يَبِيعُ
	3 ^e pers. fém.	بَاعَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	بَعَثْنَا	نَبِيعُ
	2 ^e pers. masc.	بَعَثْتُمْ	تَبِيعُونَ
	2 ^e pers. fém.	بَعَثْتُنَّ	تَبِيعُنَّ
	3 ^e pers. masc.	بَاعُوا	يَبِيعُونَ
	3 ^e pers. fém.	بَعْنُ	يَبِيعُنَّ
Duel	2 ^e pers. commune	بَعَثْتُمَا	تَبِيعَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَاغَا	يَبِيعَانِ
	3 ^e pers. fém.	بَاعَتَا	comme 2 o.

VERBE CONCAVE

vendre.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOUD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَبِيعَ	أَبِعْ		أَبِيعَنَّ	أَبِيعَنَّ
تَبِيعَ	تَبِعْ	بِعْ	تَبِيعَنَّ	تَبِيعَنَّ
تَبِيعِي	تَبِيعِي	بِيعِي	تَبِيعَنَّ	تَبِيعَنَّ
يَبِيعَ	يَبِعْ		يَبِيعَنَّ	يَبِيعَنَّ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَبِيعَ	نَبِعْ		نَبِيعَنَّ	نَبِيعَنَّ
تَبِيعُوا	تَبِيعُوا	بِيعُوا	تَبِيعَنَّ	تَبِيعَنَّ
تَبِيعَنَّ	تَبِيعَنَّ	بِيعَنَّ	تَبِيعَنَّانِ	manque
يَبِيعُوا	يَبِيعُوا		يَبِيعَنَّ	يَبِيعَنَّ
يَبِيعَنَّ	يَبِيعَنَّ		يَبِيعَنَّانِ	manque
تَبِيعَا	تَبِيعَا	بِيعَا	تَبِيعَنَّانِ	} manque
يَبِيعَا	يَبِيعَا		يَبِيعَنَّانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
		VOIX	
Sing.	1 ^{re} pers. commune	بَعَثْتُ	أَبَاغُ
	2 ^e pers. masc.	بَعَثْتَ	تُبَاغُ
	2 ^e pers. fém.	بَعَثْتِ	تُبَاعِيْنَ
	3 ^e pers. masc.	بَاعَ	يُبَاغُ
	3 ^e pers. fém.	بَاعَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	بَعَثْنَا	تُبَاغُ
	2 ^e pers. masc.	بَعَثْتُمْ	تُبَاغُونَ
	2 ^e pers. fém.	بَعَثْتُنَّ	تُبَعْنَ
	3 ^e pers. masc.	بَاعُوا	يُبَاغُونَ
	3 ^e pers. fém.	بَاعْنَ	يُبَعْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	بَعَثْتُمَا	تُبَاغَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَاعَا	يُبَاغَانِ
	3 ^e pers. fém.	بَاعَتُمَا	comme 2 c.

AOR. SUBJUNCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOUD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE (v. rem. 7 p. 112).				
أُبَاعَ	أُبْعَ	N'existe pas	أُبَاعَنَّ	Inusité
تُبَاعَ	تُبْعَ		تُبَاعَنَّ	
تُبَاعِي	تُبَاعِي		تُبَاعَنَّ	
يُبَاعَ	يُبْعَ		يُبَاعَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُبَاعَ	نُبْعَ		نُبَاعَنَّ	
تُبَاعُوا	تُبَاعُوا		تُبَاعَنَّ	
تُبْعُنَ	تُبْعُنَ		تُبْعَنَّانِ	
يُبَاعُوا	يُبَاعُوا		يُبَاعَنَّ	
يُبْعُنَ	يُبْعُنَ		يُبْعَنَّانِ	
تُبَاعَا	تُبَاعَا		تُبَاعَنَّ	
يُبَاعَا	يُبَاعَا		يُبَاعَنَّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU

خَافَ f. a

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
		VOIX	
Sing.	1 ^{re} pers. commune	خِيفْتُ	أَخَافُ
	2 ^e pers. masc.	خِيفْتَ	تُخَافُ
	2 ^e pers. fém.	خِيفْتِ	تُخَافِينَ
	3 ^e pers. masc.	خَافَ	يُخَافُ
	3 ^e pers. fém.	خَافَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	خِيفْنَا	نُخَافُ
	2 ^e pers. masc.	خِيفْتُمْ	تُخَافُونَ
	2 ^e pers. fém.	خِيفْتُنَّ	تُخَفْنَ
	3 ^e pers. masc.	خَافُوا	يُخَافُونَ
	3 ^e pers. fém.	خَفْنَ	يُخَفْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	خِيفْتُمَا	تُخَافَانِ
	3 ^e pers. masc.	خَافَا	يُخَافَانِ
	3 ^e pers. fém.	خَافَتَا	comme 2 c.

VERBE CONCAVE

craindre.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَحَابُ	أَحَبُ		أَحَابَنَّ	أَحَابَنَّ
تَحَابُ	تَحَبُ	حَبُ	تَحَابَنَّ	تَحَابَنَّ
تَتَحَابِي	تَتَحَابِي	حَابِي	تَتَحَابَنَّ	تَتَحَابَنَّ
يَحَابُ	يَحَبُ		يَحَابَنَّ	يَحَابَنَّ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
تَحَابُ	تَحَبُ		تَتَحَابَنَّ	تَتَحَابَنَّ
تَتَحَابُوا	تَتَحَابُوا	حَابُوا	تَتَحَابَنَّ	تَتَحَابَنَّ
تَتَحَبَّنَ	تَتَحَبَّنَ	حَبَّنَ	تَتَحَبَّنَنَّ	manque
يَحَابُوا	يَحَابُوا		يَتَحَابَنَّ	يَتَحَابَنَّ
يَتَحَبَّنَ	يَتَحَبَّنَ		يَتَحَبَّنَنَّ	manque
تَحَابَا	تَحَابَا	حَابَا	تَتَحَابَنَّ	} manque
يَتَحَابَا	يَتَحَابَا		يَتَحَابَنَّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
		VOIX	
Sing.	1 ^{re} pers. commune	خَجَيْتُ	أَخَابُ
	2 ^e pers. masc.	خَجَيْتَ	تُخَابُ
	2 ^e pers. fém.	خَجَيْتِ	تُخَابِينَ
	3 ^e pers. masc.	خَجِىَ	يُخَابُ
	3 ^e pers. fém.	خَجِىَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	خَجَيْنَا	نُخَابُ
	2 ^e pers. masc.	خَجَيْتُمْ	تُخَابُونَ
	2 ^e pers. fém.	خَجَيْتُنَّ	تُخَابِينَ
	3 ^e pers. masc.	خَجِيفُوا	يُخَابُونَ
	3 ^e pers. fém.	خَجِينَ	يُخَابْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	خَجَيْتُمَا	تُخَابَانِ
	3 ^e pers. masc.	خَجِيفَا	يُخَابَانِ
	3 ^e pers. fém.	خَجِيفَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE (v. rem. 7 p. 112).				
أُخَافُ	أُخَفُّ	N'existe pas	أُخَافَنَّ	Inusité
تُخَافُ	تُخَفُّ		تُخَافَنَّ	
يُخَافِي	يُخَافِي		يُخَافَنَّ	
يُخَافُ	يُخَفُّ		يُخَافَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُخَافُ	نُخَفُّ		نُخَافَنَّ	
تُخَافُوا	تُخَافُوا		تُخَافَنَّ	
يُخَفُّنَ	يُخَفُّنَ		يُخَفُّنَ	
يُخَافُوا	يُخَافُوا		يُخَافَنَّ	
يُخَفُّنَ	يُخَفُّنَ		يُخَفُّنَ	
تُخَافَا	تُخَافَا		تُخَافَانِ	
يُخَافَا	يُخَافَا		يُخَافَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-

1^{re} forme : قَالَ f. o dire, noms d'act. قَوْلٌ, قَالٌ, قِيلٌ,
قَوْلَةٌ, مَقَالٌ, مَقَالَةٌ. — 2^e f. قَوَّلٌ attribuer à qqn. de faux pro-
pos. — 3^e f. قَاوُلٌ s'entretenir avec qqn. — 4^e f. أَقَالٌ attri-
buer à qqn. de faux propos. — 5^e f. تَقَوَّلٌ inventer
des propos sur le compte de qqn. — 6^e f. تَقَاوُلٌ conférer

	1	2	3	4	5
Prét. actif R. 1 p. 71	قَالَ 1 R C	قَوَّلٌ 2 R C	قَاوُلٌ 2 R C	أَقَالٌ 3 R C	تَقَوَّلٌ 2 R C
Prét. passif p. 28	قِيلٌ 4 R C	قَوِّلٌ	قَوِّوِلٌ	أَقِيلٌ	تَقَوِّلٌ
Aor. actif p. 35	يَقُولُ	يُقَوِّلُ	يُقَاوِلُ	يُفِيلُ	يَتَقَوَّلُ
Aor. passif p. 36	يُقَالُ	يُقَوَّلُ	يُقَاوَلُ	يُقَالُ	يُتَقَوَّلُ
Impératif p. 47	قُلْ R. 4 p. 110	قَوِّلْ	قَاوِلْ	أَقِلْ	تَقَوِّلْ
Part. présent p. 52	قَائِلٌ	مُقَوِّلٌ	مُقَاوِلٌ	مُفِيلٌ	مُتَقَوِّلٌ
Part. passé p. 53	مَقُولٌ	مَقَوَّلٌ	مَقَاوَلٌ	مَقَالٌ	مَتَقَوَّلٌ
Nom d'act.	قَوْلٌ variable	تَقْوِيلٌ 3 R C	مَقَاوَلَةٌ	إِقَالَةٌ	تَقَوَّلٌ
Nom d'act. de فَعَلَ	Variable p. 72	تَبْعِيلٌ تَبْعِلَةٌ	بِعَالٌ مُبَاعَلَةٌ	إِبْعَالٌ	تَبْعَلٌ

BAUX PROVENANT DE RACINES CONCAVES PAR و

ensemble sur .. — 8^e f. *إِفْتَالَ عَلَى* exercer de l'autorité sur.

Le verbe *فَالَ* n'a pas les 7^e, 9^e et 10^e formes.

7^e f. *إِنْفَارَ* tomber, s'écrouler (mur). — 9^e f. *إِفْوَرَ* être ridée (peau), périr (plante). — 10^e f. *إِسْتَقَامَ* se dresser, se lever, être droit.

6	7	8	9	10
<i>تَفَاوَلَ</i> 2 R C	<i>إِنْفَارَ</i> R. 1 p. 9	<i>إِفْتَالَ</i> R. 1 p. 9	<i>إِفْوَرَ</i> 2 R C	<i>إِسْتَقَامَ</i> R. 1 p. 9
<i>تُفَوِّلُ</i>	<i>أَنْفِيرَ</i>	<i>أُفْتِيلُ</i>	manque	<i>أُسْتَفِيمَ</i> 3 R C
<i>يَتَفَاوَلُ</i>	<i>يَنْفَارُ</i>	<i>يَفْتَالُ</i>	<i>يَفْوَرُ</i>	<i>يُسْتَفِيمُ</i> 3 R C
<i>يُتَفَاوَلُ</i>	<i>يُنْفَارُ</i>	<i>يُفْتَالُ</i>	manque	<i>يُسْتَقَامُ</i> 3 R C
<i>تُفَاوِلُ</i>	<i>إِنْفَرَّ</i>	<i>إِفْتَلَّ</i>	<i>إِفْوَرَّ</i>	<i>إِسْتَفِمَ</i> R. 4 p. 110
<i>مُتَفَاوِلُ</i>	<i>مُنْفَارُ</i> 6 R C	<i>مُفْتَالُ</i> 6 R C	<i>مُفْوَرُ</i> R. 1 p. 12	<i>مُسْتَفِيمُ</i> 3 R C
<i>مُتَفَاوِلُ</i>	<i>مُنْفَارُ</i> 6 R C	<i>مُفْتَالُ</i> 6 R C	manque	<i>مُسْتَقَامُ</i> 3 R C
<i>تُفَاوِلُ</i>	<i>إِنْفِيَارَ</i>	<i>إِفْتِيَالُ</i> R. 6 p. 111	<i>إِفْوَرَارَ</i>	<i>إِسْتِقَامَةً</i>
<i>تُبَاعَلُ</i>	<i>إِنْبِعَالُ</i>	<i>إِفْتِبْعَالُ</i>	<i>إِفْعِلَالُ</i>	<i>إِسْتِبْعَالُ</i>

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-

1^{re} forme : بَاعَ f. i vendre qqch. à, n. d'act. بَيْعٌ —
a les 3^e, 4^e, 6^e, 7^e, 8^e et 10^e formes. — 3^e f. بَايَعَ vendre
qqch. à qqn., faire un contrat. — 4^e f. أَبَاعَ mettre en vente
une marchandise. — 6^e f. تَبَايَعَ écrire un contrat, convenir
de qqch. — 7^e f. إِنْبَاعَ être vendu, se vendre, avoir du débit

	1	2	3	4	5
Prét. actif	بَاعَ 1 R C. 6 R C	بَيَّضَ 2 R C	بَايَعَ 2 R C	أَبَاعَ 3 R C	تَبَيَّضَ 2 R C
Prét. passif	يُبَاعَ 4 R C	يُبَيَّضَ	يُبَايَعَ	يُأَبَى	يُتَبَيَّضَ
Aor. actif	يَبِيعُ	يُبَيِّضُ	يُبَايِعُ	يُبَاعِ	يُتَبَيِّضُ
Aor. passif	يُبَاعُ	يُبَيَّضُ	يُبَايِعُ	يُبَاعُ	يُتَبَيَّضُ
Impératif	بِعْ	بَيِّضْ	بَايِعْ	أَبِعْ	تَبَيِّضْ
Part. présent	بَائِعٌ	مُبَيِّضٌ	مُبَايِعٌ	مُبَاعٍ	مُتَبَيِّضٌ
Part. passé	مَبِيعٌ	مُبَيَّضٌ	مُبَايِعٌ	مُبَاعٌ	مُتَبَيَّضٌ
Nom d'act.	بَيْعٌ	تَبْيِيطٌ 3 R C	مُبَايَعَةٌ	إِبَاعَةٌ	تَبْيِيطٌ
Nom d'act. de فَعْلٌ	Variable p. 72	تَبْعِيلٌ تَبْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفْعِيلٌ

BAUX PROVENANT DE RACINES CONC. PAR ي

(marchandise). — 8° f. اِشْتَعَ acheter (qqch.) de qqn. — 10° f. اِسْتَبَاعَ chercher à vendre (qqch. à qqn.). —

1^{re} f. بَاَصَ f. i surpasser qqn. en blancheur. — 2° f. بَيَّضَ blanchir. — 5° f. تَبَيَّضَ être blanchi. — 9° f. اِئْيَضَ être, devenir blanc.

6	7	8	9	10
تَبَايَعُ 2 R C	اِتْبَاعُ	اِشْتَاعُ	اِئْيَضَ 2 R C	اِسْتَبَاعُ
تُبَوِّعُ	اَتْبِيعُ	اُتْبِيعُ	manque	اُسْتَبِيعُ
يَتْبَايَعُ	يَتْبَاعُ	يَشْتَاعُ	يَبْيِضُ	يُسْتَبِيعُ
يُتْبَايَعُ	يُنْبَاعُ	يُشْتَاعُ	manque	يُسْتَبَاعُ
تَبَايَعُ	اِتْبَعُ	اِشْتَعُ	اِئْيِضُ	اِسْتَبِعُ
مُتْبَايَعُ	مُنْبَاعُ 6 R C	مُشْتَاعُ 6 R C	مُبْيِضُ	مُسْتَبِيعُ 3 R C
مُتْبَايَعُ	مُنْبَاعُ 6 R C	مُشْتَاعُ 6 R C	manque	مُسْتَبَاعُ 3 R C
تَبَايَعُ	اِتْبِيعُ	اِشْتِيعُ	اِئْيِضَا	اِسْتِبَاعَةُ
تَبَاعُلُ	اِتْبِعَالُ	اِشْتِعَالُ	اِئْعِلَالُ	اِسْتِبْعَعَالُ

VERBES ASSIMILÉS CONCAVES.

Ils ont la 1^{re} et la 2^e radicales faibles. Aucun de ces verbes rares n'est employé au primitif. Les formes dérivées se conjuguent comme les verbes concaves. Ce sont :

Racine **وَيْل**. — 2^e f. **وَيْلٌ** souhaiter le malheur (à qqn.).
— 5^e f. **تَوَيْلٌ** se plaindre en disant : malheur ! — 6^e f. **تَوَايَلٌ**
se souhaiter mutuellement malheur.

Racine **يَوْم**. — 3^e f. **يَوْمٌ**, n. d'act. **مِياومة** et **يَوْمٌ**, contracter avec qqn. un engagement à la journée.

EXERCICE.

وَتَفَكَّرْتُ حِكَايَةَ كُنْتُ أَسْمَعُهَا مِنْ أَبِي وَهِيَ حِكَايَةُ سَيِّدِنَا
سُلَيْمَانَ بْنِ دَاوُدَ عَمَّ فِي قَوْلِهِ ثَلَاثَةٌ خَيْرٌ مِنْ ثَلَاثَةِ يَوْمٍ
الْمَمَاتِ خَيْرٌ مِنْ يَوْمِ الْوِلَادَةِ وَكَلْبٌ حَتَّى خَيْرٌ مِنْ سَبْعِ
مَيِّتٍ وَالْقَبْرُ خَيْرٌ مِنَ الْفَقْرِ

Et je me rappelai une histoire que j'avais entendue de mon père. C'était une histoire de notre seigneur Salomon fils de David (que le salut soit sur eux !) et, d'après son dire, trois choses sont meilleures que trois autres : Le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance ; un chien vivant vaut mieux qu'un lion crevé ; le tombeau est préférable à la pauvreté.

ANALYSE : **تَفَكَّرْتُ** 1^{re} pers. sing. prêt. act. de **تَفَكَّرَ** 5^e f. se rappeler. — **فَكَّرَ** f, i, o penser, réfléchir. — **حِكَايَةَ** une histoire, cas direct indét., compl. dir. de **تَفَكَّرْتُ**. — **حَتَّى** f, i,

verbe défectueux, raconter. — **كُنْتُ أَسْمَعُهَا** j'étais j'entends elle (je l'avais entendue). — **كَانَ** f. o être. — **سَمِعَ** f. a écouter. — **مِنْ أَبِي** de mon père (v. p. 90). — **وَ** et. — **هِيَ** elle. — **سَيِّدُنَا** de notre seigneur. — **سَيِّدٌ** seigneur, maître. — **سُلَيْمَانَ بْنِ دَاوُدَ** Salomon fils de David, au cas indirect (v. décl. des noms propres). — **بْنِ** (pour **أَبْنِ**) fils, au cas ind. — **بَيْنَ** perd son **ا** entre deux noms propres. — **عَم** abréviation de **عَلَيْهِمَا السَّلَامُ** (v. p. 14). — **بِي قَوْلِهِ** dans son action de dire. — **ثَلَاثَةٌ** trois, au masc. sing. comme se rapportant à un pluriel irrégulier, **أَشْيَاءَ** choses, qui serait au cas indirect indéterminé parce qu'il est régi par un numératif cardinal compris entre 3 et 11 (voyez : syntaxe de l'adjectif et des numératifs et noms diptotes). — **خَيْرٌ مِنْ** meilleurs que, au nominatif indéterminé comme attribut d'une proposition sans verbe : Trois (choses sont) meilleures que; au masc. sing. comme se rapportant à un pluriel irrégulier de choses, **أَشْيَاءَ** sous-entendu. — **يَوْمٌ** jour. — **الْمَمَاتُ** la mort. — **مَاتَ** f. o mourir. — **وِلَادَةٌ** naissance, n. d'act. 3^e f. — **حَيٌّ** vivant (adj.). — **حَيٌّ** (verbe concave défectueux) vivre. — **مَيِّتٌ** mort (adj.). — **فُيِّرَ** f. o, i ensevelir, enterrer (un mort). — **فُبْرٌ** tombeau. — **مَقْبَرَةٌ** cimetière. — **فُفِرَ** être pauvre, n. d'act. **فُفْرٌ** pauvreté.

فَامَتْ تَنُوحُ elle se mit à pleurer. — **فَاخَ** f. o pleurer (à la mort de qqn.). — **فَاضَتْ نَفْسُهُ** il est mort (son âme a débordé). — **تَمُوتُ كَمَاذَا** tu mourras de tristesse. — **كَمَاذَا** au cas direct indét. comme compl. circonstanciel de manière (voir synt.). — **لَمْ يَكُنْ لَهَا إِلَّا دَجَاجَةٌ** Elle n'avait

qu'une poule. — لَمْ يَكُنْ il n'était pas, aor. cond. act. 3^e pers. m. s. de كَانَ f. o être. — لَهَا à elle, pour elle. — إِلَّا (contraction de لَا إِنْ si .. non) si ce n'est, excepté. — دَجَّ f. i marcher à pas lents (bête, poule). — رَاوَدَ عَنْ نَفْسِهَا Il sollicita ses faveurs. — رَاوَدَ 3^e f. solliciter. — عَنْ de (marque l'éloignement, l'abandon). — دَفَسَ corps, âme. — هَاتِ هَاتِ Apportez-moi mon bien. — هَاتِ apporte (masc.). — هَاتِي (fém.) apporte. — هَاتُوا apportez. Ce sont les trois seules acceptions de la racine concave هات. — لِي à moi (cas indirect). — نِي (après un verbe) cas direct. — مَالٌ bien. — بَيْتُ الْمَالِ chambre du Trésor, Trésor public. — فَتَسْتَعِينُ بِهِ عَلَى مَعِيشَتِهِ Tu y recourras pour sa subsistance. — تَسْتَعِينُ 2^e pers. f. s. aor. ind. actif de اسْتَعَانَ 10^e f., racine عاون. — عَاوَنَ 3^e f. aider qqn. — تَعَاوَنَ se prêter mutuellement secours. — 10^e f. implorer le secours de qqn., recourir à qqch. — مَعِيشَةٌ nourriture, vivres. — عَاشَ f. i vivre (matériellement). — قَيْشٌ vie. — أَلْفَعَالُ وَالْفَعِيلُ Le qu'en dira-t-on, prétérits actif et passif employés substantivement. — اِسْتَفْنَا إِلَيْكَ nous languissions de ton absence. — اِسْتَأْنَى إِلَى 10^e f. languir de l'absence de qqn. — شَأَى f. o désirer. — أَفِيمُوا عِنْدِي restez chez moi, auprès de moi. — أَفَامَ f. o et أَفَامَ 4^e f. rester. — عِنْدَ chez, auprès de. — رَاخَ عَلَى الْوَقْتِ Je suis pressé, en retard (est parti sur moi le moment). — رَاخَ f. o s'en aller, partir. — هَلْ تَحْتَاجُ سَيْبًا Est-ce que tu as besoin d'un sabre? — اِحْتَاجَ 10^e f. avoir besoin de (régit le cas direct). — حَاجَةٌ chose. — كَانَتْ لَهَا حِمَافَةٌ Elle était stupide

(était à elle stupidité). — *دَاوِمٌ عَلَى الدَّرْسِ* applique-toi assidûment (3^e f.) à l'étude. — *مَدْرَسَةٌ* lieu d'étude, collège, medersa. — *وَمَنْ يَحُولُ بَيْنِي وَبَيْنَ تِلْكَ الْمَرْأَةِ* Et qui donc s'interposera entre cette femme et moi? — *حَالَ* f. o changer; avec *بَيْنَ* se mettre entre, s'interposer. — *مَرْأَةٌ* ou *إِمْرَأَةٌ* (أَمْرَأَةٌ) femme; au masc. *أَمْرٌ* homme (nominatif), cas direct *أَمْرًا*, cas indirect *أَمْرِي*. On dit aussi *مَرٌّ* (pour *مَرًّا*) homme, masculin de *مَرْأَةٌ*. — *فَكُنْتُ أَتَخَلَّبُ إِلَيْهِ وَأَزُورُهُ* J'allais lui faire de fréquentes visites. — *كُنْتُ* j'étais. — *أَتَخَلَّبُ إِلَيْهِ* f. i suivre, succéder. — *زَارُهُ* je le visite. — *زَارَ* f. o visiter. — *طَابَ مَزَارُكَ* Que ta tombe soit en odeur de sainteté! — *مَزَارٌ* (nom de lieu) lieu de visite, tombe. — *طَابَ* f. i être bon, agréable (v. 2 p. 33). — *إِذَا خَيْرْتَنِي* si tu me laisses choisir. — *خَيْرَ* 2^e f. permettre de choisir (v. 4 p. 33). — *خِيَالُكَ عِنْدِي لَيْسَ يَبْرَحُ سَاعَةً* Votre ombre ne me quittera pas un seul instant (votre ombre auprès de moi n'est pas elle cesse d'être un moment). — *رَسَمَ لَهُ بِكُلِّ مَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ* Il lui fit donner tout ce dont (il ordonna avec tout ce...) il avait besoin. — *أَغْلَطَ فِي الْقَوْلِ* parler durement (être dur dans le dire).

Noms d'instrument, de temps, de lieu, de métier tirés de racines concaves (p. 107 s.) : *مِرْوَحَةٌ* éventail. — *مِبْؤَلَةٌ* vent. — *مِنْخَوْفَةٌ* balai, *حَافَ* f. o balayer. — *يَوَلَّ* vessie, vase de nuit. — *بَالَ* f. o uriner, n. d'act. *مِقْيَاسٌ* instrument à mesurer. — *فَاسٌ* f. i mesurer. — *مِغْوَلٌ* stylo

(dans une canne). — **غَال** f. o faire périr subitement qqn. — **مَبِيتٌ** f. i passer la nuit dans (un endroit). — maison, demeure. — **مَسَاكَةٌ** lien de vente, marché. — atelier du tisserand, **حَاكٌ** f. o tisser (un habit). — **مَسْجِدٌ** détour, lieu où l'on quitte son chemin. — **حَادٌ** f. i s'éloigner, s'écarter de . . — **مَسْجُوفٌ** lieu dangereux, coupe-gorge. — **خَابٌ** craindre. — **مَقَاظٌ** et **مَقِيظٌ** résidence d'été, **فَاظٌ** f. i être chaud, brûlant (jour). — **مَخَاضٌ** et **مَخَاضَةٌ** gué, **خَاضَ** f. o entrer dans l'eau. — **مَذَاقٌ** siège du goût, palais. — **ذَاقَ** f. o goûter qqch. — **مَغِيصٌ** mare, **غَاضَ** f. i diminuer, décroître (eau). — **بَوَّابٌ** portier, **بَابٌ** f. o servir de portier à . . — **بَوَّاقٌ** marchand en détail. — **بَوَّاقٌ** qui sonne du cor, de la trompette, **بُوقٌ** cor. — **تَبَّارٌ** orgueilleux, hautain, **تَارٌ** f. i se gonfler (flots). — **جَوَّالٌ** grand voyageur, **جَالٌ** f. o parcourir un pays. — **دَوَّارٌ** qui tourne sans cesse (sphère, fortune), colporteur, **دَارٌ** f. o colporter. — **دَارٌ** f. o tourner. — **صَوَّابٌ** marchand de laine, **صَوْبٌ** laine. — **مَيَّارٌ** approvisionneur, **مَارٌ** f. i approvisionner (sa famille). — **خَوَّاصٌ** marchand de feuilles de palmier. — **خُوصَةٌ** feuille de palmier. — **فَيَّالٌ**, plur. **فَيَّالَةٌ** cornac. — **فَيْلٌ** éléphant. — **غَوَّاصٌ** plongeur, **غَاضَ** f. o plonger. — **فَوَّاسٌ** fabricant d'arcs, tirailleur, etc.

VERBES DÉFECTUEUX.

Ce sont ceux dont la 3^e radicale est une lettre faible و ou ي.

REMARQUE 1. Ces radicales faibles, précédées d'une lettre affectée de la voyelle A, se changent :

le و en l de prolongation, le ي en alif bref (ي) (voyez 6 R C).

بَكِي (pour بَكَى), رَجَا (pour رَجَو).

REMARQUE 4 C D.¹ Ces alifs, bref ou de prolongation, disparaissent devant une lettre djezmée (v. rem. 4 p. 110).

رَجَاتِ elle a espéré, بَكَتِ elle a pleuré, pour رَجَاتِ, بَكَاتِ.

Remarquons que ce sont des lettres de prolongation (et non des radicales faibles) qui disparaissent devant une lettre djezmée (voyez 2 R C D).

1 R D.² A la fin des mots, les radicales و et ي ne peuvent porter que la voyelle A, et encore si la voyelle de la lettre précédente est OU ou I. Dans tous les autres cas elles sont privées de leur voyelle.

بَلَا éprouver, pour بَلَو (rem. 1); بَكَى pleurer, pour بَكِي; سَرُو être généreux; خَشِي craindre.

أَنْ أَرْجُو que je pleure (aor. subj. actif); أَنْ أَبْكِي que j'espère.

أَنْ أَبْكِي que je sois pleuré (aor. subj. passif).

L'orthographe du prétérit 3^e pers. m. s. étant ainsi expliquée, il faut maintenant suivre avec attention les règles qui suivent, compliquées en apparence, mais au fond très simples. Il est évident que nous

1. Cette abréviation signifie que la remarque 4 de la page 110, qui concerne les verbes concaves (C), s'applique aussi aux verbes défectueux (D). Voir plus bas l'explication donnée dans le texte.

2. Abréviation de : 1^{re} règle, verbes défectueux.

devons trouver des prescriptions communes aux trois espèces de verbes ayant des radicales faibles. Nous appellerons R C D celles communes aux racines concaves et défectueuses, R A D celles communes aux racines assimilées et défectueuses.

1 R A D. Un و (radicale) devant porter un َ le perd, si la lettre précédente est affectée de la voyelle َ. Un ي (radicale) devant porter un َ le perd, si la lettre précédente est affectée de la voyelle َ.

تَرْجُونَ (pour تَرْجُونَ, comme تَبْعَلْنَ) 2^e pers. f. pl. aor. ind. de رَجَا f. o espérer.

خَشِيتُ (pour خَشِيتُ, comme فَعَلْتُ) 1^{re} pers. s. prêt. actif de خَشِيَ craindre.

2 R A D. Un و djezmé se change en ي de prolongation après une lettre affectée de la voyelle I.

Ex. : Les prétérits passifs des verbes défectueux par و.

رُجِيتُ (pour رُجِيتُ, comme فُعِلْتُ) 1^{re} pers. s. prêt. passif de رَجَا f. o espérer.

2 R C D. Les radicales faibles و et ي ne subissent aucun changement lorsqu'elles doivent être surmontées d'un َ ou suivies d'une lettre portant un َ ou un َ, ou suivies ou précédées d'une lettre de prolongation.

لَأَرْجُونَ et لَأَرْجُونَ certes j'espérerai. — بَكَيًا ils pleurèrent tous deux. — رَجَوْا ils espérèrent tous deux (duel et aoristes énergiques).

Remarquons qu'il s'agit de radicales faibles précédant une lettre djezmée et subsistant alors que

des lettres de prolongation les remplaçant disparaîtraient dans ce cas (v. rem. 4 C D).

RÈGLES SPÉCIALES AUX VERBES DÉFECTUEUX.

1 R D. A la fin des mots, le و et le ي ne peuvent porter que la voyelle A et encore si la lettre qui précède a la voyelle ' ou ـ. Dans tous les autres cas ils sont privés de leur voyelle (v. p. 138).

Cette règle sert de base à la déclinaison des mots déterminés provenant de racines défectueuses.

القاضي (pour القاضي) le juge, part. prés. employé substantivement de قضى f. i juger.

الفتى (pour الفتى) le jeune homme, racine فتى.

Nominatif الفتى (pour الفتى) — القاضي (pour القاضي)

Cas direct الفتى (pour الفتى) — القاضي forme régulière

Cas indirect الفتى (pour الفتى) — القاضي (pour القاضي)¹

Se déclinaient de même الباغى le méchant, de بعى f. i être injuste, الثانى le second, de ثنى f. i réitérer (voir les participes de verbes défectueux, qu'il ne faut pas confondre avec les adjectifs de relation que nous verrons plus loin).

Les règles suivantes : 2 et 3 R D s'appliquent à la déclinaison des mots indéterminés provenant de racines défectueuses.

2 R D. Si le ي final doit avoir le tanouine oune ' (nom. indét.) ou ine ـ (cas ind. indét.), la

1. V. rem. p. 141.

lettre précédente ayant la voyelle ـ, on double cette voyelle et on supprime le ي.

بَاكِ pleurant, pour بَاكِ et بَاكِ (part. prés. nominatif et cas indirect indéterminés), fém. بَاكِ. — فَاضِ jugeant, juge, pour فَاضِ et فَاضِ (fém. فَاضِيَّة). — مُصَّب homme ayant des enfants en bas-âge, pour مُصَّبِي (fém. مُصَّبِيَّة femme ayant...).

Si la lettre précédente a la voyelle ـ, le ي disparaît encore, mais cette voyelle ـ se change en tanouine *ine* ـ.

تَبَاكِ et تَبَاكِ, pour تَبَاكِ et تَبَاكِ, noms d'act. 5° et 6° formes de تَبَاكِ.

3 R D. La finale ي ne pouvant porter que la voyelle ـ (ou ـ) et encore si la lettre précédente a la voyelle ـ ou ـ (d'après 1 R D), ce ي est privé de sa voyelle, si celle affectant la lettre qui le précède est ـ, mais cette voyelle ـ est redoublée en tanouine *ane* ـ.

Ex. : Les part. passés des verbes défectueux aux formes dérivées.

Application de 2 et 3 R D à la déclinaison indéterminée de mots défectueux :

	un protecteur	un jeune homme	un juge
Nominatif	حَامِ	فَتًى	فَاضٍ
Cas direct	حَامِيًا	فَتًى	فَاضِيًا
Cas indirect	حَامٍ	فَتًى	فَاضٍ

Il suit des règles précédentes que les mots comme البَقْتَى, فَتًى ont les trois cas semblables, le ي ne pou-

vant porter aucune voyelle, si la lettre qui le précède a la voyelle A, ce qui revient à dire que :

REMARQUE. Les mots terminés par alif bref sont indéclinables.

RÈGLE D'EUPHONIE (v. plus loin). On doit toujours éviter la rencontre de deux lettres faibles, d'où :

4 R D. Lorsque par suite de la forme, et la 2^e radicale devant avoir la voyelle ـَ, il arrivera que la 3^e radicale faible و ou ي devra être suivie de la lettre faible و de la forme, on mettra un ـَ sur cette dernière lettre, après suppression de la radicale faible. (La forme prime la racine.)

بَكَوْا ils pleuraient, pour بَكِيْوْا.

رَجَوْا ils espéraient, pour رَجِيْوْا.

5 R D. Lorsqu'à la fin d'un mot et par suite de la forme, la radicale faible و devra être précédée d'un و, on les contractera à l'aide d'un ـِ.

Ex. : Tous les participes passés des verbes défectueux à la 1^{re} forme, faisant f. o.

مَرْجُوْ espéré, pour مَرْجُوْوْ.

Il en est de même pour la radicale ي précédée d'un و ou d'un ي.

Ex. : Tous les participes passés des verbes défectueux à la 1^{re} forme, faisant f. a ou f. i.

مُخْشِيْ craint, pour مُخْشِيْوْ.

6 R D. Une radicale faible ou la lettre de prolongation la remplaçant disparaît lorsqu'elle doit porter un djezm.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON

forme **بَعِل** —

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1 ^{re} pers. commune	خَشِيتُ	أَخَشَى
	2 ^e pers. masc.	خَشِيتَ	تَخَشَى
	2 ^e pers. fém.	خَشِيتِ	تَخَشَيْنَ
	3 ^e pers. masc.	خَشِيَ	يَخْشَى
	3 ^e pers. fém.	خَشِيتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	خَشِينَا	نَخْشَى
	2 ^e pers. masc.	خَشِيتُمْ	تَخْشُونَ
	2 ^e pers. fém.	خَشِيتُنَّ	تَخْشَيْنَ
	3 ^e pers. masc.	خَشَوْا	يَخْشُونَ
	3 ^e pers. fém.	خَشِينَ	يَخْشَيْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	خَشِيتُمَا	تَخْشِيَانِ
	3 ^e pers. masc.	خَشِيَا	يَخْشِيَانِ
	3 ^e pers. fém.	خَشِيتَا	comme 2 c.

D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR ي

حَشِيَ f. a craindre.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَحْشَى	أَحْشَى		أَحْشَيْنَ	أَحْشَيْنَ
تَحْشَى	تَحْشَى	إَحْشِ	تَحْشَيْنَ	تَحْشَيْنَ
تَحْشِي	تَحْشِي	إَحْشِي	تَحْشَيْنَ	تَحْشَيْنَ
يَحْشَى	يَحْشَى		يَحْشَيْنَ	يَحْشَيْنَ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَحْشَى	نَحْشَى		نَحْشَيْنَ	نَحْشَيْنَ
تَحْشَوْا	تَحْشَوْا	إَحْشَوْا	تَحْشَوْنَ	تَحْشَوْنَ
تَحْشَيْنَ	تَحْشَيْنَ	إَحْشَيْنَ	تَحْشَيْنَانِ	manque
يَحْشَوْا	يَحْشَوْا		يَحْشَوْنَ	يَحْشَوْنَ
يَحْشَيْنَ	يَحْشَيْنَ		يَحْشَيْنَانِ	manque
تَحْشِيَا	تَحْشِيَا	إَحْشِيَا	تَحْشِيَانِ	} manque
يَحْشِيَا	يَحْشِيَا		يَحْشِيَانِ	
comme 2 a.	comme 2 a.		comme 2 a.	

VERBE DÉFEC-

forme فَعَلَ —

		PRÉTÉRIT	AOB. INDICAT.
Sing.	1 ^{re} pers. commune	بَكَيْتُ	أَبْكِي
	2 ^e pers. masc.	بَكَيْتَ	تُبْكِي
	2 ^e pers. fém.	بَكَيْتِ	تُبْكِينَ
	3 ^e pers. masc.	بَكَى	يُبْكِي
	3 ^e pers. fém.	بَكَتْ	comme 2 m.
Plural	1 ^{re} pers. commune	بَكَيْنَا	تُبْكِي
	2 ^e pers. masc.	بَكَيْتُمْ	تُبْكُونَ
	2 ^e pers. fém.	بَكَيْتَنَّ	تُبْكِينَ
	3 ^e pers. masc.	بَكَوْا	يُبْكُونَ
	3 ^e pers. fém.	بَكَيْنَ	يُبْكِينَ
Duel	2 ^e pers. commune	بَكَيْتُمَا	تُبْكِيَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَكَيَا	يُبْكِيَانِ
	3 ^e pers. fém.	بَكَتَا	comme 2 c.

TUEUX PAR ي,

بُكى f. i pleurer.

AOR. SUBJUNCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَبْكِي	أَبْكُ		أَبْكِيَنَّ	أَبْكِيَنَّ
تَبْكِي	تَبْكُ	إَبْكُ	تَبْكِيَنَّ	تَبْكِيَنَّ
تَبْكِي	تَبْكِي	إَبْكِي	تَبْكَنَّ	تَبْكَنَّ
يَبْكِي	يَبْكُ		يَبْكِيَنَّ	يَبْكِيَنَّ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
تَبْكِي	تَبْكُ		تَبْكِيَنَّ	تَبْكِيَنَّ
تَبْكُوا	تَبْكُوا	إَبْكُوا	تَبْكَنَّ	تَبْكَنَّ
تَبْكِيَنَّ	تَبْكِيَنَّ	إَبْكِيَنَّ	تَبْكِيَنَّ	manque
يَبْكُوا	يَبْكُوا		يَبْكَنَّ	يَبْكَنَّ
يَبْكِيَنَّ	يَبْكِيَنَّ		يَبْكِيَنَّ	manque
تَبْكِيَا	تَبْكِيَا	إَبْكِيَا	تَبْكِيَانِ	} manque
يَبْكِيَا	يَبْكِيَا		يَبْكِيَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

TABLEAU DE LA CONJUGAISON

رَجَا f. o

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1 ^{re} pers. commune	رَجَوْتُ	أَرْجُو
	2 ^e pers. masc.	رَجَوْتَ	تَرْجُو
	2 ^e pers. fém.	رَجَوْتِ	تَرْجِينَ
	3 ^e pers. masc.	رَجَا	تَرْجُو
	3 ^e pers. fém.	رَجَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	رَجَوْنَا	نَرْجُو
	2 ^e pers. masc.	رَجَوْتُمْ	تَرْجُونَ
	2 ^e pers. fém.	رَجَوْتُنَّ	تَرْجُونَ
	3 ^e pers. masc.	رَجَوْا	يَرْجُونَ
	3 ^e pers. fém.	رَجَوْنَ	يَرْجُونَ
Duel	2 ^e pers. commune	رَجَوْتُمَا	تَرْجَوَانِ
	3 ^e pers. masc.	رَجَوَا	يَرْجَوَانِ
	3 ^e pers. fém.	رَجَتَا	comme 2 c.

D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR,
espérer.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَرْجُو	أَرْجُ		أَرْجُونَ	أَرْجُونَ
تَرْجُو	تَرْجُ	أَرْجُ	تَرْجُونَ	تَرْجُونَ
تَرْجِي	تَرْجِي	أَرْجِي	تَرْجِنَّ	تَرْجِنَّ
يَرْجُو	يَرْجُ		يَرْجُونَ	يَرْجُونَ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
تَرْجُو	تَرْجُ		تَرْجُونَ	تَرْجُونَ
تَرْجُوا	تَرْجُوا	أَرْجُوا	تَرْجِنَّ	تَرْجِنَّ
تَرْجُونَ	تَرْجُونَ	أَرْجُونَ	تَرْجُونَانِ	manque
يَرْجُوا	يَرْجُوا		يَرْجِنَّ	يَرْجِنَّ
يَرْجُونَ	يَرْجُونَ		يَرْجُونَانِ	manque
تَرْجُوا	تَرْجُوا	أَرْجُوا	تَرْجُونَانِ	} manque
يَرْجُوا	يَرْجُوا		يَرْجُونَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

VERBE DÉFECTUEUX CON-

بُلِيَ être

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1 ^{re} pers. commune	بُلِيتُ	أُبْلِي
	2 ^e pers. masc.	بُلِيتَ	تُبْلِي
	2 ^e pers. fém.	بُلِيتِ	تُبْلَيْنَ
	3 ^e pers. masc.	بُلِيَ	يُبْلِي
	3 ^e pers. fém.	بُلِيتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	بُلِينَا	نُبْلِي
	2 ^e pers. masc.	بُلَيْتُمْ	تُبْلُونَ
	2 ^e pers. fém.	بُلَيْتُنَّ	تُبْلَيْنَ
	3 ^e pers. masc.	بُلُوا	يُبْلُونَ
	3 ^e pers. fém.	بُلِينَ	يُبْلَيْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	بُلَيْتُمَا	تُبْلِيَانِ
	3 ^e pers. masc.	بُلِيَا	يُبْلِيَانِ
	3 ^e pers. fém.	بُلَيْتَا	comme 2 c.

JUGUÉ A LA VOIX PASSIVE

éprouvé (v. rem. 1 p. 150).

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَبْلَى	أَبْلَ	N'existe pas	أَبْلَيْنَ	Inusité
تُبْلَى	تُبْلَ		تُبْلَيْنَ	
تُبْلِيْ	تُبْلِيْ		تُبْلَيْنَ	
يُبْلَى	يُبْلَ		يُبْلَيْنَ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
تُبْلَى	تُبْلَ		تُبْلَيْنَ	
تُبْلُوا	تُبْلُوا		تُبْلُونَّ	
تُبْلَيْنَ	تُبْلَيْنَ		تُبْلَيْنَانِ	
يُبْلُوا	يُبْلُوا		يُبْلُونَّ	
يُبْلَيْنَ	يُبْلَيْنَ		يُبْلَيْنَانِ	
تُبْلِيَا	تُبْلِيَا		تُبْلِيَانِ	
يُبْلِيَا	يُبْلِيَا		يُبْلِيَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

Ex. : L'aor. condit. et par suite l'impératif des verbes défectueux à toutes les formes.

إِحْشِي crains, pour إِحْشَى — أَرْجُو espère, pour أَرْجُ —
— إِبْكِي pleure, pour إِبْكِي.

REMARQUE. Le ي non radical indice du féminin subsiste à ces temps.

7 R D. A la fin d'un mot d'origine défectueuse, les radicales و et ي précédées d'un ı de prolongation se changent en hamza.

بَلَاءَ — بَكِيَ n. d'act. de بَكَوْ, n. d'act. de بَكَوْ (et بَكَى) pleurs, pour بَكَوْ —
épreuve, n. d'act. de بَلَا f. o éprouver. — شَكَاةً (et شَكَاةً) —
plainte, de شَكَا f. o se plaindre.

(Voir noms d'act. des 7^e, 8^e, 9^e et 10^e formes.)

Cette règle s'applique même si la radicale faible est suivie d'un ă :

رَجَاوَةً espoir, pour رَجَاوَةً.

REMARQUE 1. Tous les verbes défectueux se conjuguent de la même manière à la voix passive, et sauf la voyelle ı de la 1^{re} radicale au passif, leur conjugaison est celle de حَشِيَ à l'actif.

REMARQUE 2. Toutes les formes dérivées des verbes défectueux ont un ى comme lettre faible.

REMARQUE 3. Se reporter à 4 R D et 1 R A D pour expliquer le ı du ي à la 2^e pers. fém. sing. aor. cond. du verbe défectueux forme بَعَلَ et l'absence de ce ı à la même personne dans les verbes défectueux faisant f. i et f. o.

REMARQUE 4. La radicale faible d'un verbe dé-

fectueux se change en *l* de prolongation devant un pronom affixe.

يَنْسَى il nous oubliera, pour نَا يَنْسَى.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA DÉCLINAISON DÉFECTUEUSE.

La déclinaison régulière qui serait	devient	d'après	Exemples (verbes ou substantifs)
وُ	وُ	1 R D p. 139	3 ^e pers. s. prêt. v. déf. par forme <i>وُ</i> <i>فَعْلُ</i> (وُ devient <i>l</i> de prolongation).
يُ	يُ	id.	Aor. subj. passif v. déf. — Déclinaison de <i>الْبَيْتِ</i> .
وُ	sans changement	id.	Aor. subj. v. déf. par <i>وُ</i> .
يُ	sans changement	id.	Aor. subj. v. déf. par <i>يُ</i> (f. <i>فَعْلُ</i>).
وُ	وُ	id.	Aor. des v. déf. par <i>وُ</i> .
يُ	يُ	id.	Aor. ind. v. déf. par <i>يُ</i> (f. <i>فَعْلُ</i> et f. <i>فَعِلُ</i>). — Déclinaison de <i>الْفَاضِي</i> .
يُ et وُ	sans changement		
يُ	;	2 R D p. 139	Participes présents du v. déf. primitif. — Noms d'act. 5 ^e et 6 ^e f.
يُ	يُ	3 R D p. 140	} Part. passés des formes défectueuses dérivées. Déclinaison défectueuse indéterminée.
يُ	s. ch. يُيَا	id.	

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS

1^{re} forme : بَنَى f. i, n. d'act. بِنَاء, بِنْيَةٌ construire, bâtir, édifier (une maison). — 2^e f. بَنَّى bâtir solidement. — 4^e f. أَبْنَى faire bâtir. — 5^e f. تَبَنَّى adopter qqn. pour fils. — 8^e f. اِئْتَنَى construire, faire bâtir.

1^{re} f. سَقَى f. i donner à boire à qqn., abreuver (terre,

	1	2	8	4	5
Prét. actif	بَنَى	بَنَّى	سَقَى	أَبْنَى	تَبَنَّى
Prét. passif	بُنِيَ	بُنِيَ	سُوْفِيَ	أُفْنِيَ	تُفْنِيَ
Aor. actif	يَبْنِي	يُبْنِي	يُسَاقِي	يُأْبِنِي	يُتَبْنِي
Aor. passif	يُبْنَى	يُبْنَى	يُسَاقَى	يُأْبَنَى	يُتَبْنَى
Impératif	ابْنِ	ابْنِ	سَاقِ	أَبْنِ	تَبْنِ
Part. présent	بَانٍ	مُبْنٍ	مُسَاقٍ	مُأْبِنٍ	مُتَبْنٍ
Part. passé	مَبْنِيٌّ	مَبْنِيٌّ	مُسَاقٍ	مُأْبِنِيٌّ	مُتَبْنِيٌّ
Nom d'act.	بَنَى	تَبْنِيَّةٌ	مُسَاقَاةٌ	إِبْنَاءٌ	تَبْنٍ
Nom d'act. du paradigme	Variable	تَبْعِلَةٌ تَبْعِيلٌ	فَعَالٌ مُفَاعِلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفْعُلٌ

REMARQUE : De très rares verbes defect., indiquant des particularités physiques, peuvent avoir la 9^e forme, qui ne se manifeste guère que par la 3^e pers. du prêt. Pour épuiser

VERBAUX D'ORIGINE DÉFECTUEUSE.

bête). — 3^e f. شَافَى boire avec qqn. — 6^e f. تَشَافَى s'offrir mutuellement à boire. — 10^e f. اِسْتَشَفَى être hydro-pique.

1^{re} f. جَرَى f. i tailler (un roseau pour écrire). — 7^e f. اِنْتَبَرَى être taillé (roseau).

6	7	8	9	10
تَشَافَى	اِنْتَبَرَى	اِبْتَنَى	v. rem. p. 152	اِسْتَشَفَى
تُسَوِّفِي	اَنْتَبِرِي	اَبْتَنِي		اَسْتَشَفِي
يَتَشَافَى	يَنْتَبِرِي	يَبْتَنِي		يَسْتَشَفِي
يُتَشَافَى	يُنْتَبِرَى	يُبْتَنَى		يُسْتَشَفَى
تَشَاقَ	اِنْتَبَرَ	اِبْتَنَ		اِسْتَشَفَ
مُتَشَافِي	مُنْتَبِرٍ	مُبْتَنٍ		مُسْتَشَفٍ
مُتَشَافَى	مُنْتَبِرَى	مُبْتَنَى		مُسْتَشَفَى
تَشَافَى	اِنْتَبَرَاءَ	اِبْتِنَاءَ		اِسْتَشَعَاءَ
تَفَاعَلُ	اِنْفَعَالُ	اِفْتِعَالُ	اِجْعَالُ	اِسْتِفْعَالُ

l'influence de la radicale faible redoublée ي sur la voyelle de la 2^e rad. qui doit être َ, on ajoute un l de prolong. après cette radicale : اِعْمَايَ et عَمِيَ être aveugle.

VERBES ASSIMILÉS DÉFECTUEUX.

Ils ont la 1^{re} et la 3^e radicales faibles. — Ils se conjuguent comme les verbes défectueux, et, s'ils font f. i et perdent par suite leur 1^{re} radicale à l'aoriste actif (v. p. 94), ils se conjuguent comme les verbes défectueux et perdent comme ces derniers leur 3^e radicale faible à l'aor. cond. et par suite à l'impératif qui n'a plus alors qu'une seule lettre. On y ajoute fréquemment un *é* d'orthographe, appelé par les grammairiens arabes : Ha de repos ou de silence. — Leur nom d'act. est généralement de la forme *فَعْلٌ*.

وَجَّى f. i préserver, tenir ses engagements, n. d'act. — Prétérit : *وَجَيْتُ*. — Aor. ind. *أَجِي*. — Aor. subj. *أَجِي*. — Aor. cond. *أَجِب*. — Impératif masc. *جِبْ*, fém. *جِي*.

وَدَّى f. i payer le prix du sang, n. d'act. *وَدَّى* et *دِيَّةٌ*. — Impératif masc. *دِرْ* ou *دِرْ*, fém. *دِي*.

وَعَّى f. i guérir (os fracturé), n. d'act. *وَعَّى*. — Impératif masc. *عْ* ou *عْ*, fém. *عِي*.

وَشَّى f. i dénoncer, n. d'act. *وَشَّى*. — Impératif masc. *شِي* ou *شِي*, fém. *شِي*.

وَضَّى f. i l'emporter en justice (sur qqn.), n. d'act. *وَضَّى*. — Impératif masc. *ضِي* ou *ضِي*, fém. *ضِي*.

وَفَّى f. i protéger, n. d'act. *وَفَّى*. — Impératif masc. *فِي* ou *فِي*, fém. *فِي*.

وَلَّى f. i être proche, contigu, n. d'act. *وَلَّى*. — Impératif masc. *لِي* ou *لِي*, fém. *لِي*.

وَهَى f. i menacer ruine, n. d'act. وَهَى. — Impératif masc. هِى ou هِىَ, fém. هِى.

VERBES CONCAVES DÉFECTUEUX.

Ils ont la 2^e et la 3^e radicales faibles. (Voir exception 2 à 6 R C p. 114.)

Ces verbes qui gardent leur véritable radicale concave se conjuguent comme si cette radicale était une lettre forte. Il n'y a donc lieu que de leur appliquer les règles spéciales aux verbes défectueux.

Leur nom d'action est généralement de la forme فَعْلٌ (voir remarque).

عَوَّيْتُ f. i hurler, n. d'act. عَوَّيٌّ hurlement. — Prétérit عَوَّيْتُ, aor. ind. أَعْوِي, subj. أَعْوِي, aor. cond. أَعْوِ, impér. اِعْوِ, etc.

كَوَّى cantériser, n. d'act. كَوَّى cantérisation. — عَوَّى s'égarer, n. d'act. عَوَّى égarement. — لَوَّى entortiller, n. d'act. لَوَّى. — لَوَّاءٌ drapeau, étendard.

هُوَّى f. i être béante (plaie), n. d'act. هُوَّى. — هَوَّى f. a aimer, désirer qqn. ou qqch., n. d'act. هَوَّى. — فَوَّى être ou devenir fort, n. d'act. فَوَّى vomissement. — حَوَّى être vide, désert, n. d'act. حَوَّى. — زَوَّى crier (souris); éloigner, cacher qqch., n. d'act. زَوَّى et زَوَّى. — ضَوَّى se réfugier vers . ., n. d'act. ضَوَّى. — طَوَّى plier, n. d'act. طَوَّى.

Les verbes concaves défectueux à radicale concave ي (forme فَعْلٌ) contractent cette radicale avec le ي défectueux :

عَمِيَ عَنْ (pour عَمِيَ عَنْ) être incapable de . ., impuissant

à (et عَيِّي). حَيَّ et حَيِّ vivre, 2^e f. حَيَّا faire, laisser vivre qqn.

REMARQUE. Le nom d'action du verbe concave défectueux est de la forme فَعْلٌ, ce qui donnerait deux lettres faibles à ce nom d'action. Le و djezmé se contracte avec le ي pour éviter cette rencontre : فَوَّيَّ pour عَوَّيَّ, فَوَّيَّ pour فَوَّيَّ, etc.

DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES.

Les noms propres, surtout ceux provenant de langues étrangères, se déclinent avec deux inflexions seulement, ُ pour le nominatif, ِ pour les autres cas (v. mots diptotes).

Sauf quelques participes employés comme noms propres et se déclinant alors régulièrement (comme مُحَمَّدًا Mohammed [le louangé], cas direct مُحَمَّدٍ, cas indirect مُحَمَّدٍ), le nom propre, étant essentiellement déterminé, ne prend pas le tanouine.

Nominatif سُلَيْمَانُ بْنُ دَاوُدَ Salomon fils de David.

Cas direct et indirect سُلَيْمَانَ بْنَ دَاوُدَ à ou de Salomon fils de David. — دَاوُدُ David. — ابْنُ fils (v. p. 42).

REMARQUES 1. Le nom propre عَمْرٌ a la déclinaison diptote, cas direct et indirect عَمْرٍ Omar. Le nom propre عَمْرٌ Amr a la déclinaison triptote pour le distinguer du précédent et au nominatif et au cas indirect on ajoute un و d'orthographe après la voyelle du cas.

Nominatif عَمْرٌ, cas direct عَمْرًا, cas indirect عَمْرٍو,

2. Les mots comme عيسى Jésus, terminés par alif bref, ont les trois cas semblables (rem. p. 141).

DES CAS DE LA DÉCLINAISON.

1° *Nominatif*. Le nominatif est le cas employé pour désigner :

1° Le sujet d'une proposition et par suite le mot qui pourrait être mis en apposition à ce sujet.

أَجَلَ لَكُمْ صَيْدُ الْبَحْرِ: قَالَ السَّيِّدُ عُمَرُ Le sieur Omar a dit :
La pêche vous est permise (pendant le pèlerinage) Q. 5. 97.

2° L'attribut d'une proposition dont le verbe est *sous-entendu*.

أَلَيْكَ شَاهِدَانِ As-tu deux témoins (est-ce que à toi [sont] deux témoins).

فَقَتَلْتُ رَجُلًا هُوَ صَغِيرُ السِّنِّ حَسَنُ الْوَجْهِ J'ai tué un homme jeune et beau (lui [était] jeune de l'âge, beau du visage). — أَنَا فَاعِلٌ Je fais ou ferai (moi [suis] faisant). — قَالَ فَأَقْبَلَ مِنْهُمْ L'un d'entre eux dit. Q. 18. 18.

3° Pour appeler (vocatif).

بَلَعْنِي أَيُّهَا الْمَلِكُ أَنَّهُ كَانَ فِي مَدِينَةِ بَغْدَادَ رَجُلٌ بَفِيرٌ J'ai entendu dire, ô roi!, qu'il y avait dans la ville de Bagdad un homme pauvre.

بَلَعْنِي il m'est parvenu (aux oreilles). — بَلَّغَ f. o par-
venir (à la connaissance). — أَيُّهَا ô, particule du vocatif,
devant un nom masculin déterminé, au féminin أَيَّتُهَا. —
أَيَّتُهَا الْمَلِكَةُ ô reine! — أَنَّهُ que, composé de la particule
أَنَّ que (أَنَّ devant l'aor. subjonctif) et d'un x orthogra-

phique, c'est-à-dire sans valeur (v. rem. 2 p. 161). — كَانَ était, a pour sujet رَجُلٌ homme. — فَفِيرٌ pauvre.

2° *Cas direct.* Le cas direct est employé pour désigner :

1° Le complément direct d'un verbe et par suite le mot qui pourrait être mis en apposition à ce complément.

ضَرَبَ مُحَمَّدٌ سَرَقَ بَكْرٌ فَرَسًا Bakar a volé un cheval. — ضَرَبَ مُحَمَّدًا ابْنَهُ Mohammed a frappé son fils. — ضَرَبَ زَيْدٌ ابْنَ مُحَمَّدٍ Il a frappé son fils Mohammed. — Zeïd a frappé le fils de Mohammed.

2° L'attribut d'une proposition renfermant un verbe *exprimé*, et par suite les compléments circonstanciels de temps, lieu, manière, état. Nos locutions adverbiales sont par suite rendues en arabe par des substantifs au cas direct indéterminé.

وَأَذْكُرُ فِي الْكِتَابِ مُوسَى إِنَّهُ كَانَ مُخْلَصًا وَكَانَ رَسُولًا نَبِيًّا (Q. 19. 52) Mentionne aussi dans le livre : Moïse. Il était pur, envoyé et prophète. — ذَكَرَ f. o mentionner. — مُوسَى Moïse (v. rem. 2 p. 157). — إِنَّهُ certes lui. — إِنَّ certes. — نَبِيٍّ p. passé 4° f. pur. — رَسُولٌ envoyé. — prophète.

بَوَجَدْتُ اسْمِي مَكْتُوبًا عَلَى صُنْدُوقٍ Tu as trouvé mon nom écrit sur une malle. — وَجَدْتُ 2° pers. fém. s. prétérit actif de وَجَدَ f. i trouver (v. rem. p. 12), — اسْمٌ nom (v. 3° p. 10). — سَمَا f. o s'élever en l'air. — سَمَاءٌ ciel. — 2° f. سَمَى nommer.

إِجْلَالًا لَهُ par respect pour lui (n. d'act. 4^e f. de جَلَّ f. i être grand). — خَرَّ سَاجِدًا il tomba à genoux. خَرَّ f. i, o tomber. — سَجَدَ f. o se prosterner, part. présent سَاجِدٌ. — بَقِيَ السَّهْمُ مُشْعَبًا La flèche resta prise. — بَقِيَ rester. — مُشْعَبٌ enchevêtré, part. passé 2^e f. — شُعْبٌ pointe fourchue d'une flèche. — رَجَعَ مَفْهُورًا مَغْمُومًا Il revint stupéfié, angoissé. — فَهَرَ f. a être stupéfié. — عَمَّ f. o causer une grande angoisse, serrer le cœur. — فَخَذَ بِيَدَيْكَ ضَغْثًا — فَخَذَ (Q. 38. 43) Prends donc avec tes deux mains une botte d'herbe, frappe-en et ne viole pas ton serment. — خَذْ prends, impératif de أَخَذَ f. o (v. rem. 6 p. 173). — ضَغْثٌ (n. masc.) paquet d'herbe. — بِيَدَيْكَ avec tes deux mains. — لَا تُخْنِثْ ne viole pas ton serment (خِنْثٌ être parjure). — فَدَّ شُعْبَهَا حُبًّا Il l'a rendue amoureuse en fait d'amour. — حَبَّ n. d'act. de حَبَّ f. i aimer. — فَدَّ particule confirmant au prétérit le sens du passé (v. plus loin). — طَبَّ نَفْسًا وَفَرَّعَيْنَا Tranquillise-toi et réjouis-toi (sois bon en fait d'esprit et sois frais en fait d'œil).

PARTICULES DU CAS DIRECT.

Sept particules exigent que le nom qui les suit se mette au cas direct, quel que soit son rôle grammatical dans la proposition.

Ces particules sont :

أَنَّ que (أَنَّ devant l'aor. subj. qui n'est en réalité que le cas direct ُ de l'aoriste indicatif ُ). — لَعَلَّ certes. — لَيْتَ plutôt à Dieu que . . — إِنَّ

peut-être que. — **كَأَنَّ** comme si. — **لَئِنْ** ou **لَئِكَ** mais. — **لَئِنْ** car.

La phrase suivante les contient toutes :

يُرَوِّى أَنْ إِخْوَةَ يُسُوبَ فَأَلَوْا إِنْ أَبَانَا يُحِبُّ يُسُوبَ أَكْثَرَ
مِنَّا لَيْتَهُ لَمْ يُرْزَقْ هَذَا الْغُلَامَ فَلَعَلَّهُ يَنْسَانَا كَأَنَّا لَسْنَا
أَوْلَادُهُ لَئِنْ أَحَدُنَا يَقْتُلُ أَحَدًا لَئِنْ الْغَيْرَةُ أَخَذَتْنَا

On rapporte que les frères de Joseph dirent : Certes notre père aime Joseph plus que nous; plutôt à Dieu qu'il n'eût pas été gratifié de cet enfant; peut-être qu'il nous oubliera comme si nous n'étions pas ses fils. Mais l'un de nous tuera notre frère, car la jalousie s'est emparée de nous.

ANALYSE : **يُرَوِّى** il est raconté, on raconte, 3^e pers. m. s. aor. ind. passif de **رَوَّى** raconter (v. p. 155). — **أَنْ** part. du cas direct régissant **إِخْوَةَ** frères, pl. irrég. de **أَخٌ**. — **يُسُوبَ** Joseph (cas ind.). — **إِنْ** part. du cas direct régissant **أَبَانَا** notre père (v. p. 89). — **يُحِبُّ** 3^e pers. m. s. aor. ind. actif de **حَبَّ** f. i aimer. — **أَكْثَرَ مِنْ** plus que, comparatif. — **كَثُرَ** f. o augmenter. — **مِنَّا** (pour **مِنْنَا**) que nous (من que, après un comparatif). — **لَيْتَهُ** plutôt à Dieu que lui, **لَيْتَ** est théoriquement au cas direct régi par **لَيْتَ**. — **لَمْ يُرْزَقْ** il n'ait pas été gratifié, 3^e pers. m. s. aor. cond. passif de **رَزَقَ** f. o enrichir, pourvoir. — **غُلَامٌ** enfant, serviteur. — **لَعَلَّهُ** peut-être que lui. — **يَنْسَانَا** il nous oubliera (v. rem. 4 p. 150). — **كَأَنَّا** comme si nous. — **لَسْنَا** nous n'étions pas (v. p. 114). — **أَوْلَادُهُ** ses fils, pluriel cas direct

de وَلَدٌ enfant, fils. — لَا يَكُنَّ particule du cas direct, régissant أَحَدُنَا un de nous. — أَحَدٌ un. — أَخَانَا notre frère (cas direct). — لِأَنَّ particule du cas direct, régissant الْغَيْرَةَ la colère. — أَخَذَ f. o prendre.

REMARQUES 1. Les particules أَنْ, إِنْ, لَا يَكُنَّ peuvent perdre leur َ remplacé par un ْ. Dans ce cas elles n'ont plus d'influence grammaticale sur le nom qui les suit et qui se met alors au cas en rapport avec sa fonction dans la phrase.

2. Si la construction de la phrase est telle que les particules du cas direct أَنْ, إِنْ, لَا يَكُنَّ, لَعَلَّ soient immédiatement suivies d'un verbe à un autre temps que l'aoriste subjonctif, on ajoute à ces particules un ْ d'orthographe (ْ de silence), qui épuise leur action grammaticale devenue inutile et se rapporte d'une manière générale à l'ensemble de la proposition qui le suit.

أَرْسَلَ إِلَيَّ أَنَّهُ قَدْ وَصَلَ Il m'envoya (prévenir de) cela que : il était arrivé.

La particule إِنْ peut se rencontrer sous la forme إِنَّ devant l'aoriste indicatif et par conséquent ne prend aucun suffixe.

إِنَّ يَغُولُونَ إِلَّا كَذِبًا Certes ils disent un mensonge. Q. 18. 4.

3. On met quelquefois au cas direct un mot qui est employé sous forme exclamative, pour adresser la parole à qqn. (La particule du vocatif يَا est alors sous-entendue. Voir plus loin.)

فَاطِرَ السَّمَوَاتِ أَنْتَ وَلِيِّي Créateur des cieux! tu es mon patron.

فَطَرَ f. o, i créer, manger. — سَمَوَاتٍ, pl. de سَمَاءَ ciel (v. 7 R D). — وَلِيٌّ f. i suivre, se charger de. — وَلِيٌّ protecteur, patron.

3^b *Cas indirect.* Il s'emploie pour les mots ne présentant pas les conditions requises pour être mis au nominatif ou au cas direct. En général il rend nos compléments indirects. C'est le cas régi par les particules, sauf évidemment celles du cas direct.

EXERCICE.

إِنْ يَبْغِ ذُو جَهْلٍ عَلَيْكَ بِخُلَيْهِ وَارْقُبْ زَمَانًا لِاتْتِفَامِ الْبَاغِي

Si l'ignorant t'opprime, laisse-le et attends le moment propice pour te venger (de l'injuste).

إِنْ si, régit le conditionnel. — يَبْغِ 3^e pers. m. s. aor. cond. act. de بَغَى f. i opprimer qqn. — ذُو جَهْلٍ le possesseur d'ignorance. — جَهْلٍ f. a être ignorant, sot. — خُلَيْهِ impératif 2^e pers. m. s. de خَلَّى 2^e f. laisser. — خَلَا f. o être seul. — رَقُبْ f. o attendre, guetter. — زَمَانٌ temps; époque (passée ou future). — وَقْتُ moment. — لِاتْتِفَامِ pour l'action de se venger de .. 8^e forme اِنْتَفَمَ se venger. — بَاغٍ injuste (pour بَاغِي v. 2 R D).

فَأَخْبَرْتُهُ بِكُلِّ مَا كَانَ لِي مِنَ الْمُبْتَدَأِ إِلَى الْمُنْتَهَى
وَبِمَا جَرَى لِي

Je l'informai de mon histoire depuis le commencement jusqu'à la fin, et de ce qui m'était arrivé.

بِكَمِّيعِ مَا كَانَ لِي avec la totalité de ce qui était à moi.
 — مِنْ de, en fait de, depuis. — إِلَى de . . . à . . .
 — مُبْتَدَأٌ commencement, part. passé de اِبْتَدَأَ 8° f., et
 اِبْتَدَأَ f. a commencer. — مُنْتَهَى (au cas indirect; pour
 اِنْتَهَى v. 1 R D) fin, part. passé de اِنْتَهَى 8° f. cesser.
 — نَهَى f. a défendre, empêcher. — بِمَا جَرَى لِي avec ce
 qui a eu lieu pour moi. — جَرَى f. i avoir lieu, arriver
 (événement).

سَهَا أَن أَشْتَهِي مِنْكَ أَن Je désire de toi que . . ; 8° f. et
 نَحْتَبِي فِي هَذِهِ الْغَاةِ f. o désirer ardemment. —
 اِخْتَبَى 8° f. être
 caché. — خَفِيَ se cacher. — وَیَقْضِي مِنْهَا حَاجَتَهُ (Et
 il tira d'elle sa chose) Il satisfait son désir. — لَمْ تَدْعُ عَلَى
 السَّارِقِ Tu n'as pas maudit le voleur. — دَعَا دِ appeler qqn.
 — دَعَا لِي invoquer Dieu pour qqn. — دَعَا عَلَيَّ invoquer Dieu
 contre qqn., maudire. — سَرَقَ f. i voler. — مَا الَّذِي تُشْكُوهُ
 De quoi te plains-tu? (Quoi ce que tu te plains de lui). —
 يَلْزِمُ أَنَّ تَدْعُو عَلَيْكَ هَذِهِ الْمَرْأَةُ f. o se plaindre. —
 Il faut que cette femme te maudisse. — يَلْزِمُ 3° pers. aor.
 act. 4° f. اَلْزَمَ rendre obligatoire. — أَنَّ تَدْعُو عَلَيْكَ
 te maudisse, 3° pers. f. s. aor. subj. — مَرَأَ homme. —
 مَرْأَةً femme.

فِيلَ أَنَّ الْإِيَالَ يُلْقِي قُرْنَيْهِ فِي كُلِّ سَنَةٍ On dit que
 le cerf perd ses (deux) cornes tous les ans. — فِيلَ il est
 dit, on dit. — اَلْقَى . اَلْقَى الْإِيَالَ part. du cas direct, régit
 اِشْتَرِهَ 4° f. jeter. — فِي كُلِّ سَنَةٍ dans chaque année. —
 اِشْتَرَاهُ 8° f. — شَرَى f. i acheter. — اِشْتَرَاهُ achat. —

اللهُ تَعَالَى Dieu, qu'il soit exalté . . — 6° f. être exalté (v. 2 p. 33), s'ajoute toujours après le nom اللهُ.

عَلَا f. o s'élever. — عَلَى sur, au-dessus.

لَعَنَ mau-dire. — L'invocation لَعْنَةُ اللهِ se dit toujours après le nom إبليسُ. — لَمْ يَدْرِ بِأَيِّ شَيْءٍ يُعْطِيهِمْ Il ne sut quoi leur donner à manger. — دَرَى f. i savoir. — بِأَيِّ شَيْءٍ avec quelle chose (v. p. 93). — عَشَى f. i donner à manger. — 2° f. donner à dîner. — 5° f. faire le repas du soir. — مِنْ غَيْرِ تَرَاخٍ sans. — مِنْ غَيْرٍ sans négligence. — [v. 2 R D] تَرَاخِي et تَرَخِي (pour تَرَاخٍ — 4° f. أَرَخِي être mou. — 6° f. تَرَاخِي se relâcher. — إِرْحَايَ mon espoir. — عَسَى أَنْ il se peut que . . (verbe impersonnel). — وَمَا عَسَى أَنْ يَكُونَ مِنْ أَمْرِنَا Que va-t-il nous arriver. — عَاشَى f. i vivez ce qu'il vous plaira. — عَاشَى f. i vivre. — مَا ce que, quoi. — يَبْدُو paraître, manifester. — أَبْدَأَ الْوُجُودَ Il a créé (fait paraître) le monde. — مَشَتْ فِي خِرَاءٍ Elle marcha dans des excréments. — مَاشَى f. i marcher. — (v. 2 R D) مَاشٍ marcheur.

بُنِيَتِ السَّعِينَةُ بِخَشَبِ السَّاجِ L'arche fut construite en bois de platane. — بُنِيَ f. i bâtir, au passif. — إِبْقَاهُ Je résolus de le maintenir. — إِبْقَايَ n. d'act. 4° f. de أَبْقَى maintenir. — بَقِيَ rester. — وَمَا ظَالِمٌ إِلَّا سَيَبْلَى بِظَالِمٍ Il n'y a pas un méchant qui ne soit un jour victime d'un autre méchant. — ظَلِمَ f. o être injuste, part. présent ظَالِمٌ. — إِلَّا excepté, si ce n'est, pour

لَا particule affirmant l'idée future dans l'aoriste (v. 7 p. 40). — سَيُبْلَى certes il sera éprouvé par .. (aor. passif). — خَلَّ سَبِيلَهُ Il le laissa continuer son chemin (il laissa son chemin). — حَوَّلَكَ إِلَهُ بِمَا حَبَاكَ Que Dieu t'accorde ses faveurs au gré de tes souhaits. — حَوَّلَ 2^e f. donner, accorder. — إِلَهُ dieu. — بِمَا avec ce que. — حَبَاكَ il t'a accordé. — حَبَا f. o et 2^e f. حَبَى accorder qqch. à qqn. pour le rendre heureux. — أَرْخَى أَرْخَى Il desserra ses vêtements. — 4^e f. relâcher. — مِثْرَرٌ ou مِثْرَرَةٌ n. d'instrument, vêtement, voile. — أَرَزَ f. i envelopper qqn. du voile appelé إِزَارٌ. — بَأَيْفَتْنَا بِهَلَاكِنَا — بَصُولٌ, pluriel de بَصْلٌ articulation. — أَيْقَنَ ِ أَيْقَنَ ِ Alors nous eûmes la certitude de notre perte. — 4^e f. avoir la certitude de .. — يَيْقَنُ aor. يَيْقَنُ être certain, évidente (chose). — هَلَكَ f. a, i périr, n. d'act هَلَكَ.

DU CAS RÉGI PAR LA PARTICULE لَا.

1^o Le nom régi par لَا et suivant immédiatement cette particule se met au cas direct déterminé.

بِأَيْفَتْنَا بِهَلَاكِنَا Certes il (Mahomet) a dit : Pas de prophète après moi. — لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ Il n'y a pas d'homme dans la maison. — لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ Il n'y a de dieu que Dieu. — لَا رَادَّ لِقَضَائِهِ Personne ne peut empêcher l'accomplissement de ses décrets (de Dieu) (pas d'empêcheur [3^e f.] pour ses décrets).

2^o Si le nom ne suit pas immédiatement, il se met au nominatif indéterminé.

لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ Il n'y a pas d'homme dans la maison.

3° Si la négation لَا porte sur une énumération, le premier mot énuméré suivant immédiatement la particule, on emploie indifféremment l'accusatif déterminé, ou le nominatif indéterminé, ou l'un et l'autre.

لَا رَجُلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ ou لَا رَجُلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ فِي الدَّارِ ou لَا رَجُلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ, etc. Il n'y a ni homme ni femme dans la maison. — لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ — Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu, ou : لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ ou لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ.

4° Le qualificatif du mot régi par لَا se met au cas direct déterminé, si ce mot qualifié a ce cas, ou indifféremment au nominatif ou au cas direct indéterminé, si ce mot est au cas direct ou au nominatif.

لَا رَجُلٌ رَاكِبٌ فَرَسًا دَخَلَ فِي الْبَلَدِ Pas un homme montant un cheval n'est entré dans la ville, ou رَاكِبًا فَرَسًا دَخَلَ ou لَا فِي الْبَلَدِ رَجُلٌ رَاكِبٌ.

REMARQUE : Lorsque la négation لَا précède un mot sujet d'une proposition dont le verbe est sous-entendu, elle perd son influence grammaticale pour rendre négatif le verbe de la proposition (sens de لَيْسَ) et le sujet et l'attribut prennent le cas en rapport avec leur fonction :

لَا رَجُلٌ عَافِيًا (Pas un homme [est] sage) L'homme (en général) n'est pas sage. — عَافِيًا au cas direct comme attribut d'une proposition sans verbe.

SUITE DE L'EXERCICE.

لَا تَقْبُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ Ne poursuis pas ce que tu ne connais pas. — قَبَا f. o suivre (les traces de qqn.). — مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ ce qui n'est pas à toi avec lui connaissance. — مَا أَحْلَا qu'il est doux! (v. p. 64). — حَلَا f. o être doux, adoucir. — حَلَّى 2° f. rendre doux, sucrer (un mets). — أَحْلَى plus doux. — مُحَلَّى sucré. — وَلَدُ الزَّيْنَاءِ enfant naturel. — زَنَى f. i commettre l'adultère, n. d'act. زَيْنَاءٌ — زَيْنَاءٌ il s'évanouit (fut couvert sur lui). — مَغْشَىٰ مَغْشِيًا — مَغْشَىٰ couvrir. — وَفَع مَغْشَىٰ Il tomba évanoui. — صَارُوا يَتَوَاصَوْنَ بِي Ils se mirent à me recommander entre eux. — صَارَ f. i devenir, se mettre à. — تَوَاصَىٰ 6° f. se recommander mutuellement qqn. — وَصَىٰ 2° f. recommander, léguer. — صَلَّىٰ 2° f. prier Dieu, bénir qqn. (Dieu). — بَسَّلَمَ saluer et بَسَّلَمَ dire à qqn. : Que Dieu répande sur lui ses bénédictions et lui accorde la paix (ou صَلَّعَمَ) (après le nom d'un prophète). — تُسَاوِي خَزَنَةً Elle vaut un trésor. — سَاوَىٰ 3° f. égaliser, valoir. — سَاوَىٰ f. a valoir, n. d'act. سَاوَىٰ — سَاوَىٰ de mon vivant (dans l'état de ma vie). — حَيَّ faire vivre qqn. — اسْتَحَىٰ 10° f. rougir de honte. — فَاسْتَحَتْ أُمُّهُ le vase d'élection (surnom de St Paul). — اصْطَفَىٰ 8° f. choisir. — قُتِلَ عِمِّيًّا Il a été tué on ne sait par qui (aveuglément). — تَكَمَّى الْجَيْشُ L'armée a eu son chef tué. — تَكَمَّى 5° f. accabler qqn. (malheur).

Exemples de noms d'instrument, de lieu, etc. d'origine défectueuse (v. p. 106) : بَدَا f. o, n. d'act. بَدَاوَةٌ vivre dans le désert, en nomade. — مَبْدَى campement au désert. — جَلَى n. d'act. جَلَى être chauve. — مَجْلَى devant de la tête. — حَضَا f. o, n. d'act. حَضْوَى attiser le feu. — مَحْضَا fourgon à attiser le feu. — حَنَا f. o, n. d'act. حَنَوٌ pencher vers . . — مَحْنِيَّةٌ détour d'une vallée. — حَلَى f. i, n. d'act. حَلَى couper de l'herbe aux bestiaux. — مَحْلَاةٌ sac à fourrages. — مَحْلَى faucille. — ذَرَى f. i, n. d'act. ذَرَى démêler les cheveux. — مِذْرَى peigne à démêler. — رَسَا f. o, n. d'act. رَسَوٌ être à l'ancre. — مَرَسَى port, mouillage. — مِرْسَاةٌ ancre. — رَمَى f. i, n. d'act. رَمَى jeter des projectiles. — مَرْمَى cible, مِرْمَى projectile. — شَنَا f. o, n. d'act. شَتَوٌ hiverner. — مَشْنَى résidence d'hiver.

VERBES HAMZÉS.

Ils ont un hamza parmi leurs radicales. Ils sont donc hamzés de 1^{re}, 2^e ou 3^e radicale. Leur conjugaison est régulière : il suffit de se conformer aux règles de permutation suivantes, et en vertu desquelles le - prend pour support ا, و ou ي, ou s'écrit sans support. (Voir : du Madda.)

1 R H.¹ Au commencement d'un mot le hamza voyellé a pour support un ا.

إِيْمَارٌ f. o ordonner, prêt. passif أَمِرٌ, 4^e f. أَمَرَ, n. d'act. إِيْمَارٌ.

1. Abréviation de : 1^{re} règle verbes hamzés, etc.

2 R H. Au milieu et à la fin d'un mot le hamza affecté de la voyelle ـَ ou ـِ prend pour support و ou ي sans points.

سَأَلَ demander, part. présent سَائِلٌ, part. passé سُئِلَ, prétérit passif سُئِلَ. — بَدَأَ commencer, aor. يَبْدُو.

سَثِرَ être de reste. — مَثِرَ et سَثِرَ se rouvrir (plaie). — سَتَبَ se gorger de boisson. — شَتَبَ être dur (sol). — فَتَبَ boire avec excès. — سَتَبَ être gercée autour des ongles (main). — شَتَبَ être ulcéré (pied). — فَثِرَ avoir des rats (lieu).

رَوَفَ être de mauvais augure. — رَوَى être chef. — رَأَفَ (et رَأَبَ) être doux, bienveillant. — مَوَجَ avoir un goût saumâtre (eau). — ذُئِبَ f. a et ذُوبَ f. o ressembler à un loup par la malice. (Voir part. présents des verbes hamzés de 3^e radicale, noms d'act. 5^e et 6^e formes du verbe hamzé de 3^e, etc.)

REMARQUE 1. Le hamza affecté de la voyelle ـَ peut avoir \ comme support à la fin d'un mot quand il est précédé d'une lettre affectée de la voyelle ـَ .

يُبْدُو ou يُبْدَأُ, aor. passif de بَدَأَ.

3 R H. Au milieu et à la fin d'un mot, le hamza djezmé ou affecté de la voyelle ـَ prend pour support la lettre correspondant à la voyelle de la lettre qui le précède.

يَوْمَرُ aor. — مُؤَمِّرُ p. présent 4^e f. — مَأْمُورُ p. passé de أَمَرَ, مؤمِّرُ p. présent 4^e f. — مؤمِّرُ p. présent 4^e f. — مَأْمُورُ p. passé 1^{re} et 4^e f. .

أَوْصِرْ impératif 1^{re} f. — سَأَلَ demander. — جُرُوءَ être hardi, courageux.

إِبْدَىْ être libre. — بَدَأَ pr. passif de بَدَأَ. — إِبْدَىْ impératif m. de أَبْدَأَ 4^e f. — إِبْدَأَ impératif 1^{re} f.

أَأْمِرْ prét. passif 4^e f. pour أَمِرْ.

رَأْسُ rat, ذَنْبُ tête, چَاكَل chacal.

مِشْكَالٌ scie, n. d'instr. de أَشَرَ scier. — مِشْكَالٌ cuiller, de أَكَلَ manger. — مَأْخِذٌ mine, n. de lieu de أَخَذَ.

REMARQUE 2. Si la lettre voyellée précédant le hamza djezmé est ل, ce ل se change en ِ de prolongation.

إِيتِمَارٌ n. d'act. 1^{re} f., 8^e f. إِيْتِمَرَ.

En réalité, cette 8^e forme est أَاتِمَرَ, mais la seule voyelle possible que puisse prendre l'alif hamzé remplaçant l'alif oueslé de cette forme, quand elle est isolée, étant — (v. 3^e p. 10), on conserve ِ de prolongation, même avec آ.

إِيْتِمَرْنِي ou فَايْتِمَرْنِي il me consulta sur.

إِيْمَارٌ n. d'act. 4^e forme. ل faisant partie intégrante du type du n. d'act. 4^e f., il n'y a pas de discussion à soulever sur le ِ.

REMARQUE 3. D'après la remarque sur le Ouesla (p. 9—10), l'alif oueslé de l'impératif 1^{re} forme se change, quand cet impératif est énoncé isolément ou commence une période, en ل pour les verbes faisant f. a et f. i; en آ pour ceux faisant f. o, de sorte que, pour :

أَكْرَ f. i labourer, أَمِرَ f. a être chef, أَمَرَ f. o ordonner, les

impératifs qui seraient régulièrement أَمْرٌ , أَمْرٌ , أَمْرٌ , deviennent, quand ils ne sont précédés d'aucun mot : إِيْمَرْ , أُوْمَرْ , d'après 2 R H et remarque 2, l'alif hamzé radical étant remplacé par و ou ي de prolongation, subsistant même avec l'alif oueslé : فَإِيْمَرْ ou إِيْمَرْ laboure. — فَإُوْمَرْ ou أُوْمَرْ sois chef, فَإُوْمَرْ ou أُوْمَرْ ordonne.

4 R H. D'après ce qui a été dit sur le Madda, si deux alifs se rencontrent, l'un أ , le second ا de prolongation, ou le 1^{er} أ et l'autre أ , on les réunit à l'aide d'un madda.

أَمْرٌ f. o ordonner; 3^e f. أَمَرٌ (pour أَمْرٌ); 4^e f. أَمَرٌ (pour أَمْرٌ).

Dans les dictionnaires on reconnaît si l'on a affaire à la 3^e ou à la 4^e forme, dont le préterit est semblable, par les noms d'action toujours énoncés dans ce cas.

أَمْرٌ , n. d'act. مُؤَامَرَةٌ . Type مُبَاعَلَةٌ : 3^e forme.

أَمْرٌ , n. d'act. إِيْمَارٌ . Type إِفْعَالٌ : 4^e forme.

Ces 3^e et 4^e formes se distinguent encore par leurs préterits passifs :

أَمْرٌ 3^e f. prêt. passif أُوْمِرَ (v. rem. 6 p. 71).

أَمْرٌ 4^e f. prêt. passif أُوْمِرَ (v. 3 R H).

REMARQUE 4. Dans le cas de l'assemblage أأ , on peut :

a) Soit employer le madda آ : تَأْمَرُ (pour تَأْمَرُ) 6^e forme.

b) Soit remplacer l'alif hamzé par un و voyellé A : تَوَامَرُ ou تَأْمَرُ 6^e forme.

رِدَاوَانِ ou رِدَاوَانِ deux rideaux, duel de رِدَاةٌ .

c) Soit mettre à la gauche de l'alif hamzé un petit alif vertical.

أَحَذَ ou أَحَذَ 3^e forme.

5 R H. Le hamza se supprime quelquefois, mais rarement, à la fin d'un mot :

Les aor. condit. 4^e f. des verbes hamzés de 3^e radicale :
لَمْ تُخْطِ ou لَمْ تُخْطِ (4^e f.) tu n'as pas commis une erreur.

REMARQUE 5. L'emploi de ي sans points comme support du hamza est une simple formalité orthographique, les points diacritiques pouvant dans ce cas amener de la confusion entre ce ي et ي de prolongation.

تَبْعِيْلٌ, n. d'act. 2^e f. de بَدَأَ, type تَبْعِيْلٌ.

Dans cet exemple, le ي est de prolongation et garde ses points diacritiques.

بَدَأَ prêt. passif de بَدَأَ.

Dans cet exemple, le ي perd ses points, il n'est donc qu'un support du hamza (radicale).

De même à la fin d'un mot, le hamza précédé d'une lettre de prolongation est souvent privé de support pour éviter une confusion possible.

مَبْدُوּوُ p. passé 1^{re} forme, pour مَبْدُوּوُ.

REMARQUE 6. Les trois verbes hamzés de 1^{re} radicale أَكَلَ f. o manger, أَمَرَ f. o ordonner, أَحَذَ f. o prendre, ont, outre l'impératif régulier rarement employé, un impératif formé de la même manière que celui des verbes assimilés ou concaves :

كُلْ mange, مُرْ ordonne, خُذْ prends.

L'impératif de **أَمَرَ** est régulier quand il est précédé d'une particule : **وَأَوْمَرُ**, **فَأَوْمَرُ**.

REMARQUE 7. A la 8^e forme de quelques verbes hamzés de 1^{re} radicale, l'alif hamzé se contracte avec le *ä* de la forme. Cette contraction a surtout lieu pour les verbes **أَكَلَ** et **أَخَذَ**, que la pratique orale considère comme verbes défectueux (**كَلَى** et **خَذَى**) et conjugue comme tels : 8^e f. **إِتَّكَلْ**, **إِتَّخَذْ**.

REMARQUE 8. Dans la pratique orale les verbes hamzés de 3^e radicale se conjuguent comme les verbes défectueux.

REMARQUE 9. Quelques verbes hamzés de 2^e radicale sont également concaves, d'où deux formes d'impératif.

سَأَلَ (v. concave) f. a et **سَأَلْ** interroger, demander.

Impératif hamzé : **إِسْأَلْ**, impératif concave : **سَلْ**. — Part. présent commun **سَائِلٌ**.

سَالَ f. i couler, impératif **سِلْ**, p. présent **سَائِلٌ**.

REMARQUE 10. D'après 2 R H, les mots terminés par *ä*, comme les noms d'action 7^e, 8^e, 9^e, 10^e f. d'origine défectueuse, 4^e f. du verbe hamzé de 3^e radicale et des substantifs nombreux, d'origine hamzée ou défectueuse, se déclinent comme suit quand ils sont suivis d'un pronom affixe :

De **بَكَى** f. i pleurer — **بُكَاءٌ** pleurs.

Nom. **بُكَاءُ** ses pleurs. — Cas direct **بُكَاءَهُ** — Cas indirect **بُكَائِهِ**.

CONJUGAISON DU VERBE

أَمَرَ f. o

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
		VOIX	
Sing.	1 ^{re} pers. commune	أَمَرْتُ	أَمَرُ
	2 ^e pers. masc.	أَمَرْتَ	تَأْمُرُ
	2 ^e pers. fém.	أَمَرْتِ	تَأْمُرِينَ
	3 ^e pers. masc.	أَمَرَ	يَأْمُرُ
	3 ^e pers. fém.	أَمَرَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	أَمَرْنَا	نَأْمُرُ
	2 ^e pers. masc.	أَمَرْتُمْ	تَأْمُرُونَ
	2 ^e pers. fém.	أَمَرْتُنَّ	تَأْمُرْنَ
	3 ^e pers. masc.	أَمَرُوا	يَأْمُرُونَ
	3 ^e pers. fém.	أَمَرْنَ	يَأْمُرْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	أَمَرْتُمَا	تَأْمُرَانِ
	3 ^e pers. masc.	أَمَرَا	يَأْمُرَانِ
	3 ^e pers. fém.	أَمَرْتَا	comme 2 o.

HAMZÉ DE 1^{RE} RADICALE

ordonner.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَمْرُ	أَمْرُ		أَمَرْتُ	أَمَرْتُ
تَأْمُرُ	تَأْمُرُ	أَوْمُرُ	تَأْمُرْتُ	تَأْمُرْتُ
تَأْمُرِي	تَأْمُرِي	أَوْمُرِي	تَأْمُرِينَ	تَأْمُرِينَ
يَأْمُرُ	يَأْمُرُ		يَأْمُرْتُ	يَأْمُرْتُ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
تَأْمُرُ	تَأْمُرُ		تَأْمُرْتُ	تَأْمُرْتُ
تَأْمُرُوا	تَأْمُرُوا		تَأْمُرْتُمْ	تَأْمُرْتُمْ
تَأْمُرْنَ	تَأْمُرْنَ	أَوْمُرُوا	تَأْمُرْنَ	manque
يَأْمُرُوا	يَأْمُرُوا	أَوْمُرْنَ	يَأْمُرْتُمْ	يَأْمُرْتُمْ
يَأْمُرْنَ	يَأْمُرْنَ		يَأْمُرْنَ	manque
تَأْمُرَا	تَأْمُرَا	أَوْمُرَا	تَأْمُرَانِ	} manque
يَأْمُرَا	يَأْمُرَا		يَأْمُرَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	أَمَرْتُ	أَوْمَرُ
	2 ^e pers. masc.	أَمَرْتَ	تُومَرُ
	2 ^e pers. fém.	أَمَرْتِ	تُومَرِينَ
	3 ^e pers. masc.	أَمَرَ	يُومَرُ
	3 ^e pers. fém.	أَمَرَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	أَمَرْنَا	نُومَرُ
	2 ^e pers. masc.	أَمَرْتُمْ	تُومَرُونَ
	2 ^e pers. fém.	أَمَرْتُنَّ	تُومَرْنَ
	3 ^e pers. masc.	أَمَرُوا	يُومَرُونَ
	3 ^e pers. fém.	أَمَرْنَ	يُومَرْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	أَمَرْتُمَا	تُومَرَانِ
	3 ^e pers. masc.	أَمَرَا	يُومَرَانِ
	3 ^e pers. fém.	أَمَرْتَا	comme 2 o.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE				
أَوْسَرُ	أَوْسَرُ	N'existe pas	أَوْسَرَنَّ	Inusité
تَوْسَرُ	تَوْسَرُ		تَوْسَرَنَّ	
تَوْسِرِي	تَوْسِرِي		تَوْسِرَنَّ	
يُوسَرُ	يُوسَرُ		يُوسَرَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
تُوسَرُ	تُوسَرُ		تُوسَرَنَّ	
تُوسَرُوا	تُوسَرُوا		تُوسَرَنَّ	
تُوسَرَنَّ	تُوسَرَنَّ		تُوسَرَنَّ	
يُوسَرُوا	يُوسَرُوا		يُوسَرَنَّ	
يُوسَرَنَّ	يُوسَرَنَّ		يُوسَرَنَّ	
تُوسَرَا	تُوسَرَا		تُوسَرَانِ	
يُوسَرَا	يُوسَرَا		يُوسَرَانِ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU VERBE

سَأَلَ f. a

		PRÉTÉRIT	AOB. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	سَأَلْتُ	أَسْأَلُ
	2 ^o pers. masc.	سَأَلْتَ	تَسْأَلُ
	2 ^o pers. fém.	سَأَلْتِ	تَسْأَلِينَ
	3 ^o pers. masc.	سَأَلَ	يَسْأَلُ
	3 ^o pers. fém.	سَأَلَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	سَأَلْنَا	نَسْأَلُ
	2 ^o pers. masc.	سَأَلْتُمْ	تَسْأَلُونَ
	2 ^o pers. fém.	سَأَلْتُنَّ	تَسْأَلْنَ
	3 ^o pers. masc.	سَأَلُوا	يَسْأَلُونَ
	3 ^o pers. fém.	سَأَلْنَ	يَسْأَلْنَ
Duel	2 ^o pers. commune	سَأَلْتُمَا	تَسْأَلَانِ
	3 ^o pers. masc.	سَأَلَا	يَسْأَلَانِ
	3 ^o pers. fém.	سَأَلْتَا	comme 2 c.

HAMZÉ DE 2^{DE} RADICALE

interroger, demander.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM- PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَسْأَلُ	أَسْأَلُ		أَسْأَلَنَّ	أَسْأَلُنَّ
تَسْأَلُ	تَسْأَلُ	إِسْأَلُ	تَسْأَلَنَّ	تَسْأَلُنَّ
تَسْأَلِي	تَسْأَلِي	إِسْأَلِي	تَسْأَلِنَنَّ	تَسْأَلِنَنَّ
يَسْأَلُ	يَسْأَلُ		يَسْأَلَنَّ	يَسْأَلُنَّ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
تُسْأَلُ	تُسْأَلُ		تُسْأَلَنَّ	تُسْأَلُنَّ
تَسْأَلُوا	تَسْأَلُوا	إِسْأَلُوا	تَسْأَلَنَنَّ	تَسْأَلَنَنَّ
تُسْأَلُنَّ	تُسْأَلُنَّ	إِسْأَلُنَّ	تَسْأَلَانَنَّ	manque
يَسْأَلُوا	يَسْأَلُوا		يَسْأَلَنَنَّ	يَسْأَلُنَّ
يَسْأَلُنَّ	يَسْأَلُنَّ		يَسْأَلَانَنَّ	manque
تَسْأَلَا	تَسْأَلَا	إِسْأَلَا	تَسْأَلَانَنَّ	} manque
يَسْأَلَا	يَسْأَلَا		يَسْأَلَانَنَّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	سُئِلْتُ	أَسْأَلُ
	2 ^e pers. masc.	سُئِلْتَ	تُسَالُ
	2 ^e pers. fém.	سُئِلْتِ	تُسَالِينَ
	3 ^e pers. masc.	سُئِلَ	يُسَالُ
	3 ^e pers. fém.	سُئِلَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	سُئِلْنَا	نُسَالُ
	2 ^e pers. masc.	سُئِلْتُمْ	تُسَالُونَ
	2 ^e pers. fém.	سُئِلْتُنَّ	تُسَالْنَ
	3 ^e pers. masc.	سُئِلُوا	يُسَالُونَ
	3 ^e pers. fém.	سُئِلْنَ	يُسَالْنَ
Duel	2 ^e pers. commune	سُئِلْتُمَا	تُسَالَانِ
	3 ^e pers. masc.	سُئِلَا	يُسَالَانِ
	3 ^e pers. fém.	سُئِلْتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE				
أُسْأَلُ	أُسْأَلُ	N'existe pas	أُسْأَلَنَّ	Inusité
تُسْأَلُ	تُسْأَلُ		تُسْأَلَنَّ	
تُسْأَلِي	تُسْأَلِي		تُسْأَلِنَنَّ	
يُسْأَلُ	يُسْأَلُ		يُسْأَلَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُسْأَلُ	نُسْأَلُ		نُسْأَلَنَّ	
تُسْأَلُوا	تُسْأَلُوا		تُسْأَلَنَنَّ	
تُسْأَلُنْ	تُسْأَلُنْ		تُسْأَلْنَانَنَّ	
يُسْأَلُوا	يُسْأَلُوا		يُسْأَلَنَنَّ	
يُسْأَلُنْ	يُسْأَلُنْ		يُسْأَلْنَانَنَّ	
تُسْأَلَا	تُسْأَلَا		تُسْأَلَانَنَّ	
يُسْأَلَا	يُسْأَلَا		يُسْأَلَانَنَّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU VERBE

بَدَأَ

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	بَدَأْتُ	أَبْدُوْ
	2 ^e pers. masc.	بَدَأْتَ	تَبْدُوْ
	2 ^e pers. fém.	بَدَأْتِ	تَبْدِيْنِ
	3 ^e pers. masc.	بَدَأَ	يَبْدُوْ
	3 ^e pers. fém.	بَدَأَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	بَدَأْنَا	نَبْدُوْ
	2 ^e pers. masc.	بَدَأْتُمْ	تَبْدُوْنَ
	2 ^e pers. fém.	بَدَأْتُنَّ	تَبْدَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَدَأُوا	يَبْدُوْنَ
	3 ^e pers. fém.	بَدَأْنَ	يَبْدَانِ
Duel	2 ^e pers. commune	بَدَأْتُمَا	تَبْدَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَدَا	يَبْدَانِ
	3 ^e pers. fém.	بَدَاْتَا	comme 2 c.

HAMZÉ DE 3^E RADICALE

commencer.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَبْدَأُ	أَبْدَأُ		أَبْدَأَنَّ	أَبْدَأَنَّ
تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	إِبْدَأْ	تَبْدَأَنَّ	تَبْدَأَنَّ
تَبْدِئِي	تَبْدِئِي	إِبْدِئِي	تَبْدِئِنَّ	تَبْدِئِنَّ
يَبْدَأُ	يَبْدَأُ		يَبْدَأَنَّ	يَبْدَأَنَّ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
تَبْدَأُ	تَبْدَأُ		تَبْدَأَنَّ	تَبْدَأَنَّ
تَبْدَعُوا	تَبْدَعُوا	إِبْدَعُوا	تَبْدَعُونَ	تَبْدَعُونَ
تَبْدَأَنَّ	تَبْدَأَنَّ		تَبْدَأُنَّ	manque
يَبْدَعُوا	يَبْدَعُوا		يَبْدَعُونَ	يَبْدَعُونَ
يَبْدَأَنَّ	يَبْدَأَنَّ		يَبْدَأُنَّ	manque
تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	إِبْدَأْ	تَبْدَأَنَّ	} manque
يَبْدَأُ	يَبْدَأُ		يَبْدَأَنَّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1 ^{re} pers. commune	بَدِئْتُ	أَبْدُوْ
	2 ^e pers. masc.	بَدِئْتَ	تَبْدُوْ
	2 ^e pers. fém.	بَدِئْتِ	تَبْدَيْنِ
	3 ^e pers. masc.	يَدَى	يَبْدُوْ
	3 ^e pers. fém.	بَدِئَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1 ^{re} pers. commune	بَدِئْنَا	نَبْدُوْ
	2 ^e pers. masc.	بَدِئْتُمْ	تَبْدُوْنَ
	2 ^e pers. fém.	بَدِئْتُنَّ	تَبْدَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَدِئُواْ	يَبْدُوْنَ
	3 ^e pers. fém.	يَدُنَّ	يَبْدَانِ
Duel	2 ^e pers. commune	بَدِئْتُمَا	تَبْدَانِ
	3 ^e pers. masc.	بَدِئَا	يَبْدَانِ
	3 ^e pers. fém.	بَدِئْتَا	comme 2 o.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE				
أَبْدَا	أَبْدَا	N'existe pas	أَبْدَانَّ	Inusité
تُبْدَا	تُبْدَا		تُبْدَانَّ	
تُبْدَيْي	تُبْدَيْي		تُبْدَيْنَّ	
يُبْدَا	يُبْدَا		يُبْدَانَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
تُبْدَا	تُبْدَا		تُبْدَانَّ	
تُبْدَوْوَا	تُبْدَوْوَا		تُبْدَوَنَّ	
تُبْدَانْ	تُبْدَانْ		تُبْدَانَّ	
يُبْدَوْوَا	يُبْدَوْوَا		يُبْدَوَنَّ	
يُبْدَانْ	يُبْدَانْ		يُبْدَانَّ	
تُبْدَا	تُبْدَا		تُبْدَانَّ	
يُبْدَا	يُبْدَا		يُبْدَانَّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-
PREMIÈRE

1^{re} forme : أَمَرَ f. o, i ordonner qqch. à qqn. — 3^e f.
مُؤَامَرَةٌ consulter (qqn.) sur . . . , n. d'act. —
4^e f. أَمَرَ ordonner qqch. à qqn, n. d'act. إِمَارٌ — 6^e f. تَأَمَّرَ
délibérer en commun, se consulter. — 8^e f. إِيْتَمَرَ dé-

	1	2	3	4	5
Prét. actif	أَمَرَ	أَمَرَ	أَمَرَ 4 R H	أَمَرَ 4 R H	تَأَمَّرَ
Prét. passif p. 28	أُمِرَ	أُمِرَ	أُؤِمِرَ R. 6 p. 71	أُؤِمِرَ	تُؤَمَّرَ
Aor. actif	يَأْمُرُ 3 R H	يُؤَمِّرُ B. 4 p. 71	يُؤَامِرُ	يُؤَمِّرُ	يَتَأَمَّرُ R. 4 p. 71
Aor. passif p. 36	يُؤَمَّرُ 3 R H	يُؤَمَّرُ	يُؤَامِرُ	يُؤَمِّرُ	يَتَأَمَّرُ
Impératif p. 47	أُمِّرْ R. 3 p. 170	أَمِرْ	أَمِرْ	أَمِرْ	تَأَمَّرْ
Part. présent p. 52	أَمِرٌ 4 R H	مُؤَمِّرٌ 3 R H	مُؤَامِرٌ	مُؤَمِّرٌ	مُتَأَمِّرٌ
Part. passé p. 53	مَأْمُورٌ 3 R H	مُؤَمَّرٌ	مُؤَامِرٌ	مُؤَمِّرٌ	مُتَأَمَّرٌ
Nom d'act.	أَمْرٌ variable	تَأْمِيرٌ p. 60	مُؤَامَرَةٌ 3 R H	إِمَارٌ R. 2 p. 170	تَأَمَّرٌ
Nom d'act. du paradigme	Variable p. 34	تَبْعِيلٌ تَبْعِلَةٌ	بِعَالٌ مُبَاعَلَةٌ	إِبْعَالٌ	تَبْعَلٌ

BAUX PROVENANT DE RACINES HAMZÉES DE RADICALE.

libérer en commun. — 10^e f. *إِسْتَأْمَرَ* consulter qqn.

1^{re} f. *أَمِرٌ*, n. d'act. *أَمَرٌ* et *أَمْرٌ* f. o, n. d'act. *إِمْرَةٌ* être prince, chef, émir. — 2^e f. *أَمَرَ* investir qqn. du pouvoir. — 5^e f. *تَأَمَّرَ* être investi du pouvoir, régner.

6	7	8	9	10
<i>تَأَمَّرَ</i> 4 R H		<i>إِثْمَرَ</i> R. 2 p. 170		<i>إِسْتَأْمَرَ</i>
<i>تَوَوَّعَرَ</i> R. 6 p. 71		<i>أَوْتَمَرَ</i>		<i>أَسْتَوَّعَرَ</i>
<i>يَتَأَمَّرُ</i>		<i>يَأْتَمِرُ</i> R. 5 p. 71		<i>يَسْتَأْمِرُ</i> R. 5 p. 71
<i>يُتَأَمَّرُ</i>		<i>يُوتَمَرُ</i>		<i>يُسْتَأْمَرُ</i>
<i>تَأَمَّرَ</i>		<i>إِثْمَرَ</i>		<i>إِسْتَأْمَرَ</i>
<i>مُتَأَمِّرٌ</i> 4 R H		<i>مُوتَمِرٌ</i> 8 R H		<i>مُسْتَأْمِرٌ</i>
<i>مُتَأَمَّرٌ</i>		<i>مُوتَمَّرٌ</i>		<i>مُسْتَأْمَرٌ</i>
<i>تَأَمَّرَ</i> 4 R H		<i>إِيتِمَارٌ</i> R. 2 p. 170		<i>إِسْتِثْمَارٌ</i> 8 R H
<i>تُفَاعِلُ</i>	<i>إِنْفِعَالٌ</i>	<i>إِفْتِعَالٌ</i>	<i>إِفْعِلَالٌ</i>	<i>إِسْتِفْعَالٌ</i>

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-
DEUXIÈME

1^{re} forme : سَأَلَ f. a interroger, demander, n. d'act. سُؤَالٌ, سَأَلَةٌ, سَأَلَةٌ. — 3^e f. سَأَلَ interroger qqn. — 4^e f. أَسْأَلَ accorder à qqn. (sa demande). — 5^e f. تَسَأَلَ demander l'aumône. — 6^e f. تَسَأَلَ ou تَسَاوَلَ se faire réciproquement des questions.

1^{re} f. رَأَسَ f. i être à la tête d'une tribu, n. d'act. رِئَاسَةٌ.

	1	2	3	4	5
Prét. actif	سَأَلَ 2 R H	رَأَسَ	سَأَلَ	أَسْأَلَ	تَسَأَلَ
Prét. passif p. 28	سُئِلَ 2 R H	رُئِيَ	سُؤِلَ R. 6 p. 71	أُسْئِلَ	تُسْئِلَ
Aor. actif	يَسْأَلُ	يُرِئِي R. 4 p. 71	يُسْأَلُ R. 5 p. 71	يُسْئِلُ	يَتَسَأَلُ R. 4 p. 71
Aor. passif p. 30	يُسْأَلُ	يُرَأَسُ	يُسْأَلُ	يُسْأَلُ	يَتَسَأَلُ
Impératif p. 47	إِسْأَلْ R. 3 p. 10	رِئِ	سَأَلْ	أَسْئِلْ R. 3 p. 71	تَسَأَلْ
Part. présent p. 52	سَائِلٌ 2 R H	مُرِئِي p. 54	مُسْأَلٌ	مُسْئِلٌ 2 R H	مُتَسَائِلٌ
Part. passé p. 53	مَسْؤُولٌ 2 R H	مُرَأَسٌ p. 54	مُسْأَلٌ	مُسْأَلٌ	مُتَسَأَلٌ
Nom d'act.	سَأَلَةٌ variable	رِئِيسٌ 2 R H	مُسْأَلَةٌ p. 61	إِسْأَلٌ p. 64	تَسْؤُولٌ p. 65
Nom d'action du paradigme	Variable p. 54	تَبْعِيلٌ تَبْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُبَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَبْعُلٌ

. BAUX PROVENANT DE RACINES HAMZÉES DE RADICALE.

— 2° f. رَأَى mettre qqn. à la tête de . . avec عَلَى . —

1° f. لَامَ f. a réparer, souder (une fracture), n. d'act. لَامٌ.

— 8° f. اِلْتَمَّ se joindre et s'adapter l'une à l'autre (pièces d'une armure). — 10° f. اِسْتَلَمَ revêtir une cuirasse.

1° f. سَابَ et سَبَّ être gercée autour des ongles (main).

— 7° f. اِنْسَابَ se fendre (écorce du palmier).

6	7	8	9	10
تَسَاءَلَ	اِنْسَابَ R. 3 p. 10	اِلْتَمَّ R. 3 p. 10		اِسْتَلَمَ R. 3 p. 10
تُسَوِّلُ R. 6 p. 71	اُنْسِبُ p. 28	اَلْتِمُّ		اُسْتَلِمَ 2 R H
يَتَسَاءَلُ	يَنْسِبُ R. 5 p. 71	يَلْتِمُ		يَسْتَلِمُ 2 R H
يَتَسَاءَلُ	يَنْسَابُ	يَلْتَمُّ		يُسْتَلَمُ
تَسَاءَلَ	اِنْسِبُ	اِلْتِمُّ 2 R H		اِسْتَلِمَ
مُسَاءِلُ	مُنْسِبُ	مُلْتِمُ		مُسْتَلِمُ
مُسَاءَلُ	مُنْسَابُ	مُلْتَمُّ		مُسْتَلَمُ
تَسَاوَلَ 2 R H	اِنْسَابُ	اِلْتَامُ		اِسْتَلَامُ
تَبَاعَلُ	اِتْبَعَالُ	اِفْتِعَالُ	اِفْعِلَالُ	اِسْتِبْعَالُ

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-
TROISIÈME

1^{re} forme : بَدَأَ commencer, créer (Dieu). — 4^e f. أَبَدَأَ
créer, produire — 8^e f. اِبْتَدَأَ commencer. — 1^{re} f. بَرِيَ être
libre, affranchi de, n. d'act. بَرَوْ. — 2^e f. بَرَأَ مِنْ absoudre, dé-
clarer (qqn.) innocent de .. — 5^e f. تَبَرَأَ مِنْ être innocent de.

	1	2	3	4	5
Prét. actif	بَدَأَ	بَرَأَ	دَارَأَ	أَبَدَأَ	تَبَرَأَ
Prét. passif p. 28	نُدِيَ 3 R H	بُرِيَ	دُورِيَ R. 6 p. 71	أُبْدِيَ	تُبْرِيَ
Aor. actif	يَبْدُو	يُبْرِي R. 4 p. 71	يُدَارِي R. 5 p. 71	يُبْدِي	يَتَبَرَوُ 2 R H
Aor. passif p. 86	يُبْدَوُ R. 1 p. 169	يُبْرَوُ	يُدَارَوُ	يُبْدَوُ	يَتَبَرَوُ
Impératif p. 47	اِبْدَأْ	بْرِ	دَارِ	أُبْدِ	تَبْرَأْ
Part. présent p. 52	بَادِي	مُبْرِي	مُدَارِي	مُبْدِي	مُتَبْرِي
Part. passé p. 53	مَبْدُو R. 5 p. 172	مَبْرَأْ	مُدَارَأْ	مَبْدَأْ	مُتَبْرَأْ
Nom d'act.	بَدْو variable	تُبْرِي R. 5 p. 172	مُدَارَاة	اِبْدَاءْ	تَبْرَوُ
Nom d'act. du paradigme	Variable p. 34	تَبْعِلَّة تَبْعِيلُ	بَعَالُ مُبَاعِلَّة	اِبْعَالُ	تَبْعَلُ

BAUX PROVENANT DE RACINES HAMZÉES DE RADICALE.

— 10^e f. *إِسْتَبْرَأَ مِنْ* demander à être affranchi de .. — 1^{re} f. *دَرَأَ* f. a éloigner, pousser qqn. — 3^e f. *دَارَأَ* repousser, flatter, cajoler qqn. — 6^e f. *تَدَارَأَ* se repousser réciproquement, se disputer. — 7^e f. *إِنْدَرَأَ* se précipiter avec violence (torrent).

6	7	8	9	10
تَدَارَأَ	إِنْدَرَأَ R. 3 p. 10	إِبْتَدَأَ R. 3 p. 10		إِسْتَبْرَأَ R. 3 p. 10
تُدَوِرِي	أُنْدِرِي	أَبْتَدِي		أُسْتَبِرِي
يَتَدَارَوُ	يُنْدِرِي R. 5 p. 71	يَبْتَدِي		يُسْتَبِرِي
يَتَدَارَوُ	يُنْدَرَوُ	يَبْتَدَوُ		يُسْتَبِرَوُ
تَدَارَأَ	إِنْدِرِي	إِبْتَدِي		إِسْتَبِرِي
مُتَدَارِي	مُنْدِرِي	مُبْتَدِي		مُسْتَبِرِي
مُتَدَارَأَ	مُنْدَرَأَ	مُبْتَدَأَ		مُسْتَبْرَأَ
تَدَارَوُ	إِنْدِرَاءَ	إِبْتَدَاءَ		إِسْتَبِرَاءَ
تَبَاعَلُ	إِنْبِعَالُ	إِقْتِبَعَالُ	إِقْعِلَالُ	إِسْتِبْقَعَالُ

Le verbe hamzé de 1^{re} et 3^e radicale أَزَا f. a *rassasier les moutons*, se conjuguerait conformément à أَمَرَ pour sa 1^{re} radicale, à بَدَأَ pour sa 3^e radicale.

Prét. actif أَزَأْتُ, أَزَا, أَزَأْتُ . . — Aor. ind. تَأْزُو, أَزُو. — Aor. subj. تَأْزِي, تَأْزَا, أَزَا. — Impératif إِيْزَا, etc. — Prét. passif أُرْزِئْتُ, etc.

EXERCICE.

قَلْبُ الْوَالِدَةِ رَوُوفٌ (ou رَمُوفٌ) Le cœur de la mère est compatissant. — رَأَفٌ et رَوُفٌ f. o être doux, bienveillant. — إِفْرَأِ الْفَاتِحَةَ Récite la fatiha. — إِفْرَأِ impératif de فَرَأَ f. a lire (v. rem. sur le ouesla et le djezm p. 9—10). — يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ O prince des croyants!

أَمِنَ être en sécurité. — 4^e f. أَمَنَ croire en Dieu et en ses prophètes, p. présent مُؤْمِنٌ, pluriel nominatif مُؤْمِنُونَ — كَمْ أَمَلْتُ مِنْهُ Combien espères-tu (obtenir) de lui? — أَمَّنْ خَوْفَهَا مِنَ الْهُوَامِ Il calma la peur qu'elle avait des reptiles. — هَامَّةٌ pluriel quadrisyllabique cas indirect de هَامَةٌ reptile. — هَمَّ f. i ramper (ver, insecte). — هَمَّ f. o songer à qqch. — هَمَّ souci, préoccupation. — أَلَمْ تُؤَمِّنِّي Ne m'as-tu pas accordé l'aman? — هَلْ et أَ particules interrogatives. — تُؤَمِّنِي composé de : تُؤَمِّنُ, 2^e p. m. sing. aor. cond. actif de أَمَّنَ 2^e f. accorder l'aman, rassurer, dire amen, et du pronom affixe يَ de la 1^{re} personne, نِي après un verbe (rem. 2 p. 32). Le ن radical s'est contracté avec le ز du pronom (règle 1 p. 12). — وَهِيَ تُؤَمِّنُ عَلَى دُعَائِهِ Et elle

disait amen pendant qu'il adressait sa prière à Dieu. — دَعَا prière, invocation (pour دُعَاؤُ, v. rem. 5 p. 172). — دَعَا f. o prier, faire des vœux pour qqn. — دَعَا عَلَى invoquer Dieu contre qqn. — دَعَا appeler qqn. — وَأَكُونُ الْمَوَاحِدُ Et c'est moi qui subirai les conséquences de ce crime! — أَحَدُ 3^e f. puni, châtié, p. passé de أَحَدُ 3^e f. punir. — ذَنْبٌ péché, crime. — إِنَّ الْمَلَائِكَةَ يَتَمَرُونَ بِكَ Certes l'assemblée délibère à ton sujet. — مَلَأَ cas direct déterm. régi par إِنَّ, part. du cas direct, assemblée, gens (nom collectif). — 8^e f. délibérer au sujet de . . . — لِأَمْرِ مَا أَلْفَى هَذَا الطَّائِرُ مَا أَلْفَى — Ce n'est pas sans raison que cet oiseau a jeté ce qu'il a jeté. — لِأَمْرِ مَا c'est pour une chose que . . . — 4^e f. jeter, lancer. — لَقِيَ rencontrer. — طَائِرٌ oiseau, p. présent de طَارَ f. i voler (oiseau). — فَاسْتَأْمَنْتِهِ عَلَى نَفْسِكَ Tu t'es placée sous sa protection. — اسْتَأْمَنَ implorer la confiance de qqn. — لَا تَدْخُلُوا بُيُوتًا غَيْرَ — sur toi-même (f.). — 10^e f. s'habituer à qqn., se familiariser avec lui. — 1^{re} f. أَنَسَى même sens. — 5^e f. impératif تَسَلَّمُوا saluez, avec عَلَى gens (nom collectif). — هَا pronom af-

fixe au fém. sing. comme se rapportant à un pluriel irrégulier, *يُيُوت* (voir syntaxe). — *لِتَأْتِسِي بِي* Afin qu'elle m'ait pour compagne. — *هَذَا لَيْسَ مِنْ شَأْنِكَ* Cela ne te regarde pas (n'est pas de ton rang). — *شَأْنٌ* position, rang, dignité. — *إِمَضِ لِشَأْنِكَ* Va-t-en à tes affaires. — *مَضَى* f. i s'en aller, partir. — *مَا شَأْنُكَ* Qu'y a-t-il? — *مَا الشَّأْنُ* Que veux-tu? (quoi ton affaire?). — *أَسْتَهْزَأُ بِبِي* Est-ce pour te moquer de moi. — *إِسْتَهْزَأَ بِـ* 10^e f. se moquer de. — *طَوَّلَ* Je fus pris du spleen. — *سَمِمْتُ مِنْ طَوْلِ الْغُرْبَةِ* longueur, durée, n. d'act. de *طَالَ* f. o se prolonger, être long. — *غُرْبَةٌ* absence. — *تَذْهَبْ بِي إِلَى الْهِنْدِ* Ordonne au vent qu'il m'emporte avec lui jusqu'à l'Inde. — *رَبِّحْ*, impér. de *أَمَرَ* (rem. 6 p. 172 et rem. sur le djezm p. 10), vent, subst. fém. de convention. — *فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا يَفْعَلُونَ* Ne t'afflige pas de ce qu'ils font. — *بَتِسَى* f. a être malheureux. — 8^e f. *إِتْنَأَسَ* être affligé. — *الْدَّرَاهِمُ الَّتِي أَخَذْتُهَ أَنَا* L'argent que j'ai pris (lequel j'ai pris lui, moi). Le pronom *أَنَا* est employé pour préciser l'action, à la manière de nos pléonasmes : Je l'ai vu de mes yeux, entendu de mes oreilles. — *لَا تُؤْخِذْنِي* Ne me blâme pas (3^e f.).

EXPRESSIONS RENFORCÉES.

Les Arabes emploient fréquemment et concurremment avec les verbes leurs noms d'action qui expriment adverbiallement l'idée ou l'action exprimée par ces verbes.

RÈGLE. Le nom d'action tient fréquemment lieu du verbe et gouverne comme lui.

كَتَبَهُ كِتَابًا شَدِيدًا Il le garotta solidement. — كِتَابٌ n. d'act. de كَتَبَ f. i garotter : lien. — شَدِيدٌ solide. — اِخْذِبْنِي خَذْبًا رَهِيفًا Tire-moi doucement (act. de tirer amicale). — صَفَعَهُ صَفْعَةً Il le souffleta (un soufflet). — فَلَمَّا أَصْبَحَ الصَّبَاحُ Lorsqu'il fit jour (lorsque se trouva au matin le matin). — لَمَّا أَمْسَى الْمَسَاءُ Lorsqu'il fit nuit (lorsque se trouva au soir le soir). — طَرِبَ طَرَبًا شَدِيدًا Il était extrêmement gai (il était gai, gaîté intense). — شَرِبْتُ شَرَبًا Je bus (de la boisson). — أَكَلْتُ أَكَلًا Je mangeai (de la nourriture). — صَرَخَ صَرْخَةً عَظِيمَةً Il poussa (cria) un grand cri. — أَحَبَّنِي مُحَبَّةً شَدِيدَةً وَأَكْرَمَنِي إِكْرَامًا زَائِدَةً Il m'aimait beaucoup (amitié intense) et me traita plus généreusement (action de traiter augmentant). — زَادَ زَائِدٌ p. présent de زَادَ f. i augmenter, employé comme compl. circonst. de manière, à l'accusatif absolu : en augmentation. — زِدْنِي خَمْرًا Donne-moi encore du vin. — كَسَانِي كِسْوَةً Il me vêtit (d'un vêtement). — فَبِضْنَا عَلَيْهِ تَعْجَبَ غَايَةً Nous le saisîmes solidement. — أَلْعَجِبَ Il s'étonna beaucoup (excès de l'étonnement). — أَلْجَمْتُهُ بِأَجَامٍ Il pleura beaucoup. — فَاتَّعَبْتَنِي شِدَّةَ الظِّلْمَةِ Je le bridai (avec une bride). — تَعَبًا شَدِيدًا La persistance de l'obscurité me fatiguait extrêmement.

VERBES HAMZÉS-SOURDS.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R H et R S.

أَنَّ f. i gémir, n. d'act. أَنِينُ et أَنَّ.

Prétérit : أَتَيْتُ. Aoriste أَتَيْتُ. Impératif ائِنَّ ou اِنَّ ou اِنَّ (v. rem. 2 p. 83), etc. — أَبَّ f. o désirer qqch., n. d'act. أَبَّ et إِبَابَةٌ. — أَبَّ f. o, i s'apprêter à, n. d'act. إِبَابَةٌ, أَبَابٌ, أَبَابٌ, أَبَابٌ. — أَجَّ f. o, n. d'act. أَجَّ être ardent (feu), courir (autruche). — أَحَّ f. o, n. d'act. أَحَّ tousser. — أَذَّ f. o, n. d'act. أَذَّ accabler (mal). — أَزَّ f. o, n. d'act. أَزَّ produire un bruit (marmite). — أَصَّ f. o, n. d'act. أَصَّ briser ou amollir qqch. — أَصَّ f. o, i forcer à . . — أَطَّ f. i, n. d'act. أَطَّ craquer (selle); gémir (chamelle). — أَكَّ f. o, n. d'act. أَكَّ être chaud et sans vent (jour). — أَلَّ f. o. i, n. d'act. أَلَّ se hâter, s'agiter; briller (couleur); frapper de la lance; gémir (malade). — أَمَّ f. o, n. d'act. أَمَّ se proposer qqch., blesser qqn. à la cervelle; (n. d'act. أُمُومَةٌ) être mère; (n. d'act. إِمَامَةٌ) marcher en tête. — أَهَّ f. o, n. d'act. أَهَّ gémir, soupirer, etc.

VERBES ASSIMILÉS HAMZÉS.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R A et R H, en se rappelant que les verbes assimilés par و faisant f. i et 7 faisant f. a perdent leur و à l'aoriste actif.

وَأَبَّ f. i, n. d'act وَأَبَّ rougir (devant qqn.). Prét. وَأَبَّ. Aor. يَبُّ.

وَوَيْبَّ f. a, n. d'act. وَابَّ s'irriter, se fâcher. Prét. وَابَّ. Aor. يَوَابُّ.

وَوَطَّ f. a, n. d'act. وَطَّ fouler aux pieds. Prét. وَطَّ. Aor. يَطُّ (v. p. 95 et rem. 1 p. 169).

وَطَأْتُ f. a, n. d'act. وَطُوُ égaliser, aplanir. Prét. وَطَأْتُ.
Aor. يَوطُوُ.

وَطُوُ f. o, n. d'act. وَطُوُ être bien uni (lieu), être mou (lit). Prét. وَطُوْتُ. Aor. يَوطُوُ.

يَيْئَسْتُ f. a, n. d'act. يَأْسُ désespérer. Prét. يَيْئَسْتُ.
Aor. يَيْئَسُ.

وَآدُ f. i, n. d'act. وَآدُ enterrer vive sa fille (Arabe). —
وَآرُ f. i, n. d'act. وَآرُ effrayer, faire fuir. — 10° f. اِسْتَوَارُ
s'enfuir les uns après les autres (bestiaux). — وَآَصُ f. i,
n. d'act. وَآَصُ jeter (qqn. à terre). — وَآَلُ f. i, n. d'act. وَآَلُ
chercher un asile. — وَآَمُ 2° f., n. d'act. تَوَّيْمُ créer qqn.
difforme, laid (Dieu). — يَأْيَاُ n. d'act. يَأْيَاُ flatter, cajoler
qqn. — وَبَاُ f. a, n. d'act. وَبُوُ disposer, mettre en ordre
(meubles). — وَبِيُ n. d'act. وَبُوُ être ravagé par une épi-
démie (pays). — وَتَاُ (فِي مَشِيَّتِهِ) f. a, n. d'act. وَتُوُ aoriste
(يَتَوُ) avoir une démarche lourde. — وَتَاُ f. a, n. d'act.
وَجُوُ meurtrir la chair (coup). — وَجَاُ f. a, n. d'act.
وَجُوُ frapper qqn. (avec la main, un couteau). — وَدَاُ f. a, n. d'act.
وَذُوُ aor. وَدَاُ niveler le sol. — وَدَاُ f. a, n. d'act. وَذُوُ aor.
وَذُوُ blâmer, mépriser qqn. — وَدِيُ être interceptée (nou-
velle). — وَرَاُ f. a, n. d'act. وَرُوُ aor. يَرَاُ et يَوْرَاُ repousser.
— وَزَاُ f. a, n. d'act. وَزُوُ faire sécher la viande. — وَضَاُ f. a,
n. d'act. وَضُوُ aor. يَضَاُ surpasser qqn. en netteté. — وَمَاُ إِلَى
f. a, n. d'act. وَمُوُ aor. يَمَاُ faire signe à qqn. (de la main
ou des yeux).

On voit qu'il y a d'assez nombreux verbes assi-
milés hamzés faisant f. a qui perdent néanmoins

leur و à l'aoriste; les sept donnés p. 95 sont d'un usage fréquent.

VERBES CONCAVES HAMZÉS.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R C et R H.

شَاءَ vouloir (pour شِئًا), n. d'act. شَيْئًا (ou شَيْئِي).

Prétérit شِئْتُ. Aor. ind. أَشَاءَ. Subj. أَشَاءَ. Cond. أَشَأْ.

Imp. masc. شَأْ, fém. شَأِي. — ضَاءَ f. o briller, n. d'act. ضَوْء.

— سَاءَ f. o être ou devenir mauvais, offenser qqn., n. d'act.

— جَاءَ f. i venir, n. d'act. جِئًا (ou جِئِي, etc.).

VERBES HAMZÉS CONCAVES.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R H et R C.

آَلَ f. o (pour آَالَ, pour آَوْل) arriver à, avec إِلَى. Prét. آَلْتُ. Aor. يَؤُولُ, n. d'act. آَوْل.

آَبَ f. o revenir, n. d'act. آَوَبَ. — آَمَ f. o n'avoir plus de mari, n. d'act. آَوَمَ. — آَمَ f. i être veuf ou veuve, n. d'act. آَوُنَ, etc. — آَنَ f. o agir à son aise, n. d'act. آَيَمَةً.

VERBES HAMZÉS DÉFECTUEUX.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R H et R D.

آَبَى f. a, i refuser, dédaigner qqch., n. d'act. آَبَا. Prét. آَبَيْتُ. Aor. يَأْبِي (v. 1 R D). — نَأَى f. a s'éloigner ou être loin de qqch., n. d'act. نَأَى. Prét. نَأَيْتُ. Aor. يَنْأَى.

— سَأَ f. o courir, n. d'act. سَأَوُ. Prét. سَأَوْتُ. Aor. يَسْؤُو.

— مَاَ f. o être frère de qqn., n. d'act. أَخَوَةً. — مَاَ f. o

miauler, n. d'act. مُوَأً — فَاوُ f. a, n. d'act. فَاوُ et فَاوِي fendre d'un coup de sabre la tête de 'qqn.

Le verbe رَاى f. a voir, n. d'act. رَايُ *opinion*, *avis*, d'un emploi très fréquent, perd généralement son hamza, radicale, à l'aoriste et se conjugue :

Prétérit رَأَوْا, رَأَيْتُمْ, رَأَيْنَا, رَأَتْ, رَأَى, رَأَيْتُ, etc.

Aoriste ind. تَرَوْنَ, تَرَى, تَرَيْنَ, تَرَى, أَرَى, duel يَرِيَانِ, يَرِيَانِ, يَرُونِ, تَرَيْنِ.

Aor. subj. يَرِيَا, تَرِيَا, etc., duel يَرِيَا.

Aor. cond. يَرِ, تَرِ, تَرِي, etc.

Impératif : Masc. رَ ou رْ, fém. رِي ou رِبا, pluriel رَوْا, رَيْنِ, etc.

VERBE ASSIMILÉ HAMZÉ DÉFECTUEUX وَآى *promettre*.

Prétérit وَآَتْ, وَآَى, وَآَيْتُ, etc.

Aor. ind. تَآَمِينَ, تَآَمِي, آَمِي, etc.

Aor. subj. تَآَمِي, تَآَمِي, آَمِي, etc.

Aor. cond. تَآَمِ, تَآَمِ, آَمِ, etc.

Impératif | ou آِ, آِي, etc.

Le VERBE HAMZÉ CONCAVE DÉFECTUEUX أَوَى *chercher un abri*, n. d'act. أَوَى, se conjugue par application des règles R H et R D, le و étant considéré comme une lettre forte.

Prétérit أَوَيْتُ, أَوَيْتُمْ, أَوَيْنَا, أَوَتْ, أَوَى, etc. Duel أَوِيَا.

Aor. ind. تَأْوِي, تَأْوِي, آَوِي, etc. Aor. subj. آَوِي. Aor. cond. آَوِ.

Impératif آَوِ (pour آَوِ). Nom de lieu مَأْوَى demeure.

VERBES QUADRILITÈRES IRRÉGULIERS. — Leur conjugaison dérive des règles spéciales à chacun des genres de verbes dont ils ont les irrégularités, sauf que la radicale concave و est considérée comme une lettre forte.

جَافَى chercher à prendre, saisir. — جَاوَضَ être l'égal, l'associé de . . — فَوَمَسَ plaisanter. — طَاطَأَ baisser la tête, exciter un cheval. — يَأْيَأُ flatter, cajoler qqn. — كَوَلَبَ se mêler de ce qui n'est pas de son ressort. — عَلَوْنَ mettre l'adressc. — وَشَوْشَ parler à l'oreille. — وَحَوَّحَ mettre l'adresse. — ضَوَّوَسَى se promener de long en large. — حَيَّعَرَ faire une battue. — حَوَّمَلَ, n. d'act. حَوْمَلَةٌ porter de l'eau.

EXERCICE.

مَا أَخْطَأَ رَأْيُكَ Que ton jugement est sévère! (v. p. 64). — أَخْطَأَ et 4^e f. خَطِي se tromper, commettre une erreur. — مَا شَاءَ اللَّهُ Que c'est beau! bravo (idiotisme). — طَوَى الرَّئِيسُ فُلُوعَهَا Le capitaine cargua ses voiles. — لَمْ يَرَ الْقَارِصَةَ Il n'a pas vu la caravane. — يَرُ, aor. cond. لَسْتُ بِيَأْسٍ مِنْ بَصْلِ رَبِّي Je ne désespère pas de la bonté de Dieu. — يَأْسُ p. prés. de يَئَسَ désespérer. — أَتَانِي أَتٍ Quelqu'un m'est venu (m'est venu un venant). — أَتَى f. i venir; amener, avec ب. — أَتَى pour أَتَى (v. 2 R D). — وَأَتَى الْمُتَوَكَّلُ بِامْرَأَةٍ On amena une femme devant Motawakkil. — أَتَى بِهِ Il l'amena, au passif أَتِيَ دِ. — جَاءَ الْأَمْرُ الْمُحْتَمُومُ La mort vint le frapper (vint l'ordre imposé). — حَتَمَ f. i importer, rendre obliga-

toire. — **حِيَّ لَهُ بِكُوْرَ** On lui apporta un cruchon. — **حِيَّ**
passif de **جَاءَ** apporter, avec **دِ**. — **بِصَقِي مِّنْ أَرَاكَ هَذِهِ الْآيَةِ**
Par celui qui t'a fait voir ce miracle! — **دِ** particule de
serment. — **حَفَّ** droit, vérité. — **مِّنْ** celui qui, quiconque;
qui? (invariable). — **أَرَاكَ** Il t'a fait voir (v. r. 4 p. 150). —
أَرِيدُ أَنْتَ أَزِيلَ ضُرُورَةً Je désire faire cesser une gêne (sa-
tisfaire un besoin naturel).

REMARQUES. 1. Les verbes qui signifient : être sur le point de, manquer, faillir, être possible, vouloir, désirer, craindre, ordonner, défendre, etc. ont généralement en français un verbe à l'infinitif comme complément. En arabe, ce verbe complément se rend par l'aoriste subjonctif précédé de أَتْ.

إِيَّاهُ Il a ordonné de n'adorer (que tu n'adores) que lui. إِلَّا pour لَا —. أَنْ لَا excepté, pour لَا إِنْ —. فَأَوْحَى اللَّهُ تَعَالَى إِلَيْهِ أَنْ — (v. p. 37 rem. 5). — إِيَّاهُ —. يَأْذِنُ لَهُمْ فِي فُوتِهِمْ Dieu, qu'il soit exalté, lui inspira de les autoriser à manger (dans leur nourriture). — أَوْحَى إِلَى — 4^e f. inspirer à . . — أَدْخَلَ فِي — permettre à . . de . . — يَجِبُ أَنْ يَفْعَلَ ذَلِكَ Il faut faire ou qu'il fasse cela. — أُرِيدُ أَنْ أَقْرِبَ قُرْبَانًا Je désire offrir une offrande. — أَوْشَكَ أَنْ يَمُوتَ Il faillit mourir. — كَادَ أَنْ يَغْرُقَ Il fut sur le point de se noyer.

2. On rencontre souvent après أَتَ l'impératif ou le discours direct. أَتَ équivant dans ce cas à nos *deux points* :

فَأَوْحَى اللَّهُ تَعَالَى إِلَيْهِ أَنْ أَيْدُنْ لَهُمْ فِي فُوتِهِمْ Dieu, qu'il soit exalté, lui inspira (ceci) : Autorise-les à manger.

فَأَوْحَى اللَّهُ تَعَالَى إِلَيْهِ أَنْ عَجَلْ بِعَمَلِ السَّبْعِينَةِ فَقَدْ Dieu, qu'il soit exalté, lui inspira (ceci :) Hâte-toi dans la construction de l'arche, car ma colère est intense contre ceux qui me désobéissent.

فَقَدْ or déjà — عَمَلْ n. d'act. 1^{re} f. — عَجَلْ imp. 2^e f. — (v. p. 33). — شَدَّ 8^e f. de شَدَّ — عَصَى f. i désobéir (v. r. 4 p. 150).

فَنُودِيَ جِبْرِيلُ أَنْ يَا إِبْرَاهِيمُ هَذَا بِذَاءِ ابْنِكَ L'ange Gabriel lui cria : O Abraham, ceci est la rançon de ton fils.

فَنُودِيَ نُودِيَ il fut crié, — 3^e f. appeler, crier — au passif. نَادَى on cria.

فَنَادَى مُنَادِي مَلِكِهِمْ أَنْ اأَحْطَبُوا الْأَخْرَافِ إِبْرَاهِيمَ وَمَنْ تَحَلَّبَ عَنِ الْاَحْطَابِ أَحْرَفُهُ فَلَمْ يَتَحَلَّبْ مِنْهُمْ أَحَدٌ Le crieur de leur roi leur annonça ceci : Ramassez du bois mort pour brûler (l'action de brûler) Abraham. Celui qui désobéira (qui s'attardera dans cette action de ramasser du bois) sera brûlé (on le brûlera). Pas un ne resta en arrière.

Quiconque veut réaliser toutes ses espérances. — 8^e f. اَحْتَوَى rassembler. — اَحْتَوَى en réaliser. — اَمَالٌ, pl. irrég. de اَمَلٌ espérance. — اَحْيَاءُ المَوْتَى La résurrection des morts. — اَحْيَاءُ اَحْيَى 2^e f. et اَحْيَى 4^e f., n. d'act. اَحْيَى ressusciter. — لا لَنَا فِي الْحَيَاةِ مِنْ خَيْرٍ Je vins un certain jour (un jour parmi les jours). — اَلْشَيْءِ رَابِكَ مِنْي Est-ce

pour une chose qui t'a inspiré des doutes sur moi? —
 لَشَيْئٍ pour une chose. — رَابَ f. i jeter dans le doute.
 — لا يَصْدُرُ إِلَّا عَنْ رَأْيِهِمْ — Il n'avait d'autre volonté que la
 leur. — عَنْ à l'exclusion de. — رَأْيٍ avis, opinion. —
 فَاسْتَعْجَلَهَا لِأَيِّ شَيْءٍ أَبْطَأَتْ Il lui demanda pour quelle
 raison elle s'était attardée. — اسْتَعْجَلَ 10^e f. demander
 que l'on se hâte. — أَبْطَأَ 4^e f. être lent, s'attarder. —
 وَلَمْ أَرْ غَيْرَ سَمَاءَ وَمَاءَ وَرَمَالٍ Et je ne vis rien autre que
 le ciel, de l'eau et du sable. — لَمَّا رَأَى Lorsqu'il t'a vu.
 — فَأَعْطَاهُ مِائَةً — مَاءَ eau. — غَاصَ مِائَةً —
 بَيَّضَ Il lui donna cent pièces de guinée
 (étoffe bleue) et lui recommanda le silence. — بَيَّضَ 7^m 50
 d'étoffe au Sénégal. — مِائَةً cent. Le mot régi par le nu-
 mératif 100 se met au singulier et au cas indirect indéter-
 miné. — أَوْصَى f. i et 4^e f. أَوْصَى faire des recommanda-
 tions. — كَتَمَ f. o céler, cacher qqch., n. d'act. كَتَمَ —
 secret. — قُتِلَ عَمِيًّا Il a été tué on ne sait par qui (aveuglé-
 ment). — بُوِيَهُ meurs pour expier sa mort. — بَاءَ f. o,
 n. d'act. بُوِيَ être égal à qqn. et pouvoir expier par sa mort
 la sienne. — أَمَرْنَا لِنُسَلِّمَ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ وَأَنْتَ أَفِيمُوا —
 أَلَصَّلَاةَ وَأَتَّقُوا Nous avons reçu l'ordre de nous livrer au
 maître des mondes (de nous résigner entre ses mains),
 d'accomplir exactement la prière et de le craindre (Q. 6.
 70 et 71).

EXPRESSIONS RÉFLEXES.

La nuance pronominale ou réfléchie peut être
 rendue par le primitif transitif accompagné des

mots *نَفْسٌ* âme, esprit, corps (subst. féminins de convention).

قَتَلَ نَفْسَهُ se tuer. — *أَعْجَبَ بِنَفْسِهِ* être infatué de sa personne. — *إِشْتَأَتْ فَهَرَ نَفْسَهُ* se contraindre. — *شَوَّقَ شَاقٌ* f. o, n. d'act. je désirai ardemment. — *إِشْتَاهَتْ نَفْسُكَ* 10^e f. désirer ardemment. — *شَهَوْتُ شَهْوَةً* f. o, n. d'act. tu désiras ardemment. — *رَبَطْتُ نَفْسِي بِهَا* 10^e f. désirer ardemment. — *هَدَأْتُ رُوحِي وَأَطْمَأْنَنْتُ نَفْسِي* je me calmai et je fus tranquille. — *هَدَأَ* f. a se calmer. — *إِلْتَهَى بِنَفْسِهِ* et 4^e f. *أَطْمَأَنَّ* être tranquille. — *لَهَا بِ* f. o se faire un passe-temps de . . — 8^e f. *إِلْتَهَى* s'occuper de. — *وَسَّوَسَ إِلَيْهِ نَفْسَهُ* se parler tout bas à soi-même, monologuer.

RÈGLES D'EUPHONIE.

Toutes les règles données dans la conjugaison des verbes irréguliers, pour cause de radicale faible, pourraient se résumer en quelques remarques sur les raisons qui ont nécessité euphoniquement des permutations de lettres faibles, et sur l'infirmité du hamza.

Ces causes sont toutes subordonnées à la règle suivante :

La forme grammaticale fait toujours la loi à la racine.

Or, les formes grammaticales sont formées de syllabes complètes, c'est-à-dire de l'assemblage :

1° D'une consonne avec sa voyelle : **بَا** ou **بَ**,
بُو ou **بُ**, **بِي** ou **بِ**.

2° D'une consonne voyellée suivie d'une consonne djezmée : **سَلْ**, **فُلْ**, **بِرْ**.

Ainsi **شَدَّ** a trois syllabes : **شَدَّ**, **دَ**, **ةَ**.

Si, par suite de types de mots à former, comme les diminutifs, adjectifs de relation, etc., il arrive qu'à une syllabe déjà complète par elle-même il faille adjoindre d'autres lettres, il peut arriver, si ces lettres sont faibles, qu'elles soient précédées d'une lettre faible sur laquelle elles ne peuvent par conséquent pas s'appuyer pour former une syllabe, ou qu'une lettre djezmée en suive une autre, d'où impossibilité de faire une syllabe, d'où :

1° Deux lettres sans voyelle ne peuvent se suivre immédiatement dans l'orthographe.

Ex. : Impératifs des verbes concaves. On supprime la lettre faible. **فُولْ** devient **فُلْ**. (Voir rem. sur le djezm p. 10.)
مِنْ **اللَّهِ** pour **مِنْ** **اللَّهِ**. C'est le contraire du français qui met une consonne entre deux voyelles : Brûle-t-il?

2° Si une voyelle doit affecter une lettre faible dont la présence est indispensable à la forme, cette lettre faible de prolongation, qui ne peut par sa nature porter de voyelle, se change en la lettre forte **ء** ou en **و**.

Ex. : Part. présents des verbes concaves. **فَائِلْ** pour **فَائِلْ**, **ا** de prol. devant porter **ـَ**. Pluriels quadr. de singuliers ayant comme 2° lettre une lettre faible (v. plus loin).

3° Si un djezm de la forme tombe sur une lettre de prolongation, déjà sans valeur par elle-même, on la supprime.

Ex. : Impératifs des verbes défectueux.

4° Si une lettre faible de la racine précède une lettre faible semblable de la forme, on permute celle de la racine.

Ex. : Adjectifs de relation des racines défectueuses par غَنَوِيَّ, tiré de غَنَى (v. adj. de relation).

RÈGLE. Les voyelles de la forme déterminent la nature des lettres de prolongation qui doivent être en rapport de figure avec les voyelles qu'elles prolongent.

Ex. : Voir les changements de support du ء, les pluriels quadrisyllabiques, les diminutifs, etc.

ADJECTIFS DE RELATION يَّ , . . .

L'adjectif de relation implique un rapport d'idée, de sens avec le mot d'où il est tiré, comme par exemple nos mots : intellectuel, céleste, ont une relation évidente avec esprit, ciel.

L'adjectif de relation se forme par l'adjonction de يَّ au mot le plus proche orthographiquement de la racine, quant au sens qu'on veut lui donner; s'il y a un ة, on le supprime.

عَاوَنَ aider, prêter assistance. — عَاوِنِيَّ celui qui prête secours, soldat, milicien. La racine عَوَن a un sens abstrait tout différent.

De فَتْنِي (pour فِتْنِي) enfant, racine فِتو, même sens abstrait, on tire : فِتْنَوِي onfantin.

De بَدْوُ désert, بَدَوِي nomade — de مِصْرُ l'Égypte, مِصْرِي Égyptien — de مَلِكُ régner, مَلِكِي royal.

De سَمَاءُ ciel (pour سَمَاوُ v. 7 R D), سَمَائِي, ou, en rétablissant la véritable radicale faible سَمَاوِي céleste.

REMARQUE 1. On remplace généralement dans l'adjectif de relation le ـ du mot dont on le tire, quand il ne fait pas partie de la racine, par un و.

سَمَاوِي céleste. — خَضْرَاوِي de couleur verte.

REMARQUE 2. Les adjectifs de couleur, de la forme أَفْعَلُ, forment leur féminin par l'adjonction de آ à la racine. أَحْضَرُ vert, féminin حَضْرَاءُ. Ces lettres آ ayant moins de valeur que أ initial du masculin qui caractérise la forme, il s'ensuit que l'adjectif de couleur féminin est celui qui se rapproche le plus orthographiquement de la racine. C'est donc de lui que l'on tire l'adjectif de relation.

أَحْضَرُ vert, fém. حَضْرَاءُ, adj. relatif حَضْرَاوِي (rem. 1).

De جَزْرُ reflux de la mer, جَزْرِي proche de la mer, insulaire (Algérien). — الْجَزَائِرُ les îles, Alger).

De غَنِي f. a être assez riche, غَنَوِي (v. rem. 4 p. 206).

De أَبُ père, racine أَبُو. — أَبُوِي paternel (أَبَوَّةُ paternité), أَبَا f. o être père de qqn.

De ابْنُ fils, racine بَنُو. — بَنَوِي filial (بُنُوَّةُ filiation).

De عَدَا (pour عَدَوُ) se précipiter sur (avec عَلَى). — عَدَوِي hostile.

REMARQUE 3. Quelques adjectifs de relation ont la terminaison **انِّي**.

De **رُوح** esprit, **رُوحَانِي** spirituel. — De **جَسَم** corps, **جَسْمَانِي** corporel.

De **رَب** maître, Dieu, **رَبَّانِي** divin.

Quelques-uns ont une formation très irrégulière que l'usage apprendra, surtout dans les adjectifs ethniques et patronymiques, mais le **ي** caractéristique existe toujours.

De **فِرْنَسَا** France, **فِرْنَسَاوِي** ou **فِرْنَسَوِي** Français.

De **طَبْرِسْتَان** Tabaristan, **طَبْرِي** du Tabaristan.

REMARQUE 4. Quelques noms de métier ont la terminaison **جِي**.

فَهْوَة café, **فَهْوَجِي** cafetier.

Exemples d'adjectifs de relation : **شَرْعِي** légal, de **شَرْع** loi. — **أَدَمِي** d'Adam, de **آدَم** Adam. — **أَسَدِي** qui appartient à la tribu des : B'nou Asad **بَنُو أَسَد** les fils d'Asad (nomin. pluriel). — **إِسْرَائِيلِي** d'Israël, de **إِسْرَائِيل** Israël. — **إِلَهِي** divin, de **إِلَه** dieu. — **بَشَرِي** de nature humaine, de **بَشَر** genre humain. — **جَاهِلِي** de l'époque anté-islamique (de l'ignorance), de **جَهْل** ignorer. — **جَاهِلِيَّة** époque du paganisme. — **شُعَاعِي** étincelant, de **شُعَاع** rayon de soleil. — **طَبِيعِي** naturel, de **طَبِيعَة** nature. — **فُرُوسِي** qui se rapporte au cheval, de **فُرْس** cheval. — **فُرُوسِيَّة** équitation. — **بَحْرِي** marin, de **بَحْر** mer. — **بَرِي** terrien, de **بَر** terre. — **عَصَوِي** relatif au

bâton, de عَصَى bâton. — نَحْوِيّ grammatical, grammairien, de نَحْوُ grammaire. — سَمَآوِيّ céleste, de سَمَآءَ ciel. — يَوْمِيّ journalier, quotidien, de يَوْمُ jour.

DU NOM.

Le nom comprend tout ce qui se décline : substantifs, adjectifs verbaux, de relation, de nombre, etc. — Il comporte deux genres, masculin et féminin, trois nombres, singulier, pluriel et duel.

DU GENRE.

Sont du genre masculin tous les mots non compris dans une des catégories suivantes comprenant les mots féminins.

Du Féminin.

Sont du genre féminin :

1° Par signification : a) Les êtres du sexe féminin :

أُخْتُ sœur, أُمُ mère, مَرْأَةٌ femme, زُهْرَةُ Zohra (n. de femme), فِطَّةُ chatte, عَجُوزٌ vieille femme, مَرْضِعٌ nourrice, حَامِلٌ grosse (femme), etc.

b) Les noms de villes (مَدِينَةٌ étant sous-entendu) :

بَارِيسُ Paris, تِنْبُكْتُ Tinbouktou, أَنْدَرْ St Louis, لُكُصِيبُ Podor, كَيْهَيْدُ Kaédi, مَاتَمُ Matam, بَكَلُ Bakel, كَيَّ Kayes.

REMARQUE. Les Maures mettent un ء sur la dernière lettre des noms de villes : أَنْدَرْ, مَاتَمُ, بَكَلُ, etc.

c) Les noms collectifs (sous-entendu **جَمِيعُ** la totalité de . .).

نَمْلٌ des fourmis, **قَوْمٌ** les gens, le peuple.

2° Par terminaison : a) Mots terminés par **ة** indice du féminin.

كَلْبَةٌ chienne, fém. de **كَلْبٌ**. — **عَمَّةٌ** tante maternelle, fém. de **عَمٌّ** oncle maternel. — **رَائِحَةٌ** concubine, **سَرِيَّةٌ** odour, **مَبْنِيَّةٌ** bâtie (p. passé), **نَمْلَةٌ** une fourmi (nom d'unité du collectif **نَمْلٌ**), **نَجَلَةٌ** une abeille (**نَحْلٌ** nom collectif des abeilles).

REMARQUE. Quelques rares noms masculins sont terminés par **ة**.

قَنْزُولَةٌ Qanzoula (nom d'homme). — **خَلِيفَةٌ** lieutenant.

b) Mots terminés par **اء** indépendant de la racine. — Cette terminaison ajoutée à la racine sert à former le féminin des adjectifs de couleur ou de difformités physiques ou morales.

m. **أَخْضَرٌ** vert, fém. **أَخْضَرَاءُ**. — m. **أَحْمَرٌ** rouge, fém. **أَحْمَرَاءُ**. — **أَعْرَجٌ** boiteux, fém. **أَعْرَجَاءُ**. — **أَعْوَرٌ** borgne, fém. **أَعْوَرَاءُ**. — **أَشْمٌ** fier, fém. **أَشْمَاءُ**. — **أَخْرَسٌ** muet, fém. **أَخْرَسَاءُ**. — **عَوْرَاءُ**. (v. 6 R C p. 113).

c) Mots terminés par alif bref **ى** indépendant de la racine. — Cette terminaison **ى** ajoutée à la racine caractérise le féminin des adjectifs comparatifs, forme du masculin (diptote) **أَفْعَلٌ**, féminin **فُعْلَى** (v. décl. à 1 R D).

كُبْرَى plus grand, fém. **كُبْرَى** (nom.).

REMARQUES. 1. Les comparatifs sont toujours déterminés par un complément. Plus grand que . . .

2. Quelques rares adjectifs de la forme, diptote dans ce cas, فَعْلَانُ, ont le féminin par alif bref ajouté à la racine.

3. Quelques adj. de la forme فَعْلَى ne peuvent qualifier qu'un être féminin. خَبْلَى grosse (femme). Quelques-uns ont la forme فَاعِلٌ du part. présent : طَالِفٌ répudiée —, ou du part. passé مُرْضِعٌ nourrice (4^e f.).

3^o Par rapport grammatical. Tous les mots régis par un substantif féminin.

4^o Par convention.

a) Les mots qui indiquent une partie double du corps :

عَيْنٌ œil. — أُذُنٌ oreille. — يَدٌ main. — رِجْلٌ pied. —
جَنَاحٌ aile. — مَخْلَبٌ serre, griffe.

b) Un certain nombre de mots que l'usage a faits arbitrairement féminins :

أَرْضٌ terre	أَرْئَبٌ lièvre	إِسْتٌ fesse (r. 3 p. 10)
أَفْعَى vipère	بَيْتٌ puits	حَرْبٌ guerre
دَارٌ maison	دِرْعٌ cuirasse	خُنُوتٌ boutique
رِيحٌ vent	سِنٌّ dent	نَفْسٌ âme
عَصَا bâton	نَارٌ feu	ذَلْوٌ seau
مُوسَى rasoir	عَنْكَبُوتٌ araignée	شَمْسٌ soleil
كَبِدٌ foie	كُرْشٌ ventre	فَأْسٌ cognée

كُفَّ paume	ضَيْعُ hyène	مِلْحُ sel
خَمْرُ vin	كَاسُ coupe	مَرْكَبُ bateau
رَحَى moulin		

REMARQUE. Quelques substantifs sont indifféremment des deux genres comme :

طَرِيقُ — نَيْلُ nuit. — حَانُوتُ boutique. — جَنَاحُ aile. —
chemin.

Les lettres de l'alphabet sont de préférence du genre féminin.

FORMATION DU FÉMININ.

Le féminin se forme: 1° régulièrement par l'addition d'un ة au masculin pour tous les participes et pour la plupart des noms.

مُصَبِّبُ jeune garçon, fém. مُصَبِّبَةٌ jeune fille. —
qui a des enfants en bas-âge (homme). — مُصَبِّبَةٌ id.
(femme) (v. 1 R D). — مُؤْمِنٌ croyant, fém. مُؤْمِنَةٌ. —
pleurant, fém. مُبْكِيَةٌ.

2° Par l'addition de ا à la racine pour les adjectifs de couleur (v. 2° [b] p. 210).

3° Par l'addition de ي à la racine pour les comparatifs (v. 2° [c] p. 210) et quelques adjectifs (forme diptote فَعْلَانُ).

سَكْرَانُ ivre, féminin سَكْرَى.

La forme فَعْلَانُ triptote a un féminin différent, généralement par ة et se décline régulièrement.

DU NOMBRE.

1° DUEL (p. 40). Il se forme par l'adjonction au singulier, a) pour les noms, de **اِنِ** (nom.), **اَيْنِ** aux autres cas (voir l'exception b).

	Singulier	كَلْبٌ chien	هَذَا celui-ci
Duel	Nominatif	كَلْبَانِ deux chiens	هَذَانِ ces deux-ci
	Cas dir. et ind.	كَلْبَيْنِ deux chiens	هَذَيْنِ ces deux-ci

	Singulier	الَّذِي lequel (p. 92)	الَّتِي laquelle
Duel	Nominatif	الَّذَانِ lesquels deux	الَّتَانِ lesquelles deux
	Cas dir. et ind.	الَّذَيْنِ lesquels deux	الَّتَيْنِ lesquelles deux

b) Pour les pronoms personnels, isolés ou affixes, par l'adjonction de **اِ** aux personnes correspondantes du pluriel (v. p. 18 et 19).

c) Pour le prétérit 2° pers. par l'adjonction de **اِ** à la 2° pers. du pluriel masc. — Pour le prétérit 3° pers. par l'adjonction de **اِ** aux pers. correspondantes du singulier.

فَعَلَ il a fait. — **فَعَلَتْ** elle a fait. — **فَعَلْتُمْ** vous avez fait. — Duel **فَعَلَا** ils ont fait tous deux. — **فَعَلْنَا** elles ont fait toutes deux. — **فَعَلْتُمَا** vous avez fait tous ou toutes deux.

d) Pour l'aoriste indicatif par l'adjonction régulière de **اِنِ** aux pers. corresp. du singulier :

Singulier	2° p. m. et 3° f.	تَفْعَلُ , 3° m.	يَفْعَلُ
Duel	2° p. c. et 3° f.	تَفْعَلَانِ , 3° m.	يَفْعَلَانِ

e) Par l'adjonction de **اِ** pour quelques rares mots :

كِلَيْ et كِلْتَا tous et toutes deux, cas dir. et indir. كِلَيْ et كِلْتَيْ.

2° PLURIEL. A) Ont un pluriel régulier *masculin* (p. 42) et *féminin* (p. 52) :

a) Tous les participes employés comme tels, c'est-à-dire adjectivement.

مَكْتُوبُونَ écrit, fém. مَكْتُوبَةٌ — pl. masc. nom. مَكْتُوبُونَ, pl. fém. nom. مَكْتُوبَاتُ.

Ces participes employés substantivement ont un pluriel quadrisyllabique diptote et se déclinent comme مَرْكَبٌ (p. 23).

مَكْتُوبٌ un écrit, pl. مَكَاتِبُ (nom.).

b) Les noms de métier et les adjectifs de relation.

حَمَّالٌ porteur, fém. حَمَّالَةٌ, pl. masc. nom. حَمَّالُونَ, pl. fém. nom. حَمَّالَاتُ.

إِلَهِيَّاتٌ divin, fém. إِلَهِيَّةٌ, pl. masc. إِلَهِيَّوْنَ, pl. fém. إِلَهِيَّاتُ.

c) Quelques rares adjectifs et substantifs.

بَنَتٌ (et بِنْتُ) fille, fém. بِنْتَةٌ, (rac. بنو), fém. بِنْتٌ, pl. masc. nom. بَنُونَ, pl. fém. nom. بَنَاتُ.

فَرِحَاتٌ joyeux, fém. فَرِيحَةٌ, pl. masc. فَرِيحُونَ, pl. fém. فَرِيحَاتُ; عَالَمٌ monde, pl. عَالَمُونَ.

B) Ont un pluriel régulier *masculin* :

a) Tous les noms cités ci-dessus ayant le pluriel régulier des deux genres.

b) Les comparatifs (forme أَجْعَلُ) employés comme tels, c'est-à-dire adjectivement.

أَكْبَرُونَ مِنْ أَكْبَرُ plus grand que, pluriel masc.

Ces comparatifs employés substantivement ont, comme les participes employés de même, un pluriel quadrisyllabique.

أَكْبَرُ grand, notable, (subst.) pluriel nom.

C) Ont un pluriel régulier *féminin* :

a) Tous les noms cités ci-dessus ayant le pluriel régulier des deux genres.

b) Les féminins singuliers irréguliers d'adjectifs de couleurs et des comparatifs.

أَخْضَرُ vert (pl. irrég. خَضِرٌ, forme فُعْلٌ v. plus loin) — féminin irrég. خَضْرَاءُ, pluriel régulier de ce féminin irrégulier : خَضْرَاوَاتٌ (pour خَضْرَاءَاتٌ voir rem. 4 [b] p. 171).

عَرْجَاءٌ boiteuse, pluriel عَرْجَاوَاتٌ.

أَكْبَرُونَ plus grand que, pl. rég. masc. أَكْبَرُونَ, féminin irrég. كُبْرِيَّاتٌ, pluriel régulier de ce féminin irrég.

c) Les noms d'action des verbes dérivés, même s'ils ne sont pas terminés par un ة.

تُعْرِيفَاتٌ définition, n. d'act. 2^e f. pluriel

d) Quelques mots provenant de racines défectueuses.

حَلَوِيَّاتٌ douceur, pâtisserie (pour حَلَوِيٌّ), pluriel حَلَوِيَّاتٌ de حَلَا f. o être doux.

e) Certains pluriels de pluriels (voir ce mot).

رِسَالَاتٌ missive, pluriel régulier رِسَالَاتٌ. Ce pluriel régulier a un pluriel quadrisyllabique رِسَائِلٌ. — Pluriel de ce pluriel رِسَائِلَاتٌ.

On voit par cet exemple que le *z* du singulier n'implique pas nécessairement un pluriel régulier féminin, ce *z* disparaissant dans la formation des pluriels quadrisyllabiques.

سَنَابِلُ épi, pluriel quadrisyllabique سُنْبُلَةٌ.

f) Quelques noms venant de langues étrangères.

بَاشَا pacha, pl. بَاشَاوَات.

REMARQUE. Le *p* ou *b* dur s'écrit conventionnellement پ; le *g* ou *g* doux : گ.

دَگَنَ Dagana; پَاشَا pacha.

EN RÉSUMÉ :

NOMS PRINCIPAUX	Singulier		Pluriel	
	MASCULIN	FÉMININ	MASCULIN	FÉMININ
Majorité des substantifs	forme variable	régulier	irrégulier	régulier
Partic. (employé adjectiv ^t) فَاعِلٌ	et مَفْعُولٌ	régulier	régulier	régulier
Partic. (employé substantiv ^t)	id.		quadrisyllabique	
Nom de métier	فَعَّالٌ	régulier	régulier	régulier
Adject. de relat.	فَعْلِيٌّ	régulier	régulier	régulier
Comparatif (employé adject ^t)	أَفْعَلٌ	فَعْلَى	rég. اِفْعَلُونَ	rég. فَعْلِيَّاتٌ
Comparatif (employé substant ^t)	id.		quadris. أَجَائِلٌ	
Adjectif de coul. ou de difformité	id.	فَعْلَاءٌ	irrég. فَعْلٌ	rég. فَعْلَاوَاتٌ

PLURIELS IRRÉGULIERS OU ROMPUS.

Ils présentent une grande variété de formes. Une catégorie très nombreuse de ces pluriels se forme cependant suivant une règle bien définie. Ce sont les :

Pluriels quadrisyllabiques par ʾ. Forme بُعَائِلُ (dipt.).

Ils ont au moins quatre syllabes, un ʾ après la 2^e lettre, la voyelle A sur les deux premières, la voyelle I sous la 3^e. Ils ne prennent jamais le tanouine.

Le ʾ du singulier disparaît dans ces pluriels (qui ne pourraient pas être diptotes avec lui).

طَلَّاسِمٌ bateau, pl. مَرَاكِبٌ. — طَلَّاسِمٌ talisman, pl. مَرَاكِبٌ.
— سَلَّاسِلٌ chaîne, pl. سِلْسِلَةٌ. — مَبَاجِرٌ gloire, pl. مَبَاجِرَةٌ.
— جَوَامِكٌ gages, pl. جَوَامِكٌ. — عَنَائِبٌ araignée, pl. عَنَائِبٌ.
— جَوَاهِرٌ joyau, pl. جَوَاهِرٌ. — سَكَاكِينٌ couteau, pl. سَكَاكِينٌ.
— كَوَاكِبٌ étoile, pl. كَوَاكِبٌ.

REMARQUE 1. La voyelle obligatoire I de la 3^e lettre impose la permutation en ʾ de prolongation de ʾ ou و de prolongation suivant cette lettre (règle p. 206).

مَبَاتِيعُ clef, pl. مَبَاتِيعُ. — بُرْهَانٌ preuve, pl. بُرْهَانٌ.
شَيَاطِينٌ diable, pl. شَيَاطِينٌ. — عَنَافِيدُ grappe, pl. عَنَافِيدُ.
جَاشِيشُ poitrine, pl. جَاشِيشُ. — جَرَارُجُ poulet, pl. جَرَارُجُ.
(v. 3 R H, et rem. 4 p. 171).

خَمِيلَةٌ produit net, pl. خَصَائِلُ (v. 2^e p. 205). — خَمَائِلُ baudrier, pl. خَمَائِلُ.
مَدَائِنُ ville, pl. مَدَائِنُ. — بُضَائِعُ marchandise, pl. بُضَائِعُ.

جَامِعٌ sourceil, pl. حَوَاجِبُ (v. 2° p. 205). — حَاصِرَةٌ mosquée, pl. جَوَامِعُ. — رَوَائِحُ odeur, pl. رَائِحَةٌ. — رَاتِبٌ flanc, pl. حَوَاصِرُ. — رَوْتِبُ appointements. — قَابِلَةٌ sage-femme, pl. قَوَائِلُ. — قَانُونُ loi, règlement, pl. قَوَانِينُ.

REMARQUE 2. Quelques pluriels quadrisyllabiques ont le ة qui permet de leur donner le tanouine.

تَلْمِيذٌ tyran, autocrate, pl. جَبَابِرَةٌ (triptote); تَلْمِيذٌ disciple, pl. تَلَامِيذَةٌ. — سَمَاسِرَةٌ courtier, pl. سَمَسَارٌ. — سَمَاسِيرٌ (en Syrie). — مَغَارِبَةٌ Marocain, pl. مَغْرِبِيٌّ.

REMARQUE 3. Quelques pluriels quadrisyllabiques semblent avoir le tanouine —. En réalité ce tanouine affecte la dernière lettre de ces pluriels, provenant de racines défectueuses, après suppression de la lettre faible, en application de 2 R D p. 139.

جَوَارٍ servante, pl. rég. جَارِيَاتٍ, pl. quad. جَوَارٍ (pour جَوَارِيٍّ, le ي étant considéré comme devant avoir le tanouine, bien que le pluriel soit diptote). — مَسْرَى voyage nocturne, pl. مَسَارٍ. — سَوَارٍ nuage de nuit, pl. سَوَارِيَّةٌ.

REMARQUE 4. On peut rapporter aux pluriels quadrisyllabiques par 1 quelques pluriels de la forme فَعَالِيٌّ provenant de racines défectueuses ou hamzées, la 3^e lettre ayant la voyelle A.

رَزِيَّةٌ préjudice, malheur, pl. رَزَايَا (v. 5 R H p. 172) de رَزَا f. a retrancher (qqch. à qqn.). — إِنَاتٌ femelle, pl. إِنَاتٌ. — سَرِيَّةٌ (v. rem. p. 141) de أَنْتَ f. o être efféminé. — أَنْتَى (v. rem. p. 141) de أَنْتَ f. o être efféminé.

concubine, pl. سَرَايَا de سَرَى f. i voyager pendant la nuit. — جَتَاوَى sentence, pl. جَتَاوَى. — كُرْسِيَّ siège, pl. كُرَاسِي.

REMARQUE 5. Cette forme فَعَالِي s'applique à quelques adjectifs de la forme فَعْلَانُ (diptote).

عَجَالِي agile, pl. عَجْلَانُ — سَكَارِي ivre, pl. سَكْرَانُ ; نَدَامِي repentant, pl. نَدَمَانُ.

REMARQUE 6. Un singulier peut avoir plusieurs pluriels, de même sens ou de sens différents.

حَاجِبٌ pl. مَدَائِنُ, مَدَنٌ, مَدْنٌ ville, pl. مَدِينَةٌ ; حَجَبٌ et حُجَبٌ chambellans; pl. حَوَاجِبٌ sourcils de حَجَبٌ f. i cacher, voiler, masquer.

Autres formes de pluriels irréguliers (à consulter).

1° أَفْعُلُ pluriel de la forme فُعْلٌ (non comparative) et de singuliers de trois lettres (ou quatre avec le ة).

أَخْرُ pl. commun أَخْرَى, féminin (أُأْخِرُ) آخِرُ. — لُحَى (et لُحَى) لَحْيَةٌ barbe, pl. لُحَى.

2° فُعَالٌ et فُعِيلٌ pluriel de فُعْلٌ et de singuliers de trois lettres (ou quatre avec le ة).

رَسُولٌ ; مَدْنٌ ville, pl. مَدِينَةٌ ; نَذْرٌ pl. نَذِيرٌ envoyé, pl. رُسُلٌ ; كُتِبَ livre, pl. كُتَابٌ ; حِجَابٌ voile, rideau, pl. حُجُبٌ ; شَوْنٌ lion, pl. أَسَدٌ ; رَنْجَمٌ étoile, pl. نَجْمٌ ; عِمَانٌ bride, pl. عُنُنٌ ; صِرَاطٌ voie, chemin, sentier, pl. صُرُطٌ.

3° **فُعْلٌ** pluriel des adjectifs de couleurs, particularités physiques ou morales.

أَحْمَرُ rouge, fém. **حَمْرَاءَ**, pl. masc. **حُمُرٌ**. — **أُمْرٌ** imberbe, pl. **مُرٌ**.

4° **فُعْلٌ** pluriel de singuliers de trois lettres (ou quatre avec le **ة**).

تَكَّةٌ aiguillette, pl. **تَكَكٌ**.

5° **فُعْلٌ** s'applique à quelques singuliers de la forme **فَاعِلٌ** et à des singuliers de trois lettres (ou quatre avec le **ة**).

حَلَفٌ anneau, pl. **حَلَفَةٌ**. — **طَلَبٌ** cherchant, pl. **طَالِبٌ**. — **حَجَلٌ** chambre nuptiale, pl. **حَجَلَةٌ**.

6° **فُعْلَةٌ** pluriel de quelques part. présents employés substantivement pour désigner des êtres raisonnables et généralement dans le sens de la collectivité.

بَاعَةٌ vendeur, pl. **بَائِعٌ**. — **طَلَبَةٌ** étudiant, pl. **طَالِبٌ**.

7° **فُعْلَةٌ** pluriel de part. présents employés substantivement, provenant de racines défectueuses.

فُضَاءٌ cadi, pl. **فَاضٍ**.

8° **فُعْلَةٌ** pluriel de singuliers de trois lettres, provenant ou non de racines concaves.

كُوزَةٌ cruche, pl. **كُوزٌ**. — **زُوجَةٌ** mari, pl. **زُوجٌ**. — **فِيلَةٌ** éléphant, pl. **فَيْلٌ**.

عُشَّةٌ nid d'oiseau, pl. **عُشَى**; **فِرْدَةٌ** singe, pl. **فِرْدٌ**.

9° **فَعْلٌ** pluriel de singuliers des formes **فَعْلٌ** et **فَعَلٌ** et de subst. de trois ou quatre lettres.

جِيرَةٌ pl. **إِخْوَةٌ** — **جَارٌ** voisin, pl. **أَخٌ** frère (rac. **أَخُو**), pl. **غُصْنٌ** — **غِلْمَةٌ** garçon, pl. **غَزَلَةٌ** — **غَزَالٌ** gazelle, pl. **غُصْنَةٌ** branche, pl.

10° **فَعْلَانٌ** pluriel de singuliers tirés de racines concaves et de singuliers de trois ou quatre lettres.

جِيرَانٌ pl. **جَارٌ** — **جِيرَانٌ** rat, pl. **أَخٌ** frère, pl. **إِخْوَانٌ** (confrérie). — **غَزَلَانٌ** pl. **غَزَالٌ** gazelle, pl. **حَائِطٌ** mur, pl. **نِسْوَانٌ** ; **نِسَاءٌ** femmes (collect), pl. **جِيْطَانٌ** — **حَرْوَبٌ** agneau, pl. **سَيْفَانٌ** ; **سَاقٌ** jambe, pl. **خِرْبَانٌ**.

11° **فَعْلَانٌ** (rare) pluriel de subst. des formes **فَعْلٌ**, **فَاعِلٌ**, **فَعَلٌ**.

بُلْدَانٌ pl. **بَلَدٌ** ville, pl. **سُقْبَانٌ** ; **سَقْبٌ** toit, pl. **دُونَانٌ** ; **ذَنْبٌ** chacal, pl. **فُرْسَانٌ** ; **فَرَسٌ** cavalier, pl.

12° **أَفْعُلٌ** pluriel de singuliers des formes **فَعْلٌ**, **فَاعِلٌ** et rarement **فَعَلٌ**.

أَرْجُلٌ pl. **رِجْلٌ** ; **أَشْهُرٌ** pl. **شَهْرٌ** ; **أَعْيُنٌ** pl. **عَيْنٌ** ; **أَضْلَعٌ** ; **أَذْرُعٌ** pl. **زِرَاعٌ** ; **أَقْدَمٌ** pl. **قَدَمٌ** ; **أَنْجَمٌ** pl. étoile, pl. **أَذْوَبٌ** ; **أَذْوَبٌ** pl. **ذَنْبٌ** ; **أَنْهَرٌ** pl. **نَهَارٌ** jour, pl. **أَجْنَحٌ** pl. **جَنَاحٌ** aile, pl.

13° **فَاعِلٌ** pluriel de singuliers des formes **فَاعِلٌ**, **فَعَالٌ**, **فَعْلٌ**.

courrier, pl. عَادِيّ; عَبْدُ esclave, pl. عَبِيد; حِمَارُ âne, pl. حُمَيْر.

14° فَاعِلٌ pluriel de singuliers de la forme فَاعِلٌ ployée substantivement, et des formes فُعِلَ, فَعِلَ, venant surtout de racines sourdes ou concaves.

شَهْرٌ mois, pl. شُهُور; بَحْرٌ mer, pl. بُحُور; طَائِرٌ oiseau, pl. طُيُور; دُرُوعٌ cuirasse, pl. دُرُوع; شُهُورٌ étoile, pl. شُهُور; دَيْنٌ dette, pl. دَيُون; ذَنْبٌ péché, pl. ذُنُوب; نَجْمٌ étoile, pl. نَجُوم.

15° فُعْلٌ pluriel de singuliers de la forme فُعْلٌ, provenance sourde ou concave.

عمومةٌ oncle maternel, pl. عُمُومَةٌ.

16° فَعِيلٌ pluriel de singuliers de la forme فَعِيلٌ, provenance sourde ou concave, et des formes فُعِلَ, فَعِلَ, فُعِلَ, فُعِلَ.

بَحْرٌ mer, pl. بَحَار; كَبِيرٌ grand, pl. كِبَار; طَوِيلٌ long, pl. طَوَال; رَجُلٌ homme, pl. رِجَال; رِمَاحٌ lance, pl. رُمُح; ذَنْبٌ chacal, pl. ذُنَاب; حَيَاضٌ bassin, pl. حَوَاض; عِشَاقٌ nid d'oiseau, pl. عِشَاق; حَجَرٌ pierre, pl. حِجَار; حَجَلَةٌ chambre d'hôtel, pl. حِجَال.

17° أَفْعَلٌ pluriel de singuliers des formes أَفْعَلٌ, أَفْعَلٌ de provenance sourde ou défectueuse.

أَعْنَةٌ bride, pl. أَعْنَت; أَجْنَحَةٌ aile, pl. أَجْنَح.

18° أَفْعَالٌ sert de pluriel à la majeure partie des

noms et adjectifs de trois lettres, aux noms de fraction (فُعْلٌ) et à des substantifs de la forme فُعَيْلٌ.

زَوْجٌ ; أَرْزَاقٌ provision, pl. ; أَحْوَاضٌ bassin, pl. ;
 أَنْحَرَانٌ ; حُزْنٌ ; أَزْوَاجٌ paire, couple, époux, pl. ;
 زِرٌّ ; أَصْمَاكٌ poisson, pl. ; أَحْبَارٌ ; جَبْرٌ savant, pl. ;
 حُبْسٌ ; أَذْيَانٌ religion, pl. ; أَزْرَارٌ ton d'habit, pl. ;
 طَائِرٌ ; أَفْيَالٌ éléphant, pl. ; أَحْبَاسٌ bous, pl. ;
 أَطْفَالٌ ; طِفْلٌ ; أَذْنَابٌ queue, pl. ; أَطْيَارٌ pl. ;
 أَعْشَاشٌ ; عُشٌّ ; أَشْيَاحٌ vieillard, pl. ;
 وَتْدٌ ; أَنْهَارٌ fleuve, pl. ; أَفْرَاسٌ cheval, pl. ;
 أَشْرَافٌ ; شَرِيفٌ noble, pl. ; أَوْتَادٌ de tente, pl.

رُبْعٌ et رُبْعٌ un quart, pl. ; أَرْبَاعٌ un neuvième, pl. ;
 أَحْجَارٌ ; حَجَرٌ pierre, pl. ; أَتْسَاعٌ.

19° فُعَالَةٌ ; فُعَالَةٌ pluriel de singuliers des formes فَاعِلٌ et فُعِلٌ.

حِجَارَةٌ ; حَجَرٌ pierre, pl. ; صَحَابَةٌ ; صَاحِبٌ compagnon, pl.

20° فُعَيْلٌ pluriel de singuliers des formes فُعَلَى 20°
 فُعْلَانٌ et de la forme diptote فَاعِلٌ indiquant une
 lésion organique ou morale.

مَيِّتٌ ; عَرَفَى noyé, pl. ; غَرِيفٌ ; مَرَضَى malade, pl. ; مَرِيضٌ
 مَوْتٌ ; مَوْتَى mort, pl. ; غَضَبَى ; غَضَبَانٌ irrité, pl. ;

21° فُعَلَاءٌ (diptote) pluriel de singuliers des formes فَاعِلٌ et فُعَيْلٌ.

خُلَفَاءٌ lieutenant (successeur de Mahomet), pl. ;
 شُرَكَاءٌ ; شَرِيكَ associé, pl. ; شُرَفَاءٌ ; شَرِيفٌ noble, cherif, pl.

سُفَهَاءُ sot, stupide, pl. سَفَهَاءُ; فُهَيْمَاءُ intelligent, pl. فُهَيْمٌ; ضَعِيفٌ faible, pl. ضَعَفَاءُ; وَثِيقٌ constant (ami), pl. وَثَقَاءُ; وَكِيلٌ intendant, pl. وَكَلَاءُ; فَفِيرٌ pauvre, pl. فَفَرَاءُ; جَاهِلٌ ignorant, pl. جُهَلَاءُ; شَاعِرٌ poète, pl. شُعَرَاءُ; طَالِبٌ lettré, pl. عَلَمَاءُ; عَالِمٌ savant, pl. عَمَلَاءُ; عَافِلٌ sage, pl. عَافِلَاءُ; طَلَبَاءُ.

22° أَفْعَلَاءُ (diptote), pluriel de singuliers de la forme فَعِيلٌ, employée substantivement, de provenance sourde ou défectueuse (rarement d'autre provenance).

أَعْرَآءُ puissant, pl. (أَذِلَّآءُ pour أَذِلَّةُ); دَلِيلٌ guide, pl. أَذِلَّآءُ; غَنِيٌّ riche, pl. أَغْنِيَاءُ; أَصْدِقَاءُ ami sincère, pl. أَصْدِقَاءُ; أَطِبَّاءُ médecin, pl. أَطِبَّاءُ; أَعْدَاءُ ennemi, pl. أَعْدَاءُ.

23° فُعَالٌ pluriel de participes présents employés substantivement (forme فَاعِلٌ).

خُفَّالٌ ignorant, pl. خُفَّالٌ; تَجَّارٌ négociant, pl. تَجَّارٌ; حُجَّابٌ chambellan, pl. حُجَّابٌ; حَرَّاسٌ gardien, pl. حَرَّاسٌ; سَائِرٌ habitant, pl. سَائِرٌ; شَتَّارٌ filou, pl. شَتَّارٌ; سَرَّاقٌ voleur, pl. سَرَّاقٌ; شَرَّاحٌ commentateur, pl. شَرَّاحٌ; سَكَّانٌ sage, pl. سَكَّانٌ; كُتَّابٌ écrivain, pl. كُتَّابٌ; فَتَّاحٌ hardi, pl. فَتَّاحٌ; عَقَّالٌ dévot, pl. عَقَّالٌ.

PLURIELS DE PLURIELS.

On rencontre quelquefois des pluriels formés quadrisyllabiquement ou régulièrement (rare) d'un pluriel irrégulier, quadrisyllabique ou d'une des formes précédentes.

رِسَالَةٌ missive; 1^{er} pluriel quadr. رِسَائِلٌ; pluriel régulier de ce pl. رِسَائِلَاتٌ (fém.); رِسَالَةٌ a aussi un pl. régulier رِسَالَاتٌ; رِسَالَةٌ et طَبْرٌ طَبْرٌ 1^{er} plur. irrég. forme 18 أَطْبَارُ, pl. quadr. de ce pl. أَطْبَارٌ; إِسْمٌ nom (pour أَسْمٌ); 1^{er} pl. irrég. forme 18 أَسْمَاءُ, pl. quadr. de ce pluriel أَسْمَاءِي.

ANALYSE DU 1^{er} TEXTE DE LA PAGE 15.

النَّحْوِيُّ وَالْكَتَّاسُ

وَقَعَ النَّحْوِيُّ فِي كَنِيْبٍ فَجَاءَهُ كَتَّاسٌ لِيُخْرِجَهُ فَصَاحَ بِهِ لِيَعْلَمَ أَهْوَى أَمْ لَا فَقَالَ لَهُ النَّحْوِيُّ أَطْلُبْ لِي حَبْلًا ذَفِيْفًا وَشَدْنِي شَدًّا وَثِيْفًا وَاجْذِبْنِي جَذْبًا رَبيْفًا فَقَالَ لَهُ الْكَتَّاسُ أَمْرًا نِي طَالِفَ إِن أَخْرِجْتُكَ ثُمَّ تَرَكُهُ وَأَنْصَرَفَ

نَحْوِيُّ adj. de relation employé substantivement, grammairien. — كَتَّاسٌ n. de métier, balayeur. — وَقَعَ 3^e p. pr. act. m. de وَقَعَ f. a tomber, arriver, avoir lieu, n. d'act. — وَفَوْعٌ dans, particule régissant le cas indirect. — وَفَوْعٌ une latrine. — وَ particule inséparable suppléant à l'absence de ponctuation. — جَاءَهُ lui vint. — لِيُخْرِجَهُ pour qu'il le sorte. — خُرُوجٌ sortie. — وَ particule régissant l'aor. subjonctif. — صَاحَ appeler qqn., n. d'act. صَيْحٌ et صَيْحَةٌ. — لِيَعْلَمَ pour qu'il sache. — أَمْ et هَلْ partic. interrog. est-ce que? — أَمْ ou bien. — لَا non. — حَيٌّ vivant, au nominatif comme attribut d'une proposition sans verbe : Est-ce que lui (est) vivant. — قَالَ parler à qqn., n. d'act. قَوْلٌ le dire (substantif). — فِيلَ il est dit, on dit. — لِي فِيْلَ une corde, subst.

qualifié par دَفِيْقًا fine, au même cas. — حَبَل f. o, n. d'act. serrer avec une corde. — حَبَالٌ cordier. — دَقَّ f. o, n. d'act. casser, concasser. — دَفْعَةٌ un coup. — دَفِيْقٌ farine. — دَفِيْقَةٌ, pl. دَفَائِقُ minute, 1/60^e de l'heure. — إِمْرَأَتِي (v. expressions renforcées p. 194). — إِمْرَأَتِي ma femme. — إِمْرَأَةٌ, مَرْأَةٌ, مَرْأَةٌ femme. — إِمْرَأٌ et إِمْرُؤٌ, مُرْءٌ homme (v. p. 10). — طَالِقٌ répudiée (v. rem. 3 p. 211). — طَلِقَ f. o, n. d'act. être répudiée (femme). — إِنَّ si. — أَخْرَجْتُكَ (v. p. 33). — ثُمَّ ensuite. — تَرَكَ f. o, n. d'act. abandonner, délaisser, quitter. — تَرَكْتُ et تَرَكْتُ et تَرَكْتُ s'en aller, 7^e f., n. d'act. إِئْصْرَابٌ départ.

ANALYSE DU 2^e TEXTE DE LA PAGE 15.

رَجُلٌ وَأَمْرَأَتُهُ

نَظَرَ رَجُلٌ إِلَى امْرَأَتِهِ وَهِيَ صَاعِدَةٌ فِي السَّجْمِ فَقَالَ لَهَا أَنْتِ طَالِقٌ إِنَّ صَعِدْتَ وَطَالِقٌ إِنَّ نَزَلْتَ وَطَالِقٌ إِنَّ وَقَعْتَ بِرَمْسٍ نَبَسَهَا إِلَى الْأَرْضِ فَقَالَ لَهَا بِذَاكَ أَبِي وَأُمِّي إِنَّ مَاتَ الْإِمَامُ مَا لَكَ أَعْتَجَ إِلَيْكَ أَهْلُ الْمَدِينَةِ فِي أَحْكَامِهِمْ

نِسَاءٌ tire son pluriel de la racine نَسَو : pl. 16^e f. نِسَاءٌ; pl. 7^e et 8^e f. نِسْوَةٌ; pl. 10^e f. نِسْوَاتٌ. — نِسْوِيٌّ adj. de relation : qui est relatif aux femmes. — إِنْسَانٌ, rac. أَنْسَى, homme, pl. أَنْسَاءٌ contracté généralement en نَاسٌ. — إِنْسَانِيٌّ adj. de relation : qui est relatif aux hommes. — نَظَرَ إِلَى f. o regarder qqn., n. d'act. نَظَرٌ regard. — نَظَّارٌ voyant, spectateur, pl. نَظَّارَةٌ (collectif), n. de lieu مَنَظَرٌ spectacle. —

صَعِدَ فِي صَاعِدَةً, part. présent féminin de *صَعِدَ فِي* et elle. — monter sur, au nominatif comme attribut d'une proposition sans verbe : et elle (était) montant. — سَلَامٌ, pl. سَلَامٌ échelle. — إِنْ صَعِدْتَ si tu montes (v. p. 33 et rem. p. 12). — نَزَلَ f. i descendre, n. d'act. نَزْلٌ, n. de lieu hôtellerie. — وَقَبٌ f. i s'arrêter, n. d'act. وَقَبٌ et وَقَبٌ n. de lieu مَوْقِبٌ endroit où l'on s'arrête, n. d'instrument مِيقِبٌ morceau de bois pour calmer l'ébullition d'un liquide. — رَمَتْ نَفْسَهَا f. i jeter, رَمَتْ elle se jeta (v. expressions réflexes p. 203). — إِلَى vers. — جِدَاكَ أَبِي وَأُمِّي (que) ta rançon (pour vivre, si tu étais en danger de mort, soit la vie de) mon père et de ma mère. — مَالِكَ nom propre : Malek (v. p. 156). — إِحْتَاجٌ avoir besoin de, 10^e f. de حَاجٌ ; à la 3^e pers. m. sing., parce qu'en arabe le verbe précédant son sujet, sing. duel ou pluriel, peut toujours se mettre à la 3^e pers. du m. sing. (Une seule exception formelle : si le sujet est du féminin réel, le verbe se met à la 3^e pers. f. sing. Voir : Syntaxe.) — أَهْلٌ gens (collectif). — مُحْكَمَةٌ pl. f. 18 de حُكْمٌ jugement, n. de lieu tribunal.

ANALYSE DE LA FATIHA, TEXTE DE LA PAGE 16.

سُورَةُ الْبَاقِيَةِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ * الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ *
الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ * مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ * إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ
نَسْتَعِينُ * اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ * صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ
عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ *

سُورَةٌ signe, marque, chapitre du Qoran. — فَتَحَ f. a ouvrir, n. d'act. فَتَحَ. — فَاتِحَةٌ introduction, ouverture. — فَاتِحَةُ الْكِتَابِ ouverture du Livre (1^{er} chap. du Qoran). — الْحَمْدُ لِلَّهِ — contraction de بِاسْمِ au nom de . . — رَبِّ الْعَالَمِينَ (pour لِلَّهِ) la louange à Dieu, pour Dieu. — مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ à l'arbitre au jour de la rétribution. — إِيَّاكَ (v. rem. 6 p. 40). — اهْدِ 2^e pers. m. sing. impératif de هَدَى f. i guider quelqu'un, le bien diriger dans . . — مُسْتَقِيمٌ droit (adj. part. présent, 10^e f.). — الَّذِينَ ceux que. — أَنْعَمَ عَلَى combler qqn. de bienfaits, 4^e f. — غَيْرِ cas ind., excepté (subst. employé comme particule d'exception). — الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ les irrité contre eux, c'est-à-dire ceux contre lesquels tu es irrité. — وَلَا الضَّالِّينَ et pas les (ceux qui) s'égarant : autre exemple de l'article employé comme abréviation du conj. الَّذِي. — مَغْضُوبٍ et ضَالِّينَ au cas indirect régi par غَيْرِ. — ضَلَّ f. i s'écarter de la ligne droite, part. présent ضَالٌّ, pl. nom. ضَالُّونَ.

DE LA DÉCLINAISON.

1^o Mots qui se déclinent avec les voyelles.

A) Avec les trois inflexions (v. p. 22).

C'est la majorité des mots arabes, dits triptotes.

	DÉTERMINÉ	INDÉTERMINÉ
Nominatif	ـُ	ـُ
Cas direct	ـِ	ـِ
Cas indirect	ـِ	ـِ

B) Avec deux inflexions (diptotes) :

1° N'ont que les deux inflexions, ـَ pour le nominatif, ـِ pour les autres cas, qu'ils soient déterminés ou indéterminés :

- a) Les pluriels quadrisyllabiques par ـِ (p. 22 et 217).
- b) Les mots terminés par ـِ indépendant de la racine (2° p. 212, C p. 215).
- c) Les mots de la forme أَفْعَلُ (comparatifs).
- d) Quelques adjectifs de la forme فَعْلَانُ (rem. 3 p. 212 et 5 p. 219).
- e) Les numératifs.
- f) La majorité des noms propres.

2° N'ont que les deux inflexions : ـَ pour le nominatif déterminé, ـِ pour les autres cas déterminés, ـُ pour le nominatif indéterminé, ـِ pour les autres cas indéterminés : les pluriels réguliers féminins (voir p. 52).

C) Déclinaison spéciale aux mots provenant de racines défectueuses (p. 139 et 140).

2° Mots qui se déclinent avec des consonnes.

D) Les duels (p. 40 et 213).

E) Les pluriels masculins réguliers (p. 42 et 214).

REMARQUE. Le ن des pluriels réguliers masculins et des duels disparaît devant un complément.

Nom. بَنُو سُلَيْمَانَ les fils de Suleyman. — Cas dir. et indir. بَنِي سُلَيْمَانَ . — Nom. $\text{مُسْلِمُوا بَغْدَادَ}$ les Musulmans de Bagdad.

Dans ce cas, le و est suivi d'un ـِ d'orthographe.

3° Mots qui ont une double déclinaison.

Ce sont :

F) Les cinq mots ذُو, فُو, حَمُّ, أَخٌ, أَبٌ qui se déclinent avec une lettre de prolongation (v. p. 89).

G) Les mots إِمْرُوْ homme, et إِبْنُمُ fils (rare) qui ont la voyelle de l'avant-dernière radicale semblable à la voyelle du cas (v. 3° p. 10).

Nominatif	إِمْرُوْ	إِبْنُمُ
Cas direct	إِمْرَءَ	إِبْنَمَا
Cas indirect	إِمْرِيْ	إِبْنِيْ

يَا أُخْتُ هَارُونَ مَا كَانَ أَبُوكَ امْرَأَ سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكَ بَعْغِيًّا
O sœur d'Aaron, ton père n'était pas un homme méchant,
ni ta mère une femme dissolue. (Q. 19. 29.)

Mots invariables.

Ce sont : 1° L'article.

2° La préposition, la conjonction, l'adverbe, l'interjection (particules).

Ces dernières gouvernent généralement le cas indirect.

Les principales particules sont :

Préposition بِـ avec (pour les choses) indique :

a) L'instrument; b) la cause; c) le prix; d) le moyen; e) le lieu; f) le temps; g) particule du serment.

a) ضَرْبَهُ بِالسَّيْفِ il l'a frappé avec le sabre.

b) مَاتَ بِالْجُوعِ il est mort de faim.

c) بَاعَهُ بِدِرْهَمٍ il l'a vendu pour un dirhem.

d) وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمْ النُّجُومَ لِتَهْتَدُوا بِهَا Et il est celui qui a établi les étoiles afin que vous vous dirigeassiez par elles. Q. 6. 97. — وَكَتَبْنَا عَلَيْهِمُ فِي التَّوْرَةِ أَنَّ النَّفْسَ بِالنَّفْسِ وَالْعَيْنَ بِالْعَيْنِ وَالْأَنْفَ بِالْأَنْفِ وَالْأَذْنَ بِالْأَذَنِ وَالسِّنَّ بِالسِّنِّ Nous leur avons prescrit (aux Juifs) dans le Pentateuque : âme pour âme, oeil pour oeil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent (loi du talion). Q. 3. 49.

e) مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ je passai près de l'homme.

f) سَارَ — فِي يَوْمٍ كَذَا — à la date du. — بِتَارِيخٍ dans tel jour. — بِاللَّيْلِ il a marché durant la nuit. — بِسُكْرٍ au grand matin.

g) بِاللهِ par Dieu. — بِسْمِ اللهِ au nom de Dieu.

REMARQUE. ۞ devant un terme circonstanciel corrobore l'idée négative déjà entièrement exprimée par مَا.

وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَنَا Et tu n'es pas capable de croire à nous. Q. 7. 129.

Idiotisme :

وَإِذَا بِهِ et voici que lui (soudainement).

Préposition et conjonction ۞ signifie :

à; pour; appartenant à; marque le but, l'attribution. ۞ devient ۞ devant les pronoms affixes des 2^e et 3^e personnes, et 1^{re} pluriel.

أَخٌ لِّي — il lui a écrit (v. 3^e f. p. 60). — أَشْتَرَيْتَ خَرُوبًا لَهُمْ — à moi. — هَذَا لِي — pourquoi cela? — لَكَ الْأَمْرُ — c'est à toi de décider. — لِنَزْهِهِ — pour sa distraction (n. d'act. 5^e f.). —

فَامَ لِمُعَاوَنَتِنَا la gloire (est due) à Dieu. — il s'est levé pour nous secourir (n. d'act. 3^e f.).

Adverbe ١ certes.

Particule employée dans l'affirmation (v. aoristes énerg.) et le serment.

لَأَفْعَلَنَّ certes je ferai. — لَعَمْرُكَ par ta vie!

Sert aussi de formule d'exclamation ou d'appel après يَا vocatif et régit le mot qui suit au cas indirect. Comme la préposition ١, elle rend inutile l'آ du mot déterminé qui suit. On le supprime.

يَا لَلْعَجَبِ ô la chose extraordinaire! — يَا لَزَيْدٍ au secours de Zoïd!

كَ comme :

كَأَلْفَرْدٍ صَفَى يَدَيْهِ il frappa des (avec ses deux) mains comme un singe. — وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوْجٌ كَالظَّلْلِ دَعَوْا اللَّهَ Et lorsque les flots les enveloppent comme des ténèbres, ils invoquent Dieu avec une foi sincère. Q. 31. 31.

Préposition إِلَى signifie : à, vers, chez; jusqu'à (exclusivement).

إِلَيَّ à moi, إِلَيْكَ à toi, إِلَيْهِ à lui, إِلَيْهَا à elle. — تَوَجَّهَ إِلَيْنَا il se dirigea vers nous (5^e f.). — إِلَى كَمْ jusqu'à, quelle quantité? — إِلَى الْآنَ jusqu'à ce moment. — إِلَى مَتَى jusqu'à quand. — نَظَرَتْ إِلَى وَلَدِهَا elle tourna ses regards vers son enfant. — إِلَيْكَ عَنِّي éloigne-toi de moi. — فَبَعَثَ دُعَانِي بِالْأَمْسِ إِلَى أَرْسَلَهَا إِلَيَّ un tel m'a prié hier à dîner.

حَتَّى signifie : jusqu'à (inclusivement), et même, jusqu'à ce que, afin que.

Cette particule ne prend pas les affixes.

Elle n'influe sur le mot qui la suit, pour le mettre au cas indirect, que si ce mot est uniquement sous son influence, sans dépendre d'un agent quelconque qui la précéderait.

Il s'ensuit que :

1° حَتَّى régit : le cas indirect comme il est dit ci-dessus :

حَتَّى الصَّبَاحِ jusqu'au matin.

2° le nominatif, si le mot régi peut être sujet du verbe de la proposition principale :

جَاءَ النَّاسُ حَتَّى زَيْدٍ tout le monde est venu, même Zeïd (qui est venu).

3° le cas direct, si le mot régi peut être complément du verbe de la proposition principale.

رَأَيْتُ النَّاسَ حَتَّى زَيْدًا j'ai vu tout le monde, même (j'ai vu) Zeïd. — أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا j'ai mangé le poisson et même (j'ai mangé) sa tête.

En résumé, on peut conclure que le mot suivant حَتَّى prend le cas de la déclinaison en rapport avec son rôle (accusatif), ou le rôle qu'il pourrait avoir (nominatif) dans la phrase; s'il n'est que sous l'influence de حَتَّى, il se met au cas indirect régi par les particules.

Préposition عَلَى a des sens très divers : sur; pour; contre; chez.

سُرِقَ — sur le dos de la monture. — عَلَى ظَهْرِ الدَّابَّةِ un Arabe vola un tapis de selle. — جَلَسْنَا عَلَى النَّارِ — il entra chez lui. — دَخَلَ عَلَيْهِ — nous nous sommes assis auprès du feu. — عَلَى يَدِ فُلَانٍ — par l'entremise d'un tel. — عَلَى لِسَانِكَ — par ton intermédiaire. — خَرَجَ عَلَيْهِ — il sortit contre lui, il l'attaqua. — عَلَيْكَ أَنْ تَفْعَلَ — pour l'honneur de Dieu. — عَلِمْتُ عَلَى أَمْرِكَ — tu dois faire. — عَمِلَهُ عَلَى كِبَرِ سِنِّهِ — il l'a fait malgré son âge avancé. — كَانَتْ الدَّائِرَةُ عَلَيْهِمْ — le sort leur a été contraire (ils ont été vaincus). — أَخَذْتُكَ عَلَى أَنْ تَسْتَرَهُ — je te le raconterai à condition que tu le tiendras secret. — وَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الطُّوفَانَ وَالْجَرَادَ وَالْقُمَّلَ وَالضَّبَادِغَ وَالدمَّ Et nous envoyâmes contre eux l'inondation, (et) les sauterelles, (et) la vormine, (et) les grenouilles et le sang, signes évidents. Q. 7. 130.

REMARQUE. عَلَى, signifiant contre, est souvent le contraire de لِي, signifiant : en faveur de.

حَكَّمَ لَهُ — il a jugé contre lui. — حَكَّمَ عَلَيْهِ — un jugement en sa faveur. — دَعَا عَلَيْهِ — il l'a maudit. — دَعَا لَهُ — il l'a béni. — لَكَ عَلَيَّ دَيْنٌ — je te dois de l'argent. — لِي عَلَيْكَ دَيْنٌ — tu me dois de l'argent.

Idiotismes :

عَلَيْكَ بِهِ — aie soin de lui. — عَلَيَّ بِهِ — amenez-le moi! — عَلَيْكَ مُحَمَّدًا — aie soin de Mohammed.

Préposition مِنْ indique :

1° Le point de départ; le rapport entre une chose et ses parties; le rapport entre la partie et le tout.

سِرْتُ — أُتِيَ بِهِ مِنَ الدَّارِ il l'a amené de la maison. — مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ — جِئْتُ مِنْ بَغْدَادَ je suis parti de Bagdad. — مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ composé d'âme et de corps.

2° La manière, le temps précis d'une action.

مَاتَ مِنْ — خَرَجَ مِنَ الْبَابِ il est sorti par la porte. — مَاتَ يَوْمَهُ il mourut le jour même.

3° Marque la séparation, la distinction.

يَعْلَمُ الْمُبْسِدَ مِنَ الْمَصْلِحِ il distingue le méchant de l'homme de bien.

4° Signifie comme, en fait de.

لِلَّهِ دَرَكٌ مِنْ رَجُلٍ (à Dieu votre récompense comme homme, en fait d'homme) quel homme admirable vous êtes! — يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مِمَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمِمَّا عَمِلَتْ مِنْ شَرٍّ — Le jour où toute âme retrouvera devant elle le bien qu'elle a fait et le mal qu'elle a commis. Q. 3. 28. — Et il n'y a point d'autre dieu que Dieu. Q. 3. 55. — إِلَهٌ, pl. آلِهَةٌ.

5° Corroboie la négation مَا employée avec les noms (v. rem. p. 231).

مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ il ne m'est venu aucun homme.

6° A le sens de : que, après un comparatif.

هُوَ أَكْبَرُ مِنِّي il est plus grand que moi.

REMARQUE. **بَاعَ مِنْ** signifie : vendre à, **مِنْ** étant employé ici, cas très rare et par exception, dans le sens de **لِ**.

Modifications euphoniques de **مِنْ** et de **عَنْ**.

1° Voir rem. sur le djezm p. 10.

2° Le **ن** de ces deux prépositions se redouble devant les pr. affixes de la 1^{re} personne. On écrit : **عَنَّا**, **عَنِّي**; **مِنَّا**, **مِنِّي**.

3° Elles se contractent avec les conjonctifs **مَنْ** et **مَا** et deviennent : **مِمَّنْ** et **مِمَّا** et **عَمَّا** et **عَمَّنْ**.

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ أَفْتَرَى عَلَى اللَّهِ كَذِبًا Et qui est plus coupable que celui qui a forgé un mensonge sur le compte de Dieu. Q. 18. 14.

Préposition **عَنْ** de (abs).

Marque l'éloignement, l'exclusion, l'idée d'ôter, d'enlever.

سَأَلْتُ عَنِّي — il voyagea loin de son pays. — **تَلَّابَ عَنَّا** — tu t'es informé de moi. — **غَابَ عَنَّا** — il s'absenta loin de nous. — **عَنْ رَضَى** — il descendit de sa mule. — **عَنْ بَغْلَتِهِ** — de bon gré. — **رَوَى عَنْ** — on raconte, il est raconté de, comme venant de. — **عَنْ قَرِيبٍ** — prochainement. — **مَا** — **أَبْعَدَكَ عَنْ** que vous êtes éloigné de . . (v. p. 64). — **طَوَّبَى لِمَنْ شَعَلَهُ عَيْبُهُ عَنْ عِيُوبِ النَّاسِ وَطَوَّبَى لِمَنْ لَزِمَ بَيْتَهُ وَأَكَلَ فُوتَهُ وَأَشْتَغَلَ بِطَاعَتِهِ وَبَكَى عَلَى خَطِيئَتِهِ** Approbation à celui que préoccupe son péché (en le détournant) des péchés des autres; approbation à celui qui reste chez lui, mange sa propre pitance, n'a d'autre soin

que sa soumission (à Dieu) et pleure sur ses fautes. (Mostatref.) — طَوْبَى fém. du comp. أَطْيَبُ bon, employé ici comme formule d'approbation. — تَبَسَّمتْ عَنْ لَوْلُو elle sourit en laissant voir des dents comme des perles.

Après les verbes qui signifient : mourir, عَنْ a le sens de ; laisser.

تُوِّبِي عَنْ زَوْجَتِهِ il est mort (passif 5^e f.) laissant une femme.

مَاتَ عَنْ وَلَدٍ ou وَلَدِهِ il est mort laissant un enfant.

Les Musulmans n'emploient تُوِّبِي (expression plus convenable que مَاتَ) que pour eux seuls.

أَمَرَ بِقَتْلِهِمْ عَنْ آخِرِهِمْ il ordonna de les tuer jusqu'au dernier.

Préposition فِي sur, dans; traitant de (livre) et toutes les nuances de ces acceptions en français.

فِي الْبَيْتِ dans la maison. — فِي النَّاسِ parmi les gens. — فِي سَنَةِ كَذَا en telle année. — جَاءَ فِي مَوْجِبِهِ il vint avec son cortège. — بَذَلَ مَالَهُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ il a dépensé son bien pour (dans le chemin de) Dieu. — فِي الْكِتَابِ le livre sur la crainte de Dieu.

Elle exprime aussi la multiplication et la proportion.

وَبَسِيطَتُهُ خَمْسَةُ أَذْرُعٍ فِي — 3 × 5 خَمْسَةُ فِي ثَلَاثَةِ sa surface était de cinq coudées sur trois.

مُنْذُ et مَدُّ (contraction de مِنْ دُو) depuis, depuis que.

مَا رَأَيْتُهُ مُذْ ou مُنْذُ يَوْمِ الْجُمُعَةِ je ne l'ai pas vu depuis vendredi.

مَعَ et مَعَ signifie : avec (pour les personnes), en compagnie de, malgré, quoique.

مَعَ ذَٰلِكَ — مَعَ الْعَشِيِّ dans la soirée. — مَعَكَ avec toi. — مَعَ أَن malgré cela. — مَعَ أَن quoique, bien que. — مَعًا simultanément. — مَعِيَّةً simultanément.

Conjonction ة. Tient lieu de ponctuation, marque les périodes de la phrase.

Employée dans un dialogue, elle marque le changement d'interlocuteur. Dans une phrase où différents sujets ont déjà été exprimés, elle prévient que celui du verbe qui la suit n'est plus celui ou ceux des verbes placés avant elle. (Voir les textes p. 15.) Elle indique aussi l'ordre et le rang.

جَاءَ زَيْدٌ فَعَمْرُو Zeïd est venu, ensuite Amr.

يَوْمًا بِيَوْمًا jour par jour, de jour en jour.

Conjonction وَ : 1° Fait la liaison entre les verbes ou sujets corrélatifs. La conjonction وَ fait leur distinction.

2° وَ se répète devant chaque terme d'une énumération.

3° وَ ayant le sens de مَعَ (idée de la simultanéité : en même temps que) régit le cas direct.

وَزَيْدًا سَفَرْتُ j'ai voyagé avec Zeïd (en même temps que lui).

De même, avec ce sens, elle met le verbe à

l'aoriste au cas direct, c'est-à-dire à l'aoriste subjonctif.

لَا تَأْكُلِ السَّمَكُ وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ ne mange pas de poisson en buvant du lait.

4° Elle s'emploie comme particule de serment et dans ce cas régit le mot qui la suit au cas indirect.

وَاللَّهِ et par Dieu! — وَعُمْرِي et par ma vie!

5° Devant un nom indéterminé qu'elle met au cas indirect, elle signifie : combien de foi . . . !, souvent . . . que de . . . !

وَلَرَبِّ عُوْدٍ قَدْ يُشَقُّ لِمَسْجِدٍ
نَضْبًا وَبَافِيهِ لِحَشِيرِ يَهُودِيٍّ

« Que de fois il arrive qu'une pièce de bois (est) fendue par moitié pour une mosquée, et que son reste est pour les privés d'un Juif! » (Mostatref.)

6° On la trouve aussi gouvernant l'accusatif après le pronom إِيَّاكَ qui signifie dans ce cas : prends garde à . . . , méfie-toi de . . .

إِيَّاكَ وَالْأَمْرَ الَّذِي إِنْ تَوَسَّعَتْ
مَوَارِدُهُ ضَاقَتْ عَلَيْكَ الْمَصَارِيرُ

« Méfie-toi de l'affaire si les débuts en sont larges et faciles : l'issue sera pour toi étroite et difficile. » (Hamaça.)

7° Elle se met après l'interrogatif avec le sens de notre : donc, renforçant l'interrogation.

أَوَلَمْ تُؤْمِنِي — أَوْ عَجِبْتُمْ ne m'as-tu donc pas accordé l'aman?

لَا ne . . . pas; أَلَمْ, أَمَّا est-ce que . . . ne . . . pas?
مَا ne . . . pas, quoi?, ce que, combien (v. formules exclamatives p. 64).

مَا ayant le sens de لَيْسَ régit le cas direct.

مَا هَذَا بَشَرًا Ce n'est pas une créature humaine! Q. 12. 31.

مَا peut signifier : tant que.

مَا تَمَرُّ مَرِيضًا tant qu'il sera malade. — كُلَّمَا toutes les fois que. — مَا قَبْلُ avant que. — مَا بَعْدُ après que. — مَا بَيْنَهُمَا tandis que. — مَا عِنْدُ مَا dès que. — مَا طَالَ aussi longtemps que. — مَا قَلَّ il y a peu de chances pour que. — لَهَا certes . . . ne . . . pas. — مَا كُلُّهَا tout ce que.

لِمَ pourquoi?

لِمَ تُحَاجُّونَ فِي إِبْرَاهِيمَ Pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham? Q. 3. 58.

Conjonction إِذَا lorsque (passé ou futur), voici que, alors. إِذْ ou إِذًا dans ce cas là, alors.

La particule إِذَا semble être la réduction d'un substantif de temps. Elle subit en effet une véritable déclinaison puisqu'on la rencontre :

1° Sous la forme indéterminée إِذًا et إِذْ.

وَلَنْ تَعْلَمُوا إِذَا أَبَدًا Et vous ne seriez plus jamais heureux. Q. 18. 19.

2° A l'accusatif comme terme circonstanciel de temps إِذَا.

3° Au cas indirect sous l'influence d'un nom, comme dans les expressions حِينَئِذٍ et وَفَتْئِذٍ alors, يَوْمَئِذٍ alors, en ce temps, en ce jour.

إِذَا, إِذَا, إِذَا voici que, soudainement.

بِأَلْفَى مُوسَى عَصَاً فَإِذَا هِيَ تَعْبَانٌ مُبِينٌ Moïse jeta sa baguette et soudainement elle se changea distinctement en serpent. Q. 7. 104.

إِذَا voici que (soudainement) s'emploie aussi devant le prétérit pour confirmer la notion du passé.

أَ (préfixe) et هَلْ est-ce que?; أَمْ ou bien, où; أَوْ ou, ou bien, à moins que.

أَمْ أَجَلًا تَعْمَلُونَ — Ne le comprendrez-vous donc jamais? Q. 3. 58. — أَمْ خَلَقْنَا الْمَلَائِكَةَ إِنَاثًا وَهُمْ شَاهِدُونَ Aurions-nous par hasard créé les anges femelles? En ont-ils été témoins. Q. 37. 150. — أَمْ هُوَ الظَّالِمُ — est-ce lui l'agresseur ou l'assailli?

NOTE. La langue arabe renferme un certain nombre d'expressions adverbiales et prépositives dérivant de substantifs et d'adjectifs. Ces mots ainsi employés comme termes circonstanciels sont mis à l'accusatif, absolu ou déterminé suivant les cas.

Leur formation dérive d'un principe unique : c'est le nom ou l'adjectif, exprimant l'idée de l'expression à créer, que l'on emploie tout seul à l'accusatif, ou construit au cas indirect sous l'influence d'une préposition le précédant.

Exemples :

أَلْيَوْمَ	aujourd'hui	عَدَا	demain
الْأَمْسِ	hier	بِالْحَيْثِ	sur le champ

حَالًا	maintenant	تَحْتَ	au-dessous, sous
سَاعَةً	un instant!	يَمِينًا	à droite
قَرِيبًا	prochainement	شِمَالًا	à gauche
دَائِمًا	toujours	لَيْلًا	nuitamment
مَرَارًا	des fois	حَقًّا	} en vérité
تَمَامًا	} complètement	بِالتَّحْقِيفِ	
بِالتَّمَامِ		بِالصِّدْقِ	sincèrement
يَوْمَئِذٍ	} alors	بَيْنَ	entre
وَقْتُئِذٍ		خَلْفَ	derrière
حِينَئِذٍ		يَوْمِيًّا	journellement
فَوْقَ	au-dessus, sur		etc.

Préposition بَيْنَ entre, parmi, au milieu de.

Suivie de يَدُ main, cette particule forme une locution prépositive : par devant, en présence de.

بَيْنَ يَدَيِ مَلِكِهِمْ en présence de leur roi.

بَيْنَ ayant deux compléments est répété devant chacun d'eux.

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ
Ô gens du Livre (des Écritures) venez entendre un seul
mot, que tout soit égal entre nous et vous. Q. 3. 57.

بَعْدَ ensuite, après.

بَعْدَ ذَلِكَ après cela, ensuite.

وَرَاءَ et devant, en présence de, وَرَاءَ derrière.

وَمَا وَرَاءَهُمْ — أَمَامَ الْقَاضِي par devant le cadi. —
ce qui est en dehors d'eux . .

غَيْرَ et سِوَى excepté, en dehors de.

نَحْوُ du côté de, vers, environ, à peu près.

ذَهَبَ — comme si tu disais, par exemple . . — نَحْوُ فُلْكَ
نَحْوُ عَشْرَةِ آلَافٍ il est allé vers l'orient. — نَحْوُ الشَّرْقِ
environ 10000.

دُونَ plus bas, en-deçà, avant, outre, sans.

دُونِكَ — tiens, prends! — دُونَ أَنْ sans que.
دُونَ سَلَامِكَ — allons! fais ce que tu veux. — دُونَ اللَّهِ
avant ton salut. — مِنْ دُونَ اللَّهِ à l'exclusion de Dieu.

حَوْلَ autour de.

Loc. prépos. قِبَالَهُ, جِدَاءَهُ, تِلْكَ vis-à-vis de, en face de.

Loc. adverb. إِزَاءَهُ, جِدَاءَهُ, قِبَالَهُ vis-à-vis, en face.

De la particule فَدَّ.

1° فَدَّ est une des particules confirmant le prétérit du verbe dans le sens du passé récent.

2° Placée devant l'aoriste, cette particule donne au verbe le sens d'un événement attendu, du futur prochain.

فَدَّ فَا مَ زَيْدٌ (Zeïd vient de se lever) Zeïd se leva.

فَدَّ يَفْعَدُ أَبُوكَ الْيَوْمَ ton père reviendra aujourd'hui.

3° Comme particule impliquant l'idée de suffisance pour qqn. en une chose, elle prend les affixes et régit le nom de personne à l'accusatif. Dans ce cas, le nom de la chose est au nominatif comme attribut d'une proposition sans verbe, dont le sujet serait la particule فَدَّ considérée comme substantif, ou comme sujet de cette proposition.

فَدَّ زَيْدًا هَذَا cela a suffi à Zeïd (cela est suffisance pour Zeïd).

مَا قَدْ نَبِي دِرْهَم un dirhem ne m'a pas suffi (pas ma suffisance [est avec] un dirhem).

4° Désigne aussi la rareté ou la simple possibilité d'une action.

فَدَّ يَصْدُقُ الْكَذَّابُ le menteur dit quelquefois la vérité.

Conjonction مَتَى dès que, particule du prétérit; lorsque, quand.

مَنْ quiconque, particule du prétérit; qui (relatif et interrogatif).

لَنْ afin que, et لَنْ il ne se fera pas que, particules de l'aoriste.

بَلْ au contraire, bien plus, plutôt, mais.

Sert de particule rectificative, avec le sens de : ou mieux; pour préciser.

مَا رَضِيَ بِذَلِكَ بَلْ أَمَرَ بِسُجْنٍ il ne fut pas (loin d'être) satisfait de cela; au contraire, il ordonna de l'emprisonner.

تَزَوَّجَ بِابْنَةِ جَارِهِ بَلْ عَمِّهِ il épousa la fille de son voisin, ou, pour préciser, de son oncle.

Conjonctions إِنَّ, إِنْ, وَأَنَّ et أَتَّ.

أَنَّ que, particule du cas direct pour les noms, de l'aoriste subjonctif pour les verbes.

إِنَّ certes, particule du cas direct, s'emploie généralement devant un nom ou pronom commençant une phrase.

V. rem. 1 p. 161 pour le changement du َ de ces particules en ُ, et rem. 2 p. 201 sur le أَتَّ du récit ou de l'explication.

إِنْ si, particule du prétérit et de l'aoriste conditionnel.

Particules conditionnelles إِنْ et لَوْ.

1° إِنْ placé devant un verbe au passé (prétérit ou aoriste conditionnel) donne à ce verbe le sens conditionnel du présent :

إِنْ مَاتَ s'il meurt; إِنْ لَمْ يَفْعَلْ ذَلِكَ s'il ne fait pas cela.

2° Dans une phrase conditionnelle complète, c'est-à-dire renfermant deux propositions, l'une posant la condition, l'autre donnant la conséquence de son accomplissement, les particules إِنْ et لَوْ donnent au verbe de la 1^{re} proposition, qu'elles régissent, le sens du présent ou du futur, d'où découle comme en français le sens à donner au verbe de la 2^e proposition.

لَوْ جِئْتَ الْيَوْمَ لَرَكَبْنَا si tu étais venu hier, (certes) nous aurions monté à cheval; d'où : لَوْ confirme le sens du passé dans le verbe au prétérit.

إِنْ جِئْتَ غَدًا لَرَكَبْنَا ou لَنَرَكَبْ si tu viens demain, (certes) nous monterons à cheval; d'où : la particule إِنْ change toujours au futur le verbe au passé qu'elle accompagne.

لَوْ (كُنْتَ) نَجَى غَدًا لَرَكَبْنَا si tu venais demain, (certes) nous monterions à cheval; d'où : لَوْ donne à l'aoriste indicatif le sens dubitatif et futur (le verbe *être* au prétérit pouvant toujours être sous-entendu).

Le verbe de la seconde période est généralement au même temps que le verbe de la condition.

3° Il faut remarquer que tout verbe français peut représenter par dédoublement, avec son sujet exprimé, une proposition complète : Tu viens ou tu es venant; nous serions venus ou nous aurions été venant. Les Arabes l'emploient fréquemment sous cette forme dédoublée en laissant le verbe au temps de l'auxiliaire. Ce verbe n'a plus alors que la valeur d'un attribut (terme circonstanciel d'état), l'influence des particules conditionnelles s'épuisant sur l'auxiliaire.

لَوْ كُنْتَ حِثَّ الْأَمْسَى لَكُنَّا رَكِبْنَا si tu étais venu hier, (certes) nous aurions monté à cheval.

لَوْ كُنْتَ سَأَلْتَنِي كُنْتُ أَخْبَرْتُكَ si tu m'avais interrogé, je t'aurais renseigné.

لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ s'ils savaient.

4° Nous verrons, à l'accord du verbe, que le verbe *être* se sous-entend généralement.

لَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَتَبَرَّأَ مِنْهُمْ Si (il arrivait) que (fût) pour nous le retour, nous serions débarrassés d'eux! (Si nous avions la faculté de retourner sur la terre, nous les fuirions comme ils nous fuient maintenant!) Q. 2. 162.

Le verbe *être* s'exprime généralement après لَمْ.

بِإِنَّ لَمْ يَكُنْ لَهُ وَلَدٌ Et s'il n'a pas de fils! Q. 4. 12.

لَئِنْ (pour لَئِنْ r. 2 R. H) certes si.

لَوْ مَا, لَوْ لَمْ, لَوْ لَا si ce n'était.

لَوْ لَا أَلَّيْتُ لَهْلَكْنَا si ce n'était Dieu, nous péririons.

إِلَّا (pour لَا) si non, excepté.

1° Le mot suivant إِلَّا est au cas direct, s'il n'a aucune fonction dans la phrase (sujet ou complément du verbe exprimé).

فَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا tout le monde s'est levé, excepté Zeïd (Zeïd n'a pas de fonction).

2° S'il a une fonction dans la phrase, il se met au cas nécessité par cette fonction.

مَا ضَرَبْتُ إِلَّا زَيْدًا je n'ai frappé que Zeïd (Zeïd est compl. direct).

مَا كَانَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ personne ne se leva, sauf Zeïd (qui se leva : sujet).

Même, dans ce dernier cas, on peut mettre le mot suivant إِلَّا à l'accusatif, de sorte que, par analogie avec la syntaxe de لَا (v. page 165), le mot suivant إِلَّا se met au cas direct.

أَنَّ لَا que . . . ne (pour لَا).

قَالَ أَيُّنْكَ إِلَّا تَكَلِّمَ النَّاسَ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا رَمَزًا Il dit : Ton signe est que pendant trois jours tu ne parleras aux hommes que par signes. Q. 3. 36.

Conjonction إِمَّا soit que ; إِمَّا . . . إِمَّا ou أَوْ . . . إِمَّا soit . . . soit.

خُذْ أَحَدًا هُمَا إِمَّا الْكَبِيرَةُ إِمَّا (أَوْ) الصَّغِيرَةُ prends l'une des deux, soit la grande, soit la petite.

إِمَّا signifiant : ou bien, accompagne souvent un aoriste énergique (v. plus loin).

Conjonction أَمَّا quant à.

فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ Quant à ceux dont le cœur
 dévie de la vraie route. Q. 3. 5.

DE L'INTERJECTION.

يَا particule du vocatif, ô.

1° Régit le nominatif quand le mot sous le coup de l'invocation est parfaitement déterminé (exception : voyez remarque).

2° Le cas direct dans le cas contraire.

يَا مَرْيَمُ — ô homme (toi auquel je parle). يَا رَجُلُ
وَفِيلُ يَا — ô homme (en général). يَا رَجُلًا — ô Marie!
أَرْضُ أَبْلِعِي مَآءِي وَيَا سَمَاءُ أَفْلِعِي وَغِيصُ الْمَاءِ وَفُضِي
Et il fut dit : ô terre! absorbe tes eaux, ô ciel! ar-
rête! Et les eaux diminuèrent, l'arrêt fut accompli. Q.11. 46.

3° Si le mot régi a un complément déterminatif ou autre, il se met au cas direct.

ô يَا بَنِي آدَمَ — ô sœur d'Aaron. — يَا أَخْتِ هَرُونَ
 enfants d'Adam. — يَا رَاكِبًا الْبَحْرَ — ô toi qui t'embarques sur
 mer (montant la mer). — يَا وَاقِفًا بِقَبْرِنَا — ô toi qui t'arrêtes
 devant notre tombeau!

أَيُّهَا au masc., أَيَّتُهَا au fém., ô! particule du vocatif, régit le nominatif et ne s'emploie qu'avec des mots sans complément et déterminés par l'article.

يَا أَيَّتُهَا — أَيَّتُهَا الْمَلِكَةُ — ô roi — أَيَّتُهَا الْمَلِكُ
 Ô toi qui es convert d'un manteau. Q. 74. 1. — In-
 vocation renforcée par l'emploi des deux part. du vocatif.

REMARQUE. La présence de la particule vocative **يَا**, fréquemment omise dans le Qoran, est décelée par le cas direct affectant le mot sous le coup de l'invocation; ce mot est toujours dans ce cas parfaitement déterminé.

رَبَّنَا إِنَّا أَمْنَا ô Seigneur, nous avons cru.

Si la particule vocative suit le mot sous le coup de l'invocation, il se met au nominatif.

يُوسُفُ أَيُّهَا الصَّادِقُ Ô Joseph! homme véridique! Q. 12. 46.

وَا Ah! Oh! exprime la douleur, l'admiration (particule dite de complainte). On accole généralement au mot qui suit cette interjection la terminaison **ا** ou **اء**. Le **ا** terminal est dit explétif ou de silence.

وَا حَسْرَتًا — **وَا زَيْدًا** ou **وَا زَيْدًا** oh! Zeïd, ou **وَا زَيْدًا** ô soupir! hélas! — **وَا وَلَدًا** ô pauvre enfant! — **وَا عَجَبًا** chose étrange! — **وَا أَنْتَ بَصِيحٌ** que tu es éloquent!

REMARQUE. La terminaison **ا** après un nom propre indique l'appel d'une personne éloignée. C'est une véritable onomatopée.

Substantif **وَيْلٌ** malheur, accident, employé comme interjection : malheur!

وَيْلًا — **وَيْلَكَ**, **وَيْلَكَ**, **وَيْلِي** malheur à moi, à toi, à lui. — **وَيْلٌ لِّزَيْدٍ** ou **وَيْلٌ لِّمُكْذِبِينَ** malheur à Zeïd! — **وَيْلٌ لِّمُكْذِبِينَ** Malheur en ce jour aux incrédules! Q. 77, 15.

وَيْهًا, **وَيْهًا**, **وَيْهًا** allons! sus! malheur.

وَاهَا, وَاِه, وَاَهْ exprime l'admiration avec وَاِهْ ou وَاِهْ, la tristesse avec عَلَى.

وَاهَا عَلَى مَا جَاتْ — ou وَاِهْ لَهُ oh! que cela est beau! — hélas! cela nous a échappé!

وَيَّ كَأْتْ ou وَيَّ كَأْتْ exprime l'admiration ou la commisération.

وَيَّ كَأْتْ مَنَّ يَكُنْ لَهُ نَشَبٌ يُحِبُّ وَمَنَّ إِفْتَقَرُ يُحْتَقَرُ — que Zeïd est admirable, ou méprisable! — hélas! celui qui est riche est aimé et celui qui est pauvre est méprisé.

أَبْ Fi! ouf!

أَهْ, آهْ Ah! Hélas!

L'usage et le dictionnaire enseigneront les autres particules et locutions adverbiales ou propositives. Citons encore :

مِثْلُ semblable à. — بِ part. de serment, par...! — كَذَلِكَ, كَذَلِكَ, كَذَلِكَ ainsi, de cette manière. — رَبَّ combien de! que de! — رُبَّمَا souvent, peut-être que. — قَبْلُ avant, diminutif قَبْلُ un peu avant. — إِي, أَيْ, oui, particule d'affirmation. — كَلَّا non, certes. — كَيْفَ, comment. — أَيْنَ où. — أَيُّهَا partout où. — حَيْثُ où, puisque. — حَيْثُمَا partout où. — كَمْ combien. — طَالَمَا tant que, longtemps. — عَوَظًا عَنْ à la place de. — كَلَّمَا toutes les fois que. — أَلَّانَ maintenant. — بِي الْحَيْنِ sur le champ. — أَبَدًا jamais (sens du passé). — أَبَدًا jamais (sens du passé et précédé d'une négation). — فَقَطْ seulement. — ثُمَّ en-

suite. — *لَا سِيَّمًا* là. — *هُنَا* ici. — *هُنَاكَ* là. — *سُورَتِ* surtout, principalement. — *بُضَلًا عَنْ* bien loin de... — *نَعَمْ* plaît-il? — *كَيْتُ وَكَيْتُ* telle et telle chose. — *رُؤْيَدُ* doucement. — *حَيَّهْلُ* viens, accours. — *نَزَالُ* descends. — *هَاءُ* prends. — *هَآوِيْ* voici. — *هَلَمْ* et *تَعَالَى* viens ici (prennent les genres et les nombres comme l'impératif).

REMARQUES. 1. Les prépositions gouvernent le cas indirect. Cependant, dans les locutions où les mots *فَبْلُ* antériorité, *بَعْدُ* postériorité, *فَوْقُ* le dessus, *تَحْتُ* le dessous, sont employés adverbialement, c'est-à-dire sans aucun complément, et précédés de *مِنْ*, ces mots restent invariablement au nominatif, par dérogation à la règle d'influence des prépositions. *مِنْ فَبْلُ* auparavant, *مِنْ بَعْدُ* après, *مِنْ فَوْقُ* par-dessus, *مِنْ تَحْتُ* par-dessous.

2. Si ces mots fixent le sens de locutions suivies d'un complément de quelque nature que ce soit, ils retombent sous la règle commune et sont régis au cas indirect par la préposition qui les précède.

مِنْ فَبْلُ أَنْ تَأْتِيَنَا وَمِنْ بَعْدِ مَا جِئْتَنَا avant que tu nous vinsses et après que tu nous fus venu.

3. Ces mots employés seuls comme expressions adverbiales sont traités comme des termes circonstanciels et mis au cas direct.

رَأَيْتُهُ فَبْلُ مَوْتِهِ بِيَوْمَيْنِ je l'ai vu deux jours avant sa mort.

4. Les mêmes remarques s'appliqueraient aux locutions *إِلَى حَيْثُ* puisque, *بِحَيْثُ* à tel point que.

EXERCICE.

رَكِبَ فَوْقَ — il descendit de sa mule. — نَزَلَ مِنْ فَوْقِ بَعْلَتِهِ
هُوَ سَاكِنٌ إِزَاءَهُ — il monta sur le dos de la mule. —
il demeurerait vis-à-vis de lui. — وَمَا ذَهْرِي بِهِ — ce n'est pas
mon habitude de . . . — وَشُغِلْتُ عَنْ رَدِّ السَّلَامِ فَكَانَ شُغْلِي —
je ne vous ai pas rendu le salut, la cause de ma
distraction à votre égard était votre personne. — لِكُونِي —
parce que moi. — كَانَ كَوْنٌ — état, existence, n. d'act. de

يَا وَافِعًا بِغَبْرِنَا لَا تَعْتَجِبْ مِنْ أَمْرِنَا
الْأَمْسَى كُنَّا مِثْلَكَ عَذَا تُصِيرُ مِثْلَنَا

Ô toi qui es arrêté devant notre tombe, ne t'étonne pas
de notre état : Hier nous étions comme toi, demain tu
seras comme nous. — مَا يَلْفِظُ مِنْ قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ —
Il ne prononce pas une parole que près de lui ne soit un
observateur prêt (à la noter). Q. 50. 17. — يَا طَالِعًا جِبَالًا —
ô toi qui gravis les montagnes! — إِمَّا تَأْتِيَنَّ إِلَيْنَا وَإِمَّا —
soit que vous veniez vers nous
ou que vous envoyiez des ambassadeurs, cela est la même
chose. — لَمَّا كَانَ الرُّوحُ مَوْجُودًا قَبْلَ وُجُودِ الْجَسَدِ وَيَكُونُ —
مَوْجُودًا بَعْدَ عَدَمِ الْجَسَدِ عَلَّمْنَا سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى أَنَّهُ مَوْجُودٌ
قَبْلَ خَلْقِهِ وَيَكُونُ مَوْجُودًا بَعْدَ فَقْدِ خَلْقِهِ
existait avant le corps et qu'elle existera après sa dispa-
rition, il nous a enseigné par là (qu'il soit exalté et loué!)
qu'il existait avant sa création et qu'il survivra à la destruc-
tion de sa création. (Touhid.) — فَهَلْ عَسَيْتُمْ إِنْ تَوَلَّيْتُمْ أَنْتَ —
il peut se faire — تَقْسِدُوا فِي الْأَرْضِ وَتَقَطِّعُوا أَرْحَامَكُمْ
(que) عَسَى — Voudriez-vous en retournant à (il se peut que

si vous retourniez à) vos erreurs commettre des désordres dans le pays et violer les liens du sang? Q. 47. 24. — *رَحْمٌ* et *رَحِمٌ* pl. *أَرْحَامٌ* liens du sang, parenté.

DU PRONOM ON.

Le pronom *on* et le verbe dont il est le sujet se rendent soit par : la 3^e pers. m. sing. du prêt. passif ou de l'aor. passif de ce verbe, soit par la 3^e pers. m. pl. de l'aor. actif.

يُرْوَى عَنْ ou *رُوِيَ عَنْ* on raconte de (comme venant de . .). — *يُقَالُ أَيْضًا أَنَّ* on mentionne que. — *ذُكِرَ أَنَّ* on raconte également que . . — *حُكِيَ أَنَّ امْرَأَةً مِنْ بَنِي* — *عُضِبَ عَلَيْكَ* on raconte qu'une femme juive . . — *فِيْلُ سَبَلِ الْخَضِرِ عَنْ* on est irrité contre toi. — *فِيْلُ سَبَلِ الْخَضِرِ عَنْ* on raconte qu'on interrogea El Khadir, sur lui le salut, au sujet de . . — *فِيْلُ أَنَّ آدَمَ لَمَّا عَرَسَ الْكُرْمَةَ* — on raconte que «Adam», lorsqu'il eut planté la vigne . . — *كَانَ رَجُلٌ* — *أَسْمُهُ عُمَرُ خَلَفَ مِنَ الدَّرِيَّةِ ثَلَاثَةَ أَوْلَادٍ أَحَدَهُمْ يُسَمَّى* — *سَالِمًا وَالْأَصْغَرُ يَقُولُوا لَهُ جَوْدَرًا وَالْأَوْسَطُ أَسْمُهُ سَلِيمٌ* on raconte qu'un homme appelé Omar laissa en mourant trois enfants dont l'un s'appelait Salem, le plus jeune Djouder, et le deuxième Salim . . — *يُقَالُ لَهُمُ الْبَيْطَانُ* on les appelle Bitanes (blancs); nom des Maures au Sénégal (altération de *بَيْضَانٌ*). Les métis de Maures et de négresses, gens généralement attachés à la terre pour le compte des Maures, sont appelés par ces derniers *أَرْطَانُ* (Artanis), altération de l'adj. de relation *أَرْضَانِي*, de *أَرْضٌ* terre. Nous les appelons : Pourognes.

VERBES DE BLÂME ET DE LOUANGE.

Ce sont les expressions adverbiales d'approbation ou d'improbation نَعَمْ c'est bien, oui! et بِئْسَ c'est mal, mauvais! employées à la 3^e personne singulier du prétérit (v. لَيْسَ p. 114).

نَعَمْ, نِعِم, fém. نَعِمَتْ combien est bon!

بِئْسَ, fém. بِئْسَتْ combien est mauvais!

نَعَمْ زَيْدٌ (ou زَجُلًا) Zeïd est un homme excellent!

بِئْسَ الرَّجُلُ quel méchant homme!

وَوَهَبْنَا لِذَاوُدَ سُلَيْمَانَ نَعَمْ الْعَبْدُ Et à David nous donnâmes Salomon. Quel excellent serviteur. Q. 38. 29.

سَتُغْلَبُونَ وَتُجْشَرُونَ إِلَى جَهَنَّمَ وَبِئْسَ الْمِهَادُ Bientôt vous serez vaincus et rassemblés dans la géhenne. Quel affreux séjour! Q. 3. 10. جَهَنَّمَ mot diptote, géhenne.

COMPARATIF ET SUPERLATIF.

Le comparatif a la forme أَفْعُلُ; il est diptote. Le mot *que* suivant un comparatif se rend par مِنْ.

Le superlatif est le comparatif précédé de l'article.

أَكْبَرُ le plus grand. — أَكْبَرُ مِنْ plus grand que.

Leur féminin est de la forme فُعْلَى.

أَكْبَرَى la plus grande. — كُبْرَى مِنْ plus grande que.

Leur pluriel masculin est régulier.

Leur féminin irrégulier a un pluriel régulier (v. tableau p. 216).

Employés substantivement, leur pluriel est quadrisyllabique (v. B p. 214).

Leur syntaxe est simple. Il suffit de traduire exactement le mot français en nombre et en genre.

فُتِحَى النِّسَاءِ — le plus mauvais des hommes. —
 ou أَفْبَحُ النِّسَاءِ — la plus mauvaise des femmes. —
 هُمَا الْأَفْبَحَانِ — ils sont les plus mauvais. —
 هُمَا الْأَفْبَحَانِ — eux deux sont les plus mauvais.

REMARQUES. 1. La forme comparative ne s'applique pas aux adjectifs qui en ont déjà la forme, comme les adjectifs de couleurs, de difformités. On y supplée par l'adjonction d'un comparatif auquel ces adjectifs servent de complément circonstanciel d'état et se mettent par suite au cas direct. On emploie généralement : أَشَدُّ plus intense, أَقَلُّ moindre.

هُوَ أَشَدُّ أَحْمَرَ مِنْهُ il est plus rouge que lui (il est plus intense en fait de couleur rouge que lui).

2. Les substantifs خَيْرٌ bien, et شَرٌّ mal, suivis d'un terme circonstanciel d'état, traduisent les comparatifs : meilleur, et : plus mauvais.

إِنَّ اللَّهَ خَيْرٌ وَلِيًّا Dieu est le meilleur patron. —
 أَنْتَ شَرٌّ مَكَانًا tu es dans une plus mauvaise situation. —
 قَالَ إِبْلِيسُ أَنَا خَيْرٌ مِنْهُ خَلَقْتَنِي مِنْ نَّارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ Satan dit (à Dieu) : je vauds mieux que lui (Adam) :
 tu m'as créé de feu et lui de boue. Q. 38. 77.

DES NOMS DE NOMBRES.

NUMÉRATIFS CARDINAUX.

Zéro se dit صِفْرٌ, pl. أَصْفَارٌ.

Un se dit, soit : وَاحِدٌ, fém. وَاحِدَةٌ, part. présent de وَحَدَ f. i être seul; soit : أَحَدٌ, fém. إِحْدَى, rac. أَحَدَ, 2^e f. أَحَدٌ proclamer un, ajouter 1 à un nombre.

Deux se dit : اِثْنَانِ, fém. اِثْنَانِ et اِثْنَانِ, duel régulier, rac. ثَنَى, 2^e f. ثَنَى doubler.

		MASCULIN	FÉMININ	MASCULIN	FÉMININ		
1	١	أَحَدٌ	إِحْدَى	عَشْرَةٌ	عَشْرٌ	10	١٠
		وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	أَحَدٌ عَشْرٌ	إِحْدَى عَشْرَةٌ	11	١١
2	٢	اِثْنَانِ	اِثْنَانِ	اِثْنَا عَشْرٌ	اِثْنَتَا عَشْرَةٌ	12	١٢
3	٣	ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	ثَلَاثَةُ عَشْرٍ	ثَلَاثَ عَشْرَةٍ	13	١٣
4	٤	أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	أَرْبَعَةُ عَشْرٍ	أَرْبَعَ عَشْرَةٍ	14	١٤
5	٥	خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	خَمْسَةُ عَشْرٍ	خَمْسَ عَشْرَةٍ	15	١٥
6	٦	سِتَّةٌ	سِتٌّ	سِتَّةُ عَشْرٍ	سِتَّ عَشْرَةٍ	16	١٦
7	٧	سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	سَبْعَةُ عَشْرٍ	سَبْعَ عَشْرَةٍ	17	١٧
8	٨	ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	ثَمَانِيَةُ عَشْرٍ	ثَمَانِيَ عَشْرَةٍ	18	١٨
9	٩	تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	تِسْعَةُ عَشْرٍ	تِسْعَ عَشْرَةٍ	19	١٩

De l'examen de ce tableau il ressort que de 3 à 10 le ة indique le masculin et son retranchement le féminin.

REMARQUES. 1. Les numératifs de 3 à 10 se déclinent régulièrement.

2. Les numératifs de 11 à 19 sont indéclinables.

3. سِتٌّ est la contraction de سِدْسَى, que nous retrouverons dans le numératif ordinal سَادِسَى sixième.

4. Le numératif وَاحِدٌ ne s'emploie que comme adjectif, c'est-à-dire après un nom.

وَاحِدٌ un seul homme; إِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ une seule femme.

20, ٢٠, se dit عِشْرُونَ, formation et déclinaison du pluriel régulier. Les numératifs des dizaines, de 30 à 90, se forment des numératifs des unités correspondantes par l'adjonction à leur féminin de la terminaison وَنٌ du pl. rég. masculin. Ils se déclinent comme ces pluriels. Ils sont les mêmes pour les deux genres, mais perdent très rarement le ن final.

		Nominatif	Cas direct et indir.
20	٢٠	عِشْرُونَ	عِشْرِينَ
30	٣٠	ثَلَاثُونَ	ثَلَاثِينَ
40	٤٠	أَرْبَعُونَ	أَرْبَعِينَ
50	٥٠	خَمْسُونَ	خَمْسِينَ
60	٦٠	سِتُّونَ	سِتِّينَ
70	٧٠	سَبْعُونَ	سَبْعِينَ
80	٨٠	ثَمَانُونَ	ثَمَانِينَ
90	٩٠	تِسْعُونَ	تِسْعِينَ

Dans les nombres composés de dizaines et d'unités, le nom d'unité s'énonce avant celui des dizaines et en est séparé par la conjonction وَ.

Ces nombres sont déclinables.

- 21 ٢١ إِحْدَى وَعِشْرُونَ (f.), — أَحَدٌ وَعِشْرُونَ (m.).
 32 ٣٢ اثْنَتَانِ وَثَلَاثُونَ (f.), — اثْنَانِ وَثَلَاثُونَ (m.).
 43 ٤٣ ثَلَاثٌ وَأَرْبَعُونَ (f.).

Les centaines s'expriment par le mot féminin مِائَةٌ (ou مِئَةٌ), cent ou centaine, précédé des noms féminins des unités, après lesquels il reste au singulier (v. cas régis). Son duel est régulier.

200 ٢٠٠	مِائَتَانِ	600 ٦٠٠	سِتُّ مِائَةٍ
300 ٣٠٠	ثَلَاثٌ مِائَةٍ	700 ٧٠٠	سَبْعُ مِائَةٍ
400 ٤٠٠	أَرْبَعُ مِائَةٍ	800 ٨٠٠	ثَمَانِي مِائَةٍ
500 ٥٠٠	خَمْسُ مِائَةٍ	900 ٩٠٠	تِسْعُ مِائَةٍ

Le nom de l'unité et celui de la centaine peuvent s'écrire en un seul sans que cela influe sur le cas indirect régi par le numératif de 3 à 10.

600. سِتِّ مِائَةٍ; 300. (ثَلَاثِ مِائَةٍ ou mieux ثَلَاثُمِائَةٍ.

Les milliers s'expriment par le substantif أَلْفٌ mille ou millier, pluriel آلَافٌ et qqf. أَلُوفٌ, précédé des noms masculins d'unité.

Son duel est régulier.

سِتَّةٌ وَعِشْرُونَ أَلْفًا; 3000 ثَلَاثَةُ آلَافٍ; 2000, ٢٠٠٠ أَلْفَانِ
 200 000 مِائَتَا أَلْفٍ; 100 000 مِائَةُ أَلْفٍ; 26 000, etc.

Un million se dit : mille mille : أَلْفُ أَلْفٍ.

CAS RÉGIS PAR LES NUMÉRATIFS CARDINAUX.

1° De 3 à 10 inclusivement, le nom régi suit le numératif et se met au pluriel et au cas indirect indéterminé.

5000. خَمْسَةُ آلَافٍ; 4 chiens. أَرْبَعَةُ كِلَابٍ.

2° De 11 à 99 inclusivement, il se met au singulier et au cas direct indéterminé.

26 000. سِتَّةٌ وَعِشْرُونَ أَلْفًا 43 chiens; ثَلَاثٌ وَأَرْبَعُونَ كَلْبًا

3° Après les numératifs 100 et 1000, il se met au sing. cas ind. indéterminé.

1000 000. أَلْفٌ أَلْفٌ مِائَةٌ كَلْبٌ 100 chiens; مِائَةٌ كَلْبٌ

4° Après 101 jusque 999 et à partir de 1001, le nom se met au cas régi par le dernier numératif énoncé.

REMARQUES. 1. Le numératif اِثْنَانِ, après un duel, confirme ce duel. C'est un pléonasme admis en arabe.

اِشْتَرَاهُ بِمَا قَدَرُهُ مِائَتًا دِينَارٍ اِثْنَانِ il l'a acheté, selon ses moyens, 200 dinars.

2. Dans l'énumération d'une quantité, les numératifs s'expriment dans le même ordre décroissant qu'en français (sauf toutefois que les unités précèdent toujours les dizaines). Pour exprimer une date, au contraire, on emploie l'ordre inverse, croissant.

400 836. أَرْبَعُمِائَةٍ أَلْفٌ وَثَمَانِمِائَةٍ وَسِتَّةٌ وَثَلَاثُونَ كَلْبًا chiens. — 6204 chiens. — سِتَّةٌ أَلْفٌ وَمِائَتَيْنِ وَأَرْبَعَةٌ كِلَابٌ — en l'année 1268. فِي سَنَةِ ثَمَانٍ وَسِتِّينَ وَمِائَتَيْنِ وَأَلْفٍ

3. Le substantif وَحْدٌ, unité (n. d'act. de وَحَدَ f. i.), mis au cas direct et suivi des affixes, exprime l'idée restrictive du pronom personnel isolé.

جَاءَ — الْحَمْدُ لِلَّهِ وَحْدَهُ louange à Dieu seul (l'unique). — جَاءَ — جَلَسُوا وَحْدَهُمْ — وَحْدَهُ il est venu seul. — ils se sont assis seuls.

Appuyé par une préposition, il en subit l'influence et se met au cas indirect.

جَاءَ عَلَى وَحْدِهِ il est venu seul.

NUMÉRATIFS ORDINAUX.

Premier se dit : **أَوَّل**, fém. **أُولَى** (forme comparative) quand ce mot est employé seul. Il se décline comme les mots diptotes.

Avec les dizaines, on se sert de **خَادِي**, fém. **خَادِيَّة**, altération de **وَاحِدٌ**.

	MASCULIN	FÉMININ		MASCULIN	FÉMININ
1 ^{er}	أَوَّل	أُولَى	11 ^e	خَادِي عَشَرَ	خَادِيَّة عَشْرَةَ
2 ^e	ثَانٍ	ثَانِيَّة	12 ^e	ثَانِي عَشَرَ	ثَانِيَّة عَشْرَةَ
3 ^e	ثَالِثٌ	ثَالِثَةٌ	13 ^e	ثَالِث عَشَرَ	ثَالِثَةٌ عَشْرَةَ
4 ^e	رَابِعٌ	رَابِعَةٌ	14 ^e	رَابِع عَشَرَ	رَابِعَةٌ عَشْرَةَ
5 ^e	خَامِسٌ	خَامِسَةٌ	15 ^e	خَامِس عَشَرَ	خَامِسَةٌ عَشْرَةَ
6 ^e	سَادِسٌ	سَادِسَةٌ	16 ^e	سَادِس عَشَرَ	سَادِسَةٌ عَشْرَةَ
7 ^e	سَابِعٌ	سَابِعَةٌ	17 ^e	سَابِع عَشَرَ	سَابِعَةٌ عَشْرَةَ
8 ^e	ثَامِنٌ	ثَامِنَةٌ	18 ^e	ثَامِن عَشَرَ	ثَامِنَةٌ عَشْرَةَ
9 ^e	تَاسِعٌ	تَاسِعَةٌ	19 ^e	تَاسِع عَشَرَ	تَاسِعَةٌ عَشْرَةَ
10 ^e	عَاشِرٌ	عَاشِرَةٌ			

Le vingtième se dit : **الْعِشْرُونَ** déclinable.

Les numératifs ordinaux ont la forme **فَاعِلٌ**, de 2^e à 10^e inclusivement. Ils sont déclinables.

A partir de 11 ils se complètent par les noms des dizaines, عَشْرَ, عِشْرُونَ, ثَلَاثُونَ, etc. Dans ces numératifs عَشْرَ est indéclinable.

Quand ces numératifs sont déterminés par l'article اَلْ, le nom d'unité qui entre dans leur composition, et qui est de la forme جَاعِلٌ, est déclinable.

S'ils sont indéterminés, ce nom d'unité prend la forme جَاعِلٌ indéclinable.

Les noms de dizaines se déclinent comme les pluriels réguliers dont ils ont la forme. La conjonction وَ, à partir de 21^e, les sépare des numératifs ordinaux d'unités de la façon suivante, toujours déterminée :

Masc. اَلْحَادِيَّةُ وَالْعِشْرُونَ 21^e, fém. اَلْحَادِيَّةُ وَالْعِشْرُونَ.

Masc. اَلْسَادِسَةُ وَالْخَمْسُونَ 56^e, fém. اَلْسَادِسَةُ وَالْخَمْسُونَ.

Masc. اَلتَّاسِعَةُ وَالْتِّسْعُونَ 99^e, fém. اَلتَّاسِعَةُ وَالْتِّسْعُونَ.

Les noms d'unités, à partir de 21^e, ont la déclinaison régulière.

Le 100^e se dit : اَلْمِائَةُ.

Le 1000^e se dit : اَلْأَلْفُ.

La syntaxe des numératifs ordinaux est celle des adjectifs (v. plus loin).

S'ils précèdent le substantif et sont indéterminés, ils régissent le cas indirect :

اَلْأَوَّلُ اَلشَّهْرِ le 1^{er} mois; اَلثَّانِي اَلشَّهْرِ le 2^e mois.

Mis à l'accusatif indéterminé, ils répondent à nos adverbes ordinaux.

اَوَّلًا premièrement; ثَانِيًا deuxièmement; سَادِسًا sixièmement.

NUMÉRATIFS FRACTIONNAIRES.

De 3 à 10 les noms des fractions sont de forme فُعْلٌ et فُعْلٌ , pl. أَفْعَالٌ . Ils peuvent prendre l'article.

Demi se dit : نَصَبٌ et نَصَبٌ , pl. أَنْصَابٌ , moitié (d'une chose), justice, équité.

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>	<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
$\frac{1}{2}$ نَصَبٌ, نَصَبٌ	أَنْصَابٌ	$\frac{1}{7}$ سَبْعٌ	أَسْبَاعٌ
$\frac{1}{3}$ ثُلُثٌ, ثُلُثٌ	أَثْلَاثٌ	$\frac{1}{8}$ ثَمْنٌ, ثَمْنٌ	أَثْمَانٌ
$\frac{1}{4}$ رُبْعٌ, رُبْعٌ	أَرْبَاعٌ	$\frac{1}{9}$ تِسْعٌ	أَتْسَاعٌ
$\frac{1}{5}$ خُمْسٌ, خُمْسٌ	أَخْمَاسٌ	$\frac{1}{10}$ عَشْرٌ	{ أَعْشَارٌ عُشُورٌ
$\frac{1}{6}$ سُدُسٌ, سُدُسٌ	أَسْدَاسٌ		

$\frac{5}{8}$ $\text{خُمْسَةٌ أَسْدَاسٌ}$; $\frac{3}{4}$ $\text{ثَلَاثَةُ أَرْبَاعٍ}$.

A partir des dixièmes, on dit : tant de parties de tant de parties, en employant le mot جُزْءٌ , de même forme que les num. fract., pl. أَجْزَاءٌ , partie.

$\frac{3}{25}$ $\text{ثَلَاثَةُ أَجْزَاءٍ مِنْ خُمْسَةٍ وَعِشْرِينَ جُزْءٍ}$ (3 parties de 25 parties); $\frac{5}{34}$ $\text{خُمْسَةُ أَجْزَاءٍ مِنْ أَرْبَعَةٍ وَثَلَاثُونَ جُزْءٍ}$; $\frac{1}{48}$ $\text{وَلَهُ سُدُسُ الثَّلَاثَةِ أَرْبَاعٍ مِنْ نَصَبِ الثَّلَاثِ الْبَاقِي}$ il lui revient le $\frac{1}{6}$ des $\frac{3}{4}$ de la $\frac{1}{2}$ du $\frac{1}{8}$ restant ($\frac{1}{48}$).

PRINCIPALES FORMES DES NOMS (SUBSTANTIFS).

1. Nom d'action. V. pages 34, 60 et suivantes.

Les noms d'action employés sans les verbes dont ils dérivent tiennent lieu de ces verbes et gouvernent comme eux, c'est-à-dire régissent le même cas ou s'emploient avec la même préposition.

عُوفِبَ عَلَى ظُلْمِهِ الْعِبَادُ il fut puni pour son action de léser (avoir lésé) les serviteurs.

On peut cependant construire le nom d'action d'un verbe transitif avec la préposition لَ.

2. Noms de temps et de lieu. Formes مَفْعَلٌ, مَفْعَلٌ (v. p. 107).

3. Noms d'instrument et de vase. Formes مِفْعَالٌ, مِفْعَلٌ (v. p. 106).

4. Noms de métier ou d'intensité. Forme فَعَالٌ (v. p. 108).

5. Noms indiquant la partie, le fractionnement d'une chose. Forme فِعْلَةٌ.

فِرْقَةٌ fraction. — فِلَّةٌ petite quantité de. — فِطْعَةٌ morceau.

6. Noms indiquant la capacité, le contenu; noms des couleurs. Forme فُعْلَةٌ.

لُقْمَةٌ bouchée. — جُزْءَةٌ (et جَزْءَةٌ) petite portion d'une chose. — صُفْرَةٌ la couleur jaune. — حُمْرَةٌ la couleur rouge, rougeur. — خَضْرَةٌ la couleur verte, verdure. — فَيْضَةٌ poignée. — جُرْعَةٌ gorgée.

7. Noms indiquant l'éloignement, l'aversion. Forme فِعَالٌ.

نِفَارٌ éloignement, aversion, répulsion.

8. Noms spécifiques d'affections, de maladies. Forme فُعَالٌ.

سُعَالٌ toux. — مُخَاطٌ mucus. — كُبَادٌ maladie de foie. — خِرَاجٌ abcès.

9. Noms de résidus. Forme **فَعَالَةٌ**.

فَرَاضَةٌ rognure. — **كُنَاسَةٌ** balayure. — **خُرَاشَةٌ** râclure.

10. Noms de profession, d'emploi. Forme **فَعَالَةٌ**.

خِلَافَةٌ fonction de calife; **وِزَارَةٌ** fonction de vizir.

11. Noms marquant l'agitation, le mouvement rapide. Forme **فَعْلَانٌ**.

هَيْبَانٌ agitation. — **طَيْرَانٌ** vol (des oiseaux).

DIMINUTIF.

La forme du diminutif est **فُعَيْلٌ**, caractérisée par **ـُ** sur la 1^{re} lettre, **ـِ** sur la 2^e lettre, **ـِ** après la 2^e lettre.

Si le mot a plus de trois lettres (non compris un **ة**), la 3^e prend la voyelle **ـِ** (comme dans les pluriels quadrisyllabiques, les aoristes des verbes quadrilitères, etc.). Le diminutif d'un nom diptote est diptote.

طُعَيْلٌ garçon; **طِبْلٌ** cœur; **فُلَيْبٌ** petit cœur. — **أَزْرَقٌ** petit garçon. — **مُبَيْرِدٌ** lime; **مِبْرَدٌ** petite lime. — **أَزْبَرَقٌ** bleu; **أَزْبُرَقٌ** bleuâtre. — **سُلَيْطِينٌ** petit sultan; **سُلْطَانٌ** sultan (v. rem. 1 p. 217). — **شُوَيْطِينٌ** petit démon; **شَيْطَانٌ** démon (v. 2^e p. 205). — **إِئْنٌ** fils (rac. **بَنَى**; alif initial oueslé sans valeur); **بُنَيْ** (pour **بُنَيْي**) fillot. — **أَبٌ** père, rac. **أَبُو**; **أَبِي** petit père. — **عَبِيدٌ** esclave; **عَبِيدٌ** humble esclave. — **عُقْرِبٌ** scorpion; **عُقَيْرِبٌ** petit scorpion. — **فَلْعَةٌ** forteresse; **فُلَيْعَةٌ** petit fort. — **كُتَيْبٌ** livre; **كُتَابٌ** petit livre (v. rem. 2

p. 12 et règle p. 206). — فَادِرٌ puissant; فُوَيْدِرٌ Kouïder (n. pr.) — بَيْتٌ tente; بُوتٌ petite tente.

REMARQUES. 1. Quelques diminutifs de mots à forme masculine, féminins par convention, prennent le ة, si le primitif est trilitère.

شَمْسٌ soleil; شَمْسِيَّةٌ petit soleil. — عَقْرَبٌ scorpion; عَقْرَبِيَّةٌ petit scorpion.

2. Le diminutif prend quelquefois un ة purement euphonique, servant à allonger le mot qui paraît trop court, à en compléter l'étendue (لِلْمُبَالَغَةِ).

دَارٌ maison; دَوَائِرَةٌ petite maison (Doueïra). — شَيْءٌ chose, شَوَيْيَّةٌ (au lieu de شَوَيْيٌّ) petite chose.

3. Le diminutif des mots à terminaisons ي, ة, آ, indépendantes de la racine, se forme de la partie radicale à laquelle on ajoute, après formation du diminutif, la terminaison précitée. Il en est de même pour la terminaison servile اِن.

4. Des exemples ci-dessus, et en conformité : 1° de la règle de formation du diminutif, 2° de la rem. 2 p. 12, de la règle 2 p. 205, de la règle p. 217, le diminutif prend donc les formes suivantes :

Forme type.

بُعَيْلٌ Primitifs de trois lettres, avec ou sans ة.

Formes accidentelles.

بُعَيْلٌ Quadrilitères sans lettres faibles.

بُعَيْلٌ Dérivés ayant une lettre faible entre la 2^e et la 3^e lettres.

فُعَيْلٌ Quadrilitères avec une lettre de prolongation entre la 3^e et la 4^e lettres.

فُوَيْعِلٌ Dérivés ayant la seconde lettre faible.

PRINCIPALES FORMES DES ADJECTIFS.

1^o فَعِيلٌ forme très usitée.

كَبِيرٌ grand. — طَوِيلٌ long. — قَوِيٌّ fort. — طَيِّبٌ bon. — غَنِيٌّ riche.

2^o فَعِيلٌ forme intensive de la précédente.

صِدِّيْقٌ très véridique.

3^o فَعُولٌ forme très usitée.

عَبُورٌ indulgent. — كَذُوبٌ menteur. — رءُوفٌ compatissant.

4^o فَعُولٌ forme intensive de la précédente.

5^o فَعْلَانٌ (diptote) qualité passagère, état instantané (v. 3^o p. 212).

6^o فَعْلَانٌ même sens que 5.

نُعْسَانٌ somnolent. — عُرْيَانٌ nu. — فَرْحَانٌ joyeux. عَطْشَانٌ altéré.

7^o أَفْعَلٌ (diptote) forme comparative (v. p. 254). Féminin بُعْلَى.

8^o أَفْعَلٌ (diptote) forme des adjectifs de couleur. Féminin بُعْلَاءُ.

أَحْمَرٌ rouge, fém. حُمْرَاءُ. — أَسْمَرٌ brun, fém. سَمْرَاءُ. — عَمِيَاءُ aveugle, fém. عَمِيَاءُ, pl. عَمِيَاءُ. — عَمِيَاءُ borgne, fém. عَمِيَاءُ, pl. عَمِيَاءُ.

9° *فَعَالٌ* (rarement *فَعَالَةٌ*) forme intensive marquant l'intensité d'une qualité ou l'habitude d'une action (voir noms de métier).

عَلَّامَةٌ — *وَهَّابٌ* très menteur (adj.) — *وَهَّابٌ* très libéral. — *عَلَّامٌ* et *فَهَّامٌ* très docte. — *فَهَّامٌ* et *فَهَّامَةٌ* très intelligent.

10° *فُعَالِيٌّ* adjectifs de relation pour les numératifs de fractions.

11° *يٌّ*... adjectifs de relation (v. p. 206).

SYNTAXE.

Une *proposition* se compose obligatoirement de trois termes : sujet, verbe, attribut.

1° Quand l'attribut est un nom verbal, le verbe et l'attribut ne forment généralement qu'un seul terme, comme en français. Le verbe s'exprime avant le sujet.

زَيْدٌ قَامَ Zeïd se leva.

Le sujet interrogatif précède son verbe.

مَنْ فَعَلَ ذَلِكَ qui a fait cela?

2° Si le verbe est l'auxiliaire *être*, il ne s'exprime généralement pas en arabe. Dans ce cas, l'attribut est considéré comme mot mis en apposition au sujet et se met au nominatif (voir 2° p. 157).

مُحَمَّدٌ مَرِيضٌ Mohammed est malade. — *اللَّهُ أَكْبَرُ* Dieu est grand. — *زَيْدٌ قَائِمٌ* Zeïd est debout.

3° La présence théorique du verbe *être* peut

alors être décelée par un pronom personnel isolé mis en apposition au sujet.

مُحَمَّدٌ هُوَ مَرِيضٌ Mohammed (lui) est malade.

4° Si la phrase comporte des compléments, les divers éléments de la proposition se rangent dans l'ordre suivant : 1° verbe, 2° sujet, 3° attribut (voir 1°), 4° compléments directs (de personnes, puis de choses), 5° compléments indirects (de personnes, puis de choses).

Le pronom affixe (complément) est joint au verbe ou le suit immédiatement (v. 4 p. 37).

فَتَلَّ مُحَمَّدٌ كَلْبًا بِسَيْفٍ Mohammed a tué un chien avec un sabre. — جَسَبْتُ مُحَمَّدًا أَخَاكَ وَمَرِيَمَ أَخْتَكَ. — خَسِبَكَ que Mohammed était ton frère et Marie ta sœur. — مُحَمَّدٌ أَخْتُه Mohammed a cru que tu étais sa sœur. — فَتَلَّهَا مُحَمَّدٌ son fils lui dit. — رَفَعْنَاهُ مَكَانًا عَلِيًّا Nous l'avons élevé à une place sublime. Q. 19. 58. — كَذَلِكَ وَزَوَّجْنَاهُمْ بِحُورٍ عَيْنٍ C'est ainsi, et nous leur donnerons pour compagnes des femmes aux grands yeux noirs. Q. 44. 54.

Les compléments circonstanciels étant extrêmement nombreux en arabe, entrons dans quelques détails sur leur formation.

CONSIDÉRATIONS SUR LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS.

Ils se rangent dans une phrase d'après l'ordre logique de priorité des personnes sur les choses. Ils se placent immédiatement après les agents qui

les gouvernent, les compléments directs étant toutes fois avant eux, s'il y en a. Nous avons vu (page 241) la formation des expressions adverbiales et prépositives dérivant de substantifs et d'adjectifs. Les compléments circonstanciels, que nous rendons en français par nos adverbes en *ment*, se forment de la même manière, en employant à l'accusatif le nom de l'action ou de l'état, et en le faisant suivre d'un adjectif au même cas, pour indiquer la qualité, l'intensité, l'abondance. Les adjectifs شَدِيدٌ violent, intense, عَظِيمٌ grand, كَثِيرٌ nombreux, قَلِيلٌ peu nombreux, جَزِيلٌ abondant, حَسَنٌ bon, beau, فَبِيعٌ affreux, mauvais, sont généralement les plus employés (v. Expressions renforcées p. 194).

REMARQUE 1. Les mots à l'accusatif absolu كَثِيرًا, abondant, جَدًّا, intensité, force, sont fréquemment employés à la fin des périodes avec le sens de nos adverbes : beaucoup, très, fort.

هُوَ شَجَاعٌ جَدًّا — كَانَ يُحِبُّهُ كَثِيرًا il l'aimait beaucoup. —
 قَلِيلًا وَلَيْتَكُمْ كَثِيرًا — Qu'ils rient un peu et qu'ils pleurent beaucoup! Q. 9. 83.

NOTE : فَاءٌ et واءٌ pour بَاءٌ et واءٌ ; la particule *l* certes, précédée des conjonctions *é* ou *و* peut s'écrire *ل*.

REMARQUE 2. L'accusatif absolu est aussi le cas auquel on met quelques termes circonstanciels formant des locutions elliptiques ou métaphoriques employées fréquemment.

طَوْعًا وَكَرْهًا de gré ou de force. — سَمِعْتُ سَمْعًا وَطَاعَةً volontiers (audition et obéissance), c'est-à-dire سَمِعْتُ سَمْعًا j'ai entendu en fait d'audition et j'obéirai en fait d'obéissance. — طِبْ تَبَسُّا وَفَرَّعَيْنَا tranquillisez-vous et réjouissez-vous (sois bon en fait d'âme et frais en fait d'œil). — أَهْلًا وَسَهْلًا soyez le bienvenu (famille et facilité). — رَوِيْدًا رَوِيْدًا doucement! (en douceur! en douceur!) رَوِيْدٌ, diminutif de رَوْدٌ douceur. — مَرَحِبًا بِكَ soyez le bienvenu (aisance avec vous). — أَبَا عَنْ جَدٍّ de père en fils (de père d'après aïeul). — بَعْدًا loin de nous! (éloignement). — سُبْحَانَ اللَّهِ louange à Dieu. — سُبْحَانَهُ que sa louange soit proclamée! (Le mot سُبْحَانَ s'applique à Dieu seul.)

ACCORD DU VERBE.

RÈGLE 1. Le verbe employé aux 1^{re} et 2^e personnes s'accorde avec son sujet. Si les sujets sont de différentes personnes, il se met, comme en français, au pluriel et à la personne qui a la priorité, la 1^{re} primant la 2^e qui prime la 3^e (pour l'énonciation comme pour l'accord).

جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ الْيَوْمَ toi et moi nous sommes venus aujourd'hui.

RÈGLE 2. Le verbe *suivant* son sujet à la 3^e personne s'accorde avec lui.

رَجُلَانِ سَرَقَا نَاقَتِي deux hommes ont volé ma chamelle.
— الْكَلْبَةُ بَطَسَتْ la chienne est morte.

EXCEPTION. Si le sujet précédant le verbe (cas rare) est un pluriel de noms d'animaux, le verbe

peut se mettre au féminin pluriel; on trouve même le fém. pl. après des pluriels irréguliers (voir 1° c p. 210). Si ce sujet est un pluriel irrégulier d'êtres non raisonnables ou de choses, le verbe se met au fém. singulier, ce qui en réalité confirme la règle, puisque ces mots sont du genre féminin (voyez : Du féminin, 1° c p. 210).

RÈGLE 3. Le verbe qui précède son sujet (cas général) peut toujours se mettre à la 3° personne masc. sing. du temps employé.

UNE SEULE EXCEPTION. Si le sujet est un féminin réel (par ة) et suit immédiatement le verbe, la 3° pers. fém. sing. est obligatoire. Elle est facultative, mais encore préférable, même si ce sujet féminin réel ne suit pas immédiatement le verbe.

إِنَّ يَفْلُ الْمُؤْمِنُونَ certes les croyants diront . . . —
مَرَضَ الرَّجُلُ وَالْأَمْرَأَةُ وَالْوَلَدُ l'homme, la femme et l'enfant
sont tombés malades. — دَخَلَ رَجُلَانِ بَيْتِي وَجَلَسَا deux
hommes sont entrés dans ma maison et se sont assis. —
مَرَضَتِ الْمَرْأَةُ la femme est tombée malade.

RÈGLE 4. Le verbe précédant son sujet peut se mettre au féminin singulier, 3° personne, si ce sujet est un féminin à n'importe quel titre, soit (voir Féminin p. 209) les substantifs féminins réels, ou par signification, ou par terminaison, ou les pluriels irréguliers et noms collectifs, ou les féminins de convention.

Cette règle englobe donc, mais obligatoirement, l'exception donnée à la règle 3.

سَاعَدْتُنَا الْمَقَادِيرُ — les gens ont dit. — فَالَّتِ النَّاسُ
 قَدْ طَلَعَتِ الشَّمْسُ — destinées nous furent favorables. —
 le soleil s'était levé. — عَاثَتِ الْجَرَادُ الْمَبَافِلَ — les saute-
 relles ont ravagé les jardins. — وَلَكِنَّ فَالَّتِ الْفُؤَادَ الْعَبْوُ —
 mais les anciens ont dit : la clémence
 est une des qualités des âmes nobles. — ذَلِكَ بِمَا قَدَّمْتَ —
 et ceci à cause de ce qu'ont présenté tes deux mains
 (à cause de tes œuvres). — وَفَالَّتِ الْيَهُودُ عَزِيرَ ابْنِ اللَّهِ —
 Les Juifs disent : Ozaïr
 est le fils de Dieu. Les Chrétiens disent : Le Messie est le
 fils de Dieu. Q. 9. 30. — غَلِبَتِ الرُّومُ — Les Grecs ont été
 vaincus. Q. 30. 1.

REMARQUE. Les noms collectifs et pluriels irréguliers étant du genre féminin (v. p. 209), il s'ensuit que s'ils sont sujets d'un verbe qui les suit, ce verbe, en vertu de la règle 2, doit se mettre au féminin singulier 3^e personne. On peut cependant considérer ces mots comme des pluriels et en conséquence mettre le verbe à la 3^e pers. du pluriel. Avec les noms collectifs d'animaux, on trouve même le féminin pluriel.

فَإِذَا النُّجُومُ طُمِسَتْ * وَإِذَا السَّمَاءُ فُجِّرَتْ * وَإِذَا
 قُفُوفُ نُوحٍ — Quand les étoiles auront été effacées. Et
 que le ciel se fendra. Et que les montagnes seront épar-
 pillées comme la poussière. Q. 77. 8, 9 et 10.

لَمَّا كَذَّبُوا الرَّسُلَ أَغْرَقْنَاهُمْ Et le peuple de Noé que nous ensevelîmes sous les eaux quand il accusa les apôtres d'imposture. Q. 25. 39. — بِالتَّقْطِئَةِ آلَ فِرْعَوْنَ لِيَكُونَ لَهُمْ عَدُوًّا وَحَزَنًا إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا كَانُوا خَاطِئِينَ La famille (les gens) de Pharaon recueillit lui (Moïse) afin qu'un jour il devînt leur ennemi et leur affliction. Certes! Pharaon, Haman et leurs armées étaient des pécheurs. Q. 28. 7. — لَا يَشْرَبُ الْآسَدُ مِنْ مَاءٍ إِذَا كَانَ الْكِلَابُ وَلَغْنَنَ فِيهِ le lion ne boit pas d'une eau dans laquelle les chiens ont lapé.

En résumé; le sujet étant de la 3^e personne :

- 1^o Le verbe suivant son sujet s'accorde avec lui.
- 2^o Le verbe précédant son sujet se met à la 3^e personne masculin ou féminin singulier suivant les cas prévus par les règles ci-dessus.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

L'adjectif se place toujours après le substantif auquel il se rapporte. Il s'accorde avec lui, excepté si ce substantif est un féminin à un titre quelconque (par terminaison, par sens, par convention, collectifs, etc.). Dans ce cas, l'adjectif se met au féminin singulier.

Il en est de même pour l'accord des pronoms et des noms de nombres. (Les participes sont compris dans les adjectifs.)

REMARQUE. Les adjectifs qui ont au pluriel la forme **بِعَالٍ** (f. 16 p. 222) s'emploient pour les deux genres.

DE L'ARTICLE.

L'article est la particule déterminante par excellence. Il peut se placer devant tous les noms, sauf les noms propres. Il se supprime devant un nom déjà déterminé par un complément ou un pronom affixe.

دَخَلْتُ دَارَ الْقَاضِي j'entrai dans la maison du cadi. — غُرُوبُ الشَّمْسِ le coucher du soleil.

1° De même qu'en français il peut remplacer le conjonctif الَّذِي (v. p. 92) devant un participe employé substantivement, ou en être simplement l'abréviation.

Voir la Fatiha. — رَأَيْتُ الْمَصْلُوبَ j'ai vu le (celui qui) pendu. — قَتَلْتُ الْقَاتِلُونَهُ j'ai tué ses assassins (ceux qui tuant lui). — الْيَوْمَ aujourd'hui (ce jour d'hui). — الْمَحْكُومُ celui en faveur duquel le jugement a été rendu (le gagnant). — الْمَحْكُومُ عَلَيْهِ le perdant (v. rem. p. 234).

2° Il peut remplacer l'adjectif possessif et réciproquement.

ضَرَبَ عَلَى وَجْهِهِ il l'a frappé au visage.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Leur syntaxe : voir p. 273.

NOTE : Dans la pratique orale, au Bornou, le démonstratif s'emploie, après le nom, sous sa véritable forme ذا. Ex. : رَجُلٌ ذَا *rajel da* : cet homme-là (un homme celui-là); il ne s'emploie en conséquence que sous la forme régulière indiquée plus loin (2), moins l'article.

1° L'adjectif démonstratif exige que le mot avec lequel il est en rapport soit déterminé par l'article, et le suive.

تِلْكَ الْمَدِينَةُ cet homme. — هَذَا الرَّجُلُ cette ville. — هَذِهِ الْبُعَالُ ces mulets.

2° Placé après un nom déterminé, il signifie : celui-là.

الرَّجُلُ هَذَا cet homme-là.

3° Comme pronom démonstratif il peut être sujet du verbe *être* dans une proposition. Dans ce cas son attribut est indéterminé, comme en français. Il peut être sujet d'un verbe et, dans ce cas, il est généralement appuyé d'un nom en apposition.

هَذَا رَجُلٌ شَجَاعٌ celui-là (est) un homme brave. — قَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمٍ فِرْعَوْنُ إِنَّ هَذَا كَسَاحِرٌ عَلِيمٌ Les grands du peuple de Pharaon dirent : (Celui-là certes [est]) C'est un magicien habile! Q. 7. 106. — هَؤُلَاءِ قَوْمُنَا اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ قَوْمُنَا اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ Ceux-ci (nos concitoyens, notre peuple) adorent d'autres divinités que Dieu. Q. 18. 14.

4° Si en français, dans ce cas de démonstratif sujet, l'attribut est déterminé, il l'est également en arabe, mais on intercale entre lui et le démonstratif un pronom personnel isolé, en apposition, par conséquent, au démonstratif et en affirmation de sa qualité de sujet.

أُولَئِكَ هُمُ الْمُفْسِدُونَ الْمُشَارُ إِلَيْهِمْ ceux-là sont (incontestablement) les perturbateurs dont il a été question. — هَذِهِ هِيَ السَّارِقَةُ c'est bien celle-là la voleuse!

DES MOTS CONJONCTIFS.

Leur syntaxe : voir p. 273.

A) الَّذِي v. p. 92. Ce conjonctif, qui par sa formation même est essentiellement déterminé, ne peut donc se rapporter qu'à un antécédent déterminé le précédant immédiatement. Par suite, si l'antécédent est indéterminé, on supprime le conjonctif.

وُلِدَ أَبُوهُ مَرِيضٌ un enfant dont le père est malade.

Il faut remarquer en outre que : 1° si l'attribut du conjonctif est un nom déterminé en français, on remplace en arabe son article par un pronom affixe régi comme le conjonctif.

الْوَلَدُ الَّذِي أَبُوهُ مَرِيضٌ l'enfant dont le père est malade. — الدِّيَارُ الَّتِي أَبْوَابُهَا مَبْتُوحَةٌ les maisons dont les portes sont ouvertes.

2° Si le conjonctif est complément, on appuie le verbe qui le suit, ou la préposition demandée par ce verbe, d'un pronom affixe régi comme le conjonctif.

الْبِعَالُ الَّتِي رَأَيْتُ la femme qui m'a vu. — الْمُؤْمِنُونَ الَّتِي أَشْتَرَيْتُهَا les mulets que j'ai achetés. — الْفَرَسُ الَّذِي قَتَلْتُمُوهُ les croyants que vous avez tués. — الرَّجُلُ الَّذِي رَكِبَ عَلَيْهِ le cheval qu'il a monté.

3° Si le conjonctif est sujet du verbe *être* (sous-entendu), on l'appuie d'un pronom personnel régi comme lui.

الضَّيْفَانِ اللَّذَانِ هُمَا عِنْدَكَ les deux hôtes qui sont chez toi. — الْبَجَارِيَّةُ الَّتِي هِيَ مُحْسِنَةٌ la jeune fille qui

est bienfaisante. — **يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَسْأَلُوا عَنْ أَشْيَاءَ** — **إِنَّ تُبَدَّ لَكُمْ تُسَوُّكُمْ** 0 croyants (ceux qui croient), ne nous interrogez point au sujet de choses qui, si elles vous étaient révélées, pourraient vous nuire. Q. 5. 101.

4° Le conjonctif peut s'employer isolément, comme en français.

بِالْغَيْبِ ceux qui croient aux mystères. — **إِنَّ أُمَّهَاتِهِمُ اللَّائِي وَلَدْنَهُمْ** Certes leurs mères sont celles qui les ont enfantés (non leurs nourrices). Q. 58. 2.

5° Le conjonctif **الَّذِي** peut s'employer concurremment avec le conjonctif **مَا**.

وَعَلَى الَّذِينَ — مَا الَّذِي يُقَالُ عَنْكَ — **هَادُوا حَرَّمْنَا كُلَّ ذِي ظُفْرٍ وَمِنَ الْبَقَرِ وَالْغَنَمِ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ شُحُومَهُمَا إِلَّا مَا حَمَلَتْ ظُهُورُهُمَا أَوِ الْحَوَايَا** Nous avons interdit aux Juifs (à ceux qui professent le judaïsme) (de manger) tous les animaux qui n'ont pas la corne du pied fendue (tout possesseur d'ongles) et aussi la graisse des bœufs et des moutons, excepté celle du dos et des entrailles. Q. 6. 147.

B) **مَنْ** et **أَيُّ** (p. 93 s.) peuvent être employés d'une manière énonciative ou interrogative comme nos pronoms qui, qui?; lequel, lequel?, etc. — **مَنْ** invariable, s'emploie pour les personnes; **مَا** invariable, s'emploie pour les choses.

مَنْ بِالْبَابِ qui est à la porte? — **مَا فَعَلْتَ** qu'as-tu fait? — **فَمِنْهُمْ مَنْ آمَنَ وَمِنْهُمْ مَنْ كَفَرَ** parmi eux il y en a qui ont cru et d'autres qui ont refusé de croire.

أَيُّ quel, quel? — déclinable au singulier. Régit le cas indirect.

مِنْ أَيِّ شَيْءٍ خَلَقَهُ de quelle chose l'a-t-il créé? —
 قُلْ أَيُّ شَيْءٍ أَكْبَرُ شَهَادَةً Dis : Quelle chose est plus grande
 en témoignage? Q. 6.19. — لِيَبْلُوكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا Afin
 qu'il éprouve lequel de vous est le plus excellent en œuvre.
 Q. 11.9. — أَيُّ شَيْءٍ يَدُلُّ عَلَى صِدْقِ دَعْوَتِكَ quelle chose
 prouvera le bien-fondé de son allégation? — وَمَا كُنْتُ
 لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ أَفْلَاسَهُمْ أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ Et tu n'étais pas
 auprès d'eux quand ils jetaient leurs chalumeaux pour
 savoir lequel aurait soin de Marie. Q. 3.39.

أَيُّ employé comme complément circonstanciel
 de manière et suivi de مَا, signifie : de quelque
 manière que.

قُلِ ادْعُوا اللَّهَ أَوْ الرَّحْمَنَ أَيًّا مَا تَدْعُوا فَلَهُ الْأَسْمَاءُ
 Dis : Invoquez Dieu ou le Miséricordieux, de
 quelque manière que vous l'appeliez, (peu importe,) car à
 lui (il possède) les noms les plus beaux. Q. 17.110.

PRONOM PERSONNEL.

Il est sujet (isolé) ou régime (affixe). Pour sa
 syntaxe, voir p. 273.

1° Il peut se mettre en apposition à un pronom
 affixe de la même personne.

فَقَتَلْتَهُ هُوَ je l'ai tué (lui).

2° Dans une énumération, les pronoms personnels
 sont énoncés dans l'ordre de priorité des personnes.

أَنَا وَأَنْتَ وَمُحَمَّدٌ وَأَبُوهُ — toi et moi. — Mo-
hammed, son père, toi et moi.

3° Joint au nom, le pronom personnel tient lieu
de nos adjectifs possessifs.

أَخِي وَأَخْتُهُم — mon frère et leur sœur.

4° Voir remarques 3, 4, 5, p. 20 s.; 3 p. 37; 4, 5,
6, p. 37 et 40; 2 p. 161; 6 p. 239.

سَأَلْتَنِيهَا — tu m'as demandé ... —
سَأَلْتَنِيهَا — tu me l'as
demandée. — أَعْطَاهُ إِيَّاهُ — il le lui a donné. —
أَعْطَانِي إِيَّاهَا — il me l'a donnée. — ضَرَبْتُمُ — vous l'avez frappé. —
إِيَّاكُمْ — il me l'a donnée. — ضَرَبْتُمُ — vous l'avez frappé. —
إِيَّاكُمْ وَالْأَمْرَ — prenez garde de me désobéir. —
إِيَّاكُمْ وَالْأَمْرَ — méfiez-vous de l'affaire.

5° Expressions restrictives. Voir rem. 3 p. 259.

وَحْدَهُ — il est venu (lui) seul. — وَحْدَنَا — nous seuls.

6° Expression de la personnalité. Voir Expressions
réflexes p. 203.

إِلَيْنَا بِذَاتِهِ — il est venu vers nous, de sa personne
(lui-même). — وَقَفَ عَلَى عَيْنِ الْجَنَّةِ — il s'arrêta sur l'em-
placement même du jardin. — فَامَّ مُحَمَّدٌ نَفْسَهُ — Mohammed
se leva de sa personne. — وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ شُهَدَاءَ إِلَّا أَنْفُسُهُمْ —
Et (ceux qui) n'auront d'autres témoins (à produire) qu'eux-
mêmes. Q. 24. 6.

PRONOMS POSSESSIFS.

7° Les pronoms possessifs : le mien, le tien ...
se rendent par la répétition du substantif dont ils
expriment la possession, suivi du pronom affixe de
la même personne qu'eux.

هَذِهِ هَذِهِ أَلْبَغْلَةُ بَعْلَتِي cette mule (est) la mienne. —
بَيْتِي بَيْتُكُمْ cette chamelle (est) la sienne. —
ma maison (est) la vôtre.

EXPRESSION DE LA TOTALITÉ.

8° Elle se rend par les substantifs كُلُّ totalité, جَمِيعُ réunion et quelquefois عَامَّةُ universalité, suivis des pronoms affixes et placés après le substantif, dont ils prennent le cas.

قَرَأْتُ هَذِهِ الْكُتُبَ كُلَّهَا ou جَمِيعَهَا j'ai lu tous ces livres (leur totalité ou leur réunion). — قَتَلَهُمْ كُلَّهُمْ il les a tous tués. — إِنَّ الْأَمْرَ كُلَّهُ لِلَّهِ toute l'affaire est entre les mains de Dieu.

9° Si ces substantifs sont placés avant le nom indéterminé dont ils expriment la totalité, ils le régissent au cas indirect. Dans ce cas كُلُّ peut se traduire par : chaque.

كُلُّ شَيْءٍ رَاجِعٌ إِلَى أَصْلِهِ chaque chose doit revenir à son origine. — أَحْضَرَ جَمِيعَ نَاسِ دِيَوَانِهِ il fit venir l'ensemble des gens de son conseil.

10° Le mot جَمِيعُ peut s'employer adverbialement, c'est-à-dire à l'accusatif absolu, comme complément circonstanciel de manière.

جَاءُوا جَمِيعًا ils sont tous venus (en totalité).

11° On le rencontre fréquemment sous la forme comparative أَجْمَعُ (pl. nom. rég. أَجْمَعُونَ).

تَوَسَّعَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ tous les anges (sans exception) se prosternèrent (ou سَجَدَتْ). — فَأَغْرَقْنَاهُمْ — وَأَجْمَعِينَ et nous les submergeâmes tous.

EXERCICE.

فَسَيَكْفِيكَهُمُ اللَّهُ Et Dieu te suffira contre eux. Q. 21. 31.
 — وَإِيَّايَ فَارْهَبُونِ Et moi, craignez-moi. Q. 2. 38 (v. rem. 3 p. 37). — رَبَّنَا أَخْرِجْنَا مِنْ هَذِهِ الْقَرْيَةِ الظَّالِمِ أَهْلُهَا — Seigneur! tire-nous de cette ville aux habitants oppresseurs. Q. 4. 77 (v. rem. 1 p. 249 et 1° p. 275). — نَظَرَ إِلَى الرَّجُلَيْنِ اللَّذَيْنِ أَقْبَلَا يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقُولُوا — hommes qui s'avançaient. — يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقُولُوا رَاعِنَا وَفُولُوا آنظُرْنَا وَأَسْمِعُوا وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ Ô vous qui croyez, ne vous servez pas du mot رَاعِنَا (observez-nous 3° f.), dites آنظُرْنَا (regardez-nous). Obéissez à cet ordre, un châtiment douloureux attend les infidèles. Q. 2. 98.
 — وَإِذْ قَالَتِ الْمَلَكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَاكِ وَطَهَّرَكِ — Les anges dirent à Marie : Dieu t'a choisie et t'a rendue exempte de toute souillure, il t'a élue parmi toutes les femmes de l'univers. Q. 3. 37 (v. 6 p. 69 et 2 p. 92). — أَبْوَابُ الدَّارِ وَمَقَاتِلُهَا — les portes de la maison et leurs clefs. — أَلْبَعَالُ النَّبِيِّ — les mulets que tu as envoyés sont malades. — إِنْذِرْهُمْ فِي النَّبُوتِ بِإِذْنِهِ فِي الْيَمِّ فَلْيُلْقِهِ — Mets (fém.) le (Moïse) dans une caisse et lance-le sur la mer. La mer le ramènera au rivage. Mon ennemi et (qui est) le sien l'accueillera. Q. 20. 39 (v. note p. 269). — آمِنُوا بِالَّذِي أُنْزِلَ — Croyez à ce qui (au Livre) révélé à ceux qui ont cru. Q. 2. 85. (On voit que الَّذِي peut se rapporter aux choses et signifier : ce qui) — وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِمَنْ فِي —

وَالسَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ Et ton Seigneur sait mieux que personne qui est dans les cieux et sur la terre. Q. 17. 57. — شَاعَ la nouvelle s'est répandue dans toute la ville. — مَا يُغْنِيْكَ ذَلِكَ عَنْهُ شَيْئًا cela ne lui servira à rien. — وَرُسُلًا قَدْ فُصِّصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ Et (il y eut) des envoyés que nous t'avons déjà fait connaître précédemment; il y'en eut dont nous ne te parlerons pas. Q. 4. 162.

VALEUR ET CONCORDANCE DES TEMPS.

1° Valeur du prétérit.

Le prétérit exprime l'idée temporelle du passé. Il traduit donc tous nos temps passés, et la distinction entre ces temps, représentés en arabe par un seul, le prétérit, se fait logiquement d'après le sens de la phrase, précisé en arabe, comme en français le plus souvent, par l'emploi de particules.

A) Celles qui lui donnent la signification du passé sont :

فَدَّ déjà	فَدَّ فَعَلَ il a ou avait fait (il vient ou venait de faire)
لَمَّا après que	لَمَّا فَعَلَ après qu'il eût fait
مَا ne . . pas	مَا فَعَلَ il n'a pas fait
لَوْ si	لَوْ فَعَلَ s'il faisait
حَتَّى jusqu'à ce que	حَتَّى فَعَلَ jusqu'à ce qu'il ait fait.

B) Celles qui lui donnent la signification du futur ou du présent absolu sont :

إِنْ si	مِمَّا quelque chose que
إِذَا et إِذَا مَا } lorsque	(toutes les fois
مَتَى } lorsque	que : devant l'aoriste cond.)
مَا tant que	أَنَّى de quelque façon
مَنْ quiconque	que
أَيُّ quel . . que	كَيْفَ et كَيْفَ de quel-
كُلَّمَا toutes les fois	que façon que
que	أَيْنَمَا quelque part que..
هَيْثُ et هَيْثُMA partout où	

et autres expressions conjonctives analogues d'acception générale, pourvu qu'elles ne soient ni interrogatives, ni employées comme régime d'un agent grammatical exprimé ou sous-entendu.

قَالَ هِيَ رَاوَدَّتْنِي عَنْ نَفْسِي وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِنْ أَهْلِهَا
 إِنْ كَانَ فَمِيضُهُ قَدْ مِنْ قَبْلِ بَصْدَقَتْ وَهُوَ مِنَ الْكَاذِبِينَ
 وَإِنْ كَانَ فَمِيضُهُ قَدْ مِنْ دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ مِنَ الصَّادِقِينَ
 Il dit (Joseph) : C'est elle qui m'a sollicité. Un parent de
 la femme témoigna en disant : Si la tunique est déchirée
 par devant, elle (Putiphar) a dit la vérité et il sera du
 nombre des menteurs. Si elle est déchirée par derrière,
 elle a menti et il sera parmi les véridiques. Q. 12. 26. 27. —
 وَإِذَا نَادَيْتُمْ إِلَى الصَّلَاةِ اتَّخَذُوهَا هُزُوًا
 وَإِذَا جَاءَكُمْ قَالُوا آمَنَّا وَقَدْ دَخَلُوا بِالْكَفْرِ — Q. 5. 63.
 Et lorsqu'ils se sont présentés devant
 vous (lorsqu'ils vous sont venus), ils ont dit : Nous croyons.
 (Mais) ils étaient entrés avec l'infidélité et ils sont sortis avec

elle. Q. 5. 66. — **قَالَ يَا مَخْلُوقَ رَبِّ مَنْ أَنْتَ وَمَا تَكُونُ** il dit : Créature de Dieu, qui es-tu et qu'es-tu? — **مَنْ آمَنَ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ** quiconque croira et fera de bonnes œuvres, il n'y aura pas de crainte pour eux.

Le prétérit s'emploie :

Pour exprimer un vœu, principalement à la suite d'un nom propre, exprimé ou sous-entendu.

صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ — **بَرَكَ اللَّهُ بِكَ** Dieu te bénisse! (après le nom d'un prophète) que Dieu répande sur lui ses grâces et qu'il lui accorde le salut. — **رَحِمَهُ اللَّهُ** (après le nom d'un mort) que Dieu lui fasse miséricorde. — **الْمَرْحُومُ** le défunt.

Pour exprimer énergiquement une action présente, ou certainement prochaine.

وَكَذَلِكَ أَنْزَلْنَا هَذَا الْكِتَابَ حُكْمًا عَرَبِيًّا — **جِئْتُكُمْ بِبَيِّنَاتٍ** j'ai voulu, *pour* je veux (style narratif vif, judiciaire, parlementaire). — **وَكَذَلِكَ أَنْزَلْنَا هَذَا الْكِتَابَ حُكْمًا عَرَبِيًّا** C'est ainsi que nous avons révélé (action passée et du moment : nous révélons) ce Livre (Qoran), pour qu'il soit un code en langue arabe. Q. 13. 37.

Dans le style judiciaire où une action accomplie a des conséquences toujours présentes.

وَتَوَكَّلْ مُحَمَّدٌ Mohammed a donné sa procuration (délègue ses pouvoirs).

Comme complément direct d'un verbe d'existence et quelquefois d'action au prétérit.

وَكَانَ قَدْ خَرَجَ إِلَى الشَّامِ il avait déjà été en Syrie. —
وَكُنَّا رَأَيْنَاهُ بِمِصْرَ nous l'avions déjà vu au Caire. —
يَا لَيْتَنِي كُنْتُ ذُبَحْتُ فَرَحَتَيْنِ j'aurais bien fait d'égor-
ger (plût à Dieu que j'eusse, j'aurais égorgé) deux poulets.

2^e Valeur de l'aoriste indicatif.

L'aoriste indicatif exprime généralement le présent absolu ou le futur, surtout quand il est précédé de la particule سَوْفَ certes, ou de son abréviation préfixe سَ.

فَسَيَكْفِيكَهُمُ اللَّهُ et (certes) Dieu te suffira contre eux.
— وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ Certes
ceux qui auront été injustes sauront de quel bouleversement ils seront renversés. Q. 26. 228. —
أَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ je sais ce que vous tenez secret.

REMARQUE. En français, quand deux verbes se suivent, le deuxième, complément du premier, est à l'infinitif, au participe présent ou au participe passé.

En arabe, ces acceptions diverses sont rendues :

a) L'infinitif par l'aoriste indicatif ou un participe présent.

b) Le participe présent (équivalent à l'imparfait précédé d'un pronom relatif) par l'aoriste indicatif.

c) Le participe passé par un participe (présent ou passé) employé comme terme circonstanciel d'état.

(a et b) رَأَيْتُهَا تَقْتُلُ فَرَحًا je l'ai vue tuer (ou tuant, ou
qui tuait) un poulet.

- (a) جَعَلَ يَبْكِي il se mit à pleurer.
 (a) بَتْنَا سَاهِرِينَ nous avons passé la nuit à veiller (veillant).
 (b) جَاءُوا يَبْكُونَ ils vinrent en pleurant.
 (b) أَفْعَدَا سَاكِتَيْنِ restez tous deux (vous taisant) silencieux.
 (c) رَأَتْني جَالِسًا ou مُجْلُوسًا elle m'a vu assis.
 (a) قُلْ لِلْمُؤْمِنَاتِ يَغْضُضْنَ مِنْ أَبْصَارِهِنَّ Dis aux femmes qui croient de baisser leurs yeux. Q. 24. 31.

3^e Valeur de l'aoriste subjonctif.

Il s'emploie dans les mêmes conditions que le subjonctif français. Il est généralement sous l'influence d'une particule, exprimée ou sous-entendue, renfermant la conjonction **أَنْ** que.

Ces particules sont :

- أَنْ que
 كَيْ afin que
 لَ afin que, en sorte que
 (négation absolue) لَنْ jamais il n'arrivera que
 وَ et هِ signifiant : en sorte que
 أَوْ signifiant : à moins que (condition posée)
 إِذَنْ et إِذَا signifiant : dès lors, en conséquence (de ce qui précède)
 حَتَّى jusqu'à ce que — et alors — à moins que ..

REMARQUE. On voit que certaines des particules ci-dessus doivent avoir, parmi leurs acceptions va-

riées, une acception particulière pour régir le subjonctif.

فَلِالشَّيْخِ الْمُرْسَى أَنْ يَمْحُصَ كِتَابَتَهُ إِنْ شَاءَ — moi. —
 أَنْ dis au chef d'escale qu'il ponctue (mette les voyelles) sa lettre, s'il veut que je la comprenne. —
 حُجَّكَ حَتَّى يَدْتَ — avant que je paraisse. —
 أَنْ أَبَانَ أَنْ il rit à tel point que l'on vit (parurent) ses molaires. —
 وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّكَ لَنْ تَخْرِقَ — Ne marche pas fastueusement sur la terre, tu ne saurais ni la fendre en deux, ni égarer la hauteur des montagnes. Q. 17. 39. —
 فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُوَارِي سَوَاءَ أَخِيهِ Dieu lui envoya un corbeau qui gratta la terre pour lui montrer comment il devait cacher le crime commis sur son frère (Abel).
 فَوَسَّوَسَ لَهُمَا الشَّيْطَانُ لِيُبْدِيَ لَهُمَا مَا وُورِيَ — Q. 5. 34. —
 عَنْهُمَا مِنْ سَوَاتِهِمَا Satan leur fit des suggestions pour que leur apparaisse (qu'ils s'aperçoivent de) leur nudité. Q. 7. 19. —
 ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا لَنْ تَمَسَّنَا النَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَاتٍ — Cela parce qu'ils se sont dit : Le feu ne nous atteindra que pendant un petit nombre de jours. Q. 3. 23 (v. p. 271).
 — نُسَبِّحُكَ كَثِيرًا — afin que nous te louions beaucoup. —
 لِكَيْلَا يَكُونَ عَلَيْكَ حَرَجٌ — afin qu'il n'y ait pour toi un péché.
 فَلَنْ يُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمْ مِلءُ الْأَرْضِ ذَهَبًا — Il ne sera accepté d'aucun d'eux le contenu de la terre en or (autant d'or que la terre pourrait en contenir ne saurait les racheter du châtement). Q. 3. 85. —
 لَنْ نَدْعُو مِنْ دُونِهِ إِلَهًا — Nous

n'invoquerons jamais un autre dieu que lui. Q. 18. 13. —
صِرْتُ — *إِلَٰهَا* à l'exclusion de. — *إِلَٰهَا* en fait de dieu. —
صِرْتُ — *مُسْلِمًا* *إِذْ* *تَدْخُلُ الْجَنَّةَ* tu es devenu musulman, alors
tu entreras dans le paradis.

4° Valeur de l'aoriste conditionnel.

Il a les acceptions suivantes :

1° Le présent absolu ou le futur, après les particules conditionnelles *إِنْ* et *لَوْ* et après tous les mots conjonctifs ou conditionnels, qui changent le sens du prétérit en futur, lorsqu'ils ne sont ni interrogatifs ni régimes (v. [B] p. 282 et : Expressions conditionnelles, p. 245).

مَهْمَا — *إِنْ* *لَمْ يَكُنْ لَكَ دَرَاهِمٌ* si tu n'as pas d'argent. —
يَزُرُّنِي زَيْدٌ أَكْرَمُهُ toutes les fois que Zeïd me visitera, je
l'honorerai. — *مَنْ يَفْعَلْ سُوءًا يُجْزَ بِهِ* Quiconque fera le
mal sera rétribué par le mal. Q. 4. 122. — *وَأَمَّا نُزِيرَنَّكَ*
بَعْضَ الَّذِي نَعِدُهُمْ أَوْ نَتُوقِيَنَّكَ Soit que nous te fassions
voir (l'accomplissement) d'une partie de nos menaces, soit
que nous te rappelions à nous (avant). Q. 13. 40.

2° Le temps passé après les particules *لَمْ* *ne . . pas*, et *لَمَّا* *ne pas . . encore* (sans condition).

لَمْ نُنْشَرْ لَكَ صَدْرَكَ N'avons-nous pas ouvert ton cœur?
Q. 94. 1. — *وَلَمْ يَبْقَ غَيْرُ الْمَلِكِ وَالْوَزِيرِ* et il ne resta que
le roi et son vizir. — *لَمَّا يَذُوقُوا عَذَابَ* loin de là!
ils n'ont point encore goûté (éprouvé) mes châtiments.

3° L'ordre ou la défense après les particules impérative *لِ* *que*, et prohibitive *لَا* *que . . ne*.

فَيَتَّخِذُ لَيْلَهُ جَمَلًا qu'il travaille toute la nuit! —
 لِيَعْلَمَ بِأَمْرِنَا هَذَا السَّيِّدُ (celui-ci) le sieur ... — فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَاءَ فَلْيُكْفُرْ —
 Que celui qui veut croire croie et que celui qui veut être infidèle le soit. Q. 18. 28. V. note p. 269.

4° Le futur après les conjonctions **وَ** et **بِ** signifiant *en sorte que, pour que*, quand le verbe de la 1^{re} proposition est à l'impératif (phrase conditionnelle).

فَلْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَتَدْخُلْ بِهَا الْجَنَّةَ وَتَقَرَّ مِنَ النَّارِ
 Dis : Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu; (pour que tu entres, ou pour entrer avec cette formule) tu entreras dans le paradis et tu échapperas au feu (de l'enfer). (Mostatref.)

5° Valeur des aoristes énergiques.

Ils expriment avec plus de force les nuances des autres aoristes et ne s'emploient généralement qu'après la particule affirmative ou corroborative **إِن** *certes*.

إِن أَفْسَمَ لِيَغْزُونَكَ الْمَلِكُ —
 إِنَّا نَبِيْنُكَ بِسِحْرِ مِثْلِهِ بَاجْعَلْ بَيْنُنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَا نُخْلِفُهُ
 Certes nous allons te présenter une magie semblable à la sienne (nous te montrerons de pareils enchantements). Donnez-nous un rendez-vous, nous n'y manquerons pas, toi non plus tu n'y manqueras pas. Q. 20. 60.

REMARQUE. Le **ت** de l'aoriste énergique léger s'écrit quelquefois **ا**. On en trouve deux exemples dans le Qoran.

وَلَيْتَ لَمْ يَفْعَلْ مَا أَمَرْتُ لَيْسَ جَنَّتْ وَلَيَكُونَا مِنَ الصَّغِيرِينَ

Et s'il ne fait pas ce que je lui ordonnerai, (certes) il sera emprisonné et (certes) il sera parmi les plus vils. Q. 12. 32.

— وَلَا لَيْتَ لَمْ يَنْتَهُ لَتَسْبَعَا بِالنَّاصِيَةِ —
(8^e f. déf.), nous le saisirons par les cheveux de son front.

Q. 96. 15. — تَسْبَعَنَّ وَيَكُونَنَّ — تَسْبَعَا وَيَكُونَا —
point du tout, au contraire.

TRADUCTION DES TEMPS DU VERBE FRANÇAIS EN ARABE.

1^o L'indicatif présent et le futur simple. Ils se rendent :

a) par l'aoriste indicatif (p. 285).

b) par le participe présent précédé d'un pronom personnel isolé ou appuyé par une particule du cas direct.

إِنِّي فَاعِلٌ ou أَنَا فَاعِلٌ je fais ou ferai.

c) par le prétérit précédé des particules mentionnées B) p. 282.

REMARQUE 1. Dans le cas b), le participe présent faisant fonction d'attribut du verbe *être* sous-entendu se met au nominatif (v. 2^o p. 157 et 1^o p. 267).

Ces temps négatifs se rendent par l'aoriste précédé de la négation لَا.

لَا أَفْعَلُ je ne fais (ou ne ferai) pas.

2^o L'imparfait se rend :

d) par le prétérit seul, ou mieux précédé des particules mentionnées A) p. 282.

e) par l'aoriste ou le participe présent précédés du prétérit du verbe كَانَ.

REMARQUE 2. Dans la traduction arabe d'une phrase française renfermant plusieurs imparfaits, il n'est pas obligatoire que l'auxiliaire كَانَ soit répété ou même employé devant chacun d'eux, si la manière de traduire le ou les premiers verbes a nettement précisé le sens de l'imparfait.

كَانَ يَأْتِي كُلَّ جُمُعَةٍ إِلَى الْبَلَدِ وَيَدْخُلُ الْمَسْجِدَ وَيَطْلُبُ
il venait chaque vendredi à
la ville, entrait dans la mosquée et priait Dieu de secourir les
Musulmans. — دَخَلَ فِي فَصْرِهِ فَوَجَدَهُ مَعَ أَصْحَابِهِ وَيَضْحَكُ
il entra dans son palais et le trouva avec ses com-
pagnons : il riait (riant) et s'amusait (et s'amusant).

L'imparfait négatif se rend par le participe présent précédé du prétérit ou de l'aoriste conditionnel négatif du verbe كَانَ. (Dans ce cas le part. présent, attribut d'une proposition à verbe exprimé, est à l'accusatif.)

لَمْ أَكُنْ فَاعِلًا ou مَا كُنْتُ فَاعِلًا je ne faisais pas.

REMARQUE GÉNÉRALE. Dans le cas e) où le verbe français se trouve décomposé par la traduction arabe en auxiliaire et attribut, il arrivera souvent que, ces deux termes étant régis par un mot commun, ce mot suivra l'un et précèdera l'autre, d'où deux accords différents conformément aux règles 3 et 4 (p. 271).

à cette époque les nourrices venaient du dehors (du désert).

3° Les différents passés se rendent par le prétérit (p. 282) généralement précédé de particules précisant les nuances de ces passés, indiquées d'ailleurs par le sens de la phrase.

جَاءَ عِنْدَهُ لَمَّا عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ il vint chez lui lorsqu'il sut qu'il était malade. — جَاءَ عِنْدَهُ لِأَنَّهُ عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ il est venu chez lui parce qu'il a su qu'il était malade. — فَلَمَّا عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ جَاءَ عِنْدَهُ lorsqu'il eut appris qu'il était malade, il vint chez lui.

Le passé négatif peut se rendre par le prétérit précédé de مَا (rarement لَا) ou par l'aoriste conditionnel précédé de sa particule négative caractéristique لَمْ.

لَمْ يَزَلْ سَآئِرًا ou مَا زَالَ سَآئِرًا il ne cessa pas de marcher.

4° Le plus-que-parfait se rend par le prétérit précédé du prétérit de كَانَ et, s'il y a négation, du prétérit ou de l'aoriste conditionnel négatifs de كَانَ. Il peut également se rendre par le prétérit précédé de لَقَدْ (double confirmation du passé), et même de قَدْ seulement.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِنْ قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ أَزْوَاجًا وَذُرِّيَّةً

Avant toi nous avons envoyé des prophètes à qui nous avons donné des épouses et une postérité. Q. 13. 38. —

وَعَزَمْتُ عَلَى السَّعْرِ وَقَدْ جَمَعْتُ بِضَاعَةً ثَمِيَّةً je résolus de partir en voyage et déjà j'avais réuni des marchandises précieuses.

La particule conditionnelle *وَاِنْ* placée devant le prétérit lui donne le sens du plus-que-parfait.

Le futur antérieur se rend par le prétérit précédé de l'aoriste de *كان*. On met quelquefois *قَدْ* devant ce prétérit.

5° L'impératif (v. p. 47) se rend littéralement en arabe. L'impératif arabe n'ayant pas la 1^{re} personne du pluriel, on la rend par toutes les tournures propres à employer l'aoriste subjonctif à la place de ce temps.

Faisons cela se rendra par : Nous devons faire, il faut que, il est nécessaire que nous fassions cela; certes nous ferons cela (aor. cond.) : *يُتْرَمْنَا أَنْ تُفْعَلَ ذَلِكَ ; لَا يَدَّ أَنْ تُفْعَلَ ذَلِكَ ; بَلْتُفْعَلَ ذَلِكَ.*

L'impératif négatif se rend par l'aoriste conditionnel précédé de la particule prohibitive *لَا*. (Rem. 2 p. 47.)

REMARQUE. On rencontre rarement l'impératif énergique traduisant notre impératif; il faut qu'il y ait emploi de la particule *لَا* avec le sens de la négation absolue *لَنْ*, et l'impératif pourrait dans ce cas se rendre par le futur négatif (v. exemple, l. 6, p. 301).

6° Le subjonctif se rend par l'aoriste subjonctif. Les sens du présent, futur, passé, qui différencient les temps de ce mode, sont indiqués par les propositions précédentes et généralement précisés par des particules appropriées (p. 286). La 3^e personne

de notre subjonctif, exprimée sous la forme impérative (avec ordre), se rend en arabe par l'aoriste conditionnel précédé de la particule *que* (avec ordre) (3° p. 288).

يُرِيدُ أَنْ أَسَافِرَ غَدًا il veut que je parte en voyage demain.
 — *كَانَ يُرِيدُ أَنْ أَسَافِرَ مَعَهُ* — il voulait que je voyageasse avec lui. — *لَيَأْتِ غَدًا* qu'il vienne demain. — *جَلِيْنُظْرُ أَيَّهَا أَزْكَى طَعَامًا جَلِيَاتِكُمْ بِرِزْقِي مِنْهُ وَلِيَتَلَطَّبَ وَلَا يُشْعِرَتْ بِكُمْ أَحَدًا* Qu'il s'adresse à celle qui aura les meilleurs aliments, qu'il vous en apporte pour votre nourriture, mais qu'il se comporte avec civilité et surtout qu'il ne découvre pas votre retraite. Q. 18. 18.

7° Les temps conditionnels (v. p. 288). (Expressions conditionnelles p. 245).

REMARQUE. Notre conditionnel présent sans condition se traduit par l'aoriste indicatif. En français d'ailleurs et dans ce cas l'indicatif peut se substituer au conditionnel : *Il voudrait venir demain* ou *il veut venir demain*.

Avec condition, l'aoriste s'emploie avec les particules *إِنْ* et *لَوْ*. Le sens présent ou passé est indiqué par la condition, se rapportant au temps passé ou futur, affirmative ou dubitative. Cette condition forme le premier élément de la phrase, dont le 2°, exprimé ou sous-entendu, donne la conséquence de l'accomplissement de cette condition, la réponse de cette condition ou sa compensation. (Ex. p. 245.)

8° L'infinitif est sujet, ou régime d'un autre verbe.

Quand il est sujet, il se traduit par un nom d'action (v. p. 34).

Quand il est régime, il se traduit par l'aoriste ind. ou le part. présent (v. rem. p. 285). L'infinitif passé se rend par le prétérit précédé de particules lui donnant le sens passé ou par un nom d'action.

9° Le participe présent se rend par le part. présent et toutes les tournures pouvant le traduire (v. rem. p. 285). Le participe passé se rend comme l'infinitif passé, dont il a le sens :

Ayant dit cela peut se traduire : *بَعْدَ أَنْ قَالَ ذَلِكَ* après qu'il eût (après avoir) dit cela, ou *بَعْدَ قَوْلِهِ* après son action de dire.

La particule peut ne pas être exprimée, si le participe passé actif peut être traduit en français par un passé défini.

إِذْصَرَفَ مِنْ دِمَشْقَ وَتَوَجَّهَ إِلَى بَغْدَادَ فُقِصَ وَسُجِنَ ayant quitté Damas et s'étant rendu à Bagdad, il fut pris et emprisonné; ou bien : il quitta Damas, se rendit à Bagdad, fut pris et emprisonné.

EXERCICE RÉCAPITULATIF.

فَافْسِمُوا مَالِي أَرْبَعَةَ أَفْسَامٍ partagez mon bien en quatre parts. — *رَأَيْتُ فِي الْبَحْرِ سَمَكَةً طَوْلُهَا مِائَتَا ذِرَاعٍ* j'ai vu dans la mer un poisson dont la longueur était de 200 coudées. — *كُلُّ شَجَرَةٍ تَسْتَظِلُّ تَحْتَهَا مِائَةُ إِنْسَانٍ* chaque arbre peut abriter sous son ombre 100 hommes. — *إِنَّ هَذَا أَخِي لَهُ تِسْعٌ وَتِسْعُونَ نَعْجَةً وَلِي نَعْجَةٌ وَاحِدَةٌ* Celui-là

est mon frère, il avait 99 brebis et je n'en avais qu'une.

Q. 38. 22. — وَقَالَ الْمَلِكُ إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ

يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ

Et le roi (Pharaon) dit : J'ai vu (en songe) sept vaches grasses que mangeaient sept vaches maigres, sept épis verts

et (sept) autres desséchés. Q. 12. 43. — فَعَلُوا ذَلِكَ أَرْبَعِينَ

يَوْمًا ils ont fait cela pendant 40 jours, nuit et

jour. — أَتَى الْرَّبْعَ يَوْمًا — il est venu tous les quatre jours.

(La forme *فَعَلَ* appliquée aux numératifs sert à indiquer

la périodicité d'une action.) — وَجَدْتُ فِي دَارِهِ ثَلَاثَةَ غُلَامٍ —

j'ai trouvé trois serviteurs dans sa maison. — أَرْسَلَ إِلَيَّ

فَرَاثًا — il m'a envoyé 42 pigeons. — وَأَرْبَعِينَ حَمَامًا

نَحْنُ نَقْرَأُ الْكِتَابَ أَلْفَ لَيْلَةٍ وَلَيْلَةٍ

et une nuits. — وَجَدْنَاهُمْ بَعْدَ تَعْدِيدِهِمُ أَلْفَ شَخْصٍ —

après les avoir comptés, nous les trouvâmes au nombre de

2000000 d'individus. — لِلَّيْلَتَيْنِ خَلَّتَا — deux nuits étant

passées (le 2 du mois). — لِثَلَاثَةِ خَلَّوْنَ — trois (nuits) étant

passées (le 3). — فِي أَنْتِصَابٍ ; فِي نِصَبٍ ; فِي مُنْتَصِبٍ —

à la moitié de ... (le 15). — ... لَأَرْبَعِ عَشْرَةَ بَقِيَّتْ مِنْ ...

14 (nuits) restant de ... (le 16 si le mois a 30 jours). —

... لِلَّيْلَتَيْنِ بَقِيَّتَا مِنْ ... (le 29 si

le mois a 31 jours). — الْيَوْمُ السَّابِعُ وَالْعِشْرُونَ مِنْ رَجَبٍ —

le 27^e jour de Redjeb. — الْأَوَّاهِلُ ; الْوَاسِطُ ; الْآوَّاهِلُ — les

(dix) premiers, médiaux, derniers (1^{er}, 2^e, 3^e tiers du mois).

— الْمُسْلِمُونَ الْأَوَّلُونَ — les premiers mois. —

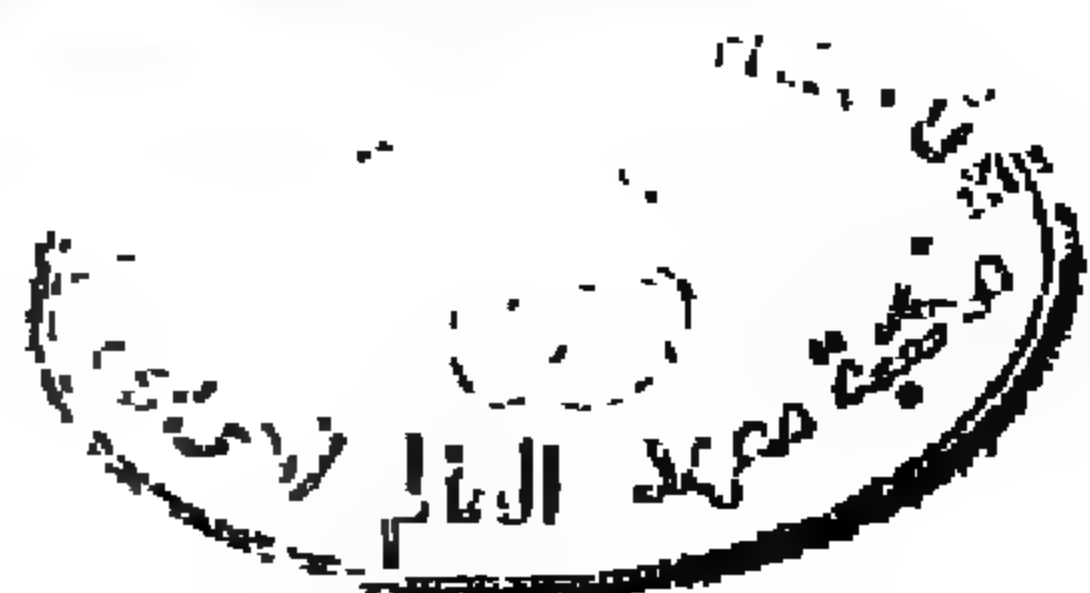
الْمُسْلِمُونَ الْأَوَّلُونَ — il se mit à les ré-

primander. — لَا تَقْتُلُوا أَوْلَادَكُمْ خَشْيَةً إِمْلَاقٍ — Ne tuez

point vos enfants par crainte de la pauvreté. Q. 17. 33. —
 Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Q. 3. 60. — إِذَا أَكَلَاءُ مَاثَا lorsqu'ils (duel)
 le mangeront, ils mourront. — يُسْعَى عَلَيْكَ بِمَا أَشْتَهَيْتَ on s'empresse à satisfaire tes desirs. —
 فَإِذَا سَجَدُوا فَلْيَكُونُوا Et lorsqu'ils se prosternent, qu'ils soient (par)
 derrière vous. Q. 4. 103. — لَوْ أَسْتَطَعْنَا لَخَرَجْنَا مَعَكُمْ si
 nous avions pu, nous serions sortis avec vous. — لَمَّا
 انْخَصَرَتْ الْمَدِينَةُ لَمْ يَسْتَطِعْ أَحَدٌ إِلَى الْخُرُوجِ la ville
 assiégée, personne ne put plus sortir. — أَضْرِمْتَ لَهُ نَارًا un feu fut allumé et il y fut jeté. —
 لَقَدْ عَلِمْتَ مَا لَنَا فِي بَنَاتِكَ مِنْ حَقٍّ وَإِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيدُ
 Tu sais que nous n'avons pas besoin de tes filles; tu sais
 ce que nous voulons. Q. 11. 81. — فَأَتَتْ بِهِ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُ Et elle alla dans sa fa-
 mille, portant l'enfant Jésus. On lui dit : Ô Marie, tu as fait
 là une chose étrange! Q. 19. 28. — يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِصُحُفٍ مِنْ
 ذَهَبٍ وَأَكْوَابٍ وَفِيهَا مَا تَشْتَهِيهِ الْأَنفُسُ وَتَلَذُّ الْأَعْيُنُ
 On leur présentera à la ronde des écuolles (remplies) d'or
 et des gobelets remplis de choses que les sens désirent et
 qui font les délices des yeux. Q. 43. 71. — مِفْتَاحُ ذَهَبًا
 إِنَّ يَسْرِقُ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ une clef en or. —
 S'il (Benjamin) a volé! mais un autre de ses frères a volé
 avant lui! Q. 12. 77. — تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ
 j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en
 Dieu. — إِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ
 مِنْهُ اسْمُهُ الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِیْهَا فِي الدُّنْيَا

وَالْآخِرَةَ وَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ Et voici que les anges dirent à Marie : Dieu t'annonce son Verbe, il se nommera le Messie, Jésus fils de Marie, illustre dans ce monde et dans l'autre et un des familiers (parmi les approchant) de Dieu. Q. 3. 40. — فَلَمَّا أَكَلُوا أَصْحَابِي مِنْ ذَلِكَ الطَّعَامِ ذَهَلَتْ عُقُولُهُمْ — dès que mes compagnons eurent absorbé cette nourriture, ils perdirent la raison. — ظَنَنْتُهُ إِيَّائِكَ je l'ai pris pour toi. — فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا إِنْ هَذَا إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ Dès qu'elles l'aperçurent (Joseph), elles se mirent à s'extasier sur lui et se coupaient les doigts (par distraction) en s'écriant : Dieu nous garde ! Ce n'est pas une créature humaine, c'est un ange ravissant. Q. 12. 31. — إِذْ عُرِضَ عَلَيْهِ بِالْعَشِيِّ الصَّافِنَاتُ الْآحْيَادُ — Un jour sur le soir on lui amena des chevaux superbes, reposant sur trois de leurs pieds et effleurant la terre du bout du quatrième. Q. 38. 30. — يَا مَرْيَمُ اقْنُتِي لِرَبِّكِ — Ô Marie ! sois pieuse envers ton Seigneur, prosterne-toi et fléchis le genou avec ceux qui fléchissent le genou. Q. 3. 38. — إِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةَ — Il a seulement prohibé pour vous l'usage de la chair de bêtes mortes, le sang et la viande de porc. Q. 16. 116. — أَخْبِرْنِي بِقَدْرِ أَجْرَتِكَ فَأَعْطِيكَهُ — informez-moi du montant de votre salaire et je vous le donnerai. — وَأُمَّهَاتُكُمُ اللَّائِي أَرْضَعْنَكُمْ — Et vos mères qui vous ont allaités (vos nourrices). Q. 4. 27. — مَا هُنَّ أُمَّهَاتُهُمْ إِنْ — Elles ne sont pas leurs mères, leurs mères sont celles qui les ont enfantés. (Le texte

porte *أَمَّهَاتِهِمْ* مَا هُنَّ أَهْلُهُنَّ, à l'accusatif, comme régime d'un verbe qui précède.) Q. 58. 2. — *إِنَّ رَبَّكُمُ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ* certes votre Dieu est celui qui a créé le ciel et la terre en six jours. — *إِنَّ* *يَسْأَلُكُمُوهَا فَيُخْفِئُكُمْ ثَبَّخُلُوا وَيُخْرِجُ أَضْعَانَكُمْ* S'il vous les demandait (vos biens) et vous pressait (de les lui donner), vous vous monteriez avares, alors il mettrait au grand jour votre méchanceté. Q. 47. 39. — *الشُّرُوطُ الَّتِي بَيَّانَهَا* les conditions dont l'explication va suivre (les venant leur explication). — *وَقَالُوا يَا أَيُّهَا الَّذِي نُزِّلَ عَلَيْهِ الذِّكْرُ إِنَّكَ* Et ils disent (à Mohammed) : ô toi auquel a été révélé le Qoran (*dicter*), tu es possédé du démon. Q. 15. 6. — *قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ آتَانِيَ الْكِتَابَ وَجَعَلَنِي نَبِيًّا* (Jésus) dit : Je suis le serviteur de Dieu, il m'a donné le Livre et m'a fait prophète. Q. 19. 31. — *أَنَا عَلَى رَدِّ مَا لَمْ* *أَقُلْ أَقْدَرُ مِنِّي عَلَى رَدِّ مَا قُلْتُ* Moi, pour retenir ce que je n'ai pas dit, je suis plus puissant que moi (je le suis) pour retenir ce que j'ai dit. (Mostatref.) — *لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ* Il n'a pas enfanté et n'a pas été enfanté. Q. 112. 3. — *وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةٍ* Malheur à tout diffamateur médissant! Q. 104. 1. — *قَدْ سَافَرْتُ وَالْقَلْبُ إِلَيْهَا مُتَثَاقٍ* elle est partie et mon cœur soupire après elle. — *لَيْسَ مِنَ الْمَكْتُوبِ مَعَرٌّ* ce qui est écrit doit arriver [il n'est pas parmi ce qui est écrit (de choses) fuyant]. — *وَالسَّارِقُ وَالسَّارِقَةُ فَاقْطَعُوا* Quant au voleur et à la voleuse, vous leur couperez les mains comme rétribution de l'œuvre de leurs mains, comme châtiment venant



de Dieu. Q. 5. 42. — **إِذْ قَالَ الْخَوَارِثُونَ يَا عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ —** Ô Jésus fils de Marie! dirent les apôtres, ton Seigneur peut-il nous faire descendre du ciel une table toute servie? Q. 5. 112. — **هَآأَنْتُمْ هَؤُلَاءِ حَاجِجْتُمْ بَيْنَمَا لَكُمْ بِهِ عِلْمٌ فَلِمَ —** 112. (Voici vous ceux qui) ô vous qui disputez de choses dont vous êtes instruits, pourquoi cherchez-vous à disputer sur celles dont vous n'avez aucune connaissance? Q. 3. 59. — **فَدَلَّيْنَاهُمَا بِغُرُورٍ فَلَمَّا ذَاقَا —** الشَّجَرَةَ بَدَتْ لَهُمَا سَوْآتُهُمَا وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِنَ الْوَرَقِ الْجَنَّةِ Il les engagea dans l'erreur, et lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre (Adam et Eve), leur nudité leur apparut et ils se mirent à la couvrir de feuilles du jardin. Q. 7. 21. — **فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دَارِهِمْ جَاثِمِينَ —** (Alors) un tremblement de terre les surprit dans leurs demeures et on les trouva le lendemain morts, la face contre terre (ils se trouvèrent au matin couchés sur la poitrine). Q. 7. 76. — **نَزَّلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ —** وَأَنْزَلَ التَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ مِنْ قَبْلُ هَذَا لِلنَّاسِ وَأَنْزَلَ Il t'a envoyé en toute vérité le Livre qui confirme ce qui l'a précédé; il a fait descendre d'en haut le Pentateuque et l'Évangile pour servir de direction aux hommes. Il a fait descendre la Distinction (un des titres du Qoran) (v. rem. 1 p. 62). Q. 3. 2. — **أَوْثِقُكُمْ بِخَيْرٍ مِنْ ذَلِكَ لِلَّذِينَ —** أَتَقَوَّأْ Puis-je annoncer à ceux qui craignent quelque chose qui vaille mieux (que les plaisirs cités au verset 12). Q. 3. 13. — **لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ —**

Que les croyants ne prennent point pour amis des infidèles plutôt que des croyants. Q. 3. 27. — ذُرِّيَّةٌ بَعْضُهَا مِنْ بَعْضٍ — Ces familles sont sorties les unes des autres. Q. 3. 30. — وَلَا يَتَّخِذُ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ et (convenons que) nous ne chercherons pas les uns parmi les autres de Seigneur à côté de Dieu. — وَلَا تَقُولَنَّ لِشَيْءٍ إِنِّي فَاعِلٌ — Ne dis jamais d'une chose : je la ferai demain, sans ajouter : si Dieu veut (v. remarque p. 293). Q. 18. 23.

سُورَةُ الْكَافِرُونَ (Sourate 109.)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ، قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ * لَا أَعْبُدُ
مَا تَعْبُدُونَ * وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ * وَلَا أَنَا عَابِدُ مَا
عَبَدْتُمْ * وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ * لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ
دِينِ *

Sourate : Les infidèles.

Au nom du Dieu clément et miséricordieux.
Dis : Ô infidèles ! Je n'adorerai point ce que vous adorez. Vous n'adorerez point ce que j'adore. Je n'adore pas ce que vous adorez. Vous n'adorez pas ce que j'adore. Vous avez votre religion et moi, j'ai la mienne.

L'ANNÉE ARABE.

Les mois arabes sont lunaires. Ils sont au nombre de 12. Ce sont :

1 ^{er}	مُحَرَّمُ الْحَرَامُ	Moharrem (le sacré)
2 ^e	صَفَرُ الْخَيْرِ	Safar (le meilleur)
3 ^e	رَبِيعُ الْأَوَّلِ	Rabi' laoual (le 1 ^{er})
4 ^e	رَبِيعُ الثَّانِي	Rabi' tsani (le 2 ^e)
5 ^e	جُمَادَى الْأُولَى	Djoumada loula
6 ^e	جُمَادَى الثَّانِيَّةُ	Djoumada tsani
7 ^e	رَجَبُ الْفَرْدُ	Redjeb (l'unique)
8 ^e	شَعْبَانُ (diptote)	Chaban
9 ^e	رَمَضَانُ (diptote)	Ramadan (mois du jeûne)
10 ^e	شَوَّالُ (diptote)	Chaoual
11 ^e	ذُو الْقَعْدَةِ الْحَرَامُ	Doulqada (le mois du repos, le sacré)
12 ^e	ذُو الْحِجَّةِ الْحَرَامُ	Doulhijja (mois du pèlerinage, le sacré)

إِنَّ عِدَّةَ الشُّهُورِ عِنْدَ اللَّهِ اثْنَا عَشَرَ شَهْرًا فِي كِتَابِ اللَّهِ
يَوْمَ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ مِنْهَا أَرْبَعَةٌ حُرُمٌ ذَلِكَ الدِّينُ
الْقَائِمُ Le nombre des mois est de 12 devant Dieu, tel il est
dans le Livre de Dieu, depuis le jour où il créa les cieux
et la terre. Quatre de ces mois sont sacrés, c'est la croyance
constante. Q. 9. 36.

Ce verset défend l'embolie ou intercalation d'un
mois tous les trois ans, pour ramener les années
lunaires aux solaires, pratique en usage chez les
anciens Juifs.

L'année musulmane date de l'hégire (هجرة) date
de la fuite de Mahomet, 16 Juillet 622). G étant le
chiffre de l'année grégorienne, H celui de l'hégire,

les deux relations suivantes donnent, à une unité près, le chiffre de l'une ou l'autre année :

$$G = \frac{32}{33} H + 622; H = \frac{33}{32} (G - 622).$$

L'année musulmane compte 354 ou 355 jours. Les jours de la semaine s'appellent :

يَوْمُ الْأَحَدِ	dimanche	يَوْمُ الْخَمِيسِ	jeudi
يَوْمُ الْاِثْنَيْنِ	lundi	يَوْمُ الْجُمُعَةِ	vendredi
يَوْمُ الثَّلَاثَا	mardi	يَوْمُ السَّبْتِ	samedi.
يَوْمُ الْأَرْبَعَا	mercredi		

Le commencement du mois s'appelle غُرَّة, sa fin سَلْج.

PROFESSION DE FOI MUSULMANE.

C'est la formule : لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ. Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, Mohammed est son prophète (envoyé). Cette formule est appelée : شَهَادَةُ Chahada (témoignage), ou تَوْحِيدٌ Touhid (affirmation de l'unité : nom d'act. 2^e f.).

Mahomet définit comme suit l'Islamisme (Q. 3. 78) : قُلْ آمَنَّا بِاللَّهِ وَمَا أُنْزِلَ عَلَيْنَا وَمَا أُنْزِلَ عَلَى إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ وَمَا أُوتِيَ مُوسَى وَعِيسَى وَالنَّبِيُّونَ مِنْ رَبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ Dis : Nous croyons en Dieu, à ce qu'il nous a révélé, à ce qu'il a révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et aux douze tribus, et aux livres saints (à ce qui est venu à) que Moïse, Jésus et les prophètes ont reçu du ciel; nous ne met-

tons aucune différence entre eux, nous sommes résignés à la volonté de Dieu.

DES LETTRES ARABES.

Une lettre arabe commence généralement par l'en-tête : **الْحَمْدُ لِلَّهِ وَحْدَهُ** louange à Dieu seul, ou **بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ** au nom de Dieu clément et miséricordieux, avec une foule d'autres épithètes quelquefois. Les Maures du Sénégal mettent volontiers : **حَسْبُنَا اللَّهُ** Dieu nous suffit (notre suffisance), marque de dédain, la plupart du temps, pour la force du destinataire.

Suit alors un des mots suivants, au cas direct, s'ils ne sont pas précédés de **إِلَى** ou d'une autre préposition : **حَضْرَة** présence; **سَعَادَة** félicité, seigneurie; **مَقَام** (ذو) essence; **جَنَاب** côté, **طَرَف** bout; **ذَات** (fém. de **ذُو**) essence; **مَقَام** lieu, place, etc. avec le sens de : seigneurie, grandeur. **حَضْرَة السَّيِّد** à la seigneurie du sieur . . — Si la personne qui écrit se croit supérieure à celle à laquelle elle écrit, elle se nomme la première : **إِلَى السَّيِّد** . . . à. — Dans le cas contraire elle se nomme à la fin.

Ensuite viennent les salutations. C'est la partie épique de la lettre; les épithètes les plus ampoulées s'y rencontrent : le moindre fonctionnaire y est traité ou l'expéditeur s'y qualifie de jurisconsulte éminent, grammairien distingué, citadelle, protecteur des peuples, flambeau de son époque, etc. et même,

comme le sultan du Baguirmi qui est laid : quintessence de beauté. Il va sans dire que chacun a sa collection particulière de ces superlatifs grotesques, et il suffira de savoir que la franchise et la modicité des demandes contenues dans une lettre sont en proportion des salutations préliminaires.

Il faut donc les négliger et arriver droit à la partie essentielle qui commence généralement par des expressions comme :

بِالَّذِي أَخْبَرْتَهُ (est de); son but que جِوَحْبُهُ أَنْ يَلِيهِ . . . ; ce dont j'informe votre seigneurie سيادتكم وبَعْدَ بِالَّذِي (وَلَى 3^e pers. aor. ind. de) . . . suit cela . . . et ensuite ce qu'il importe de porter يجب بِهِ إعلامكم وبَعْدَ سَيِّدِي اطلب من . . . ; à votre connaissance . . . ; et ensuite, monsieur, je demande à votre سيادتكم أَنْ سيادتكم de . . . ; ou اعلّمك ان وبَعْدَ سَيِّدِي إني et après, monsieur, certes moi . . . , ou : je vous informe que; أَمَا بَعْدَ سَيِّدِ اطلب من كريم فضلك ان ; ensuite, monsieur, je sollicite de votre généreuse bienveillance . . . ; la بالمطلوب المرجو المفصود . . . ; chose demandée, désirée, proposée . . . , etc.

Les formules finales : وَسَلَامٌ عَلَى مَنْ تَبَعَ الْهَدْيِ (salut à ceux qui sont dans la bonne voie) sont d'un fanatique.

Généralement les mots français, sans équivalent admis dans leur langue par les Arabes, sont écrits par eux en caractères arabes d'après la prononciation qu'ils ont retenue. Ils sont généralement horriblement estropiés.

Ainsi ils écrivent Chevalier de la légion d'honneur
شوالى د لا لجيون د نر.

Dans une lettre on peut dire que généralement toutes les voyelles sont omises; de même les points diacritiques du ة, du ب et du فى finals. Les lettres de même nature sont souvent confondues; l'emploi de l'أ au commencement de mots qui ne l'admettent pas, surtout les noms propres, est fréquent, le ء sur la dernière lettre des noms propres également. De même, l'أ préfixe caractéristique de l'aoriste est souvent remplacé par le ذ préfixe de la pratique orale.

Le hamza du ia sans point s'écrit abusivement sous ce ia (ـِـ) et prend la forme d'un petit ع, ainsi que partout où on le rencontre (أ, إ, ئ). Le chadda s'écrit و, و, et même il se met sous la lettre qu'il doit affecter, si elle a le son I و.

Le ش et le ث s'écrivent fréquemment ش et ث; س s'écrit souvent س, surtout dans le mot سنة année : سنة, les points diacritiques du ي sont parfois remplacés par une espèce de virgule ـ, l'alif bref prend les formes les plus bizarres, généralement il est retourné vers le commencement du mot : الذى, الذى. — Le ة, ة et ي se joignent souvent au د qui les précède, دة, دة. — L'alif initial se joint souvent à la lettre qui termine le mot précédent اباخى, etc. etc. Enfin les lettres sont écrites par un tiers, généralement un marabout, qui parle de l'expéditeur à la 3^e personne.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 34 ajouter après le premier alinéa :

Le nom d'action ou *masdar* (مَصْدَرٌ, origine, principe) est un substantif abstrait exprimant l'action ou l'état indiqués par le verbe ; toute idée de temps lui est étrangère.

Page 52 ajouter immédiatement après : DU PARTICIPE
OU ADJECTIF VERBAL :

Les adjectifs verbaux actifs et passifs correspondent à nos participes, mais sans contenir aucune notion de temps.

Page 54 ligne 10 (bas) *au lieu de* 35 lire 15.

Page 256 ajouter, au bas de la page, la note suivante se rapportant au dernier alinéa :

L'anomalie signalée par l'auteur n'est qu'apparente. En réalité, en arabe, de 3 à 10 les nombres cardinaux de forme féminine sont employés avec les substantifs masculins, et ceux à désinence masculine avec les substantifs féminins. Cette apparente anomalie tient au fait que les noms de nombre de 3 à 10

sont des noms abstraits; on suit, en français, un procédé analogue de construction, en se servant des noms abstraits : dizaine, douzaine, quinzaine, etc.¹

1. Voy. E. MONTET, *Premiers éléments de la langue arabe*, Genève, 1896, p. 54. Comp. du même auteur : *Grammaire minima de l'hébreu et de l'araméen bibliques*, Vienne, 1891, p. 54.

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ADJECTIFS.

Adjectif qualificatif 273.
Adjectif possessif 20.
Adjectif démonstratif 92. 274.
Adjectif de relation 206.
Adjectif de couleur 210. 212.
215.
Comparatif et superlatif 216.
254.
Formes usuelles d'adjectifs
266.
Syntaxe des adjectifs 273.
Adjectifs verbaux :
Nom d'action 34. 60.
Nom d'agent 52. 54. 214.
Nom de patient 53. 54. 214.

ALPHABET 1.

Prononciation 4. 17.
Valeur des lettres 2.
Lettres de prolongation 7.
rem. 1. p. 32.

Alif bref 7. rem. 3 p. 20.
rem. p. 35.

Alif perpendiculaire rem.
p. 14.

Règles d'euphonie 141. 204.

Lettres solaires et lunaires
11.

Voyelles 6.

Nounation 6.

Signes orthographiques 8.

Du ouesla 8.

Changement d'آ en alif hamzé
rem. p. 9.

Du djezm 8.

Perte du djezm rem. p. 10.
rem. 3 et 4 p. 32.

Du chadda 11. rem. 1 p. 37.

Du madda 13. 4 R. H. p. 171.

CONJUGAISON.

Du paradigme فَعَلَ 27.

Son prétérit 27.

Voyelle de sa 2^e radicale
rem. p. 27.
Son aor. indicatif 35 rem.
p. 27.
Son aor. subjonctif 43.
Son aor. conditionnel 43.
Son impératif 47.
Son aor. énerg. lourd 48.
Son aor. énerg. léger 48.
Ses impératifs énergiques 49.
Ses participes 52. 214.
Conjug. totale de **فَعَلَ** 56.
Conjug. du v. quadrilittère 50.
Participes quadrilittères 54.
Conjugaison des dix pre-
mières formes 76.
Remarques sur cette con-
jugaison 71.
Conjugaison de **بَلَّ** 89.
Conjugaison de **وَهَمَ** 96.
Conjugaison de **فَالَ** 116.
Conjugaison de **بَاغَ** 120.
Conjugaison de **حَابَ** 124.
Conjugaison de **لَيْسَ** 114.
Conjugaison de **حَشِيَ** 142.
Conjugaison de **بَغَى** 144.
Conjugaison de **رَجَا** 146.
Conjugaison de **بَلَى** 148.
Conjugaison de **أَمَرَ** 174.
Conjugaison de **سَأَلَ** 178.
Conjugaison de **بَدَأَ** 182.

DÉCLINAISON 22 et 228.

Nominatif 157.
Cas direct 158.
Cas indirect 162.
Compléments circonstanciels
158. 268.
Déclinaison du nom déter-
miné 22.
Déclinaison du nom indéter-
miné 22.
Déclinaison du mot diptote
228.
Déclinaison du nom propre
156.
Déclinaison de cas parti-
culiers 89. 230.
Déclinaison du pl. rég. masc.
42. 214.
Déclinaison du pl. rég. fem.
52. 214.
Déclinaison du duel 40. 213.
Déclinaison des mots d'ori-
gine défectueuse 139. 140.
Tableau de la déclinaison
défectueuse 151.

EXERCICES.

Pages 15. 75. 104. 132. 162.
167. 192. 200. 252. 281. 295.

EXPRESSIONS.

Expressions adverbiales et
prépositives note p. 241.
250.

Expressions conditionnelles
245. 288.

Expressions réflexes ou de
la personnalité 203. 278.

Expressions renforcées 194.

Expressions restrictives 279.

Expression de la totalité 280.

FORMATIONS.

Formation du fém. 209. 212.

Formation du pluriel régulier
masc. 42. 214.

Formation du pluriel régulier
fém. 52. 214.

Formation du duel 40 et
213.

Formation du plur. quadri-
syllabique 217.

Formation de l'adjectif de
relation 206. 216.

Formation du nom de mé-
tier 108. 216.

Formation du nom d'instru-
ment et de vase 106.

Formation du nom de temps
et de lieu 107.

Formation du nom d'action
1^{re} forme 34. R. p. 194.

Formation du nom d'action
2^e forme 60.

Formation du nom d'action
3^e forme 61.

Formation du nom d'action
4^e forme 64.

Formation du nom d'action
5^e forme 65.

Formation du nom d'action
6^e forme 66.

Formation du nom d'action
7^e forme 67.

Formation du nom d'action
8^e forme 68.

Formation du nom d'action
9^e forme 69.

Formation du nom d'action
10^e forme 70.

Formation du comparatif 216.
254.

Formation du diminutif 264.

Formation du passif au pré-
térît 28.

Formation du passif à l'ao-
riste 36.

FORMES.

Formes dérivées du para-
digme 55. 60—70.

Formes des noms 262.

Formes des adjectifs 266.

Formes des pluriels 219.

Tableau des formes ver-
bales 72.

Remarques sur les formes
dérivées 71.

Tableau des formes du v.
sourd 85.

Tableau des formes du v.
assimilé 101.

Tableau des formes du v. concave par و 128.	Particules des aoristes énergiques 48.
Tableau des formes du v. concave par ي 130.	Particules du cas direct 159.
Tableau des formes du v. défectueux 152.	Particules du vocatif 248.
Tableau des formes du v. hamzé de 1 ^{re} rad. 186.	ب 230 rem. 1 p. 17.
Tableau des formes dér. du v. hamzé de 2 ^e rad. 188.	ل 231.
Tableau des formes dér. du v. hamzé de 3 ^e rad. 190.	إلى 232.
Formules exclamatives 64.	على 233.
LETTRÉS (Redaction des) 304.	من 234—236.
	عن 236.
	مع 237.
	و et ب 238.
	لا 165 et 240.
	ما 240.
	إذا 240.
	أ هل 241.
	Expressions adverbiales et prépositives 241.
	بعد 242.
	سوى 242.
	قد 243.
	بل 244.
	لو 245.
	أن 244.
	أن du récit 201.
	إلا 247.
	Interjections 248.
	Particules de serment 75.
NUMÉRATIFS.	
Numératifs cardinaux 256.	
Cas régi 258.	
Numératifs ordinaux 260.	
Numératifs fractionnaires 262.	
Syntaxe 267.	
L'année arabe 301.	
PARTICULES.	
Article 17. 274.	
Modifications orthogr. de l'article rem. p. 9.	
Particules du prétérit 33.	
Particules de l'aor. ind. 40.	
Particules de l'aor. subj. 43.	
Particules de l'aor. cond. 47.	

PRONOMS.

Pronom personnel isolé 18.
278.
Pronom affixe 19. 279. rem. 4
et 5 p. 37. rem. 2 p. 161.
rem. 4 p. 20.
Du mot **إِيَّا** rem. 6 p. 40.
Pronom démonstratif 90. 274.
Pronom conjonctif 92. 276.
Pronom possessif 279.
Pronom indéfini 253.

RACINE 23.

TEMPS DU VERBE.

Leur valeur 282.
Leur concordance 290.

TEXTES.

النَّحْوِيُّ وَالْكَنَّاسُ 15.
رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ 15.
سُورَةُ الْبَقَاتِخَةِ 16.
سُورَةُ الْكَافِرُونَ 301.

VERBE.

Définitions 23—26.
Verbe **فَعَلَ** 56.

Verbes irréguliers 81.

Verbe sourd 82.

Verbe assimilé 94.

Verbe concave 109.

Verbe défectueux 136.

Verbe hamzé 168.

Verbes doublement irréguliers :

Verbe assimilé sourd 101.

Verbe assimilé concave 132.

Verbe assimilé défectueux
154.

Verbe concave défectueux
155.

Verbe hamzé sourd 195.

Verbe assimilé hamzé 196.

Verbe hamzé concave 198.

Verbe hamzé défectueux 198.

Verbe assimilé hamzé défectueux 199.

Verbe hamzé concave défectueux 199.

Verbe de blâme et de louange 254.

Formules d'admiration 254.

Syntaxe du verbe 270.

VOYELLES.

V. Alphabet.

TABLE DES MATIÈRES.

Préface	VII
Introduction	XIII
Alphabet	1
De la prononciation	4
Des voyelles	6
Lettres de prolongation	7
Des signes orthographiques	8
Du Ouesla	8
Du Djezm	8
Lettres solaires et lunaires	11
Du Chadda	11
Du Madda	13
Exercices de lecture	15
Des parties du discours	17
Du pronom personnel	18
Déclinaison	22
Du verbe	23
Du prétérit	27
Emploi du prétérit	33
Du nom d'action	34
De l'aoriste	35
Du duel dans les noms	40

Pluriels masculins réguliers	42
De l'aoriste subjonctif	43
De l'aoriste conditionnel	43
Impératif	47
Aoristes énergiques	48
Impératif énergique lourd	49
Impératif énergique léger	50
Verbes quadrilitères réguliers	50
Pluriels féminins réguliers	52
Du participe ou adjectif verbal	52
Participes des verbes quadrilitères et dérivés	54
Verbes dérivés	54
Nom d'action de la 2 ^e forme	60
Nom d'action de la 3 ^e forme	61
Nom d'action de la 4 ^e forme	64
Formules exclamatives	64
Nom d'action de la 5 ^e forme	65
Nom d'action de la 6 ^e forme	66
Nom d'action de la 7 ^e forme	67
Nom d'action de la 8 ^e forme et ses particularités ...	68
Nom d'action de la 10 ^e forme	70
Formes des verbes quadrilitères	70
Remarques sur la conjugaison et les formes des verbes dérivés	71
Exercice	75
Verbes irréguliers	81
Verbes sourds	82
Declinaison des mots ذُو, جُو, حَم, آخ, أَب	89
Pronoms démonstratifs	90
Adjectifs démonstratifs :	92
Pronoms conjonctifs	92
Verbes assimilés	94
Règles de la conjugaison assimilée	100
Verbe assimilé sourd	101

Exercice	104
Noms d'instrument et de vase	106
Noms de temps et de lieu	107
Noms de métier et d'intensité	108
Verbes concaves	109
Du mot concave كَيْسٍ	114
Verbes assimilés concaves	132
Exercice	132
Verbes défectueux	136
Règles spéciales aux verbes défectueux	139
Verbes assimilés défectueux	154
Verbes concaves défectueux	155
Déclinaison des noms propres	156
Des cas de la déclinaison	157
Particules du cas direct	159
Exercice	162—167
Du cas régi par la particule لَا	165
Verbes hamzés	168
Exercice	192
Expressions renforcées	194
Verbes hamzés sourds	195
Verbes assimilés hamzés	196
Verbes concaves hamzés	198
Verbes hamzés concaves	198
Verbes hamzés défectueux	198
Exercice	200
Expressions réflexes	203
Règles d'euphonie	204
Adjectifs de relation يَ	206
Du nom	209
Du genre	209
Formation du féminin	212
Du nombre	213
Pluriels irréguliers ou rompus	217

Pluriels de pluriels	224
Analyse du texte des exercices de lecture	225
De la déclinaison	228
Mots invariables	230
De la particule <i>فَإِنَّ</i>	243
Conjonctions <i>إِنَّ</i> et <i>أَنَّ</i>	244
Particules conditionnelles <i>إِنْ</i> et <i>لَوْ</i>	245
De l'interjection	248
Exercice	252
Du pronom <i>on</i>	253
Verbes de blâme et de louange	254
Comparatif et superlatif	254
Des noms de nombres	256
Numératifs cardinaux	256
Cas régis par les numératifs cardinaux	258
Numératifs ordinaux	260
Numératifs fractionnaires	262
Principales formes des noms (substantifs)	262
Diminutif	264
Principales formes des adjectifs	266
Syntaxe	267
Considérations sur les compléments circonstanciels ..	268
Accord du verbe	270
Syntaxe des adjectifs	273
De l'article	274
Adjectifs et pronoms démonstratifs	274
Des mots conjonctifs	276
Pronom personnel	278
Pronoms possessifs	279
Expression de la totalité	280
Exercice	281
Valeur et concordance des temps	282
1° Valeur du prétérit	282
2° Valeur de l'aoriste indicatif	285

3° Valeur de l'aoriste subjonctif	286
4° Valeur de l'aoriste conditionnel	288
5° Valeur des aoristes énergiques	289
Traduction des temps du verbe français en arabe...	290
Exercice récapitulatif	295
Sourate : Les infidèles	301
L'année arabe	301
Profession de foi musulmane	303
Des lettres arabes	304

